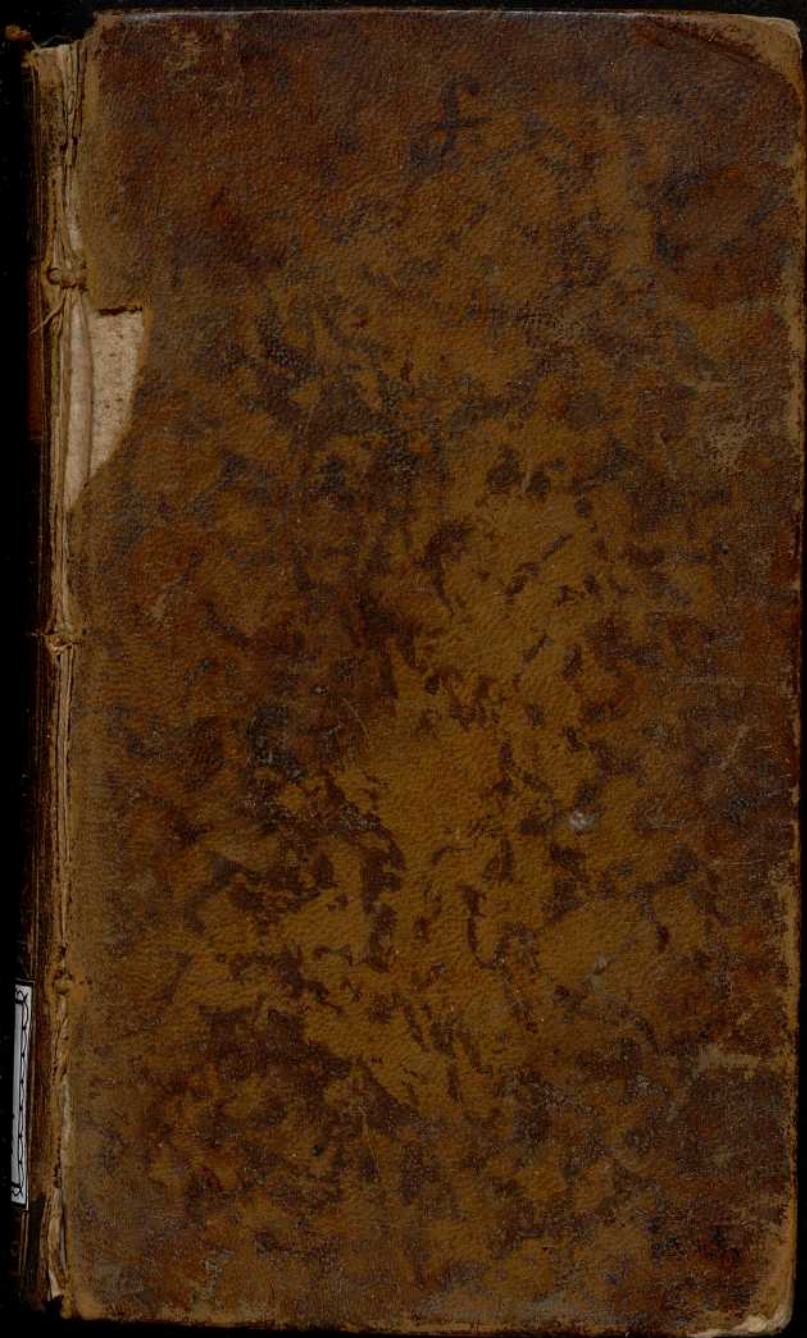


A
11
506



Case L

Tablette 8

A
11
506

F

100

150

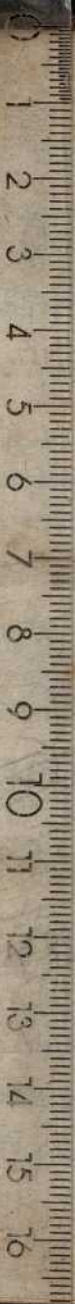
A
11
506

F



100

150



LES FABLES

DE PHEDRE,

AFFRANCHI D'AUGUSTE,

TRADUITES EN FRANÇOIS,

Augmentées de huit Fables qui ne sont pas
dans les Editions précédentes, expliquées
d'une manière très-facile.

AVEC DES REMARQUES.

*Quod munus Reipublicæ afferre majus, meliusve
possimus, quàm si docemus atque erudimus
juventutem? Cicer. II. de Div.*

NOUVELLE ÉDITION.



À PARIS;

Chez les Freres BARBOU, Imprimeurs
Libraires, rue des Mathurins.

An V. de la République Française. [1796.]



P R É F A C E.

SI tout ce qui sert à donner cours à la vérité ; & à instruire les hommes de leurs devoirs, mérite toujours beaucoup d'estime, la Fable est un sujet que l'on ne doit pas négliger. Elle a deux choses pour but ; et quoiqu'elle ne fasse son effet que sous l'apparence du mensonge, cette petite difformité est assez corrigée par les sens qu'elle renferme, & fait en quelque manière que l'on en goûte beaucoup mieux la vérité. La Fable est une espèce d'allégorie inventée uniquement pour signifier autre chose que ce que disent les paroles ; et ce seroit une injustice, que de s'arrêter seulement aux termes dont elle est composée. Elle n'est pas une des moindres productions de l'esprit, quand elle exprime bien certains traits importans de la vie humaine ; & l'on peut bien appliquer aux Auteurs de Fables ce qu'Horace a dit d'Homère (1), & assurer que les Ecrivains qui ont trouvé le secret d'instruire d'une manière enjouée, sont beaucoup plus utiles aux hommes que les Philosophes les plus sévères.

Ce n'est donc pas sans raison que les Athéniens, qui regardoient Esope comme l'inventeur des Fables, le préférèrent aux sept Sages de la Grèce, et que tous les anciens l'ont admiré. Il y a peu d'endroits où la fable ne puisse trouver place : l'Ecriture même n'a pas dédaigné ce genre d'écrire ; quelques Docteurs de l'Eglise s'en sont servis pour persuader ; Aristote dans sa Rhétorique la met au nombre des preuves ; & les plus grands Orateurs l'ont employée avec succès en certaines occasions, dans lesquelles ils ont plus fait par ce moyen que

(1) *Epist. L. I. Il. v. 3. 4.*

par tous les efforts de l'éloquence la plus sérieuse. C'est par le récit d'une Fable, que Ménénus Agrippa ramena à Rome une populace mutinée, & qu'un jour Démosthène trouva moyen de se faire écouter contre toute espérance. Nous avons des Livres de Fables presque en toutes les Langues. Il y en a même en Hébreu et en Arabe; et cela fait voir que toutes les Nations conviennent de leur utilité.

Entre tous ceux qui ont traité cette matière, Phédre ne s'est pas peu signalé; il peut passer pour un excellent modèle en ce genre d'écrire, dans lequel il est, pour ainsi dire, l'Auteur unique en sa Langue. Il a beaucoup perfectionné son sujet, tant par le secours de la Poésie, que par une méthode qui lui est particulière, & qui n'a rien de la fécheresse des Fables d'Esopé, dont il a néanmoins suivi les traces. Il a marqué plus de persévérance, & a été plus loin que Socrate; car la Divinité qui inspira en songe à ce Philosophe de s'appliquer (1) à la Poésie, ne lui donna pas apparemment les moyens d'y réussir. Il essaya bien de mettre en vers les mensonges d'Esopé; mais il en abandonna bientôt le dessein sur les difficultés qu'il y trouva (2).

Notre Auteur, au contraire, surmonta tous les obstacles. Il sut mettre à profit les soins que l'on prit de le faire instruire dans sa jeunesse; & quoiqu'il fût de Thrace, il se mit beaucoup au-dessus de la barbarie qui étoit naturelle à ceux de son pays. La servitude ne diminua rien de la liberté & de la vigueur de son esprit. S'il fut esclave, il eut cela de commun avec d'autres grands hommes; et sa condition n'empêcha pas qu'il n'eût des sentimens de probité & d'honneur. Il avoit l'âme droite & désintéressée; il fut sensible uniquement à la belle gloire, qui s'acquiert par les Lettres. On ne sçait par quel hazard il vint à Rome, ni com-

(1) *Plutarque, Opuscul. Tom. I. pag. 27.*

(2) *Diogène Laërce.*

P R É F A C E.

ment il entra au service d'Auguste, ni ce qui le fit affranchir. Il éprouva quelque rude attaque de la part de Séjan ou de ses ministres, sous le règne de Tibère; & c'est en quelque manière à sa disgrâce que nous sommes redevables de ses écrits; car la plûpart des Fables qu'il a faites, ont quelque rapport aux désordres de son temps. Elles sont fort instructives, parce qu'il copioit d'après nature & qu'il parloit par expérience. Il en fit quelques-unes, étant déjà vieux; on le peut conjecturer par l'épilogue du Livre quatrième. L'on ne sçait de sa vie, que ce qu'il nous en a voulu apprendre lui-même.

Son ouvrage est demeuré long-temps caché dans les Bibliothèques; & Aviénus, Auteur de Fables, qui vivoit du temps de Théodose, est le seul qui certainement ait fait mention de lui: mais en récompense, depuis l'année 1596. où Messieurs Pithou le firent connoître, on a fait près de vingt Editions considérables de cet Auteur. Il y en a peu dont on puisse tirer plus d'utilité, qui fassent plus de plaisir, & qui soient plus à la portée des personnes qui commencent. Sa diction est bien Latine, son stile n'est pas trop embarrassé; il est simple & naturel: de sorte néanmoins qu'il s'élève quelquefois, & laisse assez voir que l'Auteur étoit capable de traiter de plus grands sujets. Il a écrit son Livre avec soin, & même d'habiles gens de son temps en faisoient un jugement très-avantageux; car de son vivant ils citoient ses Fables dans leurs écrits.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que de sçavans hommes n'ayent pas cru qu'il fût au-dessous d'eux de travailler sur les Fables de Phédre, comme ils ont fait sur les Peres de l'Eglise, & sur les Auteurs les plus considérables de l'antiquité. Il y a cinquante-six ans qu'un personnage d'un mérite extraordinaire le traduisit en François (1); il seroit à sou-

(1) Le Traducteur du Port-Royal, sous le nom du sieur de S. A. bin, en 1646.

haïter qu'il eût fait aussi des Remarques sur cet Auteur ; je suis persuadé que dans ce genre il eut laissé très-peu de chose à faire aux autres. Je n'ai point entrepris sur son Ouvrage, & mon travail est différent du sien. Si je traduis Phédre après lui, c'est que je n'ai pû me dispenser de joindre à mes Remarques une traduction qui n'est, à le bien prendre, qu'une pièce nécessairement liée à mon dessein.

Je n'ai pu la faire littérale, sans perdre beaucoup de graces de notre Langue ; & parce que dans un Livre comme celui-ci, la traduction est la seule partie que quelques personnes lisent avec attention, & qu'ils veulent lire avec plaisir, j'ai fait ce que j'ai pû pour la rendre supportable ; & j'ai observé, avant toutes choses, de bien exprimer le sens de mon Auteur. Mes Remarques suppléent aux endroits où ma traduction s'éloigne un peu de la lettre.

Je me suis proposé non-seulement d'expliquer autant que je le pourrois, tous les endroits difficiles de Phédre ; mais aussi de rendre l'explication de tout le texte très-facile à ceux qui commencent, & de faire en sorte qu'il pût servir d'introduction à la langue Latine.

J'ai tiré quelques lumières des Scavans hommes qui ont écrit sur cet Auteur avant moi ; & je les ai cités le plus que j'ai pû, sur-tout en ce qu'ils ont dit de considérable & de singulier. J'ai suppléé bien des choses qu'il m'a semblé qu'ils avoient omises ; & j'ai crû que le Public me permettroit de n'être point de leur avis dans certains endroits.

Je me suis fort attaché au texte de mon Auteur, & j'ai eu grand soin de remarquer toutes les variétés de leçons qui sont importantes, c'est-à-dire, toutes les différentes manières de lire un même endroit du texte, par rapport aux différens Manuscrits où cet endroit s'est lû différemment. En cela j'ai tiré un grand secours des notes posthumes de Marquardus Gudius sur Phédre, qu'un Professeur d'U-

trecht à publiées en 1698. Gudius étoit un grand critique ; il avoit beaucoup d'usage des Manuscrits, & un talent tout particulier pour rétablir les endroits corrompus des anciens Auteurs.

Je n'ai point admis indifféremment toutes les conjectures que l'on a faites sur la manière de lire le texte de Phédre. J'y ai pourtant eu recours dans le besoin, & je les ai rapportées dans tous les endroits où la leçon du texte pouvoit souffrir la moindre difficulté.

Je n'ai pas négligé ce qui regarde la mesure du vers ; & quand elle n'étoit pas, ou ne paroissoit pas juste, j'ai averti de ce qui pouvoit la rétablir.

En matière de Chronologie, pour rendre les choses plus faciles, j'ai crû devoir garder l'uniformité, & dire, par exemple, tant de temps avant Jesus-Christ, ou tant de temps après ; & je n'ai pas toujours marqué en quelle Olympiade une chose est arrivée, ni combien de temps il s'étoit passé pour lors depuis la fondation de Rome ; il ne s'agit point ici de dissertations chronologiques ; j'ai suivi de bons Auteurs, & je crois que ma supputation est exacte.

J'ai ajouté à cette Edition cinq Fables nouvelles, que Gudius a trouvées dans quelques anciens Manuscrits, & qui ont été publiées en même temps que ses notes : elles sont à la fin du Livre. J'en ai rétabli trois autres, qui n'avoient point encore été traduites, & en y changeant fort peu de chose, je les ai mises en état de pouvoir être lues sans scrupule.

Je n'ai point craint de descendre à de petits détails de Grammaire, que quelques personnes pourroient trouver bas & puérils ; mais comme je n'ai eu en vûe que d'être utile, je ne crois pas que l'on y trouve à redire.

J'espère que les Lecteurs ne désapprouveront pas ma conduite, en ce que j'ai rendu très-facile un Auteur par lequel on ne sauroit manquer de com-

mencer la Langue Latine. Il ne conviendrait pas d'expliquer ainsi tous les autres ; & bien des personnes qui par leur vivacité naturelle & par leur état, n'ont ni la patience, ni le temps de développer dans un Auteur une construction embarrassée, ne seront pas fâchées qu'on leur ait abrégé les choses : elles apprendront insensiblement & sans peine, par la lecture de cet Ouvrage, à trouver la construction, & à tirer le sens de quelque Auteurs Latin que ce puisse être



AVERTISSEMENT.

IL y a deux choses sur-tout, qui font peine à ceux qui veulent apprendre la Langue Latine : c'est d'avoir à démêler l'ordre de la construction, qui n'y est pas naturelle comme en notre Langue, & d'être obligés de suppléer quelques mots sous-entendus, faute desquels on perd le fil du discours.

Pour lever ces deux difficultés en faveur des personnes qui commencent, j'ai marqué par des chiffres l'ordre naturel de la construction sur tous les mots du texte de Phédre.

Il faut donc pour expliquer chaque Fable, commencer par les mots marqués 1. 2. 3. & continuer ainsi jusqu'au bout. Si la Fable est longue, il faut recommencer 1. après 99. Il y a quelques mots sur lesquels j'ai mis deux chiffres, pour la commodité de la construction ; cela marque qu'il faut partager ces mots en deux. Sur *Nec*, par exemple, le premier chiffre signifie *&*, & le second *Non*, & ainsi des autres : j'en avertis dans mes Remarques.

AVERTISSEMENT.

En fixant l'ordre de la construction, je n'ai pas prétendu que cet ordre fût unique, ni immuable; j'ai quelquefois eu plus d'égard à l'ordre naturel des mots, par rapport à la Langue Francoise; & si dans quelques endroits, j'ai fait passer certains mots devant d'autres d'une manière qui ne paroît pas la plus naturelle, ce n'a été que pour éviter l'embarras, & décharger d'autant quelque phrase qui étoit longue.

De plus, j'ai suppléé les mots sous-entendus les plus essentiels. Les endroits du texte où ces mots doivent être suppléés, sont marqués par une petite étoile; & dans la Remarque qui revient au chiffre du mot marqué de l'étoile, un *s.* enseigne ce qu'il faut suppléer.

Quand l'étoile est sur le commencement d'un mot; elle signifie que ce qui est sous-entendu doit être suppléé avant ce mot: il faut le suppléer après, quand l'étoile est sur la fin.

Ce n'est pas que tous les mots que je supplée, soient absolument sous-entendus, ni qu'on ne puisse en mettre d'autres en la place. J'en ai omis beau-

AVERTISSEMENT.

coup que tout le monde peut aisément suppléer, comme sont les pronoms de la 1. 2 & 3. personne, qui servent de nominatifs aux verbes, & choses semblables.


Par le rang que je donne quelquefois au relatif *qui, quæ, quod*, dans la construction, l'on verra que je le prends pour *is, ea, id*. En effet il y a des endroits où l'on ne le peut traduire à la lettre en François, que par ce moyen.

Le *Ne* enclitique, c'est-à-dire, qui est à la fin de quelques mots, doit être considéré quelquefois; comme s'il y avoit *An, est-ce que*.

l. dans mes Remarques, signifie *littéralement*.

c. d. signifie *c'est-à-dire*.





FABLE DES FABLES

Contenues en ce Volume.

FABLES DU LIVRE PREMIER.

PROLOGUE.

- I. **L**E Loup & l'Agneau.
- II. Les Grenouilles qui demandent un Roi.
- III. Le Geai superbe.
- IV. Le Chien qui nage.
- V. La Vache, la Chèvre, la Brebis, & le Lion.
- VI. Les Grenouilles qui se plaignent du Soleil.
- VII. Le Renard qui trouve un masque.
- VIII. Le Loup & la Grue.
- IX. Le Moineau & le Lièvre.
- X. Le Loup & le Renard qui plaident devant le Singe.
- XI. L'Ane à la chasse avec le Lion.
- XII. Le Cerf près d'une Fontaine.
- XIII. Le Corbeau & le Renard.
- XIV. Le Cordonnier Médecin.
- XV. L'Ane sensé.
- XVI. Le Cerf & la Brebis.
- XVII. La Brebis, le Chien & le Loup.

TABLE DES FABLES.

- XVIII. *La femme prête d'accoucher.*
XIX. *La Chienne avec ses petits.*
XX. *Les Chiens affamés.*
XXI. *Le Lion abbatu de vieillesse.*
XXII. *L'Homme & la Belette.*
XXIII. *Le Chien fidèle.*
XXIV. *La Grenouille qui crève d'orgueil.*
XXV. *Le Chien & le Crocodile.*
XXVI. *Le Renard & la Cigogne.*
XXVII. *Le Chien qui trouve un trésor.*
XXVIII. *Le Renard & l'Aigle.*
XXIX. *L'Ane qui se moque du Sanglier.*
XXX. *La Grenouille prudente.*
XXXI. *Le Milan & les Pigeons.*
-

FABLE DU LIVRE SECOND.

PROLOGUE.

- I. **L**E Lion & le Voleur.
II. *Un homme devenu Chauve.*
III. *L'Homme mordu par un Chien.*
IV. *L'Aigle, la Chatte & la Laye.*
V. *Raillerie de Tibère contre un de ses Esclaves.*
VI. *L'Aigle, la Corneille & la Tortue.*
VII. *Les Mulets & les Voleurs.*
VIII. *Le Cerf & les Bœufs.*
IX. *Epilogue.*

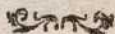


TABLE DES FABLES.

FABLES DU LIVRE TROISIÈME.

Prologue à Eutyche.

- I. *LA Vieille qui trouve une cruche.*
- II. *La Panthère & les Bergers.*
- III. *Esopé & le Paysan.*
- IV. *La tête du Singe.*
- V. *Esopé & un Insolent.*
- VI. *La Mouche & la Mule.*
- VII. *Le Chien & le Loup.*
- VIII. *Le Frère & la Sœur.*
- IX. *Parole de Socrate.*
- X. *Histoire arrivée du temps d'Auguste.*
- XI. *Répartie d'un Boiteux à un malhonnête-homme.*
- XII. *La Perle dans le fumier.*
- XIII. *Les Abeilles & les Bourdons, jugés par la Guêpe.*
- XIV. *Esopé qui joue aux noix.*
- XV. *L'Agneau nourri par une Chèvre.*
- XVI. *La Cigale & le Hibou.*
- XVII. *Des arbres choisis par les Dieux.*
- XVIII. *Le Pan se plaint à Junon.*
- XIX. *Réponse d'Esopé à un mauvais plaisant.*
- XX. *L'Ane & les Prêtres de Cybèle.*

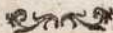


TABLE DES FABLES.

FABLES DU LIVRE QUATRIÈME.

PROLOGUE.

- I. *LA Belette & les Souris.*
- II. *Le Renard & les Raisins.*
- III. *Le Cheval & le Sanglier.*
- IV. *Testament interprété par Esope.*
- V. *Combat des Belettes & des Souris.*
- VI. *Phédre contre les Censeurs de son livre.*
- VII. *La Vipère & la Lime.*
- VIII. *Le Renard & le Bouc.*
- IX. *La Beface.*
- X. *Le voleur qui pille un Autel.*
- XI. *Hercule & Plutus.*
- XII. *Le Lion Roi.*
- XV. *Les Chèvres & les Boucs.**
- XVI. *Le Pilote & les Matelots.*
- XVII. *Les Ambassadeurs des Chiens.*
- XVIII. *L'Homme & la Couleuvre.*
- XIX. *Le Renard & le Dragon.*
- XX. *Sentiment de Phédre sur ses Fables.*
- XXI. *Naufrage de Simonide.*
- XXII. *La Montagne qui accouche.*
- XXIII. *La Fourmi & la Mouche.*
- XXIV. *Simonide préservé par les Dieux.*
- XXV. *Epilogue.*

* Les Fables XIII. & XIV. sont perdues.

TABLE DES FABLES.


FABLES DU LIVRE CINQUIÈME.

Prologue à Particulon.

- I. **D**ÉMÉTRIUS & Ménandre.
- II. Les Voyageurs & le Voleur.
- III. Le Chauve & la Mouche.
- IV. L'Homme & l'Âne.
- V. Le Bouffon & le Paysan.
- VI. Les deux Chauves.
- VII. Un Joueur de flûte appelé le Prince.
- VIII. Emblème de l'Occasion.
- IX. Le Taureau & le Veau.
- X. Le Chasseur & le Chien.
- XI. Epilogue à Particulon.
- XII. De la Hache & du Manche.
- XIII. Le Milan malade.
- XIV. Les Lièvres & les Grenouilles.
- XV. Le Renard métamorphosé en femme.
- XVI. Le Lion & le Roi.



LES FABLES
DE PHEDRE,
AFFRANCHI D'AUGUSTE.


P H Æ D R I
AUGUSTI CÆSARIS
LIBERTI,
FABULARUM ÆSOPIARUM
LIBER PRIMUS.

P R O L O G U S.

⁸ *Æ* ⁹ *sopus* ⁷ *auctor*, ⁶ *quàm* ¹⁰ *materiam* *reperit,*
⁵ *Hanc* ¹ *ego* ² *polivi,* ³ *versibus* ⁴ *senariis.*
¹⁴ *Duplex* ¹² *libelli* ¹¹ *dos* ¹³ *est;* ¹⁵ *quòd* ¹⁷ *risum* ¹⁶ *movet,*
¹⁸ *Et* ¹⁹ *quòd* ²³ *prudenti* ²¹ *vitam* ²⁰ *consilio* *monet.*
²⁸ *Calumniari* ²⁵ *si* ²⁶ *quis* ²⁴ *autem* ²⁷ *voluerit,*
²⁹ *Quòd* ³⁰ *arbores* ³¹ *loquantur,* ³² *non* ³³ *tantùm* ³⁴ *feræ;*
³⁹ *Fictis* ³⁷ *jocari* ³⁶ *nos* ³⁵ *meminerit* ³⁸ *fabulis.*

R E M A R Q U E S.

1. La maniere de Phédre est de dire beaucoup en peu de mots ; ce petit Prologue le fait voir. Il y rend raison de tout ce qui regarde la conduite générale de son Ouvrage.

2. *Polir* ; c'est *finir*, *perfectionner*. *Invenit ille, nostra perfecit manus*. C'est ainsi que ce mot est expliqué, Liv. 4. Fab. 20.

3. 4. *Versus senarii* Les *Vers* de six pieds ici, sont ceux qu'on appelle autrement *trimetri*, à trois mesures ; c'est une espèce de Vers iambiques, qui sont propres aux Poètes comiques ; & qui sont si peu élevés, & ressemblent tellement à la Prose, que l'on n'y reconnoit sou-

LES FABLES
DE PHÈDRE,
AFFRANCHI D'AUGUSTE.

- LIVRE PREMIER.

PROLOGUE.

J'AI perfectionné le sujet qu'Ésope a trouvé le premier ; & je l'ai mis en vers iambiques. Ce petit Livre a deux avantages ; car il donne du plaisir ; & par les conseils prudens qu'il renferme, il apprend aux hommes à se conduire dans la vie. Mais si quelqu'un veut nous reprendre de ce que nous y faisons parler, non-seulement les bêtes, mais les arbres mêmes, nous le prions de considérer que c'est par manière de jeu que nous proposons ces fictions & ces fables.

vent aucune mesure. Phèdre est un peu plus régulier dans la structure du Vers, que ne sont Plaute & Térence ; mais il est beaucoup au-dessous de l'exactitude des anciens Poètes Grecs qui ont fait des Pièces de Théâtre.

6. *Materia* : matière, sujet sur quoi on travaille. Horace a dit dans le même sens ; *sumite materiam vestris, qui scribitis, aquam viribus*. Choisissez un sujet qui réponde à vos forces.

8. *Esopé*. Esclave de condition, fort disgracié de la nature en ce qui regarde le corps ; mais bien partagé quant à l'esprit. Il étoit de Phrygie, Province de l'Asie mineure ; & florissoit, dit Suidas, la troisième année de la quarante sixième Olympiade ; qui revient à l'an 592. avant Jesus-Christ. Il fut précipité à Delphes trente ans après.

9. *Auctor*, celui qui le premier fait, ou invente une chose. *Quis elegos emiseric auctor.* Hor. art. Poët. Esope est appelé l'*Inventeur des Fables*, parce qu'il s'est signalé en ce genre, où il a travaillé plus que personne de ceux qui l'ont précédé, & qu'il a compris toute la vie humaine dans ses Fables, qui sont en quelque manière un cours de prudence & de morale. Nous avons dans l'*Ecriture des Apologues* plus anciens que ceux d'Esope. *Juges*, ch. 9. v. 8. *II. liv. des Rois*, ch. 12. v. 1. *IV. liv. des Rois*, ch. 14. v. 9. De plus, si c'est l'oppression qui a donné lieu à l'invention des Fables, comme dit Phèdre au Prologue du Livre troisième, on peut assurer que, de tout temps, il y a eu des gens qui ont souffert l'injustice, & qui n'osant se plaindre clairement, n'ont pourtant pu se faire; & qu'il y a eu par conséquent des raisons de parler d'une manière allégorique.

10. l. a trouvé, par la méditation, & par l'effort de l'esprit.

11. *Dos*: la dot, l'avantage. Métaphore tirée des mariages, où la dot fait que l'on trouve aisément un parti; & surtout quand, outre le bien qui est l'utile, on a encore la beauté de l'ame & du corps, qui compose l'agréable: ainsi quand un Auteur se fait unir dans un Livre l'utile & l'agréable, *Utile dulci, lectorem delectando pariterque monendo*, qui est ce que Phèdre promet ici, il n'y a point de suffrage qu'il n'enlève

12. s. *hujus*. Quelques-uns ont lu, *Libellis os est*: d'autres: *Libelli mos est*; mais la leçon de notre texte est la plus naturelle.

16 17. *Risum movere* ici, n'est pas faire rire, comme on dit, à gorge déployée; mais seulement plaire. *capere aurem*, comme il est expliqué dans le Prologue du second Livre. C'est faire sentir un plaisir semblable à celui que l'on trouve à entendre une belle harmonie; & c'est ainsi qu'Horace a employé *rideo*, à propos de la musique d'Orphée qui charma les enfers. *Quin & Ixion, Tityosque vultu risit invito.* 3. Od. 11.

20. Le conflict de ces deux sons, *moveret & monet*, que les Rhéteurs appellent *paronomasia*, a beaucoup de grâce, en cet endroit.

21. s. *hominum*.

22. *Consilium* est pris ici pour un tissu de plusieurs conseils.

28. *f. me*, proprement, *me chicaner*. *Calumnia*, *chicane*; *calumniator*, *chicaneur*.

30. 31. Dans les Fables de Phèdre qui sont venues jusqu'à nous, il n'y a point d'arbres qui parlent; & cela prouve que nous n'avons pas toutes les Fables. Gadius en a trouvé une fort corrompue dans un ancien Manuscrit; je l'ai ajoutée à la fin du cinquième Livre: c'est la douzième; les arbres y parlent, & celle-là n'est pas la seule que Phèdre eût faite en ce genre.

34. *Fera*. Les bêtes servent d'acteurs dans les Fables; mais comme tous leurs mouvemens ne tendent qu'à leur propre conservation, elles n'expriment que fort imparfaitement la vie humaine.

37. Les Fables sont appellées, *jocorum genus*. Livre 4. Fab. 6. & cette manière d'écrire, *calamo ludere*. Prol. 4.

38. 39. *Fictis* détermine le sens de *Fabulis*, & Cicéron, *pro Mil.* joint aussi ces deux mots. *Fabula* dérive de *fari*, & signifie seulement *discours*, de là vient que l'on dit indifféremment en Proverbe, *Lupus in sermone*, ou *Lupus in Fabula*, pour dire, *Quand on parle du Loup, on en voit la queue*. Il en est de *fabula* comme de *dolus*, *fama*, *gratia*, *valetudo*, dont l'adjectif détermine le sens; c'est pourquoi il y a *verâ fabellâ*, Liv. 2. Fab. 5. *μῦθος* se prend de même en plusieurs endroits d'Homère.



FABULA PRIMA.

Malefacere qui vult, nusquam non causam invenit.

Lupus & Agnus.

⁷ ⁹ ⁸ ¹ ² ³ ⁶
⁵ ⁴ ¹² ¹⁰
¹⁵ ¹³ ¹⁶ ¹⁴ ¹⁷ ²⁰ ²¹
¹⁸ ¹⁹ ²⁴ ²³ ²²
²⁵ ²⁶ ²⁹ ²⁷ ³⁰
²⁸ ³¹ ³² ³⁴ ³³
³⁷ ³⁸ ³⁵ ^{39*} ⁴⁰ ⁴¹ ³⁶
⁴⁴ ⁴⁵ ⁴³ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴²
⁵⁰ ⁴⁹ ⁵² ⁵¹
⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵
⁶¹ ⁶⁰ ⁶² ⁶⁵ ⁶³ ⁶⁴
⁶⁸ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁷¹ ⁶⁹ ⁷⁰
⁷² ⁷³ ⁷⁷ ⁷⁴ ⁷⁶ ⁷⁵
^{78*} ⁸² ⁸³ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸⁴ ⁷⁹
⁸⁵ ⁸⁷ ^{88*} ⁸⁶

REMARQUES.

Cette Fable est un trait de Satire contre le gouvernement de Tibère, sous qui régna ouvertement l'injustice, la violence, & la cruauté. Phèdre, qui étoit assuellement dans l'oppression, commence par le sujet auquel il étoit le plus sensible. Le désordre étoit si grand alors, que l'innocence ne mettoit personne à couvert, & que Séjan

FABLE PREMIÈRE.

La malice n'a besoin que de prétexte.

Le Loup & l'Agneau.

UN Loup & un Agneau pressés de la soif, étoient venus boire à un même ruisseau. Le Loup avoit le dessus de l'eau, & l'Agneau étoit beaucoup plus bas. Alors l'Animal ravissant, poussé par son avidité brutale, trouva bientôt matière de querelle. Pourquoi, dit-il, troubles-tu l'eau pendant que je bois. L'Agneau lui répondit en tremblant : Comment puis-je, ô Loup, je vous prie, faire ce dont vous vous plaignez, puisque l'eau coule de l'endroit où vous êtes, à celui où je bois ? Le Loup repoussé par la force de la vérité, reprit : Mais il y a six mois que tu as parlé mal de moi. En vérité, repliqua l'Agneau, je n'étois pas né encore. C'est donc assurément ton pere qui a médit de moi ; & sans autres raisons, se jetant sur lui, il le déchire, & le tue injustement. ¶ Cette Fable est faite pour ceux qui sous de faux prétextes oppriment les innocens.

Ministre & favori du Prince, rendoit criminel qui il vouloit. Tacite l'appelle, *repertor fucinatorum*. Annal. 4. 11. 4.

11. c. d. *erat*.

12. c. d. *In parte superiore. s. rivi*, comme parle Tite-Live, 21. 27.

15. 16. c. d. *In parte rivi longè inferiore* : beaucoup au dessous.

18. *Latro*, parce que sa coutume est, *rapere*, *arquer*, comme le dit la Brebis dans la Fable 16. de ce Livre.

20. *Fauce improba*. 1. par un gosier importun, insatiable ; ce mot se trouve encore au singulier, Fable huitième ; & c'est ainsi qu'il faut lire avec M. le Fèvre, & M. Rigault. Rittershusius lit *fame*, par conjecture, d'autres lisent *face*, pris métaphoriquement pour *colère*, *passion*.

avidité : il n'y a pas plus d'inconvénient de dire en latin *incitari fauce*, qu'*incitari fame*.

22. *s. ei*, lui fournit un sujet, lui donnant matière de querelle.

28. D'autres lisent en la place, *islam*; & mettent *aquam* à la fin du vers précédent.

31. *c. d.* justement dans le moment où je bois.

32. *s. agnus*, la bête à laine. C'est assez la coutume de Phèdre & de tous les Poètes latins de désigner les animaux par ce qu'ils ont de remarquable; *Auritus*, un Anc; *Sonipes*, un Cheval; *Barbatus*, un Bouc.

33. *s. dixit*.

34. *Contra*, de son côté, à ces paroles. *Æolus hæc contra*; Virg. *Æn.* 1. 80.

39. *s. Negotium* ou *id, ce*.

48. *Hauftus*, signifie l'action de puiser ou de boire; il signifie aussi ce que l'on boit, un trait de quelque liqueur: ainsi, *ad meos haustus*, signifiera, à l'eau que je bois; *c. d.* à l'endroit où je bois l'eau.

51. 52. La vérité, est ce qu'il y a de plus fort au monde. Zorobabel, pour avoir bien prouvé cette proposition, obtint de Darius, fils d'Hystaspe, la permission de rétablir Jérusalem, de rebâtir le Temple de Dieu, & mérita la seconde place du Royaume des Perses. Esdras, Liv. III, ch. 3. & 4. Joseph. Ant. 11. 4.

FABULA SECUNDA.

Nota mala res optima est.

Ranæ Regem petentes.

¹ **A** ² **T** ³ **H** ⁴ **E** ⁵ **N** ⁶ **Æ** ⁷ **c** ⁸ **u** ⁹ **m** ¹⁰ **f** ¹¹ **l** ¹² **o** ¹³ **r** ¹⁴ **e** ¹⁵ **n** ¹⁶ **t** ¹⁷ **a** ¹⁸ **q** ¹⁹ **u** ²⁰ **i** ²¹ **s** ²² **l** ²³ **e** ²⁴ **g** ²⁵ **i** ²⁶ **b**

²⁷ **P** ²⁸ **r** ²⁹ **o** ³⁰ **c** ³¹ **a** ³² **x** ³³ **l** ³⁴ **i** ³⁵ **b** ³⁶ **e** ³⁷ **r** ³⁸ **t** ³⁹ **a** ⁴⁰ **t** ⁴¹ **e** ⁴² **m** ⁴³ **i** ⁴⁴ **s** ⁴⁵ **c** ⁴⁶ **u** ⁴⁷ **i** ⁴⁸ **t** ⁴⁹ **a** ⁵⁰ **t** ⁵¹ **e** ⁵² **m** ⁵³ **i** ⁵⁴ **s** ⁵⁵ **c** ⁵⁶ **u** ⁵⁷ **i** ⁵⁸ **t** ⁵⁹ **a** ⁶⁰ **t** ⁶¹ **e** ⁶² **m** ⁶³ **i** ⁶⁴ **s** ⁶⁵ **c** ⁶⁶ **u** ⁶⁷ **i** ⁶⁸ **t** ⁶⁹ **a** ⁷⁰ **t** ⁷¹ **e** ⁷² **m** ⁷³ **i** ⁷⁴ **s** ⁷⁵ **c** ⁷⁶ **u** ⁷⁷ **i** ⁷⁸ **t** ⁷⁹ **a** ⁸⁰ **t** ⁸¹ **e** ⁸² **m** ⁸³ **i** ⁸⁴ **s** ⁸⁵ **c** ⁸⁶ **u** ⁸⁷ **i** ⁸⁸ **t** ⁸⁹ **a** ⁹⁰ **t** ⁹¹ **e** ⁹² **m** ⁹³ **i** ⁹⁴ **s** ⁹⁵ **c** ⁹⁶ **u** ⁹⁷ **i** ⁹⁸ **t** ⁹⁹ **a** ¹⁰⁰ **t** ¹⁰¹ **e** ¹⁰² **m** ¹⁰³ **i** ¹⁰⁴ **s** ¹⁰⁵ **c** ¹⁰⁶ **u** ¹⁰⁷ **i** ¹⁰⁸ **t** ¹⁰⁹ **a** ¹¹⁰ **t** ¹¹¹ **e** ¹¹² **m** ¹¹³ **i** ¹¹⁴ **s** ¹¹⁵ **c** ¹¹⁶ **u** ¹¹⁷ **i** ¹¹⁸ **t** ¹¹⁹ **a** ¹²⁰ **t** ¹²¹ **e** ¹²² **m** ¹²³ **i** ¹²⁴ **s** ¹²⁵ **c** ¹²⁶ **u** ¹²⁷ **i** ¹²⁸ **t** ¹²⁹ **a** ¹³⁰ **t** ¹³¹ **e** ¹³² **m** ¹³³ **i** ¹³⁴ **s** ¹³⁵ **c** ¹³⁶ **u** ¹³⁷ **i** ¹³⁸ **t** ¹³⁹ **a** ¹⁴⁰ **t** ¹⁴¹ **e** ¹⁴² **m** ¹⁴³ **i** ¹⁴⁴ **s** ¹⁴⁵ **c** ¹⁴⁶ **u** ¹⁴⁷ **i** ¹⁴⁸ **t** ¹⁴⁹ **a** ¹⁵⁰ **t** ¹⁵¹ **e** ¹⁵² **m** ¹⁵³ **i** ¹⁵⁴ **s** ¹⁵⁵ **c** ¹⁵⁶ **u** ¹⁵⁷ **i** ¹⁵⁸ **t** ¹⁵⁹ **a** ¹⁶⁰ **t** ¹⁶¹ **e** ¹⁶² **m** ¹⁶³ **i** ¹⁶⁴ **s** ¹⁶⁵ **c** ¹⁶⁶ **u** ¹⁶⁷ **i** ¹⁶⁸ **t** ¹⁶⁹ **a** ¹⁷⁰ **t** ¹⁷¹ **e** ¹⁷² **m** ¹⁷³ **i** ¹⁷⁴ **s** ¹⁷⁵ **c** ¹⁷⁶ **u** ¹⁷⁷ **i** ¹⁷⁸ **t** ¹⁷⁹ **a** ¹⁸⁰ **t** ¹⁸¹ **e** ¹⁸² **m** ¹⁸³ **i** ¹⁸⁴ **s** ¹⁸⁵ **c** ¹⁸⁶ **u** ¹⁸⁷ **i** ¹⁸⁸ **t** ¹⁸⁹ **a** ¹⁹⁰ **t** ¹⁹¹ **e** ¹⁹² **m** ¹⁹³ **i** ¹⁹⁴ **s** ¹⁹⁵ **c** ¹⁹⁶ **u** ¹⁹⁷ **i** ¹⁹⁸ **t** ¹⁹⁹ **a** ²⁰⁰ **t** ²⁰¹ **e** ²⁰² **m** ²⁰³ **i** ²⁰⁴ **s** ²⁰⁵ **c** ²⁰⁶ **u** ²⁰⁷ **i** ²⁰⁸ **t** ²⁰⁹ **a** ²¹⁰ **t** ²¹¹ **e** ²¹² **m** ²¹³ **i** ²¹⁴ **s** ²¹⁵ **c** ²¹⁶ **u** ²¹⁷ **i** ²¹⁸ **t** ²¹⁹ **a** ²²⁰ **t** ²²¹ **e** ²²² **m** ²²³ **i** ²²⁴ **s** ²²⁵ **c** ²²⁶ **u** ²²⁷ **i** ²²⁸ **t** ²²⁹ **a** ²³⁰ **t** ²³¹ **e** ²³² **m** ²³³ **i** ²³⁴ **s** ²³⁵ **c** ²³⁶ **u** ²³⁷ **i** ²³⁸ **t** ²³⁹ **a** ²⁴⁰ **t** ²⁴¹ **e** ²⁴² **m** ²⁴³ **i** ²⁴⁴ **s** ²⁴⁵ **c** ²⁴⁶ **u** ²⁴⁷ **i** ²⁴⁸ **t** ²⁴⁹ **a** ²⁵⁰ **t** ²⁵¹ **e** ²⁵² **m** ²⁵³ **i** ²⁵⁴ **s** ²⁵⁵ **c** ²⁵⁶ **u** ²⁵⁷ **i** ²⁵⁸ **t** ²⁵⁹ **a** ²⁶⁰ **t** ²⁶¹ **e** ²⁶² **m** ²⁶³ **i** ²⁶⁴ **s** ²⁶⁵ **c** ²⁶⁶ **u** ²⁶⁷ **i** ²⁶⁸ **t** ²⁶⁹ **a** ²⁷⁰ **t** ²⁷¹ **e** ²⁷² **m** ²⁷³ **i** ²⁷⁴ **s** ²⁷⁵ **c** ²⁷⁶ **u** ²⁷⁷ **i** ²⁷⁸ **t** ²⁷⁹ **a** ²⁸⁰ **t** ²⁸¹ **e** ²⁸² **m** ²⁸³ **i** ²⁸⁴ **s** ²⁸⁵ **c** ²⁸⁶ **u** ²⁸⁷ **i** ²⁸⁸ **t** ²⁸⁹ **a** ²⁹⁰ **t** ²⁹¹ **e** ²⁹² **m** ²⁹³ **i** ²⁹⁴ **s** ²⁹⁵ **c** ²⁹⁶ **u** ²⁹⁷ **i** ²⁹⁸ **t** ²⁹⁹ **a** ³⁰⁰ **t** ³⁰¹ **e** ³⁰² **m** ³⁰³ **i** ³⁰⁴ **s** ³⁰⁵ **c** ³⁰⁶ **u** ³⁰⁷ **i** ³⁰⁸ **t** ³⁰⁹ **a** ³¹⁰ **t** ³¹¹ **e** ³¹² **m** ³¹³ **i** ³¹⁴ **s** ³¹⁵ **c** ³¹⁶ **u** ³¹⁷ **i** ³¹⁸ **t** ³¹⁹ **a** ³²⁰ **t** ³²¹ **e** ³²² **m** ³²³ **i** ³²⁴ **s** ³²⁵ **c** ³²⁶ **u** ³²⁷ **i** ³²⁸ **t** ³²⁹ **a** ³³⁰ **t** ³³¹ **e** ³³² **m** ³³³ **i** ³³⁴ **s** ³³⁵ **c** ³³⁶ **u** ³³⁷ **i** ³³⁸ **t** ³³⁹ **a** ³⁴⁰ **t** ³⁴¹ **e** ³⁴² **m** ³⁴³ **i** ³⁴⁴ **s** ³⁴⁵ **c** ³⁴⁶ **u** ³⁴⁷ **i** ³⁴⁸ **t** ³⁴⁹ **a** ³⁵⁰ **t** ³⁵¹ **e** ³⁵² **m** ³⁵³ **i** ³⁵⁴ **s** ³⁵⁵ **c** ³⁵⁶ **u** ³⁵⁷ **i** ³⁵⁸ **t** ³⁵⁹ **a** ³⁶⁰ **t** ³⁶¹ **e** ³⁶² **m** ³⁶³ **i** ³⁶⁴ **s** ³⁶⁵ **c** ³⁶⁶ **u** ³⁶⁷ **i** ³⁶⁸ **t** ³⁶⁹ **a** ³⁷⁰ **t** ³⁷¹ **e** ³⁷² **m** ³⁷³ **i** ³⁷⁴ **s** ³⁷⁵ **c** ³⁷⁶ **u** ³⁷⁷ **i** ³⁷⁸ **t** ³⁷⁹ **a** ³⁸⁰ **t** ³⁸¹ **e** ³⁸² **m** ³⁸³ **i** ³⁸⁴ **s** ³⁸⁵ **c** ³⁸⁶ **u** ³⁸⁷ **i** ³⁸⁸ **t** ³⁸⁹ **a** ³⁹⁰ **t** ³⁹¹ **e** ³⁹² **m** ³⁹³ **i** ³⁹⁴ **s** ³⁹⁵ **c** ³⁹⁶ **u** ³⁹⁷ **i** ³⁹⁸ **t** ³⁹⁹ **a** ⁴⁰⁰ **t** ⁴⁰¹ **e** ⁴⁰² **m** ⁴⁰³ **i** ⁴⁰⁴ **s** ⁴⁰⁵ **c** ⁴⁰⁶ **u** ⁴⁰⁷ **i** ⁴⁰⁸ **t** ⁴⁰⁹ **a** ⁴¹⁰ **t** ⁴¹¹ **e** ⁴¹² **m** ⁴¹³ **i** ⁴¹⁴ **s** ⁴¹⁵ **c** ⁴¹⁶ **u** ⁴¹⁷ **i** ⁴¹⁸ **t** ⁴¹⁹ **a** ⁴²⁰ **t** ⁴²¹ **e** ⁴²² **m** ⁴²³ **i** ⁴²⁴ **s** ⁴²⁵ **c** ⁴²⁶ **u** ⁴²⁷ **i** ⁴²⁸ **t** ⁴²⁹ **a** ⁴³⁰ **t** ⁴³¹ **e** ⁴³² **m** ⁴³³ **i** ⁴³⁴ **s** ⁴³⁵ **c** ⁴³⁶ **u** ⁴³⁷ **i** ⁴³⁸ **t** ⁴³⁹ **a** ⁴⁴⁰ **t** ⁴⁴¹ **e** ⁴⁴² **m** ⁴⁴³ **i** ⁴⁴⁴ **s** ⁴⁴⁵ **c** ⁴⁴⁶ **u** ⁴⁴⁷ **i** ⁴⁴⁸ **t** ⁴⁴⁹ **a** ⁴⁵⁰ **t** ⁴⁵¹ **e** ⁴⁵² **m** ⁴⁵³ **i** ⁴⁵⁴ **s** ⁴⁵⁵ **c** ⁴⁵⁶ **u** ⁴⁵⁷ **i** ⁴⁵⁸ **t** ⁴⁵⁹ **a** ⁴⁶⁰ **t** ⁴⁶¹ **e** ⁴⁶² **m** ⁴⁶³ **i** ⁴⁶⁴ **s** ⁴⁶⁵ **c** ⁴⁶⁶ **u** ⁴⁶⁷ **i** ⁴⁶⁸ **t** ⁴⁶⁹ **a** ⁴⁷⁰ **t** ⁴⁷¹ **e** ⁴⁷² **m** ⁴⁷³ **i** ⁴⁷⁴ **s** ⁴⁷⁵ **c** ⁴⁷⁶ **u** ⁴⁷⁷ **i** ⁴⁷⁸ **t** ⁴⁷⁹ **a** ⁴⁸⁰ **t** ⁴⁸¹ **e** ⁴⁸² **m** ⁴⁸³ **i** ⁴⁸⁴ **s** ⁴⁸⁵ **c** ⁴⁸⁶ **u** ⁴⁸⁷ **i** ⁴⁸⁸ **t** ⁴⁸⁹ **a** ⁴⁹⁰ **t** ⁴⁹¹ **e** ⁴⁹² **m** ⁴⁹³ **i** ⁴⁹⁴ **s** ⁴⁹⁵ **c** ⁴⁹⁶ **u** ⁴⁹⁷ **i** ⁴⁹⁸ **t** ⁴⁹⁹ **a** ⁵⁰⁰ **t** ⁵⁰¹ **e** ⁵⁰² **m** ⁵⁰³ **i** ⁵⁰⁴ **s** ⁵⁰⁵ **c** ⁵⁰⁶ **u** ⁵⁰⁷ **i** ⁵⁰⁸ **t** ⁵⁰⁹ **a** ⁵¹⁰ **t** ⁵¹¹ **e** ⁵¹² **m** ⁵¹³ **i** ⁵¹⁴ **s** ⁵¹⁵ **c** ⁵¹⁶ **u** ⁵¹⁷ **i** ⁵¹⁸ **t** ⁵¹⁹ **a** ⁵²⁰ **t** ⁵²¹ **e** ⁵²² **m** ⁵²³ **i** ⁵²⁴ **s** ⁵²⁵ **c** ⁵²⁶ **u** ⁵²⁷ **i** ⁵²⁸ **t** ⁵²⁹ **a** ⁵³⁰ **t** ⁵³¹ **e** ⁵³² **m** ⁵³³ **i** ⁵³⁴ **s** ⁵³⁵ **c** ⁵³⁶ **u** ⁵³⁷ **i** ⁵³⁸ **t** ⁵³⁹ **a** ⁵⁴⁰ **t** ⁵⁴¹ **e** ⁵⁴² **m** ⁵⁴³ **i** ⁵⁴⁴ **s** ⁵⁴⁵ **c** ⁵⁴⁶ **u** ⁵⁴⁷ **i** ⁵⁴⁸ **t** ⁵⁴⁹ **a** ⁵⁵⁰ **t** ⁵⁵¹ **e** ⁵⁵² **m** ⁵⁵³ **i** ⁵⁵⁴ **s** ⁵⁵⁵ **c** ⁵⁵⁶ **u** ⁵⁵⁷ **i** ⁵⁵⁸ **t** ⁵⁵⁹ **a** ⁵⁶⁰ **t** ⁵⁶¹ **e** ⁵⁶² **m** ⁵⁶³ **i** ⁵⁶⁴ **s** ⁵⁶⁵ **c** ⁵⁶⁶ **u** ⁵⁶⁷ **i** ⁵⁶⁸ **t** ⁵⁶⁹ **a** ⁵⁷⁰ **t** ⁵⁷¹ **e** ⁵⁷² **m** ⁵⁷³ **i** ⁵⁷⁴ **s** ⁵⁷⁵ **c** ⁵⁷⁶ **u** ⁵⁷⁷ **i** ⁵⁷⁸ **t** ⁵⁷⁹ **a** ⁵⁸⁰ **t** ⁵⁸¹ **e** ⁵⁸² **m** ⁵⁸³ **i** ⁵⁸⁴ **s** ⁵⁸⁵ **c** ⁵⁸⁶ **u** ⁵⁸⁷ **i** ⁵⁸⁸ **t** ⁵⁸⁹ **a** ⁵⁹⁰ **t** ⁵⁹¹ **e** ⁵⁹² **m** ⁵⁹³ **i** ⁵⁹⁴ **s** ⁵⁹⁵ **c** ⁵⁹⁶ **u** ⁵⁹⁷ **i** ⁵⁹⁸ **t** ⁵⁹⁹ **a** ⁶⁰⁰ **t** ⁶⁰¹ **e** ⁶⁰² **m** ⁶⁰³ **i** ⁶⁰⁴ **s** ⁶⁰⁵ **c** ⁶⁰⁶ **u** ⁶⁰⁷ **i** ⁶⁰⁸ **t** ⁶⁰⁹ **a** ⁶¹⁰ **t** ⁶¹¹ **e** ⁶¹² **m** ⁶¹³ **i** ⁶¹⁴ **s** ⁶¹⁵ **c** ⁶¹⁶ **u** ⁶¹⁷ **i** ⁶¹⁸ **t** ⁶¹⁹ **a** ⁶²⁰ **t** ⁶²¹ **e** ⁶²² **m** ⁶²³ **i** ⁶²⁴ **s** ⁶²⁵ **c** ⁶²⁶ **u** ⁶²⁷ **i** ⁶²⁸ **t** ⁶²⁹ **a** ⁶³⁰ **t** ⁶³¹ **e** ⁶³² **m** ⁶³³ **i** ⁶³⁴ **s** ⁶³⁵ **c** ⁶³⁶ **u** ⁶³⁷ **i** ⁶³⁸ **t** ⁶³⁹ **a** ⁶⁴⁰ **t** ⁶⁴¹ **e** ⁶⁴² **m** ⁶⁴³ **i** ⁶⁴⁴ **s** ⁶⁴⁵ **c** ⁶⁴⁶ **u** ⁶⁴⁷ **i** ⁶⁴⁸ **t** ⁶⁴⁹ **a** ⁶⁵⁰ **t** ⁶⁵¹ **e** ⁶⁵² **m** ⁶⁵³ **i** ⁶⁵⁴ **s** ⁶⁵⁵ **c** ⁶⁵⁶ **u** ⁶⁵⁷ **i** ⁶⁵⁸ **t** ⁶⁵⁹ **a** ⁶⁶⁰ **t** ⁶⁶¹ **e** ⁶⁶² **m** ⁶⁶³ **i** ⁶⁶⁴ **s** ⁶⁶⁵ **c** ⁶⁶⁶ **u** ⁶⁶⁷ **i** ⁶⁶⁸ **t** ⁶⁶⁹ **a** ⁶⁷⁰ **t** ⁶⁷¹ **e** ⁶⁷² **m** ⁶⁷³ **i** ⁶⁷⁴ **s** ⁶⁷⁵ **c** ⁶⁷⁶ **u** ⁶⁷⁷ **i** ⁶⁷⁸ **t** ⁶⁷⁹ **a** ⁶⁸⁰ **t** ⁶⁸¹ **e** ⁶⁸² **m** ⁶⁸³ **i** ⁶⁸⁴ **s** ⁶⁸⁵ **c** ⁶⁸⁶ **u** ⁶⁸⁷ **i** ⁶⁸⁸ **t** ⁶⁸⁹ **a** ⁶⁹⁰ **t** ⁶⁹¹ **e** ⁶⁹² **m** ⁶⁹³ **i** ⁶⁹⁴ **s** ⁶⁹⁵ **c** ⁶⁹⁶ **u** ⁶⁹⁷ **i** ⁶⁹⁸ **t** ⁶⁹⁹ **a** ⁷⁰⁰ **t** ⁷⁰¹ **e** ⁷⁰² **m** ⁷⁰³ **i** ⁷⁰⁴ **s** ⁷⁰⁵ **c** ⁷⁰⁶ **u** ⁷⁰⁷ **i** ⁷⁰⁸ **t** ⁷⁰⁹ **a** ⁷¹⁰ **t** ⁷¹¹ **e** ⁷¹² **m** ⁷¹³ **i** ⁷¹⁴ **s** ⁷¹⁵ **c** ⁷¹⁶ **u** ⁷¹⁷ **i** ⁷¹⁸ **t** ⁷¹⁹ **a** ⁷²⁰ **t** ⁷²¹ **e** ⁷²² **m** ⁷²³ **i** ⁷²⁴ **s** ⁷²⁵ **c** ⁷²⁶ **u** ⁷²⁷ **i** ⁷²⁸ **t** ⁷²⁹ **a** ⁷³⁰ **t** ⁷³¹ **e** ⁷³² **m** ⁷³³ **i** ⁷³⁴ **s** ⁷³⁵ **c** ⁷³⁶ **u** ⁷³⁷ **i** ⁷³⁸ **t** ⁷³⁹ **a** ⁷⁴⁰ **t** ⁷⁴¹ **e** ⁷⁴² **m** ⁷⁴³ **i** ⁷⁴⁴ **s** ⁷⁴⁵ **c** ⁷⁴⁶ **u** ⁷⁴⁷ **i** ⁷⁴⁸ **t** ⁷⁴⁹ **a** ⁷⁵⁰ **t** ⁷⁵¹ **e** ⁷⁵² **m** ⁷⁵³ **i**

53. 54. *Gadius lit, malè, ait, dixisti mihi*, cela rétablit la mesure du vers.

56. 57. *Ante* ne marque rien d'antérieur aux six mois, cela paroît par *hos*, qui donne l'idée d'un tems prochainement passé, mais seulement qu'il y a six mois accomplis : sans cela *ante* ne marqueroit rien de déterminé. Il paroît même plus dans l'intention du Loup que l'injure soit plus récente ; l'usage de *hic* ainsi placé est fort élégant.

66. *Herculè & Herclè*, jurement par Hercule, pour assurer quelque chose. Voyez Liv. I. Fab. 25. rem. 41.

68. *Ursinus lit, pater tuus, inquit, heclè maledixit mihi.*

73. *Ita, ainsi, c. d. sans tant de façons.*

74. 75. *Lacerat* ne doit point se lier avec *nece injustè* ; mais c. d. *il le déchira, desorte que la mort s'ensuivit ; & cela arriva d'une manière fort injuste.*

77. *Corruptum*, s. *agnum* ou *illum*.

88. s. de Ces deux prétextes sont exprimés dans Suétone, chap. 49. Tibère s'étant mis à prendre le bien de ses sujets, faisoit un crime aux plus riches, de ce qu'ils en avoient une partie en argent comptant, & confisquoit le tout à son profit. On accusa un Poète d'avoir mal parlé d'Agamémnon dans une Tragédie ; & Crémutius Cordus Historien, accusé pour avoir loué Brutus dans ses Annales, & avoir dit que Cassius étoit le dernier des Romains, finit sa vie par l'abstinence, & l'on fit brûler ses Livres. Voyez Tacite, An. 4. 34. 1. 35. 4. & Suétone, 61.

F A B L E S E C O N D E .

Un mal que l'on connoît, doit paroître supportable :

Les Grenouilles qui demandent un Roi.

ATHÈNES florissoit par la beauté de ses Loix, qui mettoient l'égalité entre les Citoyens, lorsqu'une trop grande liberté excita des troubles dans la Ville ; & dégénéral en une licence effrénée, fit secouer le joug de l'ancienne discipline. Il se forma par ce moyen des partis & des factions.

Cum²⁴ tristem²⁷ servitutem²⁵ sterent²³ Attici,
 Non quia crudelis ille, sed quoniam grave³⁵
 Omnino insuetis onus, & cœpissent queri;³⁹
 Æsopus talem tum Fabellam retulit.⁴²
 Ranae vagantes liberis paludibus,⁴⁷
 Clamore magno Regem petiere a Jove,⁵⁴
 Qui dissolutos mores vi compesceret.⁵
 Pater Deorum risit, atque illis dedit⁸
 Parvum tigillum, missum quod subito vadis;⁶
 Motu, sonoque terruit pavidum genus.⁷⁶
 Hoc mersum limo cum jaceret diutius,⁷
 Forte una tacite profert e stagno caput,⁸
 Et explorato Rege cunctas evocat.⁸⁸
 Illae timore posito certatim adnatant,⁸
 Lignumque supra turba petulans inflit:⁸
 Quod cum inquinassent omni contumeliâ,³
 Alum rogantes Regem misere ad Jovem;⁸
 Inutilis quoniam esset, qui fuerat datus.³
 Tum misit illis Hydram, qui dente aspero³
 Corripere cœpit singulas: frustra necem
 Fugitant inertes: vocem præcludit metus.⁸
 Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem⁴⁹
 Adsiectis ut succurrat. Tunc contra Deus;⁵⁴

se rendit maître de la Citadelle , & devint Roi. Les Athéniens déplorant alors la triste servitude où ils se voyoient réduits , non que Pisistrate fût cruel , mais parce que n'étant pas faits à la dépendance , elle étoit pour eux un pesant fardeau , ils voulurent se plaindre : Esope leur conta cette Fable.

Les Grenouilles , qui vivoient en liberté dans les marais , demandèrent à grands cris à Jupiter un Roi , qui par la force & l'autorité réprimât le dérèglement de leurs mœurs. Le Pere des Dieux en rit , & leur donna pour Roi un petit soliveau , qui tombant tout-à-coup dans leur étang , effraya ce petit peuple timide , par l'agitation & par le bruit qu'il causa dans les eaux. Mais comme il demouroit un peu trop long-tems immobile , parce qu'il étoit enfoncé dans la boue : il y en eut une qui se hazarda de mettre doucement la tête hors de l'eau , & qui ayant examiné ce que c'étoit que ce Roi , appella toutes les autres. Alors leur frayeur étant dissipée , ce fut à qui s'y rendroit la première : ensuite elles sautèrent insolemment sur ce Roi de bois ; & après lui avoir fait toute sorte d'indignités , elles envoyerent demander à Jupiter un autre Roi , parce que celui qui leur avoit été donné , ne pouvoit leur être utile ; mais Jupiter leur envoya un Hydre , qui commença par les prendre les unes après les autres , & leur fit sentir sa dent cruelle. Elles font en vain de foibles efforts pour éviter la mort qui les menace : la crainte leur étouffe la voix. Elles chargent donc secrètement Mercure de demander pour elles à Jupiter quelque secours dans leur affliction. Mais ce Dieu leur fit cette réponse : Souffrez le mal présent , puisque vous n'a-



⁵⁷ Quia ⁸ nolulistis ⁶⁰ vestrum ⁵⁹ ferre, ⁵⁶ inquit, ⁶¹ bonum,
⁶⁵ Malum ² perferre. ¶ ⁶⁴ Vos ⁶⁵ quoque, ⁶⁶ o ⁶⁷ Cives, ⁶³ ait,
⁷⁰ Hoc ⁶¹ sustinete, ⁷¹ majus ⁷² ne ⁷⁴ veniat ⁷¹ malum.

REMARQUES.

1. Athènes, Ville très-considerable de l'ancienne Grèce, située dans l'Attique, petit canton de l'Achaïe, & dans sa partie orientale & méridionale près de la mer. Elle a été fort célèbre par les sciences & par le nombre des grands hommes qu'elle a produits.

5. *Æquis* n'est pas l'opposé d'*iniquis*; mais *leges æquæ* sont celles qui faisoient que les Citoyens d'Athènes avoient autant de droit au Gouvernement les uns que les autres. C'est ce que Cicéron, *Off.* 1. appelle *juris æqualitas*, & Sénèque, *æquum jus*.

7. *Procax*, qui demande toujours, insolente; de *procarî*, demander: c'est le caractère du peuple, de n'être jamais content de ce qu'il a.

8. *Miscuit*. Le bon ordre ne dure pas long-tems dans les Etats où tout le monde est maître; & Solon avant sa mort vit sa Ville soumise à la tyrannie de Pisistrate, parce qu'il n'avoit établi que le peuple pour gouverner la République. La perfection du Gouvernement est attachée à la souveraine autorité d'un seul. Un Roi qui a des qualités éminentes pour tenir chacun dans son devoir, & qui attire l'admiration de ses sujets, est un don du Ciel; il devoit vivre autant que la Monarchie.

9. *Civitas*: l'assemblée des Citoyens, le corps de la République.

11. *Licentia*, peut être aussi à l'ablatif, & le sens sera, la liberté par la licence, ou dégénération en licence.

12. *Solvere*, c'est ce qu'Horace appelle; *removere*, ou *depellere*, quitter, secouer le frein, ôter la bride.

13. *Frænum*. 1. le frein, c. d. la discipline, métaphore tirée des chevaux que le frein retient dans le devoir.

15. *Hinc* c. d. en conséquence de ce désordre. On lit *hinc* dans un bon manuscrit.

16. 17. *Des partis de factious*, c. d. de gens factieux: on entend par *factious*, un nombre de gens qui sont de

vez pû vous contenter de votre bonheur. ¶ Ainsi, Messieurs les Athéniens, supportez le triste état où vous êtes, afin que rien de plus fâcheux ne vous arrive.

concert pour mal faire, & dans qui la faction fait ce que fait l'amitié dans les gens de bien : *factio* dans son origine, signifioit biens, facultés, puissance, abondance ; mais comme les choses dégèrent en abus, il n'a plus significé que l'abus de toutes ces choses.

18. *Conspiratis*, il est pris passivement pour *conflatis*, *collectis*, c. d. *simul inflatis & accensis, collisis & invicem excitatis partibus factionum*, dit Gudianus. Il paroît plus raisonnable de prendre *conspirare* dans la signification naturelle, de souffler ensemble, former ; & dans le sens où Cicéron *pro Cluent.* dit, *seditionem esse conflatum*.

19. *Pisistrate* étoit de la race de Codrus, dernier Roi d'Athènes, parent de Solon, qui avoit coutume de dire de lui, qu'il n'y avoit point de sujet plus propre pour la vertu, ni de meilleur Citoyen, si l'on avoit pu lui arracher l'envie d'être au-dessus des autres, & le guérir de la passion de régner. Il étoit homme de Lettres & fort éloquent.

20. *Tyrannus* est celui qui usurpe la domination dans une ville libre ; ce mot n'a rien d'odieux dans son origine, & signifioit Roi. Virg. *Æn.* 7. 266.

21. 22. Cette usurpation de Pisistrate arriva l'an 567 avant Jesus-Christ. Il fit entendre au peuple, que pour avoir pris ses intérêts, il s'étoit fait de grands ennemis ; & pour sa sûreté il demanda des gardes. Il obtint quatre-cens jeunes hommes choisis, dont il se servit pour prendre la citadelle, & il changea l'état de la République. *Occupare arcem*, prendre la Forteresse, a passé en usage pour signififier, *usurper la domination*, parce que c'étoit le moyen d'y arriver.

30. *f. erat.*

31. *Crudelis*. Solon appelle Pisistrate le meilleur des tyrans. Val. Max. Liv. 5. rapporte un exemple de sa modération à l'égard d'un jeune emporté qui avoit manqué de respect envers sa fille ; quelques-uns l'ont mis au nombre des sept Sages

34. *f. erat.* Onus se dit également de ce qui chagrine, & accable l'esprit ; ici c'est la servitude, *sollicitis animis*

onus eximit, dit Horace, en parlant du vin; ἀχθός se prend de même en Grec.

35. s. *Hominibus, civibus.*

39. s. *Cum.*

42. 43. Phédre se couvre ici du nom d'Esopé, pour pouvoir se plaindre impunément du Règne de Tibère qui étoit un Hydre en comparaison d'Auguste Roi pacifique, & sous qui fut fermé le Temple de Janus, qui ne l'avoit été que deux fois avant lui, depuis la fondation de Rome; favoir sous Numa, & après la première prise de Carthage. Tibère en effet ne ressembloit pas mal à un Hydre. C'étoit un Prince cruel, mélancolique & dissimulé. Tacite, An. 1. 4.

48. s. *In; totaque vagatur urbe furens.* Virg. *Æn.* 4.

49. *Liber*, se prend ici dans le sens où l'on dit, une ville *Libre*.

52. *Jupiter*, le souverain des Dieux du Paganisme, fils de Saturne & de Rhéa.

61. & 62. C'est *Jupiter* qui est souvent appelé dans Virgile, *Divum pater, atque hominum Rex.*

67. 68. *Parvum*, diminue encore l'idée de *tigillum*, qui est déjà un diminutif de *tignum*, *solive*. Térence a dit, *minutos pisciculos*, pour donner une fort petite idée du souper d'un homme de qui on appréhendoit qu'il n'eût préparé un festin de noces.

70. *Missum*, envoyé du Ciel.

72. Il y a *vad* dans un bon Manuscrit, & il le faudroit alors construire avec *motu sonoque.*

79. s. *Tigillum.*

80. c. d. *Demersum.*

83. *Jacere*, marque ici l'immobilité, par rapport au mouvement qu'il avoit donné à l'eau en tombant.

87. 89. Ovide, en parlant des Lyciens métamorphosés en Grenouilles, dit, *nunc proferre caput.* *Métam.* 6.

96. s. *Ranas.*

1. Elles viennent à la nage vers ce Roi de bois.

4. 5. l. la troupe insolente, c. d. les Grenouilles.

8. *Lignum*, ce morceau de bois, ainsi appelé par mépris. Heinsius & Gudianus lisent *tignum*.

10. *Inquinare*, souiller, déshonorer.

11. *Quod*, c. d. *id lignum.*

12. c. d. *Omni genere contumelie; contumelia* se dit des

actions & des paroles, c. d. qu'elles firent leurs ordures dessus.

17. *f. Ranas.* c. d. quelques-unes d'elles en ambassade.

21. *f. Rex.*

29. *Hydrum.* L'Hydre est un serpent d'eau qui mange les Grenouilles : il y en a beaucoup dans le Nil. *Nel λερή ιμμα,* dit Elien.

31. 32. c. d. *corripuit, capit* est de trop dans cet endroit, & en plusieurs autres où il ne sert que d'ornement ; ce que je remarque une fois pour toutes.

33. *f. Ranas,* c. d. *alias post alias,* comme parle Tite-Live.

34. 3. Quoi que l'Hydre ait la dent bonne, il ne peut pas entamer une Grenouille, s'il ne la tient toute entiere dans sa gueule. Il faut que les Grenouilles aient trouvé avec le tems le secret de n'être point mangées de l'Hydre ; car celles d'Egypte s'en garantissent en se jettant à un brin de roseau qu'elles mordent, & tiennent ferme en travers, & cela fait lâcher prise à l'Hydre. qui ne peut avaler tout ensemble la Grenouille & le roseau. Elien, *Var. 2. 3.*

36. *f. Rana.* *iners, f. ibile,* qui fait des efforts inutiles.

37. *Fugitant,* le verbe fréquentatif marque ici l'empressement.

40. La crainte qu'a le Chien, quand il est surpris du Loup, fait le même effet. *Lingua hæret metu.* Térence, *Eun. 5. 6. 7.*

41. *Præcludere, fermer le passage.* Phèdre a dit dans le même sens, *linguam præcludere. 1. 23. 5.*

42. *f. Earum.*

45. *Furtim,* c. d. à l'insçu de l'Hydre, de peur qu'on ne les accusât de rebellion, & d'aimer la nouveauté.

46. *Mercurus,* fils de Jupiter & de Maia, étoit le Messager des Dieux, & se chargeoit des commissions qui les regardoient.

47. *Mandatum, commission,* ce dont on charge quelqu'un pour le dire, ou pour le présenter à un autre.

52. *f. sibi,* à elles.

55. C'est Jupiter.

59. 60. 61. *Bonum est* substantif, parce que les Verbes *pati* & *ferre* peuvent se construire avec les noms de choses qui font plaisir : on peut s'en convaincre par ces exemples. *Utinam eodem animo regnum pati possim !* dit un homme qui avoit souffert courageusement la pauvreté. Quinte-Curce,

4. 1. *Bene ferre magnam disce fortunam.* Horace, 3. Od. 27.
62 63. Terence parle ainsi, *non tu tuum malum æquo
animo feres.* And. 5. 4. 18.

69. Une vieille de Syracuse faisoit plus ; elle prioit pour
la conservation du tyran Denys , pendant que tout le monde
lui sonhaitoit la mort. Il la fit venir : elle lui dit ingénieusement

FABULA TERTIA.

In propria pelle quiesce.

Graculus superbus.

⁶ ⁸ ^{7*} ¹⁰ ⁹
NE gloriari libeat alienis bonis ,
¹⁵ ^{11*} ¹² ⁶ ⁴ ³
Suoque potius habitu vitam degere ,
¹ ³ ⁴ ⁵ ²
Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.
¹⁸ ²⁰ ¹⁷ ¹⁹
Tumens inani Graculus superbiâ ,
²² ²⁵ ²³ ²⁴ ²¹
Pennas Pavoni quæ deciderant sustulit ,
²⁸ ²⁶ ²⁷ ²⁹ ³⁰ ^{31*}
Sequæ exornavit : deinde contemnens suos ,
³² ³³ ³⁶ ³⁴ ³⁵
Immiscuit se Pavonum formoso gregi.
³⁷ ⁴¹ ³⁹ ³⁸ ⁴⁰
Illi impudenti pennas eripiunt avi ,
⁴³ ^{42*} ⁴⁴ ⁴⁷ ⁴⁶ ⁴⁵
Fugantque rostris. Malè mulctatus Graculus
⁵⁰ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵¹ ⁵³ ⁵²
Redire mærens cœpit ad proprium genus ;
⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁹ ⁵⁷ ⁵⁸
A quo repulsus , tristem sustinuit notam.
⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁶ ⁶⁵
Tum quidam ex illis , quos prius despexerat :
⁶⁹ ⁷⁰ ⁷³ ⁶⁸ ⁷¹
Contentus nostris si fuisses sedibus ,
⁷² ⁷⁵ ⁷⁶ ^{77*} ^{73*} ^{74*}
Et quod natura dederat voluisses pati :
⁷⁸ ⁷⁹ ⁸² ⁸⁰ ⁸¹ ⁸³
Nec illam expertus esses contumeliam ,
⁸⁷ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁸⁵ ⁸ ⁸⁶
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas.

ment, qu'il étoit le troisieme tyran qu'elle voyoit; que le poids de la tyrannie alloit toujours en augmentant; & qu'elle avoit peur qu'il n'en vint un quatrieme, qui fût encore plus méchant que lui. Val. Max. 6. 2.

74. *Veniat.* Heinſius lit *eveniat.*

FABLE TROISIÈME.

Ne t'élève point au-deſſus de ta condition.

Le Geai superbe.

ESOPE nous a laiffé cet exemple, afin qu'il ne prenne envie à perſonne de ſe parer des avantages qui appartiennent aux autres; mais que chacun plutôt vive content dans ſon état. Un Geai enflé d'une ſotte vanité, amalla des plumes d'un Paon, à qui elles étoient tombées, & ſe les ajuſta; enſuite mépriſant ſes pareils, il alla ſe mettre en rang dans la belle troupe des Paons; mais ceux-ci voyant l'impudence de cet oiſeau, lui arrachèrent les plumes, & le chaſſèrent à coups de bec. Le Geai ainſi maltraité, & fort triſte, prit le parti de retourner chez ceux de ſon eſpece; mais il eut encore le dépit d'en être repouſſé, & il ſe vit couvert de honte. Alors un de ceux qu'il avoit mépriſé auparavant, lui dit: Si tu avois pu te contenter de vivre parmi nous, & que tu euſſes bien voulu demeurer dans l'état où la nature t'avoit mis, tu n'aurois pas reçu un tel affront des Paons, & tu ne te verrois pas rejeté des tiens mêmes, dans ton malheur.

Cette Fable, dit Scheffer, est une prédiction de la ruine de Séjan. Il étoit aisé de voir qu'elle pouvoit être la fin d'un homme tel que lui, qui aspiroit à l'Empire, qui avoit voulu épouser Livia, veuve de Drusus, fils de Tibère, & de qui ce Prince soupçonneux & cruel entre-voit les desseins. Voyez Tacite, An. 4, 39.

7. *s. alicui.*

9. *l. dei biens, de, à cause* : car Cicéron l'exprime après *gloriarî.*

10. *Alienis.* On ne doit se glorifier que de ce qui est à soi, & les biens qui sont hors de nous, ne sont point à nous. Sénèque, Epist. 41.

11. Il faut suppléer, & *ut libeat, & afin qu'il prenne envie.*

15. *Suo, s. pro, selon.*

16. *Habitus* : c'est proprement la manière de se mettre ou de s'habiller ; & dans cet endroit, condition, qualité.

17. *Graculus, un Geai, χολοιός, qui, dans Esope, est équivoque, & signifie Geai, Chouette, & une sorte*

FABULA QUARTA.

Avidum sua sæpe deludit aviditas.

Canis natans.

⁴ ⁵ ⁶ ¹ ³⁺ ²
A ⁸ ¹⁰ ¹¹ ³ ⁷ ¹² ⁹
mittit meritò proprium, qui alienum appetit.

Canis per flumen carnem dum ferret natans,

¹⁹ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁴ ¹⁶ ¹⁵
Lympharum in speculo vidit simulacrum suum ;

²² ²⁰ ²³ ²⁵ ²⁶ ²⁴ ²¹
Aliamque prædam ab alio ferri putans,

^{28*} ²⁷ ²⁹ ^{31*} ^{30*}
Eripere voluit, verum decepta aviditas,

³² ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³³ ³⁴
Et quem tenebat ore dimisit cibum ;

³⁸ ⁴⁰ ⁴³ ⁴⁴ ³⁹ ⁴¹ ^{42*}
Nec, quem petebat, aded potuit attingere,

petite Corneille, a fait que ceux qui ont copié cette Fable, l'ont attribuée à trois sortes d'oiseaux.

21. 22. De là est venu le Proverbe qui se dit des gens vains, *Allenis plumis se exornare*; *Se parer des plumes d'autrui*, dit Ritters.

23. 24. 25. Cela arrive quand les oiseaux sont en mue.

31. *Suos*, s. *gentiles*; *ceux de son espèce*. Cicéron parle ainsi.

32. Gadius rétablit la mesure du vers, en lisant: *formose se Pavonum immiscuit gregi*.

37. s. *Pavones*.

43. s. *cum*.

46. 47. *Malè multabo ipsam. Je la maltraiterai*. Térence, Eun. 4. 7.

58. c. d. *notam turpitudinis, ignominiam, dedecus*: *La honte, l'infamie. Sustinere notam*, comme Cicéron dit, *ignominiam & infamiam*, 4. Tuscul.

67. s. *Dixit ei*.

71. l. *De nos demeures*.

73. s. *Si*.

74. s. *Id*. C'est ce qu'Horace appelle, *Deorum muneribus sapienter uti*, 4. Od. 9.

77. s. *Tibi*.

FABLE QUATRIÈME.

Qui veut tout avoir, perd tout.

Le Chien qui nage.

CELUI qui veut avoir le bien des autres, mérite de perdre le sien propre. ¶ Un Chien qui passoit une rivière, & tenoit un morceau de chair dans sa gueule, vit son image dans l'eau; & croyant voir un autre Chien qui portoit une autre proie que la sienne, il voulut la lui arracher: mais il fut trompé par trop d'avidité; car il lâcha le morceau qu'il tenoit dans sa gueule, & il ne put attraper celui qu'il vouloit avoir.

Théon le Sophiste rapporte cette Fable : Scheffer croit qu'elle regarde encore Séjan.

3. f. *Bonum.*

Scheffer aimeroit mieux lire , *cum* ; ou *dum fert & natans.*

9. *Nageant , à la nage.*

16. *Ou sa ressemblance.* C'est l'image des choses que renvoient les miroirs , l'eau , & les corps polis. *In speculis , in aqua , splendoreque in omni , quacumque apparent nobis simulacra.* Lucrèce , 4. 96.

18. 19. 1. *dans le miroir des eaux.* Les eaux sont le miroir des bêtes , & dans la Fable 22 un Cerf se mire à une fontaine. Macrobe dit aussi , *in aquæ speculo.* Saturn. 7. 14.

FABULA QUINTA.

Potentioris societatem fuge.

Vacca , Capella , Ovis & Leo.

NUNQUAM ⁴ ⁶ ⁵ ⁷ ² ³ ¹ *est fidelis cum potente societas.*

¹⁰ ⁸ ⁹ ¹² ¹ *Testatur hæc fabella propositum meum.*

¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁸ ¹⁷ ^{19⁹} *Vacca & Capella , & patiens Ovis injuriæ ,*

²¹ ²⁰ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ *Socii fuere cum Leone in saltibus.*

^{26^{*}} ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³¹ ³⁰ *Hi cum cepissent Cervum vasti corporis ,*

³⁷ ³⁶ ³⁵ ³² ³³ ³⁴ *Sic est locutus , partibus factis , Leo :*

³⁸ ^{40^{*}} ³⁹ ⁴² ⁴¹ ⁴³ *Ego primam tollo , nominor quia Leo ;*

⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁴⁴ ⁴⁵ *Secundam , quia sum fortis , tribuetis mihi ;*

⁵⁰ ⁵⁴ ⁵⁶ ⁵⁵ ⁵³ ⁵² ⁵¹ *Tum , quia plus valeo , me sequetur tertia ;*

⁶² ⁶¹ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁶⁰ ⁵⁹ *Malo adficietur , si quis quartam tetigerit.*

⁶³ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁵ ⁶⁴ ⁶⁶ *Sic totam prædam sola improbitas abstulit.*

23. Il ne se fait point d'éllision de l'm dans *pradam*, d'autres qui n'ont point eu égard à cela, ont lu *pradam ab alio se*, ou *alio ac se*.

28. s. *eam pradam illi*.

30. s. *ejus*.

31. s. *est*.

38. Urfinus lit en faveur de la mesure, & avec raison, *Nec quem petebat potuit aded attingere*.

39. *Aded*; avec cela, pour tout cela. Cette particule est de la plus fine latinité, & se met à bien des usages. Il ne faut pas ici la lier avec *petebat*.

42. s. *Cibum*: le morceau de chair apparent.

44. *Petere*, se dit de ce qu'on souhaite avec passion. *Navibus atque quadrigis petimus bene vivere: quod petis hic est*. Nous nous donnons bien du mouvement pour trouver un lieu où nous soyons heureux; & le bonheur que nous cherchons, se peut trouver par-tout où nous sommes. H. I. Ep. 11.

FABLE CINQUIÈME.

Il ne faut point s'affocier avec un plus puissant que soi,

La Vache, la Chèvre, la Brebis & le Lion.

IL n'y a jamais de bonne foi dans la société que l'on fait avec un plus puissant que soi. Cette Fable est une preuve de ce que j'avance. ¶ La Vache, la Chèvre, & la Brebis animal fort doux & sans défense, s'affocièrent dans les bois avec le Lion. Ayant pris ensemble un grand Cerf, dont ils firent quatre parts, le Lion leur parla de cette sorte: Je prens la première parce que je m'appelle Lion; vous devez me céder la seconde, parce que je suis brave; la troisième aussi ne peut me manquer, parce que je suis le plus fort: si quelqu'un touche à la quatrième, il s'en trouvera mal. Ainsi la violence seule emporta toute la proie.

1. 2. 3. Cette société que l'on fait avec un plus puissant que soi, a été appellé de-là par un Jurisconsulte, *Leonina societas*. Nous avons dans l'Ecclésiastique une Leçon toute pareille à la Morale de Phèdre, & dictée par la Sagesse même. *Ne vous associez point avec un plus puissant & un plus riche que vous. Le pot de terre ne doit avoir rien de commun avec le pot de fer.* Ch. 13. v. 2. Une des choses qui rendent la vie heureuse, dit un autre Auteur, c'est, *Paras amici: Des amis qui ne soient pas au-dessus de nous.*

12. c. d. *propositionem, ma proposition*, ce que je viens d'avancer.

17. 18. 19. La douceur est le caractère de la Brebis; elle se laisse tondre & mener à la boucherie sans résistance.

25. *Saltus*. Ce sont de grands bois épais & fort étendus, où l'on faisoit paître ordinairement les troupeaux. Il vient de *salire*, sauter; de même que le mot Grec *ἀλλομαι* vient de *ἄλλομαι*, parce qu'il semble que les arbres aient sauté en l'air, pour être de la hauteur qu'ils sont, car de loin l'on n'en voit pas le pied; ou parce qu'ils gardent entr'eux une certaine proportion ou harmonie qui revient assez à l'apparence de plusieurs personnes qui dansent.

26. f. *focii*: ces quatre associés.

29. 30. 31. l. *Un Cerf d'un grand corps*; c. d. de belle taille.

FABULA SEXTA.

Improborum improba soboles.

Ranæ ad Solem.

*V*⁶⁺*ICINI* ⁵*furis* ⁴*celebres* ²*vidit* ³*nuptias*

¹*Æsopus*, & ⁷*continuo* ⁸*narrare* ¹⁰⁺*incipit.*

¹⁶*Uxorem* ¹¹*quondam* ¹²*Sol* ¹³*cum* ¹⁴*vellet* ¹⁵*ducere,*

¹⁹*Clamorem* ¹⁷*Ranæ* ¹⁸*sustulere* ²⁰*ad* ²¹*sidera.*

²⁴*Convicio* ²³*permotus* ²⁵*querit* ²⁶*Jupiter.*

32. 33. *Partibus factis*. Selon la coutume de partager le gain entre associés, où Phèdre fait allusion à la portion que l'on donnoit aux conviés dans un festin.

40. *l. partem*.

41. *Quia* : Gadius ajoute *rex*, sans quoi il faut faire long dans *quia*, l'a qui est bref.

42. 43. *Nominor Leo*. Les grands ne payent ordinairement que de leur nom, qui doit, à ce qu'ils s'imaginent, tenir lieu de toute chose aux petits qui ont affaire à eux.

49. *fortis*, c. d. *animosus*, *courageux*. Cela ne regarde point la force du corps.

50. *Tum* ; outre cela.

52. *Sequetur*, l. *me suivra*. Horace a employé *sequor* dans une occasion assez semblable. *Verbaque provisam rem non invita sequentur*. L'élocution & les paroles suivront, c. d. ne manqueront point à celui qui aura puisé dans les Philosophes le fond des choses. Art. Poét. 311.

55. 56. *Plus valeo*, marque la force du corps, & non le courage.

61. 62. l. *Sera frappé de mal* : *Malo*, c. d. *panâ*, ou morte, comme parle Cicéron. Columelle a dit, *affici vulneribus*. Tite - Live, *affici cæde*. Le verbe *afficio* est d'un usage fort étendu.

64. *Improbitas*, la violence & l'avidité insatiable du Lion. Phèdre met volontiers les substantifs pour les adjectifs, *improbitas*, pour *improbus Leo*.

68. *Prædam* : Ce qu'ils avoient pris à la chasse. Le Cerf. C'est le mot propre, & c'est abusivement, que Phèdre appelle ailleurs *prædam*, un peigne trouvé dans une rue.

FABLE SIXIÈME.

Mauvais pere, mauvais enfans.

Les Grenouilles qui se plaignent du Soleil.

ESOPE voyant une belle noce d'un de ses voisins, qui étoit un voleur, conta sur le champ cette Fable. ¶ Un jour le Soleil étant dans le dessein de se marier, les Grenouilles firent des cris qui allerent jusqu'au Ciel. Jupiter, importuné de leurs plaintes,

²⁶ ²⁷ ²⁹ ²⁸ ¹ ³⁰
Causam querelæ : quædam tum stagni incola :

³³ ³² ³⁶ ^{34*} ³⁵ ³⁷
Nunc , inquit , omnes unus exurit lacus ,

³⁹ ³⁸ ^{40*} ⁴³ ⁴² ⁴¹
Cogitque miseras aridâ sede emori :

⁴⁴ ⁴⁶ ⁴⁵ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹
Quidnam futurum est , si crearit liberos ?

REMARQUES.

4. *Celebres*, c. d. où il y avoit bonne compagnie, & comme parle Cicéron, *celeberrimo virorum mulierumque conventu*.

6. *Visini*, s. *sui*. Hésiode fait voir combien c'est une bonne chose qu'un bon voisin, & qu'il est fâcheux d'en avoir un mauvais. *Op. & di.* 345.

18. s. *Hanc fabulam*: la fable qui suit. *Narrare* est mis absolument, comme *finxit*, Liv. 4. Fab. 16.

10. *Clamorem*, qui est appelé ci-après *convicium*.

22. Jupiter. Voyez Liv. 1. Fab. 2. Remarque 52.

24. *Convicium*: *Crierie importune*; dérivé de *vox*, comme l'on disoit *convocium*, c. d. *collatio vocum*, un concours de voix qui étourdit; car il se prend en mauvaise part. Il se dit aussi d'un homme seul, quand il fait lui seul beaucoup de bruit. Mais il convient parfaitement aux Grenouilles que l'on entend d'une lieue, quand elles se met-

FABULA SEPTIMA.

Stultorum honor inglorius.

Vulpes ad Personam tragicam.

⁴ ⁵ ³ ¹ ²
PERSONAM tragicam fortè *Vulpes viderat :*

⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹² ¹⁰ ¹¹
O quanta species ! inquit , *cerebrum non habet.*

¹³ ¹⁶ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁷ ²⁰ ²¹ ²²
Hoc illis dictum est , quibus honorem & gloriam

¹⁸ ¹⁹ ²⁴ ²⁵ ²³
Fortuna tribuit , sensum communem abstulit.

demanda quel en étoit le sujet. Alors une des habitantes de l'étang lui dit : il n'y a qu'un Soleil aujourd'hui, & néanmoins il brûle tous nos marais, & nous fait mourir misérablement, après avoir féché notre demeure : que fera-ce donc, si jamaie il a des enfans ?

tent toutes à crier. Ovide se sert aussi de ce mot, en parlant des Lyciens changés en Grenouilles. *Ipſaque dilatant patulos convicia riſtus*, *Metam.* 6. 375.

27. *Querela*. Le cri des Grenouilles est aussi appelé *querela* dans Virgile. *Et veterem in limo Rana cecinere querelam*. *Géorg.* 1. v. 378.

30. 31. c. d. *Une Grenouille : Bestia nantes : aquarum incolæ*, dit Cicéron, *Tuscul.* 5.

34. f. *Sol*.

40. f. *Nos*.

42. 43. c. d. *Propter aridam sedem : Sedes*, la demeure des Grenouilles c'est le marais. *Notaque sedes fuerat columbis*. Horace. Il parle du haut des ormes. I. Ode 2.

48. *Creare* dans les Auteurs Latins a plus d'étendue qu'on ne lui en donne dans les Ecoles de Philosophie, & il signifie, *produire, faire, donner l'être* de quelque manière, & en quelque genre que ce soit. *Fortes creantur fortibus & bonis*, dit Horace. *Les grands hommes ont des enfans qui leur ressemblent.*

FABLE SEPTIÈME.

Les grands honneurs déshonorent ceux qui en font indignes.

Le Renard qui trouve un masque.

UN Renard ayant vu par hasard un masque de théâtre : La belle tête ! dit-il, mais elle n'a point de cervelle, ¶ Cela est dit pour ceux à qui la fortune a donné part aux honneurs & à la gloire, mais à qui elle a refusé le sens commun,

1. Ou *Vulpis*, comme dans Plaute on lit *Canes* pour *Canis*.

4. *Persona* de *personare*, parce qu'un masque fait mieux résonner la voix. Lucrèce, pour marquer qu'il n'y a que l'adverfité qui fasse bien connoître un homme, dit, *Erripitur persona, manet res. Le masque est levé, & les choses paroissent ce qu'elles sont véritablement.*

5. *Tragicus*: Qui sert ou qui appartient au Théâtre. *Nū illi tragicis opus esse cothurnis.* Horace, l. Sat. 5.

6. 7. 8. O quelle grande apparence! Dans les tragédies où l'on introduit des rois, des héros, & toute sorte de grands hommes, les masques ne représentoient rien de médiocre.

10. 11. 12. L'expressiou de Phèdre a beaucoup moins de grace que l'expression originale. *ὦ οἱ ἀ κεφαλὴ καὶ ἐ κεφαλον ἢ ἐκεῖ.* Car *species* & *cerebrum* ne font pas le même effet que *κεφαλὴ* & *ἐ κεφαλον*. Il ne semble pas qu'il y ait rien de commun entre un masque & de la cervelle.

FABULA OCTAVA.

Malos tueri haud tutum.

Lupus & Grus.

¹ ³ ⁴ ⁵ ⁶ ²
QUI pretium meriti ab improbis desiderat,
⁸ ⁷ ⁹ ¹⁰ ¹² ¹¹
 Bis peccat: primum, quoniam indignos adjuvat:
¹⁹ ¹⁸ ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷
 Impunè abire deinde quia jam non potest.
²⁰ ²¹ ²⁴ ²² ²³ ²⁵
 Os devoratum fauce cùm hæreret Lupi,
²⁷ ²⁸ ²⁶ ²⁹ ³¹
 Magno dolore victus, cæpit singulos
³⁰ ³² ³³ ³⁵ ³⁴ ³⁶
 Inlicere pretio, ut illud extraherent malum.
³⁷ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ³⁸
 Tandem persuasa est jurejurando Gruis;
⁴⁶ ⁴² ⁴³ ⁴⁵ ⁴⁴
 Gulæque credens colli longitudinem,

à cela est vrai, par rapport à la manière dont les masques ont faits aujourd'hui. Mais madame Dacier, l'honneur de son sexe, nous apprend que les masques des Anciens n'étoient pas faits comme les nôtres, qui couvrent seulement le visage; & que c'étoit une tête entière qui enfermoit toute la tête de l'acteur, à peu près comme un casque dont le devant auroit figure de visage, & qui seroit coëffé d'une perruque; parce qu'il n'y avoit point de masque sans cheveux.

18. *Fortuna nimum quem fovet stultum facit*, dit Publius Syrus: La fortune ôte le sens à ceux qu'elle favorise.

23. s. *Et quibus, & auxquels: Abstulit, elle a ôté. c. d. elle n'a pas donné.*

24. 25. *Le sens commun*, est une faculté de comprendre ce que le commun des hommes comprend, & d'en porter pour l'ordinaire un jugement juste. Horace & Lucrèce l'appellent aussi *sensus communis*; & Juvénal dit que la fortune & le sens commun se trouvent rarement ensemble. *Rarus enim ferme sensus communis in illa fortuna*. Sat. 8. v. 73. C'est ce qui a fait dire au Sage: *Que sert à un sot d'avoir en main le prix de la sagesse, puisqu'il ne s'en servira pas pour l'acquérir*. Proverb. 17. v. 16.

FABLE HUITIEME.

Il est dangereux de secourir les méchants.

Le Loup & la Grue.

Celui qui rend service aux méchants, dans la vue d'en recevoir quelque récompense, fait une double faute; d'abord, parce qu'il fait plaisir à ceux qui en sont indignes; ensuite, parce qu'il s'expose lui-même à ne pouvoir se tirer d'avec eux sans péril. ¶ Un os qu'un Loup avaloit un peu trop vite, lui demeura dans le gosier, & lui causoit une douleur insupportable. Il eut recours à toutes les bêtes qu'il trouva dans son chemin, & promit récompense à celle qui le tireroit du danger où il étoit. Enfin la Grue se laissa persuader à son serment; &

⁵⁰⁺ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁴⁸
Periculosam fecit medicinam Lupo.
⁵¹ ⁵² ⁵⁴ ⁵³ ⁵⁵ ⁵⁶
Pro quo cum facto flagitaret premium :
⁵⁸ ⁵⁷ ⁵⁹⁺ ⁶⁵ ⁶⁰ ⁶⁴ ⁶²
Ingrata es, inquit, ore que nostro caput
⁶³ ⁶¹ ⁶⁶ ⁶⁸ ⁶⁷
Incolume abstuleris, & mercedem postulas.

REMARQUES.

2. *Desiderare* est pris aussi pour attendre dans Cicéron ad Att. 8. 14.

4. *Meritum*, *Service*, comme *gratia*, qui en est la suite, se prennent en bonne & mauvaise part. Térémus joint fort à propos ces deux mots : *Nemo satis pro meriti gratiam regi refert.* On ne peut assez reconnoître les obligations que l'on doit à son roi. Phor. 2. 2. 24.

6. *Improbus* a ici autant d'étendue que l'idée de l'homme corrompu, dont M. de S. Evremont fait la description Tom. 1. de ses Œuvres.

7. *Peccare* se dit autant de ce qui se fait contre la prudence, que contre la justice, & renferme tout ce qui est opposé à la droite raison.

8. *Bis* : deux fois, c. d. fait deux fautes : *Semel peccare n'en fait qu'une.* In seruo necando semel peccatur ; in peris vitâ violandâ multa peccantur. Celui qui tue un valet fait une faute, & celui qui ôte la vie à son père, en fait plusieurs à la fois. Cicér. Parad. 3.

12. *Indignos*. Parce que le bien qu'on fait aux méchants ne sert qu'à les rendre plus mauvais.

15. *Jam* a beaucoup de grace ici, & n'en auroit pas dans la traduction : c'est pourquoi je l'en ai exclus, comme quelques autres mots dans d'autres endroits, quand cela pouvoit gêner, ou faire languir le discours. Il signifie dès le moment.

19. *Impunè*. Les méchants ne font pas moins de mal à ceux qui les obligent, qu'à ceux qui leur nuisent. *Impunè* a un usage tout particulier dans Plaute. *Id si rescivit usor impunè est viro.* Merc. 4. 6. 4.

21. *Devorare* se prend dans le sens où nous disons, il ne mange pas, il dévore.

24. *l. in.* On a vu fauce improbâ, Fab. 1.

confiant son long coup à la gueule du Loup, elle lui fit une opération fort dangereuse pour elle-même. Comme elle lui demandoit le prix de son service : Vous êtes une ingratitude, lui dit-il, d'exiger rien de moi, vous qui seule avez eu le privilège de retirer entière votre tête d'entre mes dents.

26. 27. 28. 1. *Vaincu*, c. d. *accablé* par la violence de la douleur, y succombant.

31. s. *animantes*. C'est ainsi que Lucrece appelle souvent les bêtes.

32. *Pretio*, s. *promisso*. Par l'espérance de récompense. *Perfice hoc pretio, precibus*. Obtenez-moi cela par prières, qu' par argent. Tér. Eun. 5. 8. 24.

36. *Malum* : le mal, c. d. l'os qui étoit la cause du mal.

38. *Gruis*, mot antique, pour *Grus*, qu'on a dit depuis. Il est mis ici pour faire le vers. On disoit aussi *suis*, pour *fus*; *mentis*, pour *mens*; *pedis*, pour *pes*, &c.

41. *Jusjurandum*. Le serment a été regardé de tout tems comme une chose sainte & inviolable : & c'est un moyen établi de Dieu, pour savoir à quipi s'en tenir avec les hommes. Cependant il y a toujours des Loups qui s'en moquent, & des Grues qui s'y laissent prendre. *Jusjurandum*, dit un scélérat, dans Plaute; *rei servandæ, non pendendæ, conditum est*. Rud. 5. 3. 18.

43. c. d. *Commitens*, par rapport au serment du Loup.

44. 45. c. d. *Longum collum*, comme *Corvi stupor*, pour *Corvus stupidus*. Fab. 13. *Ferri rigor*, pour *ferrum rigidum*, dans Virgile. Il y a au contraire, Fab. 1. *Fauce improbæ*, pour *improbitate faucis*.

46. s. *Lupi Gula* se dit très-bien en parlant d'un animal glouton, comme le Loup. Horace appelle un goutmand, *Harpyis gula digna rapacibus*. II. Sat. 2.

42. *Medicinam facere*, marque ici, faire une opération de Chirurgie; & non pas exercer l'art de la Médecine, comme dans la Fable quatorzième.

50. *Periculosam*, s. *sibi* : à elle-même On pourroit aussi entendre que cette opération étoit dangereuse pour tous les deux.

53. *Facto*. Il y a *factum* dans un Manuscrit, & *Gudius*

croit qu'il faut remettre *pañum*, qui se rapporteroit à *pañum* : *La récompense dont on est convenu*. Comme il y a *pañam fidem*, Liv. III. Fab. 13.

57. 58. *Ingrata es*. L'on est toujours fort obligé aux méchans, quand ils ne font point de mal. C'est dans ce sens, que Cicéron reconnoit qu'il tient la vie de Marc Antoine. *Philippique*, 2. 3.

59. f. *Lupus*.

FABULA NONA.

Ne insultes miseris.

Passer & Lepus.

⁶ ⁴ ⁵ ⁷ ¹⁰ ⁹ ⁸
SI B I non cavere, & aliis consilium dare,
¹² ¹¹ ² ¹ ³
 Stultum esse paucis ostendamus versibus.
¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ²⁰ ¹⁹ ²¹
 Oppressum ab Aquila, fletus edentem graves;
¹⁵ ¹⁴ ¹³ ²² ²⁴
 Leporem objurgabat Passer. Ubi pernicitas
²⁵ ²⁷ ²³ ²⁶ ²⁷ ³⁰ ²⁹
 Nota, inquit, illa est? quid ita cessarunt pedes?
³² ³³ ³⁶ ³⁴ ³⁷ ³⁸ ³⁵
 Dum loquitur, ipsum Accipiter nec opinum rapit,
⁴² ³⁹ ⁴³ ⁴¹ ⁴⁰
 Questuque vano clamitantem interficit.
⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁸ ⁴⁶ ⁴⁷
 Lepus semianimus mortis in solatium:
⁴⁹ ⁵² ⁵⁰ ⁵³ ⁵¹ ⁵⁴
 Qui modò securus nostra irridebas mala
⁵⁹ ⁵⁸ ⁵⁷ ⁵⁵ ⁵⁶
 Simili querelâ fâta deploras tua?

REMARKES.

2. 3. 1. en peu de vers, ou de lignes.

4. *Sibi non*, &c. Tout ce vers sert de personne à *stultum esse*, & peut être considéré comme un seul substantif, dont *stultum* est l'adjectif, & se met au neutre parce qu'une suite de mots n'est déterminée à aucun genre.

5. *Non cavere*, &, &c. Térence appelle cela élégamment : *Foris sapere, sibi non posse auxiliarier*. Etre se

62. *Caput* : la tête. Phédre a dit plus haut, *le cou*. C'est l'un & l'autre ; & *la tête* est mise pour la pièce principale, & qui se prend souvent pour la vie.

63. *Incolume* : Saine & entière.

65. *l. ex.* Le Loup appelle d'un nom plus honnête, *os*, ce que Phédre a appelé *gula*, & *nostro* fait tout autre effet que *meo*.

67. Ritters & M. le Fèvre lisent, *postules*.

FABLE NEUVIEME.

N'insulte point aux misérables.

Le Moineau, & le Lievre.

JE vais montrer en peu de mots, que c'est une folie de ne pas prendre garde à soi, & de vouloir donner conseil aux autres. ¶ Un Moineau insultoit à un Lievre, qu'un Aigle tenoit ferré sous ses griffes, & qui se désespéroit. Qu'est devenue, dit-il, cette vitesse que l'on nous vante si fort ? & pourquoi tes pieds n'ont-ils pas fait leur devoir ? Pendant qu'il parle, un Epervier le prend lui-même, sans qu'il y pense, & le tue malgré ses plaintes & ses cris. Le Lievre, à demi-mort, eut encore, avant d'expirer, la consolation de lui pouvoir dire ces paroles : Toi qui riois il n'y a qu'un moment, de mon malheur, parce que tu croyois être en sûreté, te voilà donc réduit toi-même à te plaindre, & à déplorer ta destinée ?

au-dehors, & ne pouvoir se secourir soi-même. Heaut. 5. 1.

14. *Objurgare* : Traiter rudement en paroles.

16. *Opr. effum.* Cela marque une violence imprévue.

19. *l. &.* *Edere fletus.* On dit aussi, *risus edere. Ploratus edere.*

22. *Ubi est, &c.* Où est cette, &c. c. d. qu'elle n'est plus. Où sont tous ces beaux préceptes de sagesse, & cette résolution contre les accidens de la fortune, dit Sénèque à

ses amis, qui fondoient en larmes, de ce qu'on lui venoit apporter l'arrêt de sa mort. Tacite, An. 15. 62.

14. *Pernicitas*, s. *pedum*. *Pernix*, léger, vient de *Pernitere*, pétiller, ne tenir point à terre.

25. *Nota*: Connue Elle a passé en proverbe.

28. s. *Propter*: A cause.

30. *Cessare*, ici signifie, manquer à son devoir, & ne le faire pas à l'ordinaire.

34. *Accipiter*, de *accipio*. Parce qu'il prend les oiseaux pour les manger.

37. 38. *Nec opinum*, c. d. *nec opinantem*. *Opinus* actif, de *opino*, qu'on disoit autrefois, comme *supinus*, *divinus*, *festinus*, de *supino*, *divino*, *festino*. *Inopinus* au contraire est passif. *Mors inopina*. Une mort imprévue, à laquelle on ne pensoit point.

40. s. *eum*. Inter dans la composition des verbes marque une action entiere & consommée, où il ne se peut rien

FABULA DECIMA.

Mendaci nē verum quidem dicenti creditur.

Lupus & Vulpes, Judice Simio.

¹ **Q**⁵ ⁴ ³ ² **UICUNQUE** ⁸ ⁹ ¹¹ ¹⁰ ⁶ ⁷ *turpi fraude semel innotuit,*

¹⁶ ¹⁵ ¹³ ¹⁴ ¹² *Etiam si verum dicit, amittit fidem.*

¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ² ²⁰ *Hoc adtestatur brevis Æsopi fabula.*

²³ ²⁵ ²² ²⁴ ²⁶ ²⁸ ²⁷ *Lupus arguebat Vulpem furti crimine:*

²⁹ ³² ³³ ³⁴ ³¹ ³⁰ *Negabat illa se esse culpæ proximam.*

³⁵ ³⁹ ⁶³ ³⁷ ³⁸ *Tunc Judex inter illos sedit Simius.*

⁴² ⁴¹ ⁴⁰ ⁴³ *Uterque causam cum perorassent suam,*

⁴⁷ ⁴⁵ ⁵⁶ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁹ *Dixisse fertur Simius sententiam:*

⁵¹ ⁵⁰ ⁵² ⁵³ ⁵⁵ ⁵⁴ *Tu non videris perdidisse quod petis:*

Te credo subripuisse quod pulchrè negas.

ajouter,

ajouter, c. d. n'en pas faire à deux fois, comme dans *inter necare, interbibere, interciper.*

41. 42. 43. l. criant beaucoup par une vaine plainte, c. d. *clamitantem, & frustra querentem.*

45. Pour *semianimis*, c. d. *semimortuus.*

46. In, c. d. *ad*, pour. Comme dans ce vers de Pub. Syrus. *Didicere flere femina in mendacium.*

47. On lit ordinairement *solatio* : mais la plupart des Critiques sont pour *solatum*, que l'on écrivoit autrefois par un *o*, *solatiom*, & qui a été changé en *solatio* par l'erreur des copistes. In *solatium mortis*. Pour se consoler en mourant. C'étoit une consolation pour le Lievre, d'avoir encore assez de vie pour voir périr son ennemi.

49. s. *Dixit. Tu.*

50. *Securus* : Qui est sans soie, qui se croit en sûreté, dérivé de *sinz & cura.*

FABLE DIXIEME.

On ne croit pas le menteur, lors même qu'il dit vrai

Le Loup & le Renard qui plaident devant le Singe.

Celui qui s'est fait une fois connoître par quelque fourberie, mérite de n'être point cru, lors même qu'il dit vrai. Cette petite Fable d'Ésope nous le fait voir. ¶ Le Loup accusoit le Renard de n'avoir fait un larcin : Le Renard se défendoit fort d'avoir commis une action dont il disoit n'être point capable. Le Singe, ayant été pris pour juge, après qu'ils eurent l'un & l'autre bien plaidé leur cause, prononça, dit-on, cette sentence : Pour vous, ô Loup, il ne me paroît pas que vous ayez perdu : que vous demandez : mais vous, Renard, je crois bien que vous avez pris ce que vous soutenez artificieusement n'avoir pas pris.

Barthius trouve cette Fable très-bien imaginée & il ne croit pas que les Muses ayent dicté à Phèdre rien de plus beau.

2. *Innotefco* se trouve dans Ovide, & dans Pline; *Militari* est du plus bel usage.

4. 5. *Fraus*, est aussi un de ces mots que l'épithète termine au bien ou au mal, & *rupi* n'est pas inutile. Horace, en parlant de Prométhée qui déroba le feu du Ciel, dit qu'il le fit *fraude malâ*, & il y a des tromperies qui semblent utiles & nécessaires; comme sont celles, fautes lesquelles on ne peut point faire prendre une médecine amère à des enfants.

7. *Fides* est pris ici passivement, pour la créance que les autres ont en nous. *Amittet fide*: Perdre créance; trouver plus de créance dans les esprits. C'est la juste punition des menteurs. *Perdere rem fidemque*, pour marque de perdre son bien & son crédit.

20. s. de. Car Cicéron l'exprime quelquefois après des verbes qui signifient accuser ou condamner; & souvent après ces verbes on supprime la préposition *de* avec l'article qu'elle régit; & il ne reste qu'un génitif.

27. 28. Proche de cette faute. Ces manières de parler *proximus culpæ*, *affinis culpæ*, *esse in culpa*, *extra culpa*

FABULA UNDECIMA.

Ridicula in imbelli virtutis ostentatio.

Afinus & Leo, venantes.

*V*²*IRTUTIS*¹ *expers*⁵, *verbis*³ *jaclans*⁴ *gloriam*;
⁷*Ignotos*⁶ *fallit*, ¹⁰*notis*⁸ *est*⁹ *derisui*.

¹⁴*Venari*¹⁵ *Afello*¹⁶ *comite*¹² *cum*¹³ *vellet*¹¹ *Leo*,
¹⁷*Contexit*¹⁸ *illum*¹⁶ *frutice*, & ²⁰*admonuit*²² *simul*,
²³*Ut*²⁷ *insuetâ*²⁶ *voce*²⁴ *terreret*²⁵ *feras*,

esse extra noxam, culpa a me est procul, semblent nées de l'opinion des Stoïciens, qui disoient que pécher, c'étoit comme passer les bornes qui distinguent le bien du mal, & considéroient ce qui est au delà de ces bornes, comme la région du vice, dans laquelle on pouvoit avoir mis le pied, ou non; & par conséquent, *esse in culpa*, ou *extra culpam*; ou dont on pouvoit être fort éloigné, & incapable d'approcher, *non esse proximum culpa*.

31. *Sedere* se dit des préteurs & des juges. *Minos sedet arbiter orci. Et, positâ judex sedet Æacus unâ*, Pro-perce. *Sedere* marque aussi un esprit reposé & attentif.

33. 34. Cicéron parle ainsi : *Judicavit inter deas tres aliquis*.

35. Le verbe qui suit *Uterque*, se met indifféremment au singulier & au pluriel. *L'un & l'autre* en françois se construit de même.

37. 39. *Perorassent causam*, c. d. quand ils eurent dit tout ce qu'ils avoient à dire sur leur cause.

45. 46. *Il paroît, il ne paroît point*, étoient les formules usitées dans les sentences des juges, dit Ritters.

52. *Sub ipuisse*. La contradiction qui paroît dans la sentence du Singe, n'est que dans les mots; & cette sentence est pleine de sagesse, parce que l'on ne sauroit manquer en condamnant deux scélérats qui plaident ensemble, en ne donnant gain de cause ni à l'un ni à l'autre.

55. l. 12 *subripuisse*.

FABLE ONZIÈME.

La vanité sied mal à un homme sans cœur.

L'Ane à la chasse avec le Lion.

CELUI qui manque de cœur, & parle de ses belles actions, peut bien en imposer à ceux qui ne le connoissent pas; mais il se rend ridicule à ceux qui le connoissent. ¶ Le Lion pour avoir du plaisir à la chasse, y mena l'Ane avec lui, le cacha dans des brossailles, & lui dit en même temps d'épouvanter les bêtes par une manière de braire toute nouvelle, pendant qu'il les attendroit pour les pren-



³⁰ ^{28*} ²⁹ ³¹ ³³
Fugientes ipse exciperet. Hic auriculas
³⁴ ⁴⁵ ³² ³⁶ ³⁷
Clamore subindè tollit totis viribus ,
⁴² ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹
Novoque turbat bestias miraculo ;
⁴³ ⁴⁵ ⁴⁴ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁶
Quæ dum paventes , exitus notos petunt ,
⁵² ⁴⁹ ⁵¹ ⁵⁰
Leonis afficiuntur horrendo impetu ,
⁵³ ⁵⁶ ⁵⁹ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁵ ⁵⁴
Qui postquam cade fessus est , Asinum evocat ;
⁶¹ ⁶⁰ ^{63*} ⁶² ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶
Jubetque vocem premere. Tunc ille insolens :
⁶⁷ ⁷² ⁷³ ⁶⁹ ⁶⁸ ⁷¹ ⁷⁰
Qualis videtur tibi opera hæc vocis meæ ?
^{74*} ⁷⁸ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁸² ⁸³ ⁸⁴
Insignis , inquit , sic , ut nisi nossem tuum
⁸⁵ ⁸⁷ ⁸⁶ ⁸¹ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰
Animum , genusque , simili fuisset in metu.

REMARQUES.

1. f. Homo.
2. *Virtus* marque ici la force & le courage ensemble : comme dans la sixième Fable du Livre troisième, *Qui sine virtute*. &c.
3. 4. 5. c. d. & jactans gloriosa verba : Et qui a toujours dans la bouche des paroles de fanfaron. *Gloria* se prend ici pour *gloriatio*, l'action de se glorifier, de faire parade ; ostentation.
7. *Ignotos*, & non *ignaros*. Il se prend activement ; c. d. pour ceux qui ne nous connoissent pas. Phèdre même dit *ignoto loco*, pour marquer un lieu où l'on n'est pas connu.
1. Fab. 14.
15. f. cum c. d. avec l'Ane qu'il prit pour compagnon.
19. *Frutex*, proprement est un arbrisseau, qui ne s'élève jamais beaucoup au-dessus de terre, ainsi nommé, quòd *terram fronde tegat*. Ibid.
22. f. eum.
26. 27. *Infuetâ voce*. Je crois avoir rendu le sens de cet endroit. Car il me semble que les bêtes des bois ne pouvoient méconnoître un Ane, s'il eût fait entendre sa voix naturelle.

dre au passage , lorsqu'elles s'enfuiroient. L'Ane dressant les oreilles , & se mettant à crier de toutes ses forces , effraya les bêtes par ce nouveau prodige : & lorsqu'épouvantées , elles voulurent gagner les issues du bois , qui leur étoient connues , elles éprouvèrent la violence & les assauts terribles du Lion , qui après s'être lassé du carnage , dit à l'Ane de sortir du lieu où il étoit , & lui commanda de se taire : mais lui devenu insolent : Que vous semble , dit-il , du service que ma voix vient de vous rendre ? c'est un service signalé , dit le Lion , & tel , que si je n'avois connu ton courage , & n'avois su que tu n'es qu'un Ane , j'aurois eu la même peur que les autres.

28. *f. ut.* Cet *ut* est dans quelques manuscrits ; mais on l'a ôté , parce qu'il gâtoit la mesure du vers. Gadius croit qu'il faut lire , *vi* , en la place d'*ut*.

29. *f. cas.* *Excipere* ; terme de chasse qui exprime une sorte de surprise ; c'est attendre ou passage , être sur les avenues. *Latitant in fruticis excipere apum* *Excipere senes*, Horace. Si l'on retient la leçon du texte , il faut l'entendre ainsi : *Tollit aurículas , cum clamore subito , quem edidit totis viribus* , ou *subiò clamaus , tollit aurículas totis viribus*. Car quand l'Ane est content , il dresse ses oreilles de toutes ses forces ; au lieu que , si quelque chose lui déplaît , il les baïsse. *Demitto aurículas ut iniquæ mentis Asellus* , dit Horace. Messieurs Rigault & le Fèvre lisent néanmoins *aurículas* pour *aurículas* qui ne convient pas si bien à la mesure. C'est un diminutif d'*auricus* , épithète de l'Ane , que Phèdre désigne par ses oreilles. Il est mis ici par raillerie & par mépris ; car les diminutifs ont aussi cette propriété. *Muliercula* , une femelle.

39. *Turbat* , *c. d. terret* , parceque le trouble est une suite de la crainte.

42. *Novo*. Il n'y a rien de nouveau , ni de si prodigieux dans la voix ordinaire d'un Ane : il falloit donc qu'il eût contrefait le ton de sa voix , comme j'ai dit.

46. *Peto* , ici marque le mouvement vers quelque lieu.

47. *Exitus* : Les sorties. Les endroits par où l'on peut s'échapper d'un lieu en cas d'alarme.

49. *Afficiuntur*. *Affici*: Sentir, éprouver, souffrir, à bien des usages, & je ne doute nullement qu'on ne puisse dire, *affici impetu*. On lit *offliguntur* dans deux manuscrits, c. d. *dejiciuntur*, s. *ad terram*. Ils font terrassés.

50. *Impetu*; c. d. *vi violentâ*, comme s'exprime Lucrece, en parlant du Lion.

51. *Horrendo*, parce que la colère du roi est terrible, & sur-tout celle du roi Lion. La Font. *Sicut fremitus leonis, ita & regis ira*. Salomon. Proverb. 19. 12.

58. Gudian dit qu'il n'est point dans les manuscrits & qu'il ne se fait point d'élision de l'm, dans *asinum*.

62. s. *cum*. *Que cet Anc.*

64. Gudian ne doute point qu'au lieu de *turc* il ne faille lire, *câ re*; qui s'est perdu en copiant, à cause de sa conformité avec la fin de *premere*.

FABULA DUODECIMA.

Utilissimum sæpe quod contemnitur.

Cervus ad fontem.

L⁹**AUDATIS** ⁸utiliora ^{4^e}quæ ⁵contempseris

⁷Sæpe ⁶inveniri ¹hæc ³exerit ²narratio.

¹³Ad ¹⁴fontem ¹⁰Cervus ¹¹cum ¹²bibisset, ¹⁵restitit,

¹⁶Et ²⁰in ²¹liquore ¹⁷vidit ¹⁹effigiem ¹⁸suam.

²²Ibi ²³dum ²⁶ramosa ^{27^e}mirans ²⁴laudat ²⁵cornua,

³²Crurumque ²⁸nimiam ³¹tenuitatem ³⁶vituperat,

³⁶Venantum ³³subitò ³⁵vocibus ³⁴conterritus,

³⁹Per ⁴⁰campum ³⁸fugere ³⁷cæpit, ⁴¹& ⁴²cursum ⁴³levè

⁴⁵Canes ⁴⁴eludit. ⁴⁷Silva ⁴⁶tum ⁴⁸excepit ⁴⁹ferum,

⁵⁰In ⁵¹qua, ⁵⁴retentis ⁵²impeditus ⁵³cornibus,

⁵⁶Lacerari ⁵⁵cæpit ⁵⁷morsibus ⁵⁸sævis ⁵⁹canum.

66. l. *factus*, dixit. *Insol ns.* Qui fait une chose qu'il n'a pas coutume de faire, ou qui ne lui convient pas; qui sort de la sphère, & par conséquent *insolent*, de *solvo*.

68. *Gudius* dit qu'*hæc* n'est point dans les manuscrits, & lit, *opera tibi*.

74. l. *Videur mihi*.

78. *Fuissem* est contre la mesure; mais on lit dans un manuscrit, *fugissem*, qui est très-naturel, par rapport à *fugientes exciperet*, qui précède.

85. *Animum*, c. d. ton peu de courage. C'est ainsi que *fides* dans Virgile est pris pour un manquement de foi, & *memoria*, dans Térence, pour un défaut de mémoire.

87. l. *Ton espèce*.

FABLE DOUZIÈME.

Souvent ce qui sert le plus, est méprisé.

Le Cerf près d'une fontaine.

CETTE Fable nous fait voir que les choses dont on ne fait point de cas, se trouvent souvent plus utiles que celles qu'on vante & que l'on estime. ¶ Le Cerf, après avoir bu à une fontaine, s'y arrêta; & se voyant représenté dans l'eau, il regardoit avec admiration son bois, dont il étoit fort content, & il méprisoit ses jambes qui lui paroissent trop menues, lorsque tout d'un coup épouvanté par un bruit de Chasseurs, il se mit à fuir au travers de la campagne, & s'échappa des Chiens par la légèreté de sa course. Ensuite il se jeta dans la forêt, où son bois s'étant embarrassé, il resta en prise aux Chiens, qui le déchirèrent cruellement.

⁶⁴ ⁶⁵ ⁶³ ⁶² ⁶¹ ⁶⁰
Tunc moriens vocem hanc edidisse dicitur :
⁶⁶ ⁶² ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷¹ ⁷⁷ ⁷⁰
O me infelicem , qui nunc demum intelligo
⁷³ ^{74*} ⁷⁸ ⁷⁷ ⁷⁵ ⁷⁶
Ut illa mihi profuerint quæ despexeram ,
⁷⁹ ^{83*} ⁸⁴ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸²
Et quæ laudaram , quantum luctus habuerint.

REMARQUES.

3. *Exerere* : Découvrir , mettre au jour. *Exere e* ensem : Tirer l'opée , Stace. *Ponto caput exerere* : Mettre la tête hors de la mer , Ovide.

4. *s. negotia* : Que les choses.

5. *Contempseris*. La seconde personne est mise pour une personne indéterminé. *Vous méprisez* , pour *on méprise*. Ces secondes personnes qui sont fort communes dans le Latin , ne sont pas du bel usage en notre langue.

9. *s. Negotiis*. Héinsius lit autrement ces deux vers , conformément à un manuscrit de la reine Christine. *Sapientesse utiliora quæ contempseris , Ejusce rei testis hæc narratio est*. Mais M. le Fèvre n'y trouve point forme de vers.

15. *Reficit* , c. d. *stetit*.

20. 21. c. d. *limphatum in speculo*. Comme cela est exprimé auparavant , Fab. 3. Rem. 18.

24. *Laudare* , ici : C'est se comparer en quelque chose.

25. Virgile appelle aussi *cornua* , le bois du Cerf.

26. *Ramosa* , Branchues ; parce qu'elles sont faites comme des branches d'arbres. Virgile y joint l'épithète *arboris*. Pline appelle *ramos* , ce qui croît tous les ans au bois du Cerf.

27. *s. ea*.

29. *s. Dum* : Pendant que.

35. 1. *Par les cri*. C'est le bruit que font les Chasseurs pour animer les Chiens.

36. *Venantum* , pour *venantium* . c. d. *ve-atorum*. Comme *medentum* , pour *melicorum*. *Volantes* , les oiseaux. *Natantes* , les poissons. Les Anciens mettoient quelquefois ainsi les participes pour les noms ; comme au contraire Virgile & Horace ont mis le nom pour le participe. *Populum latè regem* , c. d. *latè regnantem*. Et *latè tyrannus*.

44. *Eludere* , s'échapper ; tant par la légèreté de la course ,

Alors en mourant, il dit ces tristes paroles. Que je suis malheureux, de ne connoître enfin qu'en ce moment, combien, ce que je méprisois, m'étoit utile, & combien de maux devoit me causer ce que j'estimois tant.

que par les ruses qui sont ordinaires aux bêtes sauvées.

49. *Ferus*, pris absolument pour signifier *fera*; une bête, est encore employé dans Phèdre, pour exprimer un Lion, un Sanglier. Virgile appelle *ferum*, ce Cerf privé qu'Ascanius blessa, &c. même ce grand cheval de bois qui fut funelle à la ville de Troye.

52. *Impeditus*: empêtré, embarrassé dans quelque tissu de filets, de branches, &c.

54. c. d. *Detentis*: Arrêtées.

57. *Morsibus*: Par les coups de dents. Ce mot a un usage très-élégant dans le figuré. *Vis tristes animi cavere morsus, nulli te facias nimis sodalem. Si vous voulez prévenir les grands chagrins, n'ayez point de liaisons trop étroites avec personne.* Mart. 11. 34.

60. *Dicitur*, &c. l. On dit qu'en mourant, il dit.

61. *Edere*: Produire, prononcer. Plaute se sert d'*edere*, pour dire, écouter de toutes ses oreilles.

73. *Ut*: Comme, c. d. *Quantum*: Combien. Il y a dans deux manuscrits: *Utilia mihi quàm fuerint.*

74. s. *Crura*.

81. *Luclis*: de deuil, c. d. de sujets de deuil.

83. s. *Cornua*.

84. *Habere*: avoir, c. d. être suivi de, renfermer. *Habet luctum concursus hominum. Le concours de monde qui se fait aux funérailles, ne fait qu'augmenter la douleur.* Cic. *De Leg.* Cet usage d'*habeo* est fort élégant.



FABULA DECIMA-TERTIA.

*Laudatore nihil insidiosus.**Vulpes & Corvus.*

¹ ³ ⁴ ² ⁵ ⁶
 QUI se laudari gaudet verbis subdolis,
⁹ ⁷ ⁸ ¹ ¹⁰
 Fere dat pœnas turpi pœnitentiâ.
¹⁶ ²¹ ²² ¹² ²⁰ ¹⁹
 Cùm de fenestrâ Corvus raptum caseum
¹⁸ ¹⁷ ¹⁵ ¹³ ¹⁴
 Comesse vellet, celsâ residens arbore,
²⁵ ²⁴ ²³ ²⁶ ²⁹ ²⁷ ²⁸
 Hunc vidit Vulpes; dehinc sic occœpit loqui:
³⁰ ³² ³⁴ ³¹ ³⁵ ³⁶ ³³
 O qui tuarum, Corve, pennarum est nitor!
³⁷ ³⁸ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ³⁹
 Quantum decoris corpore & vultu geris!
⁴³ ⁴⁵ ⁴⁴ ⁴⁶ ⁴⁹ ⁴⁷ ⁴⁸
 Si vocem haberes, nulla prior ales foret.
⁵⁰ ⁵² ⁵³ ⁵¹ ⁵⁴ ⁵⁶ ⁵⁵
 At ille stultus, dum vult vocem ostendere,
⁵⁷ ⁵⁹ ⁵⁸ ⁶⁰ ⁶⁴
 Emisit ore caseum, quem celeriter
⁶² ⁶¹ ⁶⁶ ⁶³ ⁶⁵
 Dolosa Vulpes avidis rapuit dentibus.
⁶⁷ ⁶⁸ ⁷² ⁷⁰ ⁷¹ ⁶⁹
 Tum demum ingemuit Corvi deceptus stupor.
⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁷³ ⁷⁶ ⁷⁵
 Hâc re probatur quantum ingenium valet,
⁸² ⁸¹ ⁸² ⁸⁰ ⁹
 Virtute semper prævalet sapientia.

REMARQUES.

2. *Gaudet*. Deux manuscrits ont; *gaudent & dant*.
 3. 4. *Se laudari*. *Se*, qui semble inutile, est un vestige de l'ancienne maniere de parler. *Vis te, Sexte, coll. Sextus*, vous voulez être craint & respecté. *Marx. 2. 55.*
 7. 8. *Dare*, *l. ere*, *pendere*, *solvere pœnas*: *Eire puni.*
 9. *Fere*, c. d. *fere semper*. Ce vers s'est lu autrement dans un manuscrit. *Serâ dant pœnas turpes pœnitentiâ. Uatres lissent, serâ pœnitentiâ. Saumaise, sero & turpi.*

FABLE TREZIÈME.

Les louanges font des pièges.

Le Corbeau & le Renard.

Celui qui se plaît à recevoir des louanges qu'on lui donne pour le tromper, en est presque toujours puni par la honte du repentir. ¶ Un Corbeau s'étoit perché sur un grand arbre, pour y manger un fromage qu'il avoit pris sur une fenêtre; un Renard l'aperçut, & commença à lui parler de la sorte: O Corbeau, que tes plumes ont d'éclat! quel assemblage de beautés se fait remarquer sur ton corps & sur ta tête! Si avec cela tu avois de la voix, il n'y a point d'oiseau qui te valût. Le sot voulant montrer qu'il avoit aussi de la voix, laissa tomber le fromage, que le Renard plus fin que lui, ramassa dans le moment, & dévora avec avidité. Tout ce que put faire le stupide Corbeau, quand il se vit trompé, ce fut de se plaindre. On peut voir par cet exemple, qu'il est bon d'avoir de l'estime, & que le plus adroit l'emporte sur le plus fort.

10. 11. *Turpi peccentia*, parce qu'il est honteux d'avoir commis une chose dont il faut se repentir.

12. Horace fait allusion à ce Corbeau, *Tacitus pasci se possit Corvus, haberet plus dapis, & rixa multo minus, invidique. I. Epist. 17.*

13. *Residens*; Arrêté. *Residere*: Etre en place où l'on puisse vaquer sans trouble à quelque chose.

14. *s. in.*

21. *Vulpes*. Le Renard est dans les fables, ce que *Dave* est dans les comédies de Térence: *Davus omnia*. C'est Dave qui fait tout, & le mal principalement.

26. *Dehinc*. Il y a dans un manuscrit: *Deinde sic capit*.

32. *Qui*, c. d. *quantus* ou *qualis*.

33. *Nitor* dit moins que *splendor*, selon Pline.

38. Il y avoit dans un manuscrit, *decorem*.

39. Gerere signifie ici, avoir, mais d'une manière qui frappe les yeux des autres.

40. s. in.

42. Vultus. l. le visage, c. d. l'air.

46. 47. Nulla ales. Ales, dans les Poètes, est plus souvent masculin que féminin.

49. Prior, s. te, c. d. Praestantior : Plus estimable, plus excellent. Prior est comparatif.

55. Oste de e, c. d. ostentare : faire parade de.

57. Emisit. Ce mot est très-propre ici. *Emel emissum volat irr* vocabile ve b. m. On ne peut plus recenir une parole qu'on a laissé une fois échapper. Hor ce, I. Epistola 18.

59. s. ex.

61. 62. Dolosa est l'épithète propre au Renard. Phèdre le dit aussi d'une Chats, Liv. II. Fab. 4.

69. 70. Corvi stupor, pour *Corvus stupitus*. *Herculeus labor*, Hercule par ses travaux, &c. Horace I. Ode 3.

72. Ingemuit : Fut fort méconrent en lui-même. Gadius retranche le vers *Hæc re...* &, prétendant qu'ingemuit signifie dit en gémissant, il fait dire au Corbeau lui-même,

FABULA DECIMA-QUARTA.

Fallax vulgi judicium.

Ex Sutore Medicus.

¹**M**²**A**³**L**⁴**U**⁵**S** ⁶cūm ⁷Sūtor ⁸inopīā ⁹deperditus,
¹⁰Medicinam ¹¹ignoto ¹²facere ¹³cæpisset ¹⁴loco,
¹⁵Et ¹⁶venditaret ¹⁷falso ¹⁸anūdātum ¹⁹nomine;
²⁰Verbosus ²¹acquisivit ²²sibi ²³funam ²⁴strophis.
²⁵Hæc ²⁶cūm ²⁷jaceret ²⁸morbo ²⁹confectus ³⁰gravi,
³¹Rex ³²urbis, ³³ejus ³⁴experiendi ³⁵gratiā,
³⁶Scyphum ³⁷poposcit; ³⁸fusā ³⁹dein ⁴⁰simulans ⁴¹aquā
⁴²Anūdota ⁴³miscere ⁴⁴illius ⁴⁵se ⁴⁶toxicum,

virtuti semper, &c. En effet n'yant plus rien à manger, l'Oiseau avoit tout le loisir de faire des réflexions morales.

73. Il ne se fait point d'épithèse de l'm dans *quantum*. Heinſius retranche ces deux derniers vers, sur ce qu'il n'est pas la coutume de Phèdre, de mettre à ses fables deux morales; une au commencement, & l'autre à la fin. Cependant il y a plusieurs fables qui ont une morale au commencement, & que Phèdre finit par un vers sententieux, qui en est comme un surcroît. Gadius regarde le penultième vers, *Hæc re*, &c. comme la glose de quelque Morale, & croit que *quantum valet*, n'est pas latin, & qu'il faut *valeat*. Il y a pourtant dans les Auteurs des exemples d'indicatifs en pareil occasion; & le latin de ce vers n'est pas indigne de Phèdre.

79. *Sapientia*, c. d. *astuta*: La prudence.

80. *Prævalere*, c. d. *Va et præ virtute*: Peut plus que la vertu. *Præ* pour *plurquam*; En comparaison de. *Ego il'um contempſi præ me*. Vêr. L. n. II. 2 8.

83. *Virtute*. D'autres lisent, *virtuti*. La sagesse fait plus que la force.

FABLE QUATORZIÈME.

Le Peuple est un mauvais Juge.

Le Cordonnier Médecin.

UN Cordonnier, qui n'entendoit point son métier, réduit à mourir de faim, & ne sachant plus que faire, s'avisa d'aller exercer la médecine dans un endroit où il n'étoit pas connu; & vendant de faux antidote, il parvint à se faire une espèce de réputation par des discours artificieux ordinaires aux charlatans. Le roi de la ville où il demouroit, étant alors affoibli d'une grande maladie qui le tenoit au lit, le fit venir; & pour éprouver s'il étoit sûr de son remède, demanda un verre, dans lequel il versa de l'eau, & feignit de mêler du poison avec l'antidote de ce prétendu médecin: ensuite il lui

^{46*} ⁴⁵ ⁴³ ^{44*} ⁴⁸ ⁴⁷
Hoc bibere jussit ipsum posito premio.

⁵⁰ ⁵ ⁵² ⁴⁹ ⁵³ ⁵⁴
Timore mortis ille tum confessus est,

⁵⁹ ⁶² ⁶⁰ ⁵⁷ ⁵⁵ ⁶¹
Non artis ullâ medicum se prudentiâ,

⁶³ ⁶⁴ ⁷⁵ ^{55*} ⁷⁸
Verum stupore vulgi factum nobilem.

⁶⁶ ⁷⁰ ⁶⁶ ⁶⁸ ⁶⁷
Rex, advocata concione, hæc addidit:

⁷¹ ⁷³ ⁷⁵ ⁷⁴ ⁷²
Quantæ putatis esse vos dementiæ,

⁷⁶ ⁸ ⁸⁰ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹
Qui capita vestra non dubitatis credere,

^{82*} ⁸⁶ ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵
Cui calcandos nemo commisit pedes?

⁸¹ ⁹⁰ ⁸⁸ ⁹¹ ⁹² ⁸⁷
Hoc pertinere verè ad illos dixerim,

⁹³ ⁹⁴ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁵
Quorum stultitiâ quæstus impudentiæ est.

REMARQUES.

1. 2. *Malus & bonus* joints au mot de *futor*, ne regardent point les mœurs, mais l'habileté dans un métier.

3. *Deperditus* C'est ce que nous appellons *coulé à fond*, c. d. qu'il ne pouvoit plus même soutenir son métier.

7. 8. *Facere medicinam*, marque ici la profession & l'exercice de la médecine. *Facere*, avec les noms d'arts ou de métier, signifie *exercer*.

9. f. *in*.

10. *Ignoto*, l. *inconnu*, c. d. où il étoit *inconnu*. V. Liv. I. Fab. 11. Remarque 7.

12. f. *cum Venditare* dit plus que *Vendere*. C'est *faire métier de vendre*, *exposer souvent en vente*.

13. *Antidotum*: *Antidote*. C'est ce que nous appellons du *contrepoison*. Célius, médecin qui vivoit sous Auguste, & dont la diction est très-latine, nous apprend qu'*Antidotum* est le propre terme de l'art.

14. 15. *Falso nomine*, l. *d'un faux nom*, c'est-à-dire, *faussement nommé tel*. *Faux*, dans le sens où nous disons: *il est de faux dévots, comme il est de faux braves*.

19. 20. *Stropha*. C'est ce que Térrence appelle *fallacia*: *Tromperie*, *tour*. *Verboſæ ſtropha*, sont un verbiage étudié & artificieux, dont usent les charlatans, pour tromper &

commanda de boire lui-même cette mixtion, lui promettant récompense. Mais celui-ci craignant d'en mourir, avoua que s'il passoit pour être habile dans la médecine, ce n'étoit pas qu'il eût la moindre connoissance de cet art; mais qu'il étoit redorable à la sottise du peuple, de la réputation où il étoit. La-dessus le roi fit assembler les habitans, & leur dit ces paroles: Vous êtes bien imprudens, d'exposer vos vies comme vous faites, & de mettre vos têtes entre les mains d'un homme à qui personne n'a voulu donner ses pieds à chauffer. ¶ On peut dire que cette histoire regarde ceux qui sont assez foux pour faire gagner les charlatans.

pour mieux débiter leurs drogues. Il se prend en deux endroits de Martial, pour *excuse*, *échappatoire*, *prétexte artificieux*.

21. *Hic*: Alors. *Hic* & *ibi*, marquent le tems & le lieu. *Hic aut nusquam alibi*, Térence.

22. *Rex*. On a pelloit autrefois *Rois*; ceux qui seuls avoient l'autorité absolue, même dans une seule ville.

23. *Urbis*, c. d. de la ville où ce médecin s'étoit établi.

24. *Confectus*: *Abctin*, épuisé.

28. *Jacere*: *Etre alité*, ne pouvoir se soutenir.

31. *Gratiâ* & *Causâ* devant un gérondif, ou un mot équivalent, signifient, *pour*, *en faveur de*, *à cause de*, & se prennent indifféremment l'un pour l'autre en latin comme en notre Langue. Car nous disons également faire une chose *pour* quelqu'un, *à cause de*, ou *en faveur de* quelqu'un. Ainsi, *ejus experiendi gratiâ*, l. *en faveur de lui*, qui devoit être éprouvé; ou *en faveur de l'épreuve* qu'il en vouloit faire, se réduit à ces termes: *pour l'éprouver*.

32. 33. *Ejus experiendi*. Il vaut mieux construire *ejus* avec *experiendi*, qu'avec *urbis*. *Experiendi* est pris passivement, comme tous les participes du futur des verbes déponents.

44. *Ipsum*, l. *medicum*.

49. *Hoc*, l. *toxicum antidoto mixtum*.

48. l. *illi*. *Posito* c. d. *prop. sro*.

50. 51. *Timore mortis*; parce qu'il croyoit que c'étoit véritablement du poison.

56. *Factum*, c. *esse*.

57. *Medicum*. Heinsius lit, *medica*, qu'il lie avec *artis*.

58. *Nobilem* : Célèbre, fameux, qui a la vogue ; par rapport à *famam*, qui est plus haut.

61. *Prudentia*, l. par la prudence, c. d. par la connoissance ou la science. C'est dans ce sens qu'on dit, la *Jurisprudence* ; *Prudens agricolat oris*, habile dans l'agriculture.

64. 65. *Stupore vulgi*. Le peuple est sot, parce qu'il se conduit par l'exemple, & peu par raison.

67. *Addidit*, c. d. le roi ajouta à l'aveu public que ce charlatan avoit fait de son ignorance, ces paroles. C'est, selon la même analogie, que Phèdre dit, *L. v. V. Fab. 6. Ostendit ille prædam, & adjecit simul.*

FABULA DECIMA-QUINTA.

Pauper dominum, non sortem mutat.

Asinus egregiè cordatus.

*I*¹ *n*² *p*³ *r*⁵
*n*⁷ *p*⁸ *r*¹⁰ *c*⁹ *o*⁶ *m*⁴
mutando sapius
Nil præter domini nomen mutant pauperes.
Id esse verum parva hæc fabella indicat.
*A*² *s*²² *e*²³ *l*¹⁰ *l*²⁰
ellum in prato timidus pascebat Senex ;
Is hostium clamore subito territus,
Suadebat Asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus ; Quæso, num binas mihi
Clitellas impositurum victorem putas ?
Senex negavit : Ergo quid refert meâ
Cul serviam, clitellas dum portem meas ?

REMARQUES.

2. *Principatus* : Le premier rang dans une république, ou ailleurs.

71. 72. *Quantæ dementiæ* ; C'est le génitif de propriété.
82. s. *Illi*.

85. 86. *Pedes calceandos*. Parce qu'il n'étoit pas plus habile dans son métier de Cordonnier, que dans la médecine.

93. *Quorum &c.* 1. dont la sottise est le revenu de l'impudence, c. à. des impudens. *Stultitia* est ce qui a été déjà appelé *stupor* ; c'est la stupidité du peuple : & *impudentia*, de l'impudence, c. à. des charlatans, dont le caractère est l'impudence & l'effronterie. On ne doutera point que cette explication ne soit la plus naturelle, si l'on compare cet endroit de Phèdre avec un vers d'Horace, qui est tout-à-fait dans le même genre. *Autumnusque gravis Libitinæ quæstus acerba*. L'Automne est le revenu de la déesse Libitine. II. Sat. 6.

FABLE QUINZIÈME.

Le Pauvre change de maître, sans changer de fortune.

L'Ane sensé.

QUAND on change de prince dans un Etat, le seul changement qui arrive ordinairement aux pauvres, c'est d'avoir un autre maître. Cette petite fable fait voir la vérité de ce que j'avance. ¶ Un Vieillard fort timide faisant paître un Ane dans un pré, fut tout d'un coup épouvanté par le cri des ennemis, & voulu persuader à l'Ane de s'enfuir, afin qu'ils ne fussent point pris. Mais l'Ane tranquille, allant toujours son même pas, lui répondit : Dites-moi, je vous prie, croyez-vous que si l'ennemi se trouve le plus fort, il me charge de deux bâts ? Le Vieillard lui dit que non. Que m'importe donc, ajouta l'Ane, à qui je sois, puisque j'ai toujours le bât sur le dos, & que je ne puis jamais en avoir qu'un à porter ?

4. *Pauperes*. La signification de *pauvres*, ici, est fort étendue, & comprend tous ceux qui sont dans la dépendance, & à qui elle est sensible.

5. Au lieu de *sepins*, plusieurs ont lu sur des manuscrits, *civium*, qu'ils faisoient dépendre de *principatus*; mais Gucius, qui approuve *civium*, le fait dépendre plutôt de *pauperes*, c. d. *pauperes civium*, pour *cives pauperes*, ou *pauperes ex civibus*. De la manière que Pline dit, *Lanarum nigra*: Les laines noires.

6. *Nil mutant; ne chargent rien*. La pauvreté est un état si gluant, que l'on ne peut s'en dépêtrer; & ce que dit Martial à ce sujet, est bien vrai: *Semper eris pauper, si pauper es, Emiliane; Dantur opes nulli nunc, nisi divitibus. Emilien, si vous êtes pauvre, vous le serez toujours; aujourd'hui l'on ne comble de biens, que ceux qui n'en ont pas affaire.*

9. *Nomen*. Il y a *moras* dans plusieurs manuscrits, mais on croit que c'est mal à propos.

19. C'est la vielleffe qui a introduit la timidité dans le

FABULA DECIMA-SEXTA.

Fidejussorem infidum cave.

Ovis & Cervus.

F⁴₈**R**¹⁰**A**⁹**U**¹**D**³**A**¹²**T**⁷**O**⁶**R** *nomen cum locat sponso improbo,*

Non rem expedire, sed mala videre expetit.

Ovem rogabat Cervus modicum tritici,

Lupo sponso. At illa premetuens dolum:

Rapere, atque abire semper adsuevit Lupus:

Tu de conspectu fugere veloci impetu:

Ubi vos requiram, cum dies advenerit?

REMARQUES.

Les deux vers de morale de cette fable, sont un des endroits les plus difficiles de Phèdre; je tâcherai néanmoins de l'expliquer d'une manière aussi sensible que la chose le permet.

monde ; & l'expérience des choses de la vie apprend à craindre tout Ariët. *Rhet.* 2. 13.

24. *Is.* C'est le Vieillard.

26. *Clamore.* C'est apparemment le bruit que font les ennemis, quand ils courent sur quelqu'un à jeu sûr.

31. *Fugere*, c. d. *suadebat fugam*, dit Scheller. C'est une phrase grèque.

33. 34. *Possent capi*, c. d. *caperentur* ; & *possum* ne sert que d'ornement, comme Liv. 1. Fab 23. *an cibo posses capi.*

37. *s. dixit.* *Lentus* marque bien autant l'indolence de l'Ane, que la lenteur de son pas.

42. *Impositurum*, *s. esse.*

44. *Clitellas.* Ce mot est pluriel par rapport à ce qu'il renferme l'idée de deux paniers qu'on accroche à un bat.

53. *s. Inquit Asinus.*

54. *Dum* : l. *poursu que*, c. d. *si.*

FABLE SEIZIÈME.

Garde-toi d'un mauvais répondant.

Le Cerf & la Brebis.

LORSQU'UN Fourbe qui s'oblige, en offre un autre pour caution, ce n'est pas dans le dessein de s'acquitter, mais de payer à la fin de quelque supercherie. ¶ Le Cerf demandoit à la Brebis un boisseau de blé à emprunter, & lui vouloit donner le Loup pour garant ; mais elle se doutant de la tromperie, lui dit : Le Loup a coutume de prendre tout par force, & de s'en aller : & vous, de la vitesse dont vous vous enfuyez, l'on vous perd aussi-tôt de vue. Où vous irai-je chercher, quand le jour du paiement sera venu ?

2. *Fraudator* : Un trompeur, un affronteur, un banqueroutier. D'autres lisent, *Fraudatur*, *nomen qui locat*, &c. *Nec rem*, &c. parce que *fraudator* ne convient pas à un Cerf. Mais on peut répondre à cela que, de tous les animaux, le Cerf est celui qui est le plus propre à payer,

comme on dit , en gambades ; & c'est ce que la brebis craignoit.

3. 4. *Locat nomen*. *Locare* en général, *louer*, *donner loyer* : c'est renoncer pour un tems à la propriété d'une chose qui nous appartient ; moyennant un prix ou un équivalent stipulé en faveur de celui qui renonce à cette propriété , & qui lui en tient lieu pendant tout ce tems-là. Ainsi, en matière de prêt , l'on peut dire du prêteur, *locat argentum* ; & de l'emprunteur, *locat nomen* ; parce que celui-ci s'engage à l'autre par une obligation signée de son nom , qu'il lui donne en échange , & comme un équivalent de la somme qu'il en reçoit : c'est là ce que Phèdre appelle *locare nomen* : & l'origine du mot *mutuum* ou *mutuari*, emprunter , vient de ce que le prêteur & l'emprunteur se donnent mutuellement quelque chose. Ainsi comme Plaute fait dire à un Usurier, *Locare argenti nomeni nummum quo. Je ne puis trouver personne à qui prêter la moindre petite somme*. On peut dire aussi, *locare nomen alicui*, pour *emprunter sur obligation* : & ce qui fait que *locare nomen* est rare, c'est que *condicere nummos*, qui signifie la même chose à prévaloir. *Omnia conductis c emens obsonia nummis*. Horace. *Nomen*, dans les Auteurs se prend, souvent pour *dette*.

5. *Sponsu*, c. d. *sponsione*. C'est l'action de répondre pour un autre. La promesse que l'on fait de payer au lieu de lui, s'il devenoit insolvable.

6. *Improbo* : *Mauvaise*. C'est une caution contre laquelle on ne peut avoir aucun recours.

9. 10. *Rem expedire* : *Dégager son bien*. Quand on emprunte sur obligation, on engage son bien, qui répond au prêteur de la somme qu'on lui emprunte ; & ce bien ne se dégage, que quand on rend la somme. Ainsi, *rem expedire*, signifie, *rendre ce qu'on nous a prêté ; s'acquitter*. C'est ce que Bibaculus, dans Suétone, appelle *expedire nomen* ; parce qu'on dégage son bien & son nom en s'acquittant : car l'emprunteur retire son obligation.

12. 13. *Mala videre*, c. d. *providere* : *Méditer & préparer de longue main quelque supercherie*. Il y a peu de verbe dont la signification soit si étendue que celle du verbe *voir* dans la plupart des langues ; il signifie en général, non-seulement *sentir, éprouver* ; mais encore *regarder à ce que quelque chose arrive ; faire éprouver, procurer*,

comme en cet endroit. Cicéron le prend en ce sens, *Antecesserat, ut prandium videret. Scitius étoit parti devant, pour donner ordre au diner, ad Att. 5 1.* Gronovius, par conjecture, lit *malum dare*; mais il ne faut touchet que le moins qu'on peut au texte des Auteurs.

17. *Modius*: Mesure romaine pour mesurer les choses sèches. Elle tenoit neuf pintes, demi setier, & un quart de la mesure de Paris.

20. *Sponsor*: c'est celui qui cautionne.

23. *Præmetuens*: Craignant par avance ce qui n'auroit pas manqué d'arriver.

24. s. *Dixit*.

26. 27. *Semper*, augmente la signification de *adsuevit*, c. d. c'est sa coutume, & il n'y manque jamais.

28. *Rape* & Virgile appelle aussi les Loups, *raptores*.

29. Cet *arque* marque la prompte exécution, c. d. & aussi tôt.

31. *Tu s. adsuevisti*.

33. 34. *Veloci impetu*, l. *D'un élan rapide*.

35. *De*. Cicéron met aussi *de* en pareil occasion, mais Térence ôit, *fugere e conspectu illico*.

41. *Dies*, s. *Solutioni præstituta*: Destiné au paiement. *Dies* est un mot de Droit, qui signifie ce que nous appelons *terme*. *Id diem istud est quod minare*: Nous avons termes pour voir l'effet de tes menaces, Térence, Eun. 5. 7. 19.



FABULA DECIMA-SEPTIMA.

Calumniatorem sua pœna manet.

Ovis, Canis & Lupus.

² ¹ ³ ⁴ ⁵
*SOLENT mendaces luere pœnas malefici.*⁷ ⁰ ¹¹ ⁸ ⁹ ⁶
*Calumniator ab Ove cum peteret Canis,*¹³ ⁶⁺ ¹² ¹⁵ ¹⁴
*Quem commodasse panem se contenderet,*⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²² ²¹⁺ ²³
*Lupus citatus testis, non unum modo,*²⁴ ²⁹ ²⁵ ²⁶ ²⁷⁺
*Deberi dixi, verum affirmavit decem.*²⁸ ²⁹ ³¹ ³⁰
*Ovis damnata falso testimonio,*³³ ³⁴ ³⁵ ³² ³⁶ ³⁷ ³⁸
*Quod non debebat, solvit. Post paucos dies,*³⁹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁰ ⁴¹
*Ovis jacentem in fovea conspexit Lupum:*⁴⁵ ⁵¹ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁵⁰⁺ ⁴⁸
Hæc, inquit, merces fraudis a Superis datur.

REMARQUES.

Il y a dans l'histoire de Tibère plusieurs vérités dont cette fable n'est que l'ombre. Ce prince qui nourrissoit la calomnie, & protégeoit les délateurs, se laissoit néanmoins assez souvent de leur crimes. Il sacrifioit les anciens à la haine publique, pour en substituer d'autres à leurs places: & les accusés vivoient quelquefois assez de tems, pour voir la punition de leurs accusateurs. Séjan même, qui avoit été long-temps l'instrument des cruautés de Tibère, & qui étoit élevé à une puissance extraordinaire, fut tué par son ordre; son corps fut jetté à la voirie, & exposé trois jours aux insultes publiques; & ses enfants furent traités d'une manière ignominieuse.

1. *Mendax*: en général, *faux*, qui n'a nulle droiture.
3. 4. Voyez ci-dessus, Fab. 13. Remarque 7.
5. *Malefici*: par syncope; pour *maleficii*. Virgile met *oti*, pour *otii*; & Térence, *preti*, pour *pretii*.
7. *Calumniator*: proprement un homme sans foi.
14. *Contenderet*, c. d. *contendebat*.

FABLE DIX-SEPTIÈME.

Une juste peine est réservée aux Calomnieateurs.

La Brebis, le Chien & le Loup.

LES faux témoins sont presque toujours punis de leur imposture. ¶ Un Chien chicaneur, & de mauvaise foi, demandant à la Brebis un pain, qu'il soutenoit faussement lui avoir prêté, il prit le Loup pour témoin : le Loup dit que non-seulement elle en devoit un, mais dix. La Brebis, condamnée sur ce faux témoignage, paya ce qu'elle ne devoit point. Mais peu de jours après, ayant vu le Loup étendu mort dans une fosse : Voilà, dit-elle, la récompense que les dieux réservent aux fourbes.

16. f. *Illi. Commodasse* revient beaucoup mieux à *dabere*, qui est après, que *comandasse*, qui étoit dans l'exemplaire de M. Pithou.

18. *Citare* : terme de Droit ; appeler devant quelque tribunal que ce soit, pour juger, témoigner, comparoître, avoir audience. Cicéron le prend en tous ces sens. Voyez Liv. IV. Fab. 17. Remarq. 41.

21. f. *Panem*.

24. *Deberi*. Ursinus lit *debere*, qui est dans quelques manuscrits ; & de cette manière, *ovem* seroit sous-entendu.

27. f. *Panes debere ab ove*.

39. *Ovis*. Heinſius lit, *Bidens*, parce qu'il y a *ovis* peu auparavant : ce qui est une répétition indigne de Phèdre.

40. *Conspexit*. D'autres lisent *prospexit*, que M. le Fèvre ne croit pas latin en cet endroit. Scheffer cite des exemples pour prouver le contraire.

44. 43. 44. J'ai traduit *étendre mort* ; parce qu'il semble que *jaceo* ici ne peut signifier autre chose, & que sans cela il est comme hors d'œuvre. Phèdre s'en sert en pareil cas, Liv. I. Fab. 27, où un Vautour insulte à un Chien mort : *O Canis meritò jaces, qui, &c.*

50. *Superis*, f. *diis*, les dieux d'en-haut, c. d. du ciel ; pour les distinguer des divinités infernales, comme Pluton, Proserpine, &c.

FABULA DECIMA-OCTAVA.

Mala ultro adsunt.

Mulier parturiens.

¹ ³ ² ⁵ ⁶⁴ ⁴
 NEMO libenter recolit, qui læsit, locum.

¹⁴ ³ ⁷ ¹⁵ ¹⁵
 Instante partu, mulier, actis mensibus,

⁹ ⁸ ¹² ¹¹ ¹⁰
 Humo jacebat, flebilis gemitus ciens.

¹⁷⁴ ¹⁹⁴ ⁸ ¹⁵ ²²⁴ ²⁰
 Vir est hortatus, corpus lecto reciperet,

⁶ ²⁷ ²⁵ ²³ ²⁴
 Onus naturæ melius quod deponeret.

²⁸ ³⁰ ³⁴⁴ ³² ²⁹ ³⁵
 Minimè, inquit, illo posse confido loco.

³¹ ³³ ³⁵ ³⁹ ³⁸ ³⁷
 Malum finire, qui mihi suspectus est.

REMARKES.

1. *Nemo, &c.* Cette morale paroît tirée de ces deux vers d'Amphis, poète de la vieille comédie.

ἐν οἷς ἂν ἀτυχῆ ἢ τις ἀνθρώπος τόσους,
 ἦϊσα τὲ τοῖς πλεῖστον ἡδέσται.

2. *Recolere*: Repasser dans son esprit, rappeler l'idée de.

6. *Læsit*, f. *ipsum*. l. lui a nui, c. d. *Ubi læsus est*, Où il a reçu quelque dommage.

8. *Jacco*, se dit proprement des malades.

9. *Humo*, f. *in*, que les poètes suppriment volontiers, & Phèdre sur-tout. Gronovius, Heinsius, &c. lisent *humis*.

10. 11. *Ciere gemitus*, est une phrase de Virgile; Georg. 3. 517.

14. *Instare*: Être près. TERENCE marque mieux la chose: *Partus instabat prope*. Adel. 3. 2. 9.

15. *Mensibus*, f. *novem*, neuf.

16. *Actis*: Passés, accomplis, parce que c'est ordinairement dans le dixième mois.

FABLE

FABLE DIX-HUITIÈME.

Les maux n'arrivent que trop tôt.

La Femme prête d'accoucher.

ON ne retourne pas volontiers à un endroit ; quand on se trouve mal d'y avoir été. ¶ Une femme étant à terme & prête d'accoucher, s'étoit mise à terre, & faisoit des cris à faire compassion : son mari lui voulut persuader de se mettre au lit, afin qu'elle pût se délivrer avec moins de peine ; mais elle lui dit : Je ne me fie pas à une place dont j'ai si grand sujet de me plaindre, & je ne crois pas y pouvoir trouver de soulagement.

17. f. *Ejus vir & mulier*, qui sont des termes absolus ; ne laissent pas d'être quelquefois relatifs ; & se prennent pour *maritus & uxor*. *Mi vir. Vir ego tuus sum. Nostras mulieres*. Tér.

19. f. *Eam*.

20. f. *Ut*.

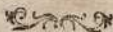
24. *Deponere*, en général, mettre à terre, se décharger de quelque chose. *Hic hædos depono. Mettez à terre vos chevreaux*. Virgile, *Ecl.* 9.

26. 27. *Onus natura* ; son fruit. Heinsius par conjecture lit *maturum*, au lieu de *natura*.

31. 33. *Malum finire* : Horace dit dans le même sens *finire dolores*. 2. *Sat.* 4.

34. *Illo*, f. *in*. Il y a dans un manuscrit *illa*.

33. *Suspectus*, *Suspect*, dont on a lieu de se défier pour en avoir déjà éprouvé les dangers & les inconvénients. Plutarque exprime ainsi la fin de cette fable : πᾶς δ' αὖ ἢ κλέ νη ταῦτα δεραστεύειεν, οἷς ἔπει τῆς κλινῆς περιέπτου.



FABLE DIX-NEUVIÈME.

Ne donne aucune entrée aux méchants.

La Chienne avec ses petits.

LES caresses des méchants couvrent toujours quelque trahison : ce qui suit nous avertit de ne nous y pas laisser surprendre. ¶ Une Chienne sur le point de faire ses petits, pria une autre Chienne de permettre qu'elle s'en délivrât dans sa loge, ce qu'elle obtint sans beaucoup de peine. L'autre lui redemandant sa place : celle-ci la supplia avec instance de vouloir bien l'y souffrir encore un peu de temps, jusqu'à ce que ses petits fussent un peu plus forts pour la suivre. Ce second terme qu'elle avoit obtenu étant fini, celle à qui étoit la loge, voulut enfin l'occuper, & pressa vivement l'autre d'en sortir : mais elle lui répondit : Si vous pouvez être aussi forte que moi & toute ma troupe, je vous quitterai la place.

seus procreant, bis mammaram data est multitudo. De Nat.
La providence a donné un nombre de tettes aux femelles qui peuvent avoir plusieurs petits d'une même portée.

21. *Tugurium*, de *tego*; comme si on disoit *tegurium*. C'est une loge que l'on fait dans la campagne avec des mottes de terre & quelques branchages, pour se mettre à couvert de l'ardeur du soleil; c'est ce qu'il y a de plus chétif en matière de logement; & à peu près ce qu'on appelle en termes d'armée, *butte* ou *baraque*.

23. *f. Id.*

26. 27. *Admoveo*, qui se dit proprement des machines que l'on applique à quelque endroit fortifié, exprime bien ici celle qui met tout en usage pour obtenir ce que l'autre avoit beaucoup de peine à accorder. Phèdre aime cette manière de parler, *admoveo preces*. Il s'en sert, Liv. 3. Fab. 16. & Liv. 4. Fab. 25.

28. *Reposcenti*, *f. cani*.

30. *Exoro*, dans Térence, & dans les bons Auteurs

signifie presque toujours *obtenir par prières*. *Exorans* est ici pour *exoratura*; *voilant obtenir*. Comme dans la cinquième fable du second livre, vers 18. *Sedans* est mis pour *sedaturus*. Les participes peuvent être pris pour tous les temps.

35. *Ducere*, se dit proprement des meres, qui mènent leurs petits après elles.

36. *Catulus*, diminutif de *canis*, se dit généralement des petits de toutes sortes de bêtes. Virgile le dit même des petits d'un serpent. *Catulos tectis aut ova reliquens*. *Georg.* 3. 441.

37. *Firmus*; *Qui a des forces*, de la vigueur.

38. *Hoc*, *s. tempore*.

39. *Consumpto*. *Postquam consumpta est temporis longi mora*. *Liv.* 4. *Fab.* 4.

FABULA VIGESIMA.

Stultitia plerumque exitio est.

Canes famelici.

²**S**¹³⁴⁶⁵
⁷¹¹¹²⁸¹⁰⁹
STULTUM consilium non modo effectu caret,

Sed ad perniciem quoque mortales devocat.

¹⁵¹⁶¹⁷¹⁸¹⁴¹³
Corium depressum in fluvio viderunt Canes :

²⁶²²²⁵²⁷³³²⁴
Id ut comesse extractum possent facilius,

²¹¹⁹²⁰²⁸²⁹³¹
Aquam capere bibere, sed rupti, prius

³⁰³²³⁴³⁵³³
Periere, quam quod petierant, contingerent.

REMARQUES.

5. *Caret effectu*: l. manque d'effet, c. d. non potest effici.

9. *Devocare*, marque le chemin que l'on fait faire de haut en bas à quelqu'un. *Devocare ad perniciem*, c'est faire pancher vers la ruine, attirer dans le précipice.

13. *Corium*. Les Chiens sont fort friands de peaux onctueuses, & de tout ce qui en approche. Horace compare une personne affriandée à quelque chose, à un Chien qui

43. *Cubile*, c. d. *cubandi locum*. Le lieu où l'on couche. la loge.

44. *Validius*. Phèdre use volontiers de ce mot. Heinsius aime mieux lire *valdus*, comparatif de *valde*, comme il est en deux endroits d'Horace; Ritters lit aussi de même par-tout où Phèdre a mis *validius*.

45. *Si, &c.* Heinsius lit ainsi le reste; *illa mihi & turba mea, Par se, inquit, esse potueris, cedam loco.*

48. *Par*, l. *Egale*, l. *en forces*.

55. l. *Ex*. Ce mot est aussi supprimé dans ce bel endroit d'Horace. 2. Od. 3. *Cedes coemptis saltibus, &c.* Vous quitterez un jour ces parcs que vous avez achetés à grand prix. *Cedere ex civitate*. quitter la ville. Cic. pro Mil.

FABLE VINGTIÈME.

L'imprudence est souvent mortelle.

Les Chiens affamés.

UNE folle entreprise non-seulement ne réussit pas; mais même elle conduit les hommes à leur perte. ¶ Des Chiens apperçurent un cuir enfoncé dans une rivière. Pour le mettre à sec, & le manger ensuite plus à leur aise, ils commencèrent à boire l'eau: mais ils crevèrent avant de parvenir à ce qu'ils prétendoient avoir.

ne peut quitter une peau sanglante. *Ut canis a corio numquam absterretur uncto.* 2. Sat. 5.

16. *Depressum*. Il faut l'entendre de ces peaux de bêtes nouvellement écorchées, qui du Boucher ont passé chez le Taneur, où pour première façon, on les attache pendant quelque tems à un piquet, au fond de la rivière.

20. Il y a dans quelques manuscrits *ebibere*.

29. *Rumpi*: Crever, ici c'est à force de boire. Virgile dit dans un sens figuré, *Rumpantur ut ilia Codrus*. Que *Codrus* creve d'envie. Ecl. 7. 26.

33. c. d. *Tangerent*, attingerent; avant que d'atteindre. Virgile se sert de *contingeré* dans le même sens. *Æn.* 2. 239.

35. c. d. *Appetierant*. Voyez L. 1. F. 4. Rem. 44.



FABULA VIGESIMA-PRIMA.

Miser vel ignavissimo cuique ludibrio est.
eo se nio confectus.

¹ Q U I C U M Q U E ² amisit ³ dignitatem ⁴ pristinam ,
⁸ I g r a v i s ⁷ e t i a m ⁶ j o c u s ⁵ e s t , ⁹ i n ¹⁰ c a s u ¹¹ g r a v i .
¹³ D e f e c t u s ¹⁴ a n n i s , & ¹⁵ d e s e r t u s ¹⁶ v i r i b u s
¹² L e o ²¹ c ū m ²² j a c e r e t , ²⁰ s p i r i t u m ¹⁹ e x t r e m u m ¹⁸ t r a h e n s ;
²³ A p e r ²⁸ f u l m i n e i s ²⁵ a d ²⁶ e u m ²⁴ v e n i t ²⁷ d e n t i b u s ,
²⁹ E t ³¹ v i n d i c a v i t ³⁰ i c t u ³² v e t e r e m ³³ i n j u r i a m .
³⁸ I n f e s t i s ³⁵ T a u r u s ³⁴ m o x ³⁶ c o n f o d i t ³⁷ c o r n i b u s
⁴⁰ H o s t i l e ³⁹ c o r p u s . ⁴² A s i n u s ⁴¹ u t ⁴³ v i d i t ⁴⁴ f e r u m
⁴⁶ I m p u n e ⁴⁵ l e d i , ⁴⁹ c a l c i b u s ⁴⁸ f r o n t e m ⁴⁷ e x t e r i t .
⁵⁰ A t ⁵¹ i l l e ⁵² e x p i r a n s : ⁵⁵ F o r t e s ⁵⁴ i n d i g n e ⁵³ t u l i
⁵⁷ M i h i ⁵⁶ i n s u l t a r e ; ⁶⁵ t e , ⁶⁷ n a t u r æ ⁶⁶ d e d e c u s ,
⁶² Q u o d ⁶⁴ f e r r e ⁶³ c o g o r , ⁵⁸ c e r t e ⁶¹ b i s ⁵⁹ v i d e o r ⁶⁰ m o r i .

REMARQUES.

1. *Quicumque*, &c. Cette morale est généralement vraie. Ce qu'il y a de plus saint ; l'objet de nos respects & de nos adorations ; Jesus-Christ même, le Lion de la Tribu de Juda, ne se fut pas plutôt livré entre les mains des pécheurs qu'il devint le jouet de ce qu'il y a de plus vil.

2. *Dignitas* ; Est alicujus honesta auctoritas, quæ cultu & honore, & verecundiâ digna est : C'est une autorité légitimement établie, qui mérite les égards, l'honneur & le respect. Cic. 2. De Inv.

6. *Jocus* : Le jouet, pour marquer une chose qu'on méprise ; car on traite sérieusement ce qu'on estime. C'est



FABLE VINGT-UNIÈME.

Les malheureux sont méprisés même des plus lâches.

Le Lion abattu de vieilleſſe.

Celui qui eſt déchu de ce qu'il étoit, devient dans ſon malheur le jouet de ce qu'il y a de plus lâche & de plus mépriſable. ¶ Un Lion abattu de vieilleſſe, & qui n'avoit plus de forces, étoit couché par terre prêt à rendre le dernier ſoupir. Un Sanglier avec ſes défenſes menaçantes vint à lui, & par les plaies qu'il lui fit, ſe vengea de l'offenſe qu'il en avoit autrefois reçue. Dans le moment un Taureau de ſes cornes impitoyables perça le corps de ſon ennemi. L'Ane voyant que l'on pouvoit offenſer impunément ce malheureux animal, lui meurtrit la tête à coups de pied. Alors le Lion expirant dit ces paroles: J'ai déjà ſouffert avec aſſez d'indignation que les plus courageux m'inſultaffent; mais lorsque je ſuis obligé de ſouffrir de toi, qui es l'opprobre de la nature, il me ſemble que je ſouffre doublement la mort.

ainſi que Cicéron dit en parlant des Grecs: *Quibus jurandum jocus eſt, teſtimonium ludus. Pro Flac.*

10. 11. 1. dans ſa lourde chute, c. d. quand il eſt de beaucoup déchu, Horace joint auſſi ces deux mots. *Celſe graviore caſu decidunt turras. 2. Od. 10.*

13. 14. *Deſectus. 1. D'ſtrit, c. d. uſé, caſſé. Annis, c. d. Præ annis, à cauſe de ſes années. Car annis n'eſt pas régi par deſectus, qui eſt pris ici d'une manière abſolue, & qui n'eſt que l'opposé de reſectus. C'eſt dans ce ſens qu'on lit dans Columelle, L. 1. *Pediſſequorum leſticatorumque deſectiſſimumque annis & viribus in ag. um relegat. Il envoie aux champs ceux de ſes valets & de ſes porteurs qui ſont les plus caſſés & les moins forts. On trouve auſſi, *Deſecti atate, c. d. Præ atate. Et pour marquer un arbre tout-à-fait ſur le retour, *Deſecta ſenio arbor. Gudianus dit, qu'il y a armis pour annis dans un manuſcrit.****

16. 17. *Desertus viribus*. Tacite supprime aussi la préposition *a* après *desertus* An. 3. 20. 4.

18. 19. 20. *N'ayant plus qu'un soufle de vie*. *Extremus spiritus*, c'est le dernier air que l'on respire ; & *Trahere*, signifie l'attirer par la respiration. *Excipere extremum spiritum alicujus*. C'est recevoir le dernier soufle, ou le dernier soupir de quelqu'un ; le voir expirer Cic. 7. *In Ver. Cum quodam impedimento tractus spiritus*. Une respiration qui n'est pas libre. Col. liv. 7. ch. 2.

28. *Fulmineis ; Foudroyantes*. Phèdre use de cette épithète, en parlant du Sanglier, à cause de la blancheur, & de l'éclat de ses défenses, qui, au milieu de ses soies noirâtres, ont quelque chose de terrible : Ou, parce que le Sanglier s'élançe comme un foudre sur ceux qu'il attaque : *Potentius istu fulmineo*. Horace, 3. Od. 16.

30. *Ictu*, est le mot propre, pour marquer la plaie que fait un Sanglier, *Obliquo latrantes dissipat icu*. Ovid. 8. Met. 344.

38. *Infestus : Ennemi*, qui cherche à nuire à quelqu'un. Il est ici dans un sens actif. Car il se prend aussi passivement pour celui à qui l'on fait du mal.

44. *Ferum*. Voyez liv. 1. Fab. 12. Rem. 49.

47. *Exterere : Casser, fracasser*. *Gravi extertit artus Ungula*. Stace. Liv. 10. Gudin a trouvé dans deux bons manuscrits, *Extudit*, & il prétend que c'est ainsi qu'il faut lire, à cause de tous les préterits qui précèdent.

48. *Froncem. s. Leonis*.

49. *Calx : Le talon*. Ici, c'est la corne du pied de l'Ane,

FABULA VIGESIMA-SECUNDA.

*Qui alteri suam ob causam commodat, injuriâ postulat
id gratiæ apponi sibi.*

Mustela & Homo.

¹ **M**³ **U**⁴ **S**² **T**⁵ **E**⁹⁺ **L**⁸
⁷ **A**⁶ **B**¹⁰ **H**¹¹ **O**¹² **M**¹³
¹⁴ **E**¹⁹ **F**¹⁸ **U**¹⁷ **G**¹⁵⁺ **E**¹⁶
*Mustela ab homine prensa, cum instantem necem
 Effugere vellet : Quæso, inquit, parcas mihi,
 Quæ tibi molestis muribus purgo domum.*

le sabot. Il n'y a point de quartier avec l'Ane, quand i peut outrager impunément.

52. *l. Dixit.* *Expro* est actif dans son origine ; & il y a *anima* sous-entendu. Quoiqu'il n'ait pas ordinairement de régime, il en a un dans Virgile. *Illum expirantem flammam.* *Æn.* 1. 48.

53. Il y a dans un manuscrit *Fero*.

54. *Indigné.* Avec indignation, dans un sens actif. Car il signifie aussi, *d'une manière indigne, injustement*.

55. *l. Animantes :* Les plus braves d'entre les animaux.

56. *Insultare :* C'est faire injure à quelqu'un de gaieté de cœur, & pour lui marquer du mépris.

60. 61. *Bis mori* C'est encore une manière de parler proverbiale, pour marquer une mort fort sensible ; mourir des atteintes d'un lâche : la mort au contraire est supportable, quand on en reçoit le coup d'un homme de cœur. *Ænea magni dextra cadis*, dit Enée à un jeune homme, pour qui il trouve que c'est une consolation de mourir de sa main. *Virg. Æn.* 10. 830.

64. *Ferre te. De te souffrir*, c. d. de souffrir tes insultes, toi qui, &c.

65. 66. *Te dedecus*, c. d. te, qui es dedecus. Le seul nom d'Ane, en soi, comprend une satire. Ésope qualifie d'Ane les habitans de Delphes, qui n'avoient eu que du mépris pour la sageesse ; & son plus grand regret étoit de mourir de leurs mains. Comme ils alloient le précipiter, il s'écria : *Jupiter, quel mal t'ai je fait, pour souffrir injustement la mort, non pas de la part de quelques bons Chevaux de bataille, ou de Mulets de bonne race, mais de la part des plus misérables de tous les Anes ?*

FABLE VINGT-DEUXIÈME.

Ceux qui n'obligent que pour leur intérêt, ont tort de prétendre qu'on leur en sache gré.

L'Homme & la Belette.

UNE Belette se voyant prise par un homme, & voulant éviter la mort dont elle étoit menacée, lui dit : Ne me faites point de mal, je vous prie, c'est

²¹ Respondit ille : ²⁰ faceres si ²³⁺ causâ ²² meâ , ²⁵ ²⁴

²⁷⁺ Gratum ²⁶⁺ esset , & ²⁸ dedissem ²⁹ veniam ³⁰ supplicî : ³¹⁺

³² Nunc , ³³ quia ³⁴ laboras , ³⁵ ut ³⁶ fruaris ³⁷ reliquiis ,

³⁸ Quæ ³⁹⁺ sunt ⁴⁰ rosuri , ⁴² simul & ⁴¹⁺ ipsos ⁴ devotes , ⁴³

⁴⁵ Noli ⁴⁶ imputare ⁴⁹ vanum ⁴⁸ beneficium ⁴⁷ mihi :

⁵⁰ Atque ⁵² ita ⁵¹ locutus , ⁵⁴⁺ improbam ⁵⁵ letho ⁵³ dedit.

⁶⁹ Hoc ⁷ in ⁷² se ⁷⁰⁺ dictum ⁶⁷ debent ⁵⁶ illi ⁵⁸ agnoscere ,

⁵⁷ Quorum ⁵⁹ privata ⁶⁰ servit ⁵⁸ utilitas ⁶¹ sibi ,

⁶² Et ⁶⁵ meritum ⁶⁶ inane ⁶³⁺ jactant ⁶⁴ imprudentibus.

REMARQUES.

1. Les Be'etes ont l'art de passer , en s'allongeant , par des trous assez petits , & d'entrer la nuit dans les maisons pour y chercher à manger , sur-tout à la campagne.

4. *Homo* , est ici la même chose que *Quidam* en d'autres endroits ; & signifie un homme , dont on ne sçait , ou dont on ne dit pas le nom.

9. *Instantem*. f. *sibi*, *Insta e* ; Etre prêt de tomber sur quelqu'un , menacer. Ce mot est encore L. 2. F. 8. 2.

15. *Purgo*. Avec un ablatif , qui est régi par *a* , qu'il faut suppléer. Car Caton l'exprime , *Purgare a foliis*. De RR. 66.

16. f. *Tuam*.

19. *Tibi* , dépend de *molestis* , & non pas de *purgo* ; les exemples que l'on peut apporter des pronoms au datif , qui ne servent que d'ornement , comme quand nous lisons , *avalez-moi cela* , ne font pas que *purgo tibi* , soit aussi naturel que l'autre.

23. f. *Id*.

26. f. *Id quod facis*,

27. *Gratum*. f. *mihî*. J'aurois ton service pour agréable ; & cela fait un fort bon sens : mais *gratus* a encore deux autres significations ; savoir , *Reconnoissant* ; & dont on a de la reconnoissance. Cette dernière peut fort bien avoir lieu ici , & l'usage en est très beau. Dans ce dernier sens ,

moi qui purge votre maison des rats & des souris qui vous incommodent. L'homme lui répondit : si tu le faisois pour m'obliger, je t'en ferois gré, & j'accorderois cette grace à ta prière : mais, comme tu ne prends cette peine, qu'en vue de jouir seule des restes dont ils vivent, & de les manger eux-mêmes ; ne me fais point valoir un service imaginaire : & ayant dit ces paroles, il tua cette bête malfaisante. ¶ Ceux qui ne travaillent que pour leur utilité particulière, & qui s'en font un vain mérite auprès des personnes simples, doivent ici se reconnoître.

il faut suppléer *tibi*, c. d. t'attireroit ma reconnoissance.

31. *f. Tibi*, c. d. je me laisserois fléchir à tes prières.

32 *Nunc* a beaucoup de grace ici, & a la force de l'adverfative, *sed*, mais.

34. *Laborare*, se donner de la peine. *Ut*, c. d. *propterea ut*, en vue de, &c.

36. *Frui*, &c. ici c'est jouir sans trouble, être à même, avoir à sa discrétion. Comme Liv. 4. Fab. 23. v. 8.

37. *Reliquiis*. Ces restes, ce sont les miettes, & choses pareilles qui tombent de la table, & qui restent après que l'on a ôté le couvert. Le relatif neutre *quæ*, après *reliquiis*, donne lieu de croire, qu'on disoit autrefois au pluriel *reliquia* & *reliquia*; comme on dit *cupedia* & *cupedia*, & que ce nom étoit en usage dans le neutre & dans le féminin, comme *decipulum* i, & *decipula*, a. Sans cela, il faut, au lieu de *quæ*, lire *quas*, ou sous-entendre un nom neutre, *Eduliorum*, auquel *quæ* se rapporte.

39. *f. Mures*.

40. La manière de manger des Rats & des Souris, s'appelle *Rodere*, manger petitement, ne faire pas grand' chère. *Cum servis urbana diaria rodere mavis*. I. Epist. 14. Il se dit aussi dans le figuré, de ceux qui médifent avec art, & qui mordent d'autant plus dangereusement, qu'ils n'emportent pas la pièce. *Absentem qui rodit amicum*. Celui qui attaque la réputation de son ami pendant son absence.

41. *f. Ut*.

43. *Devorare*, ici manger d'une manière gloutonne; & cela convient fort à la Belette, dont Phèdre dit ailleurs

que le ventre a une si vaste capacité. *Capacis alvi merfit tartareo specu.* Liv. 4 Fab. 5.

46. *Imputare beneficium alicui.* C'est vouloir que quel-
qu'un nous tienne compte d'un bienfait.

49. *Vanum*, c. d. *falsum*, ou *falso nomine.* Qui ne
mérite pas ce nom.

53. *Dare letho*, l. donner à la mort, c. d. tuer, phrase
poétique. *Phyllida Domophoon letho dedit*, dit Ovid. Ep. 1.
Cette façon de parler vient de ce que les poètes faisant
de la mort une divinité infernale, supposent que toutes
les personnes que l'on fait mourir, sont autant de victi-
mes qu'on lui sacrifie, & que l'on envoie dans son empire.
Mais en françois, *Dare aliquem letho*; donner quelqu'un à
la mort, doit toujours se rendre par tuer, faire mourir,
ou donner la mort à quelqu'un.

FABULA VIGESIMA-TERTIA.

Suspecta malorum beneficia.

Canis fidelis.

R²EPENTÈ¹⁴ liberalis⁵ stultis⁴ gratus³ est,

⁶Verùm¹⁰ peritis⁹ irritos⁷ tendit⁸ dolos.

¹²Nocturnus¹³ cùm¹¹ sur¹⁵ panem¹⁴ misisset¹⁶ Cani,

²²Obiecto¹⁷, tentans¹⁸, an² cibo¹⁹ posset²⁰ capi:

²³Heus²⁴, inquit²⁸, linguam²⁵ vis²⁷ meam²⁶ præcludere,

²⁹Ne³⁰ latrem³¹ pro³² re³³ domini³⁵: multum³⁴ falleris.

³⁶Namque³⁷ ista³ subita⁴¹ me⁴⁰ jubet³⁸ benignitas

⁴²Vigilare⁴³, facias⁴⁵ ne⁴⁷ meâ⁴⁴ culpâ⁴⁵ lucrum.

REMARQUES.

1. s. *Homo*, ou qui fit, celui qui devient.

2. *Repentè*, l. tout d'un coup, c. d. contre ce qu'on doit
attendre de lui.

54. *f. Bestiam. κάρδι ἢ θηρίον γαρῖν*, dit Elien. La Bête est une méchante bête

57. *Quorum &c. c. à Quorum utilitas est*, ou *fit privata*, & *servit sibi*. Dont l'utilité leur est particulière, & n'est avantageuse que pour eux seuls. *Utilitas* dans Térence est pris de même pour l'usage que l'on veut faire de quelque'un, & *privata opes*, dans Horace, sont des richesses qui ne sont qu'à celui qui les possède. *Servire alicui*; travailler au profit de quelqu'un. Térence, Heaut. Prolog. 30.

63. *f. Qui. Ricters lit jactas*

64. *c. d. Apud imprudentes, auprès des dupes.*

65. *Meritum*, c'est ce qui est appelé un peu auparavant *beneficium*, & *inane* est la même chose que *vanum*.

70. *Dictum. f. esse.*

71. 72. *In*, contre eux.

FABLE VINGT-TROISIÈME.

Les bienfaits des méchans doivent être suspects.

Le Chien fidèle.

CELUI qui est libéral, contre sa coutume, se concilie aisément les fots; mais c'est en vain qu'il tend ses pièges à des gens d'esprit. ¶ Un voleur de nuit ayant jetté du pain à un Chien, pour essayer de le corrompre en lui donnant à manger: Oh, dit le Chien, vous voulez me tenir la langue, de peur que je n'abboye pour l'intérêt de mon maître; mais vous vous trompez fort: car ce mouvement de libéralité qui vous prend, m'oblige encore plus de me tenir sur mes gardes, afin que vous ne gagniez rien ici par ma faute.

5. *Stultis*, à ceux qui n'ont point d'esprit.

7. 8. *Tendit dolos*, 1. Il tend des tromperies, c. d. des pièges trompeurs. C'est une métaphore tirée de la chasse, où l'on tend des filets aux bêtes.

9. *Irritos*, des tromperies vaines, c. d. en vain.

10. *Pericis*, est l'opposé d'*imprudensibus*.

12. *Nocturnus*, c. d. qui vole pendant la nuit.

14. *Misisset*, c. d. *objecisset*, comme il est après.
 17. *Tentare*, pris absolument & sans régime, *éprouver* si, *essayer*.
 19. 20. *Pesset capi*, c. d. *capere* pour *deciperetur*, & *capere* signifie ici *amuser*, empêcher de crier.
 23. *Heinius* lit, *heus si*, *inquit*, *linguam vis meam præcludere*. *Vis* peut être considéré comme interrogatif.
 24. *s. Canis*.
 26. 28. *Præcludere linguam*, c. d. *Vocem*, *Fermer le passage de la voix*, qui est formée par la langue. Comme *Liv. 1. Fab. 2.*
 31. *Pro*. *Térence* a dit dans le même genre *Haud cessavit pro te eniti*. *Phor. 3. 1.*
 32. *Re s. Familiari custodienda*, pour *conserver le bien*

FABULA VIGESIMA-QUARTA.

Potentes ne tentes æmulari.

Rana rupta.

¹
 I¹ N⁶ O³ P⁴ S⁵, *potentem dum vult imitari, perit.*
¹⁰ ¹² ¹¹ ⁸ ⁹

In prato quodam Rana conspexit Bovem,

¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁷ ¹⁶
Et tacta invidiâ tantæ magnitudinis,

²⁰ ¹⁸ ¹⁹ ²¹ ²³ ²⁴
Rugosam inflavit pellem: tum natos suos

²² ²⁵ ²⁸ ²⁶ ²⁷
Interrogavit, an Bove esset latior.

²¹ ³⁰⁺ ³³ ³¹ ³²
Illi negarunt. Rursus intendit cutem

³⁵ ³⁴ ³⁶ ³⁹ ³⁷ ³⁸
Majore nisu, & simili quæsit modo,

⁴⁰ ⁴² ⁴¹ ⁴¹ ⁴⁴ ⁴⁵⁺
Quis major esset? illi dixerunt: Bovem.

⁴⁶ ⁴⁷ ⁵¹ ⁵² ⁵⁵
Novissimè indignata, dum vult validiùs.

⁵³ ⁵⁴ ⁵⁰ ⁴⁸ ⁴⁹
Inflare sese, rupto jacuit corpore.

de mon maître. On appelle du mot général *res*, les biens d'un homme de quelque nature qu'ils soient ; & cette dénomination vient apparemment de la fausse opinion du peuple, qui croit qu'il n'y a de sol de que le bien ; d'où sont nées ces maxims pernicieuses dont Horace se moque. *Rem facias, rem, si possis rectè ; si non, quocumque modo rem.* I. *Epiq.* 1.

38. *Benignitas* ici, c'est l'action d'un naturel bienfaisant. *Subita*, c. d. *Qui ne vous est pas ordinaire.* Une action singulière ne caractérise pas un homme.

40. 41. 42. C'est une maxime de politique, que quand on voit son ennemi faire quelque faute, on doit toujours craindre qu'il n'y ait quelque tromperie cachée dessous.

45. *Lucrum.* C'est un gain de la nature de ceux que les soldats font à la petite guerre.

FABLE VINGT-QUATRIÈME.

N'assayez point d'imiter les Grands.

La Grenouille qui crève d'orgueil.

LES petits trouvent leur perte à vouloir imiter les Grands. ¶ Une Grenouille attentive à regarder un Bœuf dans un pré, ne pouvoit voir sans envie qu'il fut d'une grosseur si prodigieuse : elle enfla donc sa peau ridée, & demanda à ses petits, si elle n'étoit point plus grosse que le Bœuf. Ils lui répondirent que non. Elle étendit encore sa peau avec plus d'effort, & leur demanda, comme auparavant, qui des deux étoit le plus gros : ils dirent que c'étoit le Bœuf. Enfin, outrée de dépit, elle redoubla tellement ses efforts, qu'elle en creva.

Martial raille un homme pauvre, de ce qu'il faisoit en petit, tout ce qu'il voyoit faire en grand à un riche; & finit ainsi l'épigramme. *Grandis ut exiguum bos ranam iuperat olim, sic, puto, Torquatus rampet Otacilium. Torquatus fera crever Otacilius, comme le Bauf fit crever autrefois la Grenouille.* 10. 79.

1. *Inops*, &c. Publius Syrus dit la même chose.

Ubi cepit pauper divitem imitari, perit.

6. *Potens*; *Pouffant*, c. d. *Riche*; ce qui paroît par l'opposition qu'il fait avec *Inops*.

11. *Quodam*. Heinfius & Gucius lient *quodam*; mais Gucius aime encore mieux *quædam*.

14. *Tacta*, c. d. *commoia*, *troublée*, tirée de la situation naturelle. Lucrece dit en parlant de la nature des Dieux, *Nec tangitur ira*.

15. *Invidia* est pris ici dans un sens actif pour l'envie qu'elle conçut de la grosseur du Bœuf: & *invidia magnitudinis* signifie, *invidia ob magnitudinem*.

FABULA VIGESIMA-QUINTA.

Rete ne tendas Accipitri & Milvio.

Canis & Crocodilus.

³ **C**ONSILIA ¹ qui ² dant ⁴ prava ⁶ cautis ⁵ hominibus:

⁷ Et ⁸ perdunt ⁹ operam, & ¹⁰ deridentur ¹¹ turpiter. ¹²

¹⁵ Canes ⁷ currentes ¹⁶ bibere ¹⁸ in ²⁰ Nilo ¹⁹ flumine,

²³ A ²⁴ Crocodilis ²¹ ne ²² rapiantur, ²³ traditum ²⁴ est.

²⁶ Igitur ²⁷ cum ³⁰ currens ²⁹ bibere ²⁸ cœpisset ²⁵ Canis,

³² Sic ³¹ Crocodilus: ³⁴ Quàmlibet ³³ lambe ³⁵ otio,

³⁶ Noli ³⁷ vereri; ³⁸ at ³⁹ ille: ⁴⁰ Facerem, ⁴¹ me ⁴² hercule,

⁴³ Nisi ⁴⁴ esse ⁴⁵ scirem ⁴⁶ carnis ⁴⁷ te ⁴⁸ cupidum ⁴⁹ meæ.

20. *Rugosam*. Quoique la Grenouille ait la peau pleine de ridès, elle ne peut être enflée plus grosse que le poing.

27. *Latior*, de *latus*, large, marque ici la grosseur, car une Grenouille ne peut être enflée que selon toutes les dimensions à la fois.

30. *l. Eam esse latiore* bove.

32. *Cutis*: la peau. *Curare cutem*; avoir soin de sa peau; se choyer.

34. *Nisus*, effort. Lucrece s'en sert pour signifier les manières affectées des femmes. 4. 1182.

45. *l. Esse majorem*.

46. *Novissimè* Ce mot signifie enfin; parce que les choses les plus nouvelles, sont toujours les dernières.

48. 49. 50. *l. Son corps ayant crevé, elle demeurera morte sur la place.*

53. *Inflare*; *Cum magis*, atque se magis inflaret, dit Horace, Liv. 2. Sat. 3.

55. *Validius*. Voyez Liv. 1. Fab. 19. Rem. 44.

FABLE VINGT-CINQUIÈME.

On ne doit pas tendre des pièges à de plus fins que soi.

Le Chien & le Crocodile.

CEUX qui donnent de mauvais conseils aux personnes sensées, perdent leur peine & s'exposent à la honte d'en être raillés. ¶ On dit que quand les Chiens boivent au bord du Nil, ce n'est qu'en courant, de peur d'être pris par les Crocodiles. Un Chien buvant avec cette précaution, un Crocodile lui dit: Buvez autant & aussi doucement que vous voudrez, ne craignez rien; mais le Chien lui répondit: Je le ferois en effet, si je ne savois que tu es friand de ma peau.

13. *Traditum est*, &c. c. d. *Negotium* ou *verbum traditum est ab antiquis*: nempe *Canes bibere*, &c. C'est un fait laissé par tradition des Anciens, ou que nous avons appris de nos Peres, savoir que les Chiens boivent, &c. ou bien, comme parle Tite-Live, c. d. *Res famâ tradita est*, &c. C'est un bruit commun que, &c. *Tradere* se dit fort proprement des doctrines ou des usages que nous ont laissés ceux qui nous ont précédé.

15. 16. 17. Plinè assuré ainsi la chose. *Certum est juxta Nilum annem, canes currentes lambere: ne crocodilorum aviditati occasionem præbeant.* Liv. 8. De-là est venu le proverbe latin, *Tanquam canis e Nilo*, pour marquer un homme qui se hâte.

18. *Bibere in*: est autorisé par l'usage: il ne sert de rien de lire *e* sans autorité. On trouve *bibere in officio capitum. Merumque in auro veteris Assaraci bibunt. Primum in his Mentor dum facit illa bibit.*

20. Le Nil est un grand fleuve d'Égypte, & le plus grand de tous ceux qui se déchargent dans la mer méditerranée. Il a sept bouches; & en se débordant deux fois l'année, il engraisse les terres, & fait la fertilité de l'Égypte où il ne pleut point.

21. 22. *Ne r. p. a. tur.* Les crocodiles du Nil ne prennent pas seulement les chiens, mais aussi les hommes. Ils se tiennent même comme en embuscade sous quelque arbre qui s'avance sur le fleuve à fleur d'eau, & qui les couvre; de-là ils observent ceux qui viennent puiser de l'eau, & se jettent dessus. Cet animal, quant à la figure du corps, a quelque ressemblance à un lézard; il est assez petit dans sa naissance; mais il y en a dans le Nil, qui ont jusqu'à dix-sept coudées de long.

31. *Crocodilus*, s. *locutus est.* Gadius dit qu'il faut lire *crocodilis* plus haut, & ici *crocodilus*, comme la mesure le demande.

33. *Lambe*, s. *aquam.* *Lambere*, *lapper.* C'est le mot propre, pour marquer la manière dont les chiens boivent; car ils tirent seulement l'eau avec la langue, sans y enfoncer le museau.

34. c. d. *Quantumlibet*, ou *quantumvis*; tant qu'on veut, autant qu'on voudra.

35. *Otio*, c. d. *cum otio*. A loisir, ou *otiosus*, comme parle Térence, Eun. 5. 3. 10. Præschius, lisoit *otium est*.

36. On se fert de *Noli*, ne veuillez pas, avec un infinitif, pour détourner quelqu'un d'une chose. Gadius prétend qu'il faut lire :

Quàmlibet lambe otio,

Pota, ac accede Nilo temere, de dolo

Noli vereri; at ille, &c.

Il trouve même beaucoup de grace & de sens à *temere*; qui signifie tout à la fois *hardiment* & *témérement* ou *sottement*; ce qui convient fort aux manières de parler ambiguës d'un crocodile, par rapport à ce que les rhéteurs appellent *crocodilina*, *Questions de crocodiles*, dont parle Quintilien L. 1 c. 17. On ne peut nier que cette conjecture ne soit très belle.

39. f. *Dixit*.

40. f. *Id.*

41. *Me hercule*. Manière de jurement abrégée. A peu près comme les gens peu polis disent, *ma foi*. c. d. *j'en jure par*. &c Il est mis pour *Ita me, hercule, juva; Hercule, aidez-moi, comme il est vrai que, &c.* De la même manière qu'on dit au bout de certaines formules: *Ainsi Dieu me soit en aide.*



FABULA VIGESIMA-SEXTA.

Par pari refertur.

Vulpes & Ciconia.

¹ ³ ² ⁵ ⁶ ⁴ ⁷⁺
NULLI nocendum: si quis verò læserit,
¹⁰⁺ ¹² ¹¹ ⁸ ⁹
 Multandum simili jure fabella admonet.
¹³ ¹⁸ ¹⁹ ¹⁴ ¹⁷
 Vulpes ad cœnam dicitur Ciconiam
¹⁶ ¹⁵ ²⁰ ²² ²³ ²⁴ ²⁶
 Prior invitasse, & illi in patina liquidam
²¹ ²⁵ ²⁷ ³⁰ ³³ ³⁴
 Posuisse sorbitionem, quam nullo modo
³² ²⁹ ³¹ ²⁸
 Gustare esuriens potuerit Ciconia:
³⁵ ³⁸ ³⁶ ³⁷ ⁴³ ⁴²
 Quæ Vulpem cum revocasset, inuito cibo
⁴¹ ⁴⁰ ³⁹ ⁴⁶⁺ ⁴⁵⁺ ⁴⁴
 Plenam lagenam posuit: huic rostrum inferens
⁴⁸ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵²
 Satiatur ipsa, & torquet convivam fame:
⁵³⁺ ⁵⁴ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁶ ⁵⁵
 Quæ cum lagenæ frustra collum lamberet,
⁶¹ ⁶³ ⁶²⁺ ⁶⁰ ⁵⁹
 Peregrinam sic locutam volucrem accipimus:
⁶⁷ ⁶⁴ ⁶⁸ ⁶⁵ ⁷⁰ ⁶⁹ ⁶⁶
 Sua quisque exempla debet æquò animo pati.

REMARKES.

1. 2. 3. c. d. Non est nocendum ulli homini.

7. Læserit, s. a'liquem. Lædo est aussi pris absolument dans Horace. Lædera gaudès, Vous aimez à faire de la peine.

1. Sat. 4.

10. s. Eum esse. Multare, maltraiter, punir.

11. 12. Jus simile. C'est ce qu'on appelle la peine de talion, qui consiste à souffrir le même traitement que l'on a fait aux autres. Elle avoit lieu chez les Romains, selon une des loix des 12 tables.

19. Cœna de noivn repas commun. C'est celui que l'on faisoit en famille pour l'ordinaire sur les trois heures après

FABLE VINGT-SIXIÈME.

Ceux qui trompent, sont trompés à leur tour.

Le Renard & la Cigogne.

IL ne faut faire mal à personne ; & cette fable fait voir que quand on a offensé quelqu'un , on mérite d'être traité de la même manière. ¶ On dit que le Renard ayant le premier invité la Cigogne à souper , lui servit dans un plat un mets fort liquide , dont elle ne put jamais goûter , quoiqu'elle fût fort affamée. La Cigogne , pour se venger , invita le Renard à son tour , & lui servit une bouteille pleine de viande hachée , dans laquelle passant facilement son bec , elle mangea tant qu'il lui plut , à la vue de son convié qui mouroit de faim. Comme il léchoit inutilement le cou de la bouteille , la Cigogne lui dit : Personne ne doit se plaindre qu'on le traite comme il a traité les autres.

midi , parmi les Romains ; c'est à ce repas que l'on invitoit ses amis ; car aux autres chacun mangeoit à son particulier.

21. *Ponere* est le mot propre pour signifier servir, mettre sur table.

24. *Patina*, un grand plat. Il y a *patena* dans deux anciens manuscrits ; & Gadius prétend que son diminutif *patella*, détermine à lire *patena*.

25. *Sorbitio* ; proprement du breuvage. Ce pouvoit être quelque mets haché fort menu , & qui nageoit dans la fausse. Il y a dans Plutarque εἴς τε τι λικταρὸν. Une sorte de purée.

26. *Sorbitio* dit chose liquide ; mais *liquidam* y ajoute encore. La première syllabe dans ce mot est considérée comme longue.

29. *Efuriens* ; c. d. qui s'attendoit à bien manger.

30. 33. c. d. non ullo.

37. *Vocare* & *revocare*, termes de festins. *Revocare* ici, c'est rendre un repas qu'on nous a donné, inviter à son tour.

40 *Lagenam*. M. Rigault lit *lagonam* de la même manière qu'on dit *nox*, de *νὸξ* *Mola* de *μῆλι*.

42. 43. *Intritus cibis*, qu'on appelloit aussi en un seul mot *intritum*. C'étoit une sorte de pâte faite de pain émié lait, ail, fromage, & choses semblables pilées ensemble. Donat dit que cela s'appelloit aussi *aliatum* & *moretum*.

44. f. & *Inserere*; mettre dedans, faire entrer.

45. f. *juum. Rostrum*. Le bec de la cigogne semble fait exprès pour entrer dans une bouteille.

46. f. *Lagena*.

50. 51. 52. l. Elle tourmente par la faim le convié; c. d. le Renard; parce que son museau ne pouvoit entrer dans la bouteille. *Torqueere fame*, est aussi dans Martial.

53. *Conviva*, c. d. le se aid.

55. *Lamberet*. Il léchoit faute de pouvoir trouver à mordre.

56. *Collum*. Un Auteur latin dit, *cervices amphoratum*.

60. 61. l. Que cet oiseau passager. *Peregrinam* pour *peregrinancem*; comme *festinus*, pour *festinans*. Parce que la cigogne est un oiseau de passage, qui tous les ans aux premiers froids, quitte le pays où elle est, & revient quand il commence à y faire chaud. Varron appelle ces sortes d'oiseaux *advenas*, auxquels il oppose *vernaculas*.

FABULA VIGESIMA-SEPTIMA.

Avarus suus sibi carnifex est.

Canis thesaurum custodiens.

*H*¹ *ÆC*² *res*⁶ *avaris*⁴ *esse*⁵ *conveniens*³ *potest*,
⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴
Et qui humiles nati, dici locupletes student.
¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴
Humana effodiens ossa, thesaurum Canis.
²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴
Invenit: & violavit quia Manes deos,
³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰
Injecta est illi divitiarum cupiditas,
³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹
Pœnas ut sanctæ religioni penderet.
³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰
Itaque aurum dum custodit, oblitus cibi,

ceux qui ne quittent point le pays. *Peregrina avis* ; signifie aussi dans les Auteurs, en un sens fort différent, les oiseaux des pays éloignés, dont les riches se piquoient de relever le luxe de leur table.

62. *Locutom*, s. esse.

66. 67. 68. *Pati sua exempla*. Cette expression est belle & hardie, c. d. *pati exempla, qua in alios edidit*. Souffrir les traitemens qu'il a faits aux autres. *Exemplum*, action ou traitement remarquable. Il se prend en bien & en mal, comme il paroît par ces endroits de Térence. *Uterque in te exempla edet*. Ils te traiteront tous deux comme tu le mérites. *Exemplum statuere in me*. Faites moi sentir vos faveurs d'une manière remarquable.

69. 70. *A imo equo* ; avec une ame égale, c. d. un esprit tranquille, qui, comme on dit, ne se hausse ni ne se baisse. C'est une métaphore tirée de la mer dont la surface est parfaitement unie, quand elle est calmée ; on l'appelle à cause de cela *equor*. *Æquora tuta silent*. Virg. *Æn.* 3. 168. Ces deux exemples ne sont pas à imiter ; car il ne faut se jouer de personne. Il vaut mieux s'en tenir au conseil du Sage. *Ne dites point, je lui ferai comme il m'a fait ; je rendrai à chacun selon ses œuvres*. Proverb. 24. 29.

FABLE VINGT-SEPTIÈME.

L'Avare est lui-même son bourreau.

Le Chien qui garde un trésor.

CECI peut s'appliquer aux avares, & à ceux qui étant nés pauvres, veulent se mettre au rang des riches. ¶ Un Chien déterrante des os de morts, trouva un trésor ; & parce qu'il avoit violé le respect dû aux dieux mânes, ils lui inspirèrent l'amour des richesses, afin que, par ce supplice, il satisfît à la Religion dont il avoit profané la sainteté. Ainsi ne songeant point à manger, pendant qu'il étoit tout occupé de l'or qu'il gardoit, il mourut insensiblement de faim. On dit qu'alo s un Va tou

⁴³ ⁴² ⁴¹ ⁴⁵ ⁴⁷ ⁴⁶ ⁴⁴
Fame est consumptus : quem stans Vulturius super ,

⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵³ ⁵²
Fertur locutus : O Canis , meritò jaces ,

⁵⁴ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶³ ⁶²
Qui concupisti subito regales opes ,

⁵⁶⁺ ⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹
Trivio conceptus , & educatus ftereore.

REMARQUES.

2. Le mot général de *res* signifie ici *fable* : comme dans la morale qui est à la fin de la Fable 23.

4. 5. c. d. *Convenire.*

6. *Avaris.* *Avarus*, dit Aulu-Gelle, c'est c'est comme si on disoit *avidus aris.*

8. c. *Illis*

10. *Humilis* doit s'entendre par opposition à *locupletes*, c. d. *pauvre*, de basse naissance.

11. *Si der* dit ici plus que *vouloir*. C'est avoir une forte passion pour quelque chose.

13. *Locupes*, c. d. *locis plenus*, ou *multa dives tellure*; *dives agris*; *riche en terres.*

16. 17. l. *des os d'hommes.* Les Chiens s'acharnent sur toute sorte d'os sans distinction. Il falloit cependant que ce fût dans quelque sépulcre particulier, puisqu'on y avoit caché un trésor, selon l'usage assez commun des Anciens, qui y croyoient leur argent plus en sureté qu'ailleurs, à cause du respect religieux que l'on avoit pour les tombeaux qui étoient regardés comme sacrés. On lit dans Térence. *U de is fit thesaurus sibi, aut unde in patium monumentum pervenerit. D'où lui venoit ce trésor, & par quel moyen il s'étoit trouvé dans le sépulcre de son pere.* Eun. Proï. 13.

22. *Violare*, ici, *manquer de respect*, profaner par un attentat. Il y a dans un bon manuscrit *violarat.*

23. 24. *Les dieux mânes*, dit Gudianus, ne sont autre chose que les ames, les os & les cendres des morts. Car parmi les Païens, faute de connoître le vrai Dieu, on déshoit tout. Ainsi les tombeaux étoient consacrés aux dieux manes, parce qu'ils renfermoient les cendres des morts, & l'usage étoit d'y mettre cette inscription, *D. M.* & quelquefois *D. M. S. c. d. Diis manibus sacrum.*

2. 26. *Divitiarum cupiditas.* C'est ce que Virgile appelle *auri sacra fames.* Une faim enragée de l'or, & Juvenal, *amor nummi.*

étant sur lui, dit ces paroles : O Chien ! c'est avec justice que tu es ici étendu mort, pour avoir aspiré à des richesses qui ne conviennent qu'aux rois, toi qui a pris naissance dans un carrefour, & qui, toute ta vie, ne t'es nourri que d'ordures.

27. *Injecta est* ; fut jettée sur lui, Métaphore tirée des filets que l'on fait rabattre sur les bêtes. *Injicere* se construit ici avec l'amour des richesses, considéré comme un filet qui arrête celui qui s'y trouve pris, & l'embarasse dans une infinité de soins & de chagrins.

31. 32. *Pœnas pondere alicui* ; Etre puni au profit de quelqu'un ; par conséquent signifie satisfaire. Parce que la peine que souffre l'offenseur, satisfait l'imagination de l'offensé.

33. 34. *Religioni sanctæ* ; A la religion des sépulcrs, établie par l'autorité des loix, qui ordonnoient qu'ils fussent regardés comme des lieux religieux & inviolables. *Sanctæ*, de *sancio* ; établir.

37. *Custodit*. L'avare n'est que le gardien de son or, & c'est avec beaucoup de raison, qu'Horace le représente auprès d'un tas de blé avec un long bâton, pour empêcher qu'on s'en approche ; pendant qu'il n'en voudroit pas ôter un grain, quelque faim qu'il ait.

46. *Vulturus*. On trouve plus souvent dans les Auteurs *Vultur*. C'est un oiseau qui vit de charognes.

47. *Stare super* ; Etre dessus, c. d. être à même de sa proie. Il se dit proprement des animaux carnassiers, & qui mangent les autres. *Super juvenum stabat dejectum leo*, dit Phèdre, Liv. 2. Fab. 1.

48. *Fertur*, c. d. *dicitur*.

54. c. d. *Tu qui* ; toi qui.

55. l. *Conçu*.

56. s. *In*. Comme dans la fable suivante, *posuit nido Trivium*, proprement un endroit où trois chemins aboutissent ; & dans une signification plus étendue, c'est l'endroit où concourt le bout de plusieurs rues. Les carrefours sont le rendez-vous ordinaire des chiens.

58. c. d. *nutritus*.

61. *Subito* ; tout d'un coup. Quand la convoitise augmente peu à-peu, cela est plus supportable.

62. 63. c. d. qui sont trop considérables pour convenir à un particulier ; mais qui ne conviennent qu'à un roi ; c'est dans ce sens qu'Horace dit, *divitia regales*, 1. Epist. 12. 6.

FABULA VIGESIMA-OCTAVA.

Ne magnus tenuem despicio.

Vulpes & Aquila.

¹ **Q**UAMVIS ² sublimes ³ debent ⁴ humiles ⁵ metuere,
⁷ Vindicta ¹⁰ docili ⁶ quia ⁸ patet ⁹ solertia.

¹⁵ Vulpinos ¹⁴ catulos ¹² Aquila ¹¹ quondam ¹³ sustulit,
¹⁹ Nidoque ¹⁶ posuit ^{17*} pullis, ¹⁸ escam ²⁰ ut ²² carperent:

²⁵ Hanc ²⁴ persecuta ²³ mater, ^{27*} orare ²⁶ incipit,

²⁸ Ne ³³ tantum ³¹ miseræ ³² luctum ²⁹ importaret ³⁰ sibi.

^{32*} Contempsit ³¹ illi, ³⁷ tuta ^{36*} quippe ³⁹ ipso ³⁸ loco.

⁴⁰ Vulpes ⁴⁴ ab ⁴⁵ ara ⁴¹ rapuit ⁴³ ardentem ⁴² facem,

⁴⁸ Totamque ⁴⁶ flammis ⁵⁰ arborem ⁴⁹ circumdedit.

⁵³ Hosti ⁵² dolorem ⁵⁴ damno ⁵¹ miscens ⁵⁵ sanguinis.

⁵⁶ Aquila, ⁶² ut ⁶⁵ periculo ⁶⁶ mortis ⁶³ eriperet ⁶⁴ suos,

⁶¹ Incolumes ⁶⁰ natos ⁵⁷ supplex ⁵⁹ Vulpi ⁵⁸ tradidit.

REMARQUES.

1. *s. homines.* *Quamvis* est mis ici pour *quantumvis*: c. d. Les hommes, aussi élevés que vous voudrez, &c. C'est en ce sens qu'il est pris dans Plaire. *Quamvis* *ridiculus* est: Il est le plus plaisant du monde. Voyez Liv. 1. Fab. 25. Rem. 34.

7. 8. *Vindicta* *patet.* La vengeance est ouverte. c. d. est facile.

9. 10. *Docili* *solertia*: 1. A une adresse souple: c. d. à un homme souple & adroit.

17. 1. *cos.* Les petits du renard. *Posuit*: Les mit, c. d. les donna.

19. *Nido.* *s. in.*

20. 21. 22. *Escam* *ut* *carperent*; c. d. *ut* *essent* *illis* *escæ*.

FABLE VINGT-HUITIÈME.

Quelque grand que tu sois, ne méprise point ceux
qui sont au-dessous de toi.

Le Renard & l'Aigle.

DANS quelque rang qu'on soit élevé, l'on doit toujours craindre ceux qui sont au-dessous de soi; parce que ceux qui ont de l'esprit & de l'adresse, trouvent aisément les moyens de se venger. ¶ Un jour un aigle enleva les petits d'un renard, & les alla porter dans son aire à ses aiglons, pour leur servir de nourriture. La mere des petits renards courant après l'aigle, la pria avec instance d'épargner à une infortunée comme elle, une si sensible douleur; mais l'aigle se croyant en sûreté par la hauteur du lieu qu'elle occupoit, méprisa sa prière. Le renard prit donc sur un autel un tison ardent, & mit le feu à l'arbre où l'aigle avoit ses petits; ne considérant point qu'elle alloit perdre les uns & les autres, pourvu qu'elle se vengeât de son ennemie. L'aigle pour sauver les siens de la mort qui les menaçoit, fut trop heureuse de rendre au renard ses petits, sans leur avoir fait aucun mal.

quam carperent. Afin qu'ils leur fussent une nourriture qu'ils pussent manger. Carpere. Prendre morceaux à morceaux. Carpe cibos digitis. Ovide.

24. *Persequi*, ici marque une poursuite opiniâtre.

27. *s. eam. Orare; prier, parler, exposer ses raisons.* Parce qu'il faut employer les voies d'éclaircissement, avant que d'en venir aux voies de fait.

28. *c. d. ut non, l. afin qu'elle ne lui causât point, &c.*

30. C'est ainsi que Cicéron dit *importare alicui agritudinem, calamitatem,*

35. *s. preces vulpis: les prières du renard.*

36. *Quippe, s. erat tuta.*

38. *s. in.* Parce que ses petits étoient au haut d'un arbre,

& qu'elle ne croyoit pas que le renard qui n'y pouvoit monter, eût une autre ressource.

42. 43. *Ardentem facem.* *Fax* proprement, signifie un morceau de l'arbre qui porte la poix, & qu'on appelle en latin *picca*, la *peffe*. C'est une sorte de saïn dont le bois prend feu aisément, & brûle comme un flambeau, à cause de la résine dont les sapins sont pénétrés. *Ardentem*, ici n'est donc pas inutile. Virgile joint aussi ces deux mots. *Ænéide*, 5. 637.

45. Il faut entendre par *ara*, un de ces autels, où l'on brûloit les victimes, & où il y avoit presque toujours du feu. Esopé dit qu'alors on sacrifioit une chèvre dans la campagne. Ainsi le renard eut aisément un tison.

51. *Mélant*, c. d. *Préparant*. Métaphore tirée des repas, où c'est en mêlant l'eau & le vin que l'on prépare à boire.

FABULA VIGESIMA-NONA.

Est cui magno constitit diæterium.

Asinus irridens Aprum.

*P*¹*L*²*E*³*R*⁴*U*⁵*M*⁶*Q*⁷*U*⁸*E*⁹ *stulti risum dum captant levem,*
*G*⁶*r*³*a*⁴*v*⁵*i* *distingunt alios contumeliâ,*
*E*¹¹*t*¹³ *sibi nocivum concitant periculum.*
*A*¹⁶*s*¹⁹*e*¹⁷*l*¹⁸*l*¹⁹*u*¹⁹*s* *Aprum cum fuisset obvius :*
*S*²¹*al*²³*v*²²*e*²⁴*,* *inquit, frater. Ille indignans repudiat*
*O*²⁸*ff*²⁹*i*³⁰*c*³³*i*³²*u*³¹*m,* *& querit, cur sic mentiri velit.*
*A*³⁴*s*³⁶*i*³⁵*n*³⁷*u*³⁸*s* *demisso pede : si tu similem negas,*
*T*⁴³*i*⁴⁰*b*⁴¹*i* *me esse, certè simile est hoc rostro tuo.*
*A*⁵⁰*p*⁵¹*e*⁵²*r*⁵³*u*⁵⁵*m* *cum vellet facere generosum impetum,*
*R*⁵⁶*e*⁵⁷*p*⁵⁸*r*⁶¹*e*⁵⁹*s*⁶⁰*s*⁶²*i*⁶²*t* *iram ; & Facilis vindicta est mihi,*
*S*⁶³*e*⁶⁵*d*⁶⁴ *i*⁶⁷*n*⁶⁶*q*⁶⁶*u*⁶⁶*i*⁶⁶*n*⁶⁶*a*⁶⁶*r*⁶⁶*i* *nolo ignavo sanguine.*

54. 55. *Danno sanguinis* : par la perte de son sang, c. d. de ses petits. Les petits semblent s'entendre naturellement de ceux de l'aigle, que le renard vouloit perdre ; mais comme les petits de ces deux animaux étoient dans le même nid, & que le renard, poussé par un désespoir aveugle, ne pouvoit brûler les uns sans les autres ; j'ai traduit conformément à la fécondité de sens, que l'Auteur présente ; car il laisse *sanguinis* fort indéterminé. *Danno* peut ici être considéré comme un datif, selon l'usage du verbe *Misceo* ; ainsi ce seroit mêlant du chagrin pour son ennemi avec la perte de ses propres petits ; ou comme un ablatif en disant, préparant du chagrin à son ennemi par la perte de, &c.

57. *Supplex* : Suppliant le renard de reprendre ses petits.

61. 1. *Sains & entiers*. Esope dit que l'aigle & ses petits les avoient mangés, & que le renard mangea ceux de l'aigle, qui tombèrent tout rôtis du nid où le renard avoit mis le feu.

FABLE VINGT-NEUVIÈME.

Un mot de raillerie coûte souvent cher.

L'Ane qui se mocque du Sanglier.

SOUVENT les fots, en voulant plaisanter, piquent vivement les autres par des paroles offensantes, & se font de mauvaises affaires. ¶ L'âne ayant rencontré le sanglier, lui dit, bonjour, mon frere. Celui-ci rejetta avec indignation cette civilité, & lui demanda quel plaisir il prenoit à mentir si impudemment. Alors l'âne lui montrant le pied, répartit : si vous ne convenez pas que je vous sois tout-à-fait semblable, assurément ceci ne ressemble pas mal à votre museau. Le sanglier, pour lui faire sentir son courage, vouloit se jeter sur lui ; il retint néanmoins sa colère, & se contenta de lui dire : Il me seroit très-aisé de me venger ; mais je ne veux pas me fouiller du sang d'un animal aussi lâche & aussi méprisable que toi.

Nous avons la même fable sous le titre du rat et de l'éléphant. Je vais en marquer les différences en leur lieu dans les notes suivantes.

7. *Distringunt* : ou, comme d'autres disent, *destringunt*. *Destringere*, terme usité anciennement dans les bains. C'est passer sur le corps une espèce de petite étrille qui faisoit tomber la crasse qui pouvoit s'y être amassée. De-là il a signifié *frotter rudement* ; & *piquer*, quand il s'agit de paroles désobligeantes. *Non ego mordaci distinxim carmine quemquam*. Ovid. 2. *Trist.*

8. 9. 10. *Captare risum levem*. Chercher une légère matière de rire. *Solutos qui captat risus hominum*. Celui qui cherche à faire éclater de rire les gens. Hor. *Solutus est* l'opposé de *Levis*.

12. 13. *Sibi concitant* : s'attirent, &c.

16. *Asellus* ; l'âne, diminutif d'*asinus*, pour lequel on le prend quelquefois indifféremment. La fable du rat & de l'éléphant commence ainsi :

Mus olim Elephanto cum fuisset obvius, &c.

FABULA TRIGESIMA.

Mala publica in plebem recidunt.

Rana prudens.

¹ **H**UMILES ² laborant, ³ ubi ⁴ potentes ⁵ dissident :

⁶ Rana ⁷ in ⁸ palude ⁹ pugnam ¹⁰ Taurorum ¹¹ intuens,

¹² Heu, ¹³ quanta ¹⁴ nobis ¹⁵ instat ¹⁶ perniciēs ! ¹⁷ ait.

¹⁸ Interrogata ¹⁹ ab ²⁰ alia, ²¹ cur ²² hoc ²³ diceret,

²⁴ De ²⁵ principatu ²⁶ cum ²⁷ illi ²⁸ certarent ²⁹ gregis,

³⁰ Longēque ³¹ ab ³² illis ³³ degerent ³⁴ vitam ³⁵ boves :

³⁶ Natio, ³⁷ ait, ³⁸ separata, ³⁹ ac ⁴⁰ diversum ⁴¹ est ⁴² genus ;

22. *Frater*. Terme de caresses et d'amitié entre personnes à-peu-près égales. C'est par ces sortes d'appellations, dit Horace, qu'il faut se concilier les gens quand on a pire aux grandes places : *Frater, pater, adde, ut cuique est atas : ita quemque facetus adopta*. 1. Epist. 6.

27. *s. hoc. Officium*. Ce compliment : cette manière familière de saluer.

29. *Quærit. s. ab eo*.

31. *Velit*, n'est pas inutile en cet endroit : mais il marque une salutation faite de dessein prémédité, & qui part d'un fond de malice ; par rapport au peu de ressemblance qui est entre ces deux animaux.

34. Ce vers & les deux suivans de la fable du rat & de l'éléphant, portent :

Tum mus arcedâ caudâ ; si similem negas

Tibi me esse, certè hæc haud multùm absimilis tuæ.

Elephantus in illum cum vellet facere impetum.

Tout le reste est entièrement semblable dans les deux fables.

37. *s. Dixit*.

45. *Hoc ; ceci*, c. d. le dessous de la corne de mon pied.

55 *Generosum*, c. d. *dignum genere suo*. Digne de ce qu'il doit. *Impetus* est l'action de courir sur quelqu'un.

58 *s. Dixit*.

FABLE TRENTIEME.

Les maux publics retombent sur le peuple.

La Grenouille prudente.

LORSQU'IL y a de la division entre les Grands, les petits en souffrent toujours. ¶ Une grenouille voyant de son marais, un combat de taureaux, s'écria : Hélas ! quel malheur nous menace. Une autre lui demandant pourquoi elle disoit cela, puisqu'ils se battoient entre eux à qui seroit le premier du troupeau, et que les bœufs vivoient loin d'elles ; elle lui répondit : Je conviens que c'est un peuple séparé de nous, & qui est d'une espèce toute différente : mais

⁴⁴ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁵ ⁴⁹
Sed pulsus regno nemoris qui profugerit,

⁵⁴ ⁵¹ ⁵³ ⁵⁰ ⁵²
Paludis in secreta veniet latibula,

⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁶ ⁵⁹ ⁵⁸
Et proculcatas obteret duro pede :

⁶⁵ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶⁵ ⁶¹ ⁶² ⁶³
Caput ita ad nostrum, furor illorum pertinet.

REMARQUES.

2. *Laborant.* Les petits souffrent de ces divisions, parce que souvent tout le mal ne tombe à la fin que sur eux.

3. *Ubi : Quand.* Il marque le temps, aussi-bien que le lieu.

6. *s. Quæ erat.*

10. 11. C'étoit au bord d'un bois que ces taureaux se battoient. Virgile fait une belle description de ces combats, *Georg.* 3. 229.

15. *s. Tauri.*

28. *Principatu.* Celui qui étoit le premier du troupeau, s'appelloit *vir gregis*, & Virgile dit que ce premier rang consiste à être regardé comme le maître du troupeau, & à marcher à la tête. *Qui pecori imperitet, quem tota clementa sequantur.* *Æn.* 12. 713.

30. *s. Cùm,* qui regit aussi *degerent.*

FABULA TRIGESIMA-PRIMA.

Cui fidas, vide.

Milvius & Columbæ.

¹ ³ ² ⁵ ⁴ ⁶
Qui se committit homini tutandum improbo,
¹¹ ⁹ ¹⁰ ⁸ ⁷
Auxilia dum requirit, exitium invenit.

¹² ¹⁵ ¹³ ⁴ ¹⁶
Columbæ sæpe cùm fugissent Milvium,
¹⁷ ²⁰ ²¹ ¹⁸ ¹⁹
Et celeritate pennæ vitassent necem ;

²⁴ ²² ²³ ²⁵ ²⁶
Consilium raptor vertit ad fallaciam :
²⁷ ²⁹ ³⁰ ³¹ ²⁸ ³²
Et genus inerme tali decipit dolo :

celui qui sera une fois déchu de l'empire des bois, viendra de dépit se confiner dans les recoins les plus écartés de ce marais; & non foulant aux pieds, il nous écrasera. Ainsi leur fureur nous regarde, & menace notre vie.

37. *Notis.*, se dit aussi des animaux, à l'imitation des Grecs, comme Homère dit, plusieurs nations d'oies & de grues. D'autres au lieu de *natio*, lisent *statio*.

47. 48. *Regno nemoris.* Phèdre paroît imiter en cet endroit Virgile qui dit, en parlant d'un taureau en pareil cas: *Regnis excessit avitis.*

49. 50. *Profugerit, veniet,* &c. Virgile ajoute que celui des taureaux qui a été battu, se retire de dépit dans des lieux écartés. *Longeque ignotis exulat oris.* Georg. 3. 234.

53. *Secretus* ajoute encore à la signification de *latibulum*, qui signifie déjà lieu caché.

57. l. *Nos.*

58. 59. *Duro pede,* l. Avec son pied dur.

66. *Caput nostram*: l. notre tête, c. d. la vie. Parce que la tête en est comme le siège, & que c'est ce qui paroît le plus animé.

FABLE TRENTE-UNIÈME.

Prends garde à qui tu te fies.

Le Milan & les Pigeons,

CELUI qui se met sous la protection d'un méchant homme, trouve sa perte, au lieu du secours qu'il cherche. Les Pigeons avoient échappé plusieurs fois au Milan, & par leur vol rapide, avoient évité la mort; lorsque cet oiseau accoutumé à la proie, renonçant à la force ouverte, prit le parti de la ruse pour les avoir, & usa de cet artifice, pour tromper cette petite troupe foible & sans défenses: Pourquoi mener entre vous, dit-il, une vie toujours agitée de craintes & d'alarmes, plutôt que de faire avec moi

³³ ³⁶ ³⁷ ³⁵ ³⁴
Quare sollicitum potius ævum ducitis,
³⁸ ⁴¹ ⁴⁰ ³⁹ ⁴³ ⁴
Quàm regem me creatis, ic̄to fœdere,
⁴⁴ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁴⁷ ⁴⁵ ⁵⁰
Qui vos ab omni tutas præstem injuria?
⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵
Illic credentes, tradunt sese Milvio,
⁵⁶ ⁵⁸ ⁵⁷ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹
Qui regnum adeptus, cepit vesci singulas,
⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁶ ⁶⁵
Et exercere imperium sævis unguibus.
⁶⁶ ⁷⁰ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁷² ⁷¹
De reliquis tunc una; Meritò plæctimur.

REMARQUES.

4. *Tutandum*, pris passivement, l. *Qui doit être protégé*, c. d. pour être protégé.

16. *Milvium*, Il y a dans les manuscrits *miluum*, de trois syllabes.

18. f. *Cum*.

21. *Penne*, c. d. *Pe-narum*.

22. Le milan est appelé *raptor*, parce que son ordinaire est assigné sur les oiseaux qu'il prend. Sa coutume est *vivere rapto*. Comme parle Virgile, *Æn.* 9. 613.

23. *Verte consilium ad fallaciam*, l. *tourna tout son entendement, ou toute sa prudence du côté de la ruse*. *Consilium*, ic̄, c'est la faculté qui suggère les conseils. Tacite dit, selon la même construction, *vertete consilium ad moras*. 4. *Hist.* 23.

29. 30. Les pigeons sont appelés *genus inerme*; parce que la nature ne leur a point donné de défenses comme à d'autres animaux; car ils ne peuvent se défendre, même contre les moineaux; d'ailleurs ils n'ont point de fiel, & font le symbole de la douceur & de la simplicité.

42. 43. *Icere fœdus*, l. *Frappier l'alliance*, c. d. *Frappier l'animal qui étoit le signe de l'alliance ou du traité*. Parce que parmi les païens, quand on faisoit un traité, c'étoit l'usage d'immoler une victime sur l'autel de quelque divinité, devant lequel ceux qui faisoient le traité, prononçoient exécration contre celui qui manqueroit à le garder, & consentoient qu'il fût frappé comme la victime. *Reges... Jovis ante aram, paterasque tenentes, stabant, & casâ jugerant: fœdera porcâ*. Virgile, *Æn.* 8. 640.

un bon traité, par lequel me reconnoissant pour votre roi, je vous garantirai de toute injure? Ils se laissèrent persuader à ces discours, & se mirent sous la conduite du Milan; mais dès qu'il se vit leur roi, il les mangea les uns après les autres, & leur fit sentir son empire par la cruauté de ses serres. Alors un de ceux qui restoient, dit: Nous méritons bien ce que nous souffrons.

61. s. *Columbas*: pour *singulis*. *Vescor* & semblables verbes se construisent aussi avec un accusatif.

67. Dans les manuscrits *tunc* commença le vers.

70. s. *Columbis*. *Reliquis* pour la mesure doit être de quatre syllabes, ou bien il faut lire *relliquis*.

71. s. *Dixit*. *Merito plectimur*, c. d. *Pretium ob stultitiam serimus*: Nous sommes bien payés de notre sottise. Térence, *And.* 3. 5.



LIBER SECUNDUS.

PROLOGUS.

³ ² ⁴ ^{1*}
Exemplis continetur Æsopi genus,
⁵ ⁸ ^{7*} ⁶ ¹⁰ ¹¹ ⁹
 Nec aliud quicquam per fabellas quæritur,
¹² ¹⁶ ¹⁴ ¹³ ¹⁵
 Quàm corrigatur error ut mortalium,
¹⁶ ^{17*} ²¹ ⁹ ¹⁸
 Acuatque sese diligens industria.
³ ²⁶ ²⁵ ²⁴
 Quicumque fuerit ergo narrandi locus,
²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³³ ³²
 Dum capiat aurem, & servet propositum suum,
³⁵ ³⁴ ³⁶ ³⁸ ³⁷
 Re commendatur, non auctoris nomine.
³⁹ ⁴³ ⁴⁴ ⁴¹ ⁴⁰ ⁴³
 Equidem omni curâ morem servabo senis :
⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁴⁸
 Sed si libuerit aliquid interponere
⁵⁰ ⁵⁴ ⁵¹ ⁵³ ⁵²
 Dictorum, sensûs ut delectet varietas,
⁵⁹ ⁵⁸ ⁶⁰ ⁵⁵ ⁵ ^{56*}
 Bonas in partes, lector, accipias velim,
⁶¹ ⁶² ⁶⁶ ⁶⁴ ⁶³ ⁶⁵
 Sic ista tibi rependet brevitatis gratiam ;
^{67*} ⁷¹ ⁶⁸ ⁶⁹
 Cujus verbosa ne sit commendatio,
⁷² ⁷³ ⁷⁵ ^{76*} ⁷⁴
 Attende cur negare cupidis debeas ;
⁷⁹ ^{77*} ⁷⁸ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸²
 Modestis etiam offerre quod non petierint.

REMARKS.

I. Genus, s. mortalium, ou scribing. Genus peut, d'une manière absolue, signifier ici le genre humain, & Phèdre y sous-entendre mortalium, parce qu'il est après, & que les vers qui suivent paroissent autoriser cette conjecture : indé-



LIVRE SECONDE.

PROLOGUE.

ÉSOPE a voulu retenir dans le devoir l'espèce des mortels, par les exemples qu'il leur a proposés; & l'on ne donne aussi ces Fables que dans la vue de corriger les hommes de leurs défauts, & de faire qu'avec le soin qu'ils auront de veiller sur leur conduite, ils se perfectionnent de plus en plus. C'est pourquoi quelque récit que l'on trouve occasion d'y faire entrer, pourvu qu'il plaise, & qu'il tende à la fin que l'on se propose, on doit l'estimer par les choses qu'il renferme, & ne pas s'arrêter au nom de l'Auteur. Je m'accommoderai, autant qu'il me sera possible, à la manière du bon Ésope: mais si je trouve à propos de mêler dans cet ouvrage quelque discours qui le diversifie, & qui réveille l'attention, je vous supplie, Lecteur, de trouver bon que je le fasse. Je vous promets, en revanche, que je serai très-court; mais afin de ne point employer des paroles inutiles pour vous le persuader, je vous prie dès ce moment, de réfléchir sur les raisons que nous devons avoir, d'écarter les gens importuns & intéressés, en leur refusant ce qu'ils nous demandent; & de prévenir, au contraire, ceux qui sont modérés & retenus, en leur donnant ce qu'ils ne nous demandent pas.

pendamment de cela, *genus* tout seul dans les Auteurs signifie le genre humain. D'autres, à *mortalium*, préfèrent *scribendi*, & expliquent ainsi cette phrase. La manière d'écrire d'Ésope se borne à proposer des exemples. Ces deux exordes peuvent s'adapter à la tête de ce prologue; on laisse à décider celui qui y convient le mieux.

2. *Contineur*, l. *Est retenu* dans le devoir. Manière de parler tirée des maîtres par rapport à leurs disciples. *Discipulos continere.*

3. 4. l. *Par les exemples d'Ésope*, c. d. *par ses Fables*, qui renferment quantité d'exemples utiles.

5. 8. c. d. *Et non.*

7. l. *Negotium.*

14. *Error*, l'erreur, c. d. les égaremens, & par conséquent les défauts par lesquels on s'égare de la droite raison.

17. l. *Ubi.*

18. 19. l. *Un esprit soigneux*, c. d. qui fait attention sur lui-même.

20. 21. l. *S'aiguise*, c. d. devienne plus pénétrant : métaphore tirée des armes à tranchant & à pointe, qui pénètrent à proportion qu'elles sont aiguës. On appelle au contraire *hébété*, c. d. *émouffé*, un esprit lourd & stupide.

28. 33. l. *Narratio*. Comme c'est la chose racontée qui flatte l'oreille, & non l'occasion du récit, il ne faut pas rapporter *capiat* à *locus*, comme l'ont fait quelques-uns, mais sous-entendre devant ce verbe *narratio*, & expliquer ainsi le ce vers. *Pourvu que le récit flatte l'oreille, & qu'il tende constamment à son but*, c. d. *qu'il soit instructif*. Car le principal but de Phèdre est d'instruire.

35. *Re*, c. d. *parce qu'il y a de bon.*

40. 41. *Servabo morem*, &c. Phèdre prévient le lecteur, afin qu'il ne soit pas surpris de trouver dans ce livre des narrations qui ne sont pas dans la manière d'Ésope.

42. *Senis*. Ésope est appelé *senex* en quelques endroits de ces fables, et c'est par honneur.

FABULA PRIMA.

Sunt etiam sua premia laudi.

Leo & Prædator.

⁵ ⁴ ² ⁵ ¹
S U P E R Juvencum stabat dejectum Leo,

⁶ ⁷ ⁹ ⁸
Prædator intervenit partem postulans :

¹⁰ ¹ ¹² ¹³ ¹⁵ ⁶ ¹⁴
Darem, inquit, nisi soleres per te sumere :

47. c. d. *Si id libuerit mihi, nempe interponere aliquid dictorum.*

50. Par *dicta*, il faut entendre même des narrations entières, dont souvent l'âme & la conclusion est un bon mot ou une parole remarquable. Comme Liv. 2. Fab. 1. *Multò majoris alape mecum vaneunt.* Liv. 3. Fab. 9. *Utinam veris hanc amicus impleam.* Liv. 4. Fab. 21. *Mecum mea sunt cuncta, &c.*

52. 1. *Afin que la variété fasse plaisir à l'esprit.* Ce qui est admirable dans Phèdre, c'est la manière dont il fait diversifier son sujet. Il y fait voir par-tout un beau naturel & un certain air de liberté qui fait plaisir. Il donne la morale, comme venant de lui; il la met en peu de mots dans la bouche des animaux qu'il fait parler; & dans certains endroits il la supprime, afin de la laisser tirer au lecteur. Il se transforme, pour ainsi dire, dans les personnages qu'il présente, tant il fait bien garder le caractère de chacun; & l'on peut assurer qu'il est difficile de trouver tant de diversités dans un si petit ouvrage, & qu'il est impossible qu'il ennuie.

56. *Velim, s. ut.*

57. *Accipias, s. id. 1. De prendre cela en bonne part.*

64. 66. 1. *Vous rendra la faveur que vous m'aurez faite;*
c. d. ma brièveté récompensera votre bonté.

67. s. *Brevitas;* c. d. *Pour ne pas faire un éloge trop long de ma brièveté.*

76. s. *Id quod perierint.*

77. s. *Et cur debeas.*

FABLE PREMIÈRE.

La vertu trouve sa récompense.

Le Lion & le Voleur.

UN Lion tenoit sous ses griffes un jeune bœuf qu'il avoit terrassé. Un Voleur survint, qui lui en demanda sa part: Je t'en donnerois, lui dit le Lion, si tu n'avois coutume d'en prendre toi même; & il renvoya ainsi ce brigand. Un homme de bien, qui faisoit voyage, se rencontra au même endroit;

¹⁷ ¹⁹ ¹⁸ ¹⁰ ²²
Et improbum rejecit. Fortè innocuus
² ⁴ ²³ ²⁵ ²⁶ ²⁷
Viator est deductus in eundem locum,
²⁹ ²⁸ ³⁰ ³¹ ³³ ³²
Feroque viso rettullit retrò pedem.
³⁴ ³⁶ ³⁵ ⁴⁰ ⁴¹ ³⁸ ³⁹ ³⁷
Cui placidus ille : Non est, quod timeas, ait :
⁴² ⁴⁵ ⁴⁷ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁹
Et, quæ debetur pars tuæ modestiæ,
⁴⁴ ⁴³ ⁵⁰ ⁵² ⁵¹
Audacter tolle. Tunc diviso tegore,
⁵⁴ ⁵³ ⁵⁸ ⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁶
Silvas petivit, homini ut accessum daret.
⁵⁹ ⁶¹ ⁶⁰ ⁶² ⁶³
Exemplum egregium prorsus & laudabile :
⁶⁴ ⁶⁶ ⁶⁵ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁷⁰ ⁶⁹
Verùm est aviditas dives, & pauper pudor.

REMARQUES.

2. *Stabat super* ; étoit dessus, c. d. le tenoit à son avantage. Voyez Liv. 1. Fab. 27. Rem. 47.

9. *f. Juvenci*. Il lui en demandoit sa part, par la raison que ceux qui vivent de violence & de brigandages, partagent volontiers entre eux le gain qu'ils font.

10. *Darem* ; *f. tibi partem juvenci*.

14. *f. Partem*, c. d. si tu n'avois coutume de ne pas attendre qu'on t'en donne.

19. *Improbum*. Méchant diroit trop peu en cet endroit ; & *brigand* exprime tout à la fois la violence, la méchanceté, l'injustice, & l'imprudence.

FABULA SECUNDA.

Simile simili gaudet.

Repentè Calvus.

^A ⁸ ⁹ ⁵ ⁴
FEMINIS utcumque spoliari viros,
⁴⁹ ⁴⁰ ¹ ³ ²
Ament, amentur, nempe exemplis discimus.
¹⁸ ¹⁷ ⁶ ¹¹ ² ³
Ætatis mediæ cuidam, mulier non radis

ayant apperçu le Lion, il recula en arrière; mais le Lion lui dit avec douceur: Il n'y a rien à craindre ici pour vous; approchez & prenez hardiment la part qui est due à votre modération. Ensuite ayant partagé la proie, il se retira dans les bois, pour laisser à cet homme la liberté d'approcher. ¶ Ceci peut servir d'un bel exemple, & qui mérite d'être loué; cependant nous voyons tous les jours que les gens avides vivent dans l'abondance, pendant que les personnes modérées sont dans la pauvreté.

22. *Innoxius. Qui ne fait de mal à personne; c'est l'opposé d'improbis.*

23. 24. 1. *Fut conduit ou mené, savoir, par son chemin. Comme nous disons: Tout chemin mène à la ville.*

29. *Ferus. Pour dire le lion.*

33. *Retra* ajoute à la signification de *referre pedem*, qui signifie déjà *reculer en arrière*. C'est pour mieux marquer la peur qu'eut cet homme.

38. f. *Negotium quod timeas nen est his. Il n'y a point ici chose que vous puissiez craindre.*

45. f. *Partem juveni.*

51. f. *Juveni. Tergus, tergoris.* C'est proprement le cuir, la peau des animaux; il se prend ici pour l'animal même.

59. f. *Hoc est.*

65. *Aviditas; l'avidité, c. d. ceux qui ont de l'avidité, pour avidi, selon la manière de Phèdre; de même que pudor, pour les gens modérés.*

69. f. *Est.*

FABLE SECONDE.

Nous aimons ceux qui nous ressemblent.

L'homme devenu chauve.

Nous ne manquons pas d'exemples qui nous apprennent que, de quelque manière que ce soit, les hommes sont toujours la dupe des femmes, soit qu'ils les aiment, ou qu'il en soient aimés. ¶ Un homme de moyen âge aimoit une femme plus âgée

¹⁴ Tegebat annons, ¹⁵ celans ^{19*} ²⁰ *elegantiâ* :
²⁵ ²¹ ^{29*} ^{23*} ²² ²⁴
Animosque ejusdem pulchra juvenis ceperat.
²⁸ ³⁰ ²⁷ ⁷ ³² ³
Ambæ videri dum volunt illi pares,
³⁵ ³⁶ ³⁵ ³³ ³⁷
Capillos homini legere cœpere invicem.
³⁸ ⁴⁰ ³⁹ ⁴ ⁴ ⁴³
Cum se putaret pingi curâ mulierum,
⁴⁷ ⁴⁶ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁸ ⁵²
Calvus repente factus est, nam funditus
⁵¹ ⁴⁹ ⁵⁴ ^{53*} ⁵⁰
Canos puella, nigros anus evellerat.

REMARQUES.

1. *Nempe* ; sans doute que. *Nempe*, de la manière dont il est ici parlé, est de la plus belle latinité.

9. 10. Suppléez *sive* dans ces deux endroits.

13. *Non rudis* ; qui n'étoit pas mal habile ; cette manière de diminuer les idées des choses, fait entendre plus qu'on ne dit. C'est ce qu'on appelle, savoir bien son métier. *Une femme habile cacher ses années à un homme de moyen âge, les couvrant par, &c.*

19. f. *cos* ; ces années.

20. *Elegantiâ* marque ici tous les beaux dehors, dont une femme peut s'aviser pour se rendre agréable. On lit aussi *Ætatis mediæ quendam mulier non rudis tenebat, annos celans elegantiâ.*

FABULA TERTIA.

Impunitas, peccandi illicebra.

Homo & Canis.

² ¹ ³ ⁵ ⁴
LACERATUS quidam ³ ⁵ ⁴ *morsu vehementis Canis,*
⁹ ¹⁰ ⁸ ⁶ ⁴⁷
Tinctum cruore panem immisit malefico,
¹² ¹³ ¹¹ ¹⁴ ¹⁵
Audierat esse quoddam remedium vulneris.
¹⁶ ¹⁸ ^{17*} ¹⁹ ²⁰ ²³
Tunc sic Æsopus : Noli coram pluribus

que lui; mais qui ne manquoit pas d'agrémens, & qui, par le soin qu'elle prenoit de son extérieur, tâchoit de réparer ce que les années lui avoient fait perdre. Il avoit pris aussi de l'affection pour une autre personne jeune & belle. Elles voulurent lui faire croire toutes deux qu'elles lui convenoient, & commencèrent à lui arracher tour-à-tour des cheveux de la tête. Comme il s'imaginoit que ces femmes ne songeoient qu'à lui arranger les cheveux, il se trouva chauve en très-peu de temps; car la plus jeune lui avoit tiré tous les cheveux blancs, & la plus âgée avoit arraché tous les noirs.

26. *f. Hominis atatis media.*

31. *Pares, c. d. semblables à l'extérieur.*

34. *Legere, Parce qu'elles les choissoient pour les arracher.*

36. *Homini; à ce pauvre homme, dans un sens qui marque pitié.*

38. *f. Hic homo.*

41. *Pingere, ici, ajuster avec art, de sorte que rien n'y manque. Nous disons dans un sens approchant de cela, d'un habit si bien fait, qu'on n'y peut rien ajouter; qu'il est fait à peindre; que c'est une peinture. Il y en a qui lisent fingi; & il signifie presque la même chose.*

51. *f. Capillos.*

55. *f. evellerat.*

FABLE TROISIÈME.

L'impunité est un attrait pour mal faire.

L'Homme mordu par un Chien.

UN homme, après avoir été mordu par un chien furieux, lui jetta un morceau de pain trempé dans son sang, parce qu'il avoit entendu dire que c'étoit un remède pour cette sorte de blessure. Ésope l'ayant vu, lui dit : Gardez-vous bien de faire cela devant

²¹ ²⁰ ²⁴ ²⁵ ²⁷ ²⁸ ¹⁶
Hoc facere Canibus, ne nos vivos devorent,
²⁹ ³⁰ ³¹ ³⁴ ³² ³
Cum scierint esse tale culpæ præmium.
³⁵ ³⁶ ³⁸ ³⁷
Successus improborum plures allicit.

REMARQUES.

5. *Vehemens*; méchant, *vis*. C'est ce qui est appelé *trement acer*, Liv. 3. Fab. 7.

6. *Immisit*. C'est comme si l'on disoit, lui jetta dans la gueule, pour l'appaiser bien vite.

7. *s. Cani*, l. à ce chien malfaisant.

9. 10. *Tinctum cruore*, c. d. que cet homme applique sur la plaie qui saignoit un morceau de pain qu'il jette au chien.

FABULA QUARTA.

Vir dolosus seges est mali.

Aquila, Felis & Aper.

¹ ⁴ ⁶ ⁵ ³ ²
AQUILA in sublimi quercu nidum fecerat:
⁷ ⁹ ⁸ ¹⁰ ¹¹ ¹²
Felis, cavernam nata, in media peperat:
¹³ ¹⁵ ¹⁴ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ¹⁶
Sus nemoris cultrix fœtum ad imam posuerat.
²⁰ ²⁴ ²¹ ²³
Tum fortuitum Felis contubernium
²⁵ ²⁶ ²⁸ ²⁹ ²² ²⁷
Fraude, & scelestâ sic everit malitiâ.
³¹ ³² ³⁰ ³³ ³⁴ ³⁷
Ad nidum scandit volucris: Pernicies, ait,
³⁶ ³⁵ ³⁸ ³⁹ ⁴¹ ⁴⁰
Tibi paratur, forsan & misera mihi.
⁴² ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁹
Nam fodere terram quod vides quotidie
⁴⁵ ⁴⁶ ⁵² ⁵⁰ ⁵¹
Aprum insidiosum, quercum vult evertere,
⁵³ ⁵⁶ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁴
Ut nostram in plano facile progeniem opprimat.
⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶⁴ ⁶³
Terrore effuso, & perturbatis sensibus,

plusieurs chiens, de peur qu'il ne nous dévorent tout en vie, quand ils sauront que leurs fautes sont récompensées de cette manière. ¶ Le succès qu'ont les méchans, engage bien des gens à faire comme eux.

13. *Esse*, s. *id*; que cela, c. d. que de jeter à un chien. dont on a été mordu, du pain trempé dans le sang de la plaie, c'étoit le remède pour en guérir.

14. Les remèdes superstitieux & de sympathie, avoient lieu aussi dès le temps d'Ésope.

17. s. *Dixit*.

19. *Noli*, &c. Parce que les chiens ne voudroient plus faire autre métier que de mordre, si on leur donnoit du pain trempé de sang, après qu'ils auroient mordu.

FABLE QUATRIÈME.

Un fourbe cause de grands maux.

L'Aigle, la Chatte, & la Laye.

UNE Aigle avoit fait son aire au haut d'un chêne; une Chatte ayant trouvé un trou au milieu, y avoit fait ses petits; & une Laye avoit mis les siens au pied du même arbre; mais la Chatte, par ses ruses, & par une méchanceté criminelle, détruisit cette petite société que le hazard avoit formée. Elle monta au nid de l'Aigle, & lui dit: On médite votre perte & peut-être aussi la mienne; car la Laye est une traîtresse qui ne fouille la terre comme vous voyez qu'elle fait tous les jours, qu'à dessein de faire tomber le chêne, afin de se jeter sur nos petits, aussitôt qu'ils seront à terre. Ayant donné cette frayeur à l'Aigle, & l'ayant mise en désordre, elle descendit au trou où étoit la Laye, & lui parla de cette sorte. Vos petits sont en grand danger; car, pour vous les enlever, l'Aigle attend le moment que vous irez repaître avec cette petite troupe!

⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁹ ⁶⁸
 Direpit ad cubile setosæ Suis ;
⁷⁵ ⁷¹ ⁷⁴ ⁷⁶ ⁷³ ⁷¹ ⁷⁰
 Magno, inquit, in periculo sunt nati tui.
⁷⁷ ⁷⁸⁺ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸³ ⁺⁸²
 Nam simul exieris pastum cum tenero grege,
⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹
 Aquila est parata rapere porcellos tibi.
⁹³ ⁹² ⁹⁵ ⁹⁸ ⁹¹ ⁹⁴
 Hunc quoque timore postquam complevit locum,
⁺⁹⁶ ¹ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁺⁹⁹
 Dolosa tuto condidit sese cavo.
² ³ ⁴ ⁶ ⁵
 Inde evagata noctu, suspensò pede,
⁷ ¹⁰ ⁹ ⁸ ¹¹ ¹³ ¹²
 Ubi escâ se replevit, & prolem suam,
¹⁵ ¹⁴ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸
 Pavorem simulans prospicit toto die.
²¹⁺ ²⁰ ¹⁹ ²³⁺ ²²
 Ruinam metuens Aquila ramis desidet :
²⁴ ²⁵ ²⁵ ²⁷ ²⁸ ²⁹
 Aper rapinam vitans non prodit foras.
³⁰ ³¹⁺ ³⁴ ³¹ ⁺³² ³⁵ ³⁶⁺
 Quid multa? inediâ sunt consumpti cum suis,
⁴² ³⁷ ⁴¹ ⁴⁰ ³⁸ ³⁹
 Felisque catulis largam præbuerunt dapem.
⁴⁸ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵³ ⁵² ⁴⁹
 Quantum homo bilinguis saepe concinnet mali,
⁴⁷⁺ ⁴⁶ ⁴⁴ ⁴³ ⁴⁵
 Documentum habere stulta credulitas potest.

REMARQUES.

4. 6. c. d. In sublimitate quercûs ; dans le haut d'un chêne,

7. Felis, ou feles, comme il est dans les manuscrits.

9. *Cavernam*, il faut l'entendre de ces trous qui se font aux arbres, ou parce qu'ils sont fort vieux, ou parce que la pluie les a insensiblement minés.

11. *Media*, s. *arbore*, c. d. *in medietate arboris*.

13. 15. l. Une truie habitante des forêts, c. d. une femelle de sanglier. On peut lire *nemori cultrix* d'un seul mot, comme on lit dans Catule, *cerva silvicultrix*, *aper nemorivagus*.

17. *Fatnm*. Voyez Liv. I. Fab. 19. Rem. 19.

19. *Imam*, s. *arboris*, c. d. *ad imam partem arboris*.

Quand elle eut encore mis l'épouvante en cet endroit, cette artificieuse bête se renferma dans son trou, sachant bien qu'elle y étoit en sûreté; & d'où sortant la nuit tout doucement, pour faire plusieurs petites courses; après qu'elle s'étoit bien remplie, elle & ses petits, elle étoit tout le jour au guet, pour faire croire qu'elle avoit peur. L'Aigle, craignant la chute de l'arbre; demeura constamment sur une branche. La Laye, pour empêcher que l'on n'enlevât sa famille, ne sortit point de son trou. En un mot ils moururent de faim l'une & l'autre avec leurs petits; & laissèrent à ceux de la Chatte de quoi manger pour long-temps. ¶ Les gens sottement crédules peuvent apprendre par cette fable combien de maux cause souvent un homme double & trompeur.

23. *Contubernium*, terme de camp; & l'on appelloit *contubernales*, ceux qui étoient sous une même tente, ou de la même chambrée. Tacite, An. 1. 41. 2.

28. *Scelesta* augmente encore la signification de *malitia*.

33. *Volucris*, l. de l'oiseau.

40. 41. *Miseræ mihi*. C'est pour donner plus de créance à ce qu'elle disoit.

43. *Quòd, c. d. per id quod, &c.*

45. 46. *Aper* est apparemment un de ces noms, qui sous un même genre comprennent les deux espèces, & qu'on appelle *noms épiciens*; car il est ici construit avec un masculin *insidiosum*, quoique l'on parle d'une femelle. C'est ainsi qu'en latin on dit *corvus, aquila, vulpes, &c.* du mâle & de la femelle, sans changer le genre. Nous disons de même en notre langue, *un lièvre, une perdrix.*

49. La seconde syllabe est longue ici dans *quotidie*, & cela n'est pas sans exemples.

58. 59. l. *Solo*; à plate terre.

61. *Effuso*. Plusieurs bons critiques aiment mieux *offuso*, l. *aquila*, l. *La terreur étant donnée à l'aigle*. Tite-Live dit *Effusus terror oculis, auribusque.*

63. l. *ejus*, l. & ses sens étant troublés.

65. D'autres lisent *derepit*.

68. 69. l. *du sanglier porte-foye*. *Setosus*, de *feta*, poil

rude. C'est une épithète que les poètes donnent souvent au sanglier.

78. c. d. *simul ac*, ou *simul atque*; aussi-tôt que.

82. f. *tuo*.

96. f. *Felis* ou *bestia*. La ruse est le caractère de cet animal; & Horace appelle une femme artificieuse, *dolosa mulier*.

99. f. *in Cavus*, pris substantivement, *creux*, *cavité*. C'est ce qui est appelé plus haut *caverna*.

3. *Evagata*, c. d. *egressa ad vagandum*.

6. l. *Suspendu*, c. d. appuyé fort légèrement, & qui ne touchoit presque point à terre.

21. *Ruinam*, f. *arboris*.

23. f. *in*

25. *Vitans*, c. d. voulant éviter.

26. l. *L'enlèvement*, f. de ses petits.

FABULA QUINTA.

Ne quid nimis. 7

Cæsar ad Atriensem.

⁴*E*³*s*¹⁵²
⁷*T*⁶⁸⁹¹⁰
¹²*r*¹¹¹⁶¹⁵¹⁴¹³
¹⁸*ep*¹⁷¹⁹²¹²⁰
²⁴*id*²³²⁷²⁸²⁹²²
²⁶*em*⁵³²³¹³³³⁰
³⁵*end*³⁴³⁸³⁶³⁷
⁴⁰*are*⁴³⁴³⁹⁴¹
⁴⁴*at*⁴³⁴⁹⁴⁵⁴⁷⁴⁶
⁵⁰*er*⁵²⁵³⁵⁴⁵⁵⁵¹
⁵⁷*at*⁵⁹⁵⁶⁵⁸
⁵⁷*er*⁵⁹⁵⁶⁵⁸

31. *Verba*, c. d. *Propter quid multa verba dicam? Sans tant de paroles*, l. à quoi bon tant de paroles?

32. 33. *Consumpti sunt*, l. *aquila & aper*. L'aigle & le sanglier.

34. *Inedia*, l. *De ne point manger*, c. d. *fame*, comme Liv. 1. Fab. 27.

36. l. *Natis*.

38. La pénultième de *præhuerunt* doit être considérée comme brève pour la mesure.

39. 40. l. *De la viande en abondance*.

43. 44. l. *La suite crédulité*.

47. l. *In hac fabula*.

51. *Bilinguis*. C'est celui qui parle d'une façon, & pense d'une autre.

52. *Concinnare*: ici, faire d'une manière artificieuse, machiner.

FABLE CINQUIÈME.

Il ne faut rien outrer.

Raillerie de Tibère contre un de ses Esclaves.

IL y a à Rome une espèce de gens pressés ; qui sont toujours en mouvement, sans savoir pourquoi ; qui, sans avoir à faire, sont toujours fort occupés, qui se mettent hors d'haleine sans raison, qui faisant beaucoup, ne font rien, se tourmentent eux-mêmes, & incommodent fort les autres. Je voudrois bien (si je pouvois y réussir) les corriger par cette histoire, qui est véritable ; elle mérite que l'on y fasse attention. ¶ L'empereur Tibère, allant à Naples, vint en sa maison de Misène, qui a été bâtie par Lucullus sur le haut de la montagne, d'où l'on découvre la mer de Sicile & celle de Toscane. Comme ce prince s'y promenoit dans de fort beaux jardins, un de ses esclaves, fort propre, du nombre de ces gens qui sont les officieux, & qui avoit sa robe retroussée jusqu'à la ceinture avec une écharpe

⁶⁰ Cui tunica ab ⁶¹ humeris ⁶⁴ linteo ⁶⁵ pelusio
⁶² Erat ⁶³ descripta, ⁶⁸ cirris ⁶⁹ dependentibus,
⁷ Perambulante ³ læta ⁷⁰ domino ⁷² viridaria,
⁷ Alveolo ⁷⁴ cœpit ⁷⁹ ligneo ⁷⁵ conspergere
⁷⁶ Humum ⁷⁷ æstuantem, ⁸² come ⁸¹ officium ⁸⁰ jaëlitanis :
⁸³ Sed ⁸⁴ deridetur. ⁸⁵ Inde ⁸⁷ notis ⁸⁶ flexibus
⁸⁸ Præcurrit ⁹⁰ alium ⁸⁹ in ⁹¹ xystum, ⁹² sedans ⁹³ pulverem.
⁹⁵ Agnoscit ⁹⁶ hominem ⁹⁴ Cæsar, ⁹⁹ remque ⁹⁷ intelligit.
³ Id ¹⁴ ut ² putavit ⁵ esse ⁶ nescio ⁷ quid ⁸ boni ;
¹⁰ Heus, ⁹ inquit ⁸ dominus : ¹¹ ille ¹¹ enim ¹⁷ verò ¹⁷ adsilit,
¹ Donationis ¹³ alacer ¹⁶ certæ ¹⁴ gaudio.
² Tum ²⁴ sic ²² jocata ²³ est ²¹ tanti ⁹ majestas ²⁰ ducis :
²⁵ Non. ²⁷ multum ²⁶ egisti, ²⁸ & ²⁹ opera ³¹ nequicquam ³⁰ perit ;
³⁵ Multò ³⁶ majoris ³² alapæ ³⁴ mecum ³³ vaneunt.

REMARKES.

C'est ici une histoire véritable, & la raillerie qu'elle contient, convient fort au caractère d'un prince comme Tibère, qui avoit l'ame basse & le naturel mauvais. Suetone, un de ses maîtres, & qui le connoissoit avoit prononcé que c'étoit un cœur pétri de sang & de boue, qui faisoient toute sa joie de pouvoir attrister quelqu'un, & de lui faire désirer une chose, afin d'avoir le plaisir de la lui refuser. Ces sortes de railleries n'entrent nullement dans l'idée d'un prince naturellement bon, généreux, & vraiment digne de régner.

3. *Ardelio* ; un homme qui se mêle de tout, qui met, comme on dit, son nez par-tout ; un maître brouillon, un étourdi ; de *ardere* ; être plein d'activité, ne pouvoir demeurer en place, être toujours en l'air.

5. *Rome*, autrefois capitale du Latium en Italie. Siège

de toile d'Égypte, dont les franges tomboient négligemment, se mit avec un petit arrosoir de bois, à répandre de l'eau dans les allées qui étoient poudreuses, & s'en faisoit un mérite; mais il se fit mocquer de lui. Ensuite par certains détours qu'il connoissoit, il courut dans une autre allée abattre la poussière. César connut bientôt le personnage, & comprit dans quelles vues il agissoit. Remarquant néanmoins quelque chose de louable dans l'attention de cet esclave: Viens ici, dit l'empereur; lui, plein de joie d'une récompense qu'il croyoit sûre, ne fit qu'un saut du lieu où il étoit; mais ce grand prince quittant sa gravité, lui dit d'un air railleur: Ce que tu viens de faire est fort peu de chose; & tu pouvois t'épargner une peine inutile; les soufflets de ma part sont bien d'un autre prix.

de l'empire. Cette ville est sur le Tibre; c'est aujourd'hui le séjour du Pape, & le centre de l'Église.

24. *f. nationem.*

25. *Verâ* n'est point inutile, & il détermine le mot *fabellâ*. Voyez le Prol. du Liv. 1. Rem. 38.

28. *Tamei*; néanmoins.

30. *Attendere*, &c. 1. Dans l'attention même que l'on fera à cette histoire, on trouvera la récompense de la peine que l'on prendra à l'écouter. Et plus conformément à notre manière de parler, elle vaut la peine que l'on y fasse attention.

34. *Tibère*, troisième empereur Romain. Il commença à régner l'an 14 de J. C. & mourut l'an 37 âgé de 78 ans.

35. Le premier empereur de Rome s'appelloit Jules-César; & depuis, le nom de *César* devint commun aux empereurs qui régnerent après lui.

37. *Napoli*; ville de Campanie sur la mer de Toscane. Ce mot signifie *Ville-neuve*; elle s'appelloit auparavant *Parthénopé*. On l'appelle aujourd'hui *Naples*; & c'est la capitale du royaume de ce nom.

43. *Misenemsem*, c. d. bâtie sur le cap de Misène; en latin, *Misenum promontorium*; ainsi appelé si l'on en croit Virgile, parce que Miséus, trompette d'Énée y a son tombeau. Ce fut dans cette maison que Tibère mourut.

45. *Ponere*. Mot fort propre pour signifier *bâtir*.
46. 47. 1. *Par la main de Lucullus*. Ce n'est pas à dire que Lucullus en ait été l'architecte, mais qu'elle lui avoit appartenu, & qu'il l'avoit fait bâtir. Il s'appelloit L. Licinius Lucullus; ce fut lui qui commanda l'armée romaine contre Mithridate, & le défit l'an 70. avant J. C. La fin de sa vie ne répondit pas au commencement; car toute la gloire qu'il avoit acquise par ses grands exploits de guerre, se termina à l'amour du repos & a une vie molle. Les grandes richesses qu'il avoit amassées dans la profession des armes, lui donnèrent lieu de faire une telle dépense que son luxe passa en proverbe.
48. f. in. c. d. *in summitate montis*.
50. 1. *Regarde*. C'est une des plus belles vues qui soit au monde.
52. *Siculum*; qui baigne les côtes de la Sicile. La Sicile est une grande île au midi de l'Italie, dont elle n'est séparée que par un petit détroit.
58. *Tuscum*, f. *mare*: La mer qui baigne les côtes de Toscane. La Toscane aujourd'hui est une région d'Italie, sous le titre de grand Duché, Florence en est la capitale.
58. *Atrienfes servi*, ce sont les esclaves qui étoient chargés de la garde & du soin des appartements. La qualité d'*atrienfes* donnoit aux esclaves un rang qui les mettoit au-dessus de leurs camarades de servitude. Ils étoient vêtus plus proprement que les autres; & l'on ne mettoit à cet emploi que ceux d'entr'eux en qui l'on avoit le plus de confiance.
59. *Alticinctus*, 1. *trouffé fort haut*, c. d. prêt à tout, parce qu'on se trouble pour mieux agir. Horace se sert d'*altè cinctus*.
60. *Cui*, &c. 1. *Qui avoit la tunique rabattue de dessus les épaules, & arrêtée par le bas vers la ceinture avec une écharpe, &c.* J'ai mis la chose à notre manière dans la traduction.
61. *Tunica*. La tunique des Romains revenoit à-peu-près à ce que nous appellons *veste* ou *camisole*. Elle passoit un peu les genoux, & se lioit d'une ceinture, C'étoit le premier habit de dessous la robe, & que le peuple portoit souvent sans aucun autre; de la manière que parmi nous la plupart des gens de métiers sont en *veste*.
63. *Destrieta ab hameris*. Cette expression est bien du

style de Phèdre, qui est concis. Pour dire, *demissa ab humeris & stricta*, c. d. que cet esclave, pour ne point mouiller sa tunique en arrosant, l'abattit & la retourna en même temps. De cette manière il ne pouvoit plus gêner que la doublure ou l'envers, & il l'arrêta vers la ceinture, afin qu'elle ne tombât point à terre. Ainsi il avoit la poitrine & les bras nuds.

66. 67. 1. *Avec une toile de Peluse*. Péluse, ville d'Égypte sur la mer méditerranée, à une des sept bouches du Nil, quelques uns croyent que c'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui *Damiette*. Ces toiles de Péluse étoient alors ce que les toiles d'Hollande sont aujourd'hui; & les esclaves dont il est ici question, en portoient ordinairement des écharpes.

68. *Cirri*. C'est généralement tout ce qui est composé de plusieurs fils joints ensemble, & qui fait comme un petit faisceau, *fasciculus*; ce mot signifie *frange, cheveux*, & tout ce qui y peut ressembler. Il y a lieu de croire que *cirri* ici, ce sont les franges de l'écharpe. *Praschius* l'entend des cheveux; mais chez les Romains, comme chez les Grecs, les esclaves les portoient fort courts.

70. *Dominus*, est un nom que les flatteurs essayèrent plusieurs fois de donner aux empereurs. Auguste en défendit absolument l'usage, Tibère refusa cette qualité par hypocrisie; & Domitien eut l'impiété de s'intituler *notre Seigneur & notre Dieu*. *Dominus* ici, pourroit bien être aussi un terme relatif au maître par rapport à l'esclave.

72. *Viridarium*; un verger. Un lieu planté d'arbres à fruits. Il semble que selon l'analogie la plus naturelle de ces mots, de *viridis, verd*; il doit se faire *viridarium*; comme de *brevis, court*, se fait *breviarium, abrégé*; d'*apis, apiarium, ruche, &c.* D'ailleurs *viridia* pris comme substantif, signifie la même chose que *viridaria*; comme on voit dans Virgile *sata lata* pour *semina*; le blé qui est sur la terre. Or si on laisse *lata* dans le vers, la mesure demande qu'on lise *viridia*. Gudian pour sauver la mesure du vers, & conserver *viridaria*, lit *alta* pour *lata*; mais ce n'est qu'une conjecture.

74. *Capit, &c.* 1. commença à arroser la terre échauffée.

78. *Alveolo*, 1. avec une petite auge de bois.

81. s. *Hoc*, 1. vantant ce beau service.

84. s. a *Tiberio*.



86. *Flexus*, petit sentier qui coupe & abrège le chemin.
 88. *Procurrit*, c. d. il court pour arriver avant le prince.
 91. *Xystus*, mot grec, c. d. prom noir. Allée fort unie
 & plantée selon les allignemens de l'art.
 92. *Sedans*. Il est ici pour *sedaturus*, comme j'ai remarqué ailleurs, afin d'allet abattre la poussière.
 99. *Rem*; la chose, c. d. ce qu'il vouloit; savoir, obtenir la liberté.
 1. *Ut*; comme, c. d. pendant que.
 2. *Atriensis*, c. d. cet esclave croit, &c.
 3. *Id*; que celui, c. d. que d'avoir été remarqué du prince, c'étoit un bon augure pour lui.
 11. *Enimvero* ainsi placé, est de la plus fine latinité; sans doute, c. d. il n'est garde de manquer d'accourir.
 13. *Alacer*. *Gudius* conjecture qu'il faut lire *alapaë*, ceré, *gaudio*.
 14. *Gaudio*, &c. l. par la joie d'une récompense certaine. *Donationis* pour *ob donationem*.
 17. *Adflit*, marque la vitesse, & dit plus qu'*accurrit*. Comme si l'on disoit, il ne fit qu'un saut du lieu où il étoit, pour se rendre auprès du prince.

FABULA SEXTA.

Potentiam malitiâ adjutam quis effugiat?

Aquila, Cornix, & Testudo.

⁵ ⁶ ¹ ² ⁴ ³
C **O** **N** **T** **R** **A** **p** **o** **t** **e** **n** **t** **e** **s** **n** **e** **m** **o** **e** **s** **t** **m** **u** **n** **i** **t** **u** **s** **s** **a** **t** **i** **s** :

⁸ ⁷ ^{11*} ⁹ ¹⁰
S **i** **v** **e** **r** **ò** **a** **c** **c** **e** **s** **s** **i** **t** **c** **o** **n** **s** **i** **l** **i** **a** **t** **o** **r** **m** **a** **l** **e** **f** **i** **c** **u** **s** ,

¹³ ⁴ ¹⁵ ¹² ¹⁶ ¹⁷
V **i** **s** **&** **n** **e** **q** **u** **i** **t** **i** **a** **q** **u** **i** **d** **q** **u** **i** **d** **o** **p** **p** **u** **g** **n** **a** **n** **t** , **r** **u** **i** **t** .

¹⁸ ²¹ ^{*22} ¹⁹ ²⁰
A **q** **u** **i** **l** **a** **i** **n** **s** **u** **b** **l** **i** **m** **e** **s** **u** **s** **t** **u** **l** **i** **t** **T** **e** **s** **t** **u** **d** **i** **n** **e** **m** :

²³ ²⁴ ²⁵ ²⁸ ²⁶ ²⁷
Q **u** **æ** **c** **ù** **m** **a** **b** **d** **i** **d** **i** **s** **s** **e** **t** **c** **o** **r** **n** **e** **à** **c** **o** **r** **p** **u** **s** **d** **o** **m** **o** ,

^{29*} ³¹ ³⁴ ³⁵ ³³ ³² ³⁰
N **e** **c** **u** **l** **l** **o** **p** **a** **c** **t** **o** **l** **æ** **d** **i** **p** **o** **s** **s** **e** **t** **c** **o** **n** **d** **i** **t** **a** ;

³⁷ ³⁸ ³⁹ ³⁶ ⁴⁰ ⁴² ^{41*}
V **e** **n** **i** **t** **p** **e** **r** **a** **u** **r** **a** **s** **C** **o** **r** **n** **i** **x** , **&** **p** **r** **o** **p** **t** **e** **r** **v** **o** **l** **a** **n** **s** :

⁴⁷ ⁴³ ⁴⁶ ⁴⁴ ⁴⁵
O **p** **i** **m** **a** **m** **s** **a** **n** **è** **p** **r** **æ** **d** **a** **m** **r** **a** **p** **u** **i** **s** **t** **i** **u** **n** **g** **u** **i** **b** **u** **s** ,

19. *Majestas*, &c. 1. *la majesté d'un si grand prince raille.* C'est la manière de Phèdre, pour dire, *tantus dux majestate plenus*. Tibère ne laissoit pas d'être railleur, avec toute sa gravité. Cela est bien exprimé par l'opposition de ces mots, *majestas & jecata est*.

20. 26. 27. *Non multum egisti*. C'étoit le caractère de Tibère de diminuer, & de compter pour rien les services qu'on lui rendoit.

29. *Opera*, s. *tua*; *votre peine*.

30. *Perit*, syncope pour *peritit*; *être perdue*.

32. *Alapæ*; *les soufflets*, c. d. *la liberté*. Parce que, entre quelques cérémonies en usage pour affranchir un esclave, c'en étoit une de donner un soufflet à celui que l'on mettoit en liberté.

33. *Veneunt*; *se vendent*.

34. *Mecum*, c. d. *domi meæ*; *dans ma maison, chez moi*.

34. s. *Preii multò majoris*, 1. *d'un prix beaucoup plus grand*; c. d. *beaucoup plus cher*. Tibère tenoit ses gens dans la dépendance le plus qu'il pouvoit, & n'aimoit point à affranchir ni à accorder de grace.

FABLE SIXIÈME.

Qui se sauvera de la puissance jointe à la méchanceté?

L'Aigle, la Corneille, & la Tortue.

NOUS n'avons jamais assez de quoi nous défendre contre de plus puissants que nous; mais si quelqu'un se joint à eux pour leur donner de mauvais conseils, notre perte est assurée; car il n'y a rien qui ne succombe sous la force jointe à la méchanceté. ¶ Un Aigle enleva dans l'air une Tortue, qui s'étant renfermée dans son écaille, de manière qu'il étoit impossible de lui faire aucun mal; une Corneille vint à travers les airs voler autour de l'Aigle, & lui dit: Vous avez sans doute enlevé entre vos serres une excellente proie; mais si je ne vous apprends ce que vous en devez faire, vous vous las-

⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴
Sed, nisi monstrâro quid sit faciendum tibi,
⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹
Gravi nequicquam te lassabis pondere.
⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶
Promissâ parte, suadet, ut scopulum super
⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³
Altis ab astris duram inlidat corticem,
⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸
Quâ comminutâ facile vescatur cibo.
⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵
Inducta verbis Aquila monitis paruit,
⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹²
Simul & magistrâ largè divisit dapem.
⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹
Sic tuta quæ naturæ fuerat munere;
¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵
Impar duabus, occidit trisli nece.

REMARQUES.

L'Auteur semble insinuer que l'aigle ne laisse tomber les tortues sur des roches que depuis qu'il a pris leçon de la corneille. Cependant cet instinct de l'aigle a toujours été attaché à sa nature.

11. *Accessit*, f. *ad potentes*.

13, *Vis* a rapport aux puissants; & *nequitia* à celle qui donne de mauvais conseils.

22. *Sublime*, f. *cælum*.

27. l. *Dans sa maison de corne*. Parce que l'écaille de la tortue tient beaucoup de la nature de la corne, & qu'on s'en sert aux mêmes usages. Ésope, Fab. 105. dit pourquoi la tortue porte sa maison avec elle.

29. 31. c. d. *Et non*, f. *cùm*.

42. f. *Aquilam*, *dixit*. *Propter*, c. d. *prope*, *proche*, à côté. Les corneilles, dit Élien, sont souvent dans l'air autour des aigles à les harceler, & les aigles prennent toujours le dessus.

55. f. *Tibi*.

60. f. *Prædæ*. Une partie de la proie.

61. *Promissa*, f. *Cornici ab aquila*.

62. *Suadet*, f. *Cornix aquila*. La corneille donne ce conseil par conclusion du petit au grand. Car les corneilles qui mangent des noix comme autre chose, ne les cassent

ferez inutilement à porter ce pesant fardeau. L'Aigle ayant promis de lui en faire part, celle-ci lui conseille de laisser tomber de fort haut sur un roche cette dure coquille, afin qu'étant brisée, il puisse facilement manger la chair qu'elle renferme. L'Aigle persuadé par de si bonnes raisons, suit ce conseil, & donne ensuite une bonne partie de sa proie à la Corneille, qui lui avoit si habilement fourni les moyens d'en profiter. Ainsi celle que la nature avoit mise à couvert des atteintes de l'un, ne pouvant tenir contre les deux ensemble, périt malheureusement.

pas autrement qu'en les portant en l'air, & les laissant tomber sur des pierres.

65. 66. l. *La dure écorce, c. d. l'écaille.* Parce que l'écaille est à la tortue, ce que l'écorce est à l'arbre.

67. 68. *Super scopulum.* Les aigles sont fort adroits à laisser tomber justement où ils veulent la tortue qu'ils tiennent; & quelque haut qu'ils soient élevés, ils savent prendre l'extrémité de la ligne perpendiculaire à quelque lieu que ce soit. Il en coûta la vie au poète Eschyle, dont un aigle prit la tête chauve pour une pierre.

69. *Altis ab aëris.* Phrase poétique. *De la haute région de l'air,* de fort haut.

72. *Quâ, c. d. ut eâ comminatâ, &c.*

76. *Cibus.* C'est la chair de la tortue.

79. *Verbis, s. Cornicis.*

81. *s. Ejus.*

86. l. *A sa maîtresse, c. d. à celle qui lui avoit donné ce conseil.*

89. *s. Testudo.*

95. *s. Avibus, c. d. n'étant point aussi forte que l'aigle & la corneille jointes ensemble.*



FABULA SEPTIMA.

Plura timenda divitibus.

Muli & Latrones.

² ³ ⁴ ⁵ ¹
M ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰
U *L* *I* *g* *r* *a* *v* *a* *t* *i* *s* *a* *r* *c* *i* *n* *i* *s* *i* *b* *a* *n* *t* *d* *u* *o* *:*
¹¹⁺ ¹³ ⁴ ¹² ¹⁵
U *n* *u* *s* *f* *e* *r* *e* *b* *a* *t* *f* *i* *s* *c* *o* *s* *c* *u* *m* *p* *e* *c* *u* *n* *i* *a* *,*
¹⁶ ¹⁸ ¹⁷ ²⁷ ²⁰ ¹⁹
A *l* *t* *e* *r* *t* *u* *m* *e* *n* *t* *e* *s* *m* *u* *l* *t* *o* *s* *a* *c* *c* *o* *s* *h* *o* *r* *d* *e* *o* *.*
²⁵ ²² ²⁶ ²³ ²⁴
I *l* *l* *e* *o* *n* *e* *r* *e* *d* *i* *v* *e* *s* *;* *c* *e* *l* *s* *a* *c* *e* *r* *v* *i* *c* *e* *e* *m* *i* *n* *e* *n* *s* *,*
²⁷⁺ ³⁰ ²⁸⁺ ³¹ ³² ²⁹
C *l* *a* *r* *u* *m* *q* *u* *e* *c* *o* *l* *l* *o* *j* *a* *c* *t* *a* *n* *s* *t* *i* *n* *t* *i* *n* *n* *a* *b* *u* *l* *u* *m* *:*
³³ ³⁴ ³⁴ ³⁷ ³⁵
C *o* *m* *e* *s* *q* *u* *i* *e* *t* *o* *s* *e* *q* *u* *i* *t* *u* *r* *&* *p* *l* *a* *c* *i* *d* *o* *g* *r* *a* *d* *u* *.*
³⁹ ³⁸ ⁴⁰ ⁴³ ⁴² ⁴¹
S *u* *b* *i* *t* *o* *L* *a* *t* *r* *o* *n* *e* *s* *e* *x* *i* *n* *f* *i* *d* *i* *i* *s* *a* *d* *v* *o* *l* *a* *n* *t* *,*
⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁷
I *n* *t* *e* *r* *q* *u* *e* *c* *a* *d* *e* *m* *f* *e* *r* *o* *m* *u* *l* *u* *m* *t* *r* *u* *c* *i* *d* *a* *n* *t* *,*
⁴⁹⁺ ⁵⁰ ⁵⁴ ⁵¹ ⁵² ⁵³
D *i* *r* *i* *p* *i* *u* *n* *t* *u* *m* *m* *o* *s* *,* *n* *e* *g* *l* *i* *g* *u* *n* *t* *v* *i* *l* *e* *h* *o* *r* *d* *e* *u* *m* *.*
⁵⁷ ⁵⁶ ⁵⁵ ⁵⁹ ⁶⁰⁺ ⁵⁸
S *p* *o* *l* *i* *a* *t* *u* *s* *i* *g* *i* *t* *u* *r* *c* *a* *s* *u* *s* *c* *u* *m* *f* *l* *e* *r* *e* *t* *s* *u* *o* *s* *,*
⁶¹ ⁶³ ⁶² ⁶⁴ ⁶⁶ ⁶⁵ ⁶⁷
E *q* *u* *i* *d* *e* *m* *,* *i* *n* *q* *u* *i* *t* *a* *l* *t* *e* *r* *,* *m* *e* *c* *o* *n* *t* *e* *m* *p* *t* *u* *m* *g* *a* *u* *d* *e* *o* *;*
⁷² ⁷³ ⁷¹ ⁷⁰ ⁶⁹ ⁶⁸
N *a* *m* *n* *i* *l* *a* *m* *i* *s* *s* *,* *n* *e* *c* *s* *u* *m* *l* *a* *s* *u* *s* *v* *u* *l* *n* *e* *r* *e* *.*
⁷⁴ ⁷⁸ ⁷⁶ ⁷⁶ ⁷⁷
H *o* *c* *a* *r* *g* *u* *m* *e* *n* *t* *o* *t* *a* *e* *s* *t* *h* *o* *m* *i* *n* *u* *m* *t* *e* *n* *u* *i* *t* *a* *s* *,*
M *a* *g* *n* *a* *p* *e* *r* *i* *c* *u* *l* *o* *s* *u* *n* *t* *o* *p* *e* *s* *o* *b* *n* *o* *x* *i* *a* *.*

REMARKES.

8. *Fiscus*, forte de panier, ou de corbeille d'ozier, de jonc, ou d'une espèce de genêt qui croissoit en Espagne, & qu'on appelle *spartum*. Ces paniers tenoient lieu de sacs; on y mettoit les grosses sommes, & l'on appelloit sur tout de ce nom, ceux où étoit l'argent des finances; d'où est venu l'usage de ce mot pour signifier l'argent même du trésor royal.

11. *s. Ferebat.*

FABLE SEPTIÈME.

Les plus riches ont le plus à craindre.

Les Mulets & les Voleurs.

DEUX Mulets ayant chacun leur charge, alloient ensemble par le même chemin; l'un portoit de l'argent dans des paniers, & l'autre des sacs remplis d'orge. Le premier, fier de son riche fardeau, portoit la tête haute, & faisoit retentir la sonnette bruyante qu'il avoit au cou: l'autre le suivoit d'un pas tranquille & réglé. Lorsque des Voleurs sortant d'une embuscade, viennent tout-à-coup fondre sur eux; & parmi le meurtre & le carnage, percent à coups d'épée ce premier mulet, pillent l'argent, & laissent l'orge comme de nulle valeur. Celui donc qui avoit été volé, déplorant son malheur: en vérité, dit l'autre, je suis bien content du mépris que l'on a fait de moi; car je n'ai rien perdu, & n'ai reçu aucune blessure. ¶ On voit par cette fable, que la médiocrité des hommes les met en sûreté; & que les grandes richesses les exposent à de grands périls.

14. *Multo*, ajoute encore à la signification de *tumentes*.

19. c. d. *Erat eminens*, pour *eminebat*, & *jaçtabat*.

23. 24. *Jaçtare tintinnabulum*. C'est remuer & secouer la tête, pour faire entendre la sonnette. On met des sonnettes au cou des mulets; afin que ceux qui mènent des chevaux en puissent éviter la rencontre.

25. *Clarum*, dont le son étoit éclatant.

27. s. *Ejus*, l. son compagnon, c. d. celui qui portoit l'orge.

28. s. *Eum*.

29. 30. *Gradu quieto*, c. d. avec moins de bruit & d'ostentation, ayant une charge moins noble.

35. *Advolant*, c. d. qu'ils fondirent dessus, comme un oiseau fond sur sa proie.

39. 40. *Inter eadem*, c. d. que les voleurs trouvèrent de la résistance de la part de l'escorte; & que le mulet pour la charge de qui l'on se battoit, reçut, au milieu du tumulte, quelques coups d'épée.

41. *Trucidant*, qui fait ici très-bien pour le sens, & qui se trouvoit dans deux bons manuscrits, est rejeté de plusieurs, parce que la pénultième en est longue, & l'on ne veut pas que l'hèdre ait eu le privilège de pouvoir faire

FABULA OCTAVA.

Plus videas tuis oculis quàm alienis.

Cervus & Boves.

CERVUS1 nemorosus4 excitatus2 latibulis3,
 Ut venatorum fugeret instantem necem,
 Cæco timore proximam villam petit,
 Et opportuno se bovili condidit.
 Hic bos latenti : quidnam voluisti tibi,
 Infelix, ultro qui ad necem cucurreris,
 Hominumque tecto spiritum commiseris ?
 At ille supplex : Vos modò, inquit, parcite ;
 Occasione rursus erumpam datâ.
 Spatium diei noctis excipiunt vices :
 Frondem bubulcus adfert, nec ideo videt.
 Eunt subinde, & redeunt omnes rustici,
 Nemo animadvertit : transit etiam villicus,
 Nec ille quicquam sentit. Tam gaudens ferus
 Bobus quietis agere cœpit gratias,

cette pénultième brève. On aime mieux lire *consitant*, de *tondeo*; *tunstant*, de *tundo*; *trusitant*, de *trudo*; *tuditant*, *tusitant*.

49. s. *Mulus*.

60. *Contemptum*, s. *esse*.

72. 73. 1. *Par cette preuve l'état obscur des hommes, &c.*
 c. d. *Cette fable est une preuve que les hommes, qui sont dans un état obscur, sont en sûreté.*

FABLE HUITIÈME.

Nos yeux nous servent mieux que ceux des autres.

Le Cerf & les Bœufs.

UN Cerf, lancé par des chasseurs, hors des bois qui lui servoient de retraite, pour éviter la mort dont il étoit menacé, & poussé par une crainte aveugle, s'enfuit dans une ferme voisine, & se jeta dans une étable à bœufs, qu'il crut un sûr asyle. Un Bœuf l'y voyant caché, lui dit : Qu'as-tu fait, malheureux, d'être ici venu chercher la mort, & livrer ta vie aux hommes dans leur propre maison ? Mais le Cerf leur dit d'un air suppliant : Je vous prie pour le moment de me sauver la vie ; je m'échapperai à la première occasion. La nuit succède au jour ; le bouvier apporte des feuillages, & ne voit point le Cerf : tous les valets vont & viennent ensuite les uns après les autres, personne ne l'aperçoit. Le Fermier lui-même passe & ne remarque rien. Alors le Cerf plein de joie, comence à remercier les Bœufs de leur discrétion, & de ce qu'ils avoient exercé l'hospitalité dans son malheur. Un d'entre eux lui répond : Pour nous, nous souhaitons bien qu'il ne vous arrive aucun mal ; mais si celui qui a cent yeux vient ici, votre vie est en grand danger. Là-dessus, le Maître revient de souper, & comme il avoit remarqué que ses Bœufs étoient depuis quelque temps en mauvais état, il entre dans

⁸⁶⁺ ⁸⁸ ⁸⁴ ⁸³ ⁺⁸⁷
 Hospitium adverso quod præstiterint tempore.
⁹⁰ ⁸⁹ ⁹⁴ ⁹³⁺ ⁹² ⁹¹
 Respondit unus : Saluum te cupimus quidem,
⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ² ¹ ⁹⁹ ⁹⁵ ³
 Sed ille, qui oculos centum habet, si venerit,
⁸ ⁷ ⁹ ⁵ ⁶ ⁴
 Magno in periculo vita vertetur tua.
¹ ¹⁰ ¹³ ¹² ¹⁵ ¹⁶ ¹⁴
 Hæc inter, ipse dominus a cæna redit :
¹⁷ ¹⁸ ²² ¹⁹ ²⁰ ²¹
 Et quia corruptos viderat nuper boves ;
²⁴ ²⁴ ²⁵⁺ ²⁶ ²⁸ ²⁷ ²⁹⁺
 Accedit ad præsepe : Cur frondis parum est ?
³⁰ ¹ ¹² ³³ ³⁴
 Stramenta desunt : tollere hæc aranea
³⁵ ³⁷ ³⁶ ⁸ ³⁹ ⁴⁷⁺
 Quantum est laboris ? Dum scrutatur singula,
⁴⁶ ⁴³ ⁴⁵ ⁴ ⁴¹ ⁴⁴
 Cervi quoque alta est conspicatus cornua.
⁴⁷ ⁵¹ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰
 Quem convocatâ jubet occidi familiâ,
⁵⁴ ⁵² ⁵¹ ⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁶
 Prædamque tollit. ¶ Hæc significat fabula,
⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶³ ⁶²
 Dominum videre plurimum in rebus suis.

REMARQUES.

2. Excitatus ; terme de chasse. Excitare cervum ; faire partir un cerf de la reposée,

3. 4. 1. Des lieux les plus cachés d'une forêt, c. d. du fond, &c. Latibulum ; tout lieu où l'on se cache.

7, 9. 1. La mort des chasseurs, c. d. dont les chasseurs le menaçoient. Comme l'Auteur dit *fati miseria* L. 3. Fab. 20. pour le malheur que le destin nous prépare. Et Liv. 4. 23. *Extâ delûm*. 1. Les entrailles des dieux, pour dire, les entrailles des victimes qui leur sont immolées.

10. *Præ* ; à cause ; qu'il faut suppléer devant ce qu'on appelle l'ablatif de la cause.

11. *Caco* ; aveugle, c. d. qui le rendoit aveugle. C'est l'effet d'une crainte extrême.

18. *Bovili*, s. in.

20. *Bos*, s. dixit.

21. *Latenti*, s. illi, c. d. cervo.

l'étable : Pourquoi, dit-il, n'y a-t-il pas ici plus de feuillages ? il manque aussi de la litière : est-ce une chose si difficile que d'ôter ces araignées ? Futretant ainsi de tous côtés, il apperçoit le grand bois du Cerf ; & appelant tous ses valets, il fait tuer ce malheureux animal, & l'emporte comme sa proie. ¶ Cette fable nous fait entendre, que le Maître, dans ses affaires, est toujours le plus clair-voyant.

24. *f. Fieri*, l. *Que voulois-tu qu'il te fût fait ? c. d. que cherchois-tu ?*

27. 28. *Qui cucurreris*, &c. l. *Toi qui as couru à la mort.* Parce que c'étoit le moyen de mourir bientôt, que de se livrer entre les mains des hommes.

34. *Spiritum*, l. La vie. *Spiritus extremus*, le dernier soupir.

35. 36. l. *A la maison des hommes.*

41. *Parcite*, *f. Mihi*. *Épargnez-moi.*

48. *Vices*, &c. Phrase poétique. l. *Le tour de la nuit prend la place de l'espace du jour.*

55. *Frondem* ; frons, des feuillages. On en donne aux bœufs pour les engraisser, & on en nourrit les chevaux dans la disette de fourage.

56. 58. c. d. *Et non.*

57. *Ideo*, c. d. *Et pour tout cela il n'apperçut point*, &c.

59. *f. Cervum latentem.*

62. *Eunt*. *f. in bovine.*

67. *f. Eum* ; le cerf.

69. *Transit* ; y passe, y fait un tour.

71. 73. c. d. *Et non.*

77. *Ferus* ; la bête sauvage, c. d. le cerf.

81. *Paisibles*, c. d. *discrets.*

86. *f. Ipsi* ; à lui.

87. *f. In.*

93. *Te*, *f. Esse* ; que tu sois.

93. *Qui oculos*, &c. Périphrase, pour signifier le maître de la maison, à la vue de qui rien n'échappe ; parce que ses affaires le touchent plus que personne. C'est une allusion à la fable d'Argus, lequel avoit cent yeux.

6. c. d. *Versabitur* ; se trouvera.

10. 11. C'est ce qui s'exprime en un mot par *interea* ; sur ces entrefaites.

14. *A cæna redit*, l. *Revient après soupé*. Cela suppose qu'il avoit soupé dehors ; ou que s'il ne demouroit pas dans la ferme, il y venoit assez souvent.

22. *Corruptus* ; *altéré*, qui n'est pas dans son état naturel, c. d. que depuis quelques temps il voyoit les bœufs dépérir.

25. f. *Et dixit*.

29. f. *Hic ; ici*. Dans cette étable.

FABULA NONA.

Invidia virtutum comes.

Épilogus.

⁵ ⁴ ³ ² ¹
As o p o ingentem statuam posuere Attici,
₈ ₆ ₇ ₁₁ ₉ ₁₀
 Servumque collocarunt æterna in basi,
₁₇ ₁₆ ₁₄ ₁₂ ₁₃ ₁₅
 Patere honoris scirent ut cuncti viam,
₁₈ ₂₂ ₂₀ ₂₃ ₂₄ ₁₉
 Nec generi tribui, sed virtuti gloriam.
₂₅ ₇₊ ₆₊ ₂₈ ₃₀₊ ₂₉
 Quoniam occuparat alter, ne primus forem,
₃₂ ₃₃ ₃₅ ₃₄ ₃₆ ₃₇
 Ne solus esset studui, quod superfuit :
₃₈ ₄₀ ₇₊ ₄₂ ₄₊ ₄₁ ₄₄
 Nec hæc invidia, verum est æmulatio.
₄₅ ₄₅ ₅₀ ₄₈ ₄₇ ₄₅
 Quod si labori faverit Latium meo,
₅₂₊ ₅₁ ₅₃ ₅₄ ₅₅
 Plures habebit quos opponat Græciæ.
₅₆ ₅₇ ₅₉ ₆₀ ₅₈
 Si livor obtrectare curam voluerit,
₆₂ ₆₁ ₆₃₊ ₆₄₊ ₆₄
 Non tamen eripiet laudis conscientiam.
₆₆ ₆₇ ₆₅ ₇₀ ₇₂ ₆₉ ₇₁
 Si nostrum studium ad aures pervenit tuas
₇₃ ₇₈ ₇₇ ₇₄ ₇₅ ₇₆
 Et arte fidas animus sentit fabulas,
₈₁ ₈₂ ₈₀₊ ₇₉
 Omnem querelam submovet felicitas.
₈₄ ₈₃ ₈₆ ₈₈ ₈₇ ₈₅
 Sin autem doctus illis occurrit labor,

30. *Stramenta*, f. *hic* ; *stramentum* ; la paille ou les feuillages dont on fait la litière aux animaux. *In stramenta pernoctare*, coucher sur la paille. Plaute.

34. *Aranea*, adj. plur. neutre, f. *retia* ou *texta*, filets, toiles, ou tissus d'araignée.

40. f. *Loca*.

60. c d. *Plurimum omnium* ; plus que tous les autres. D'où est venu ce proverbe : *L'œil du maître engraisse le cheval.*

FABLE NEUVIÈME.

L'envie est inséparable de la vertu.

Épilogue.

LES Athéniens élevèrent autrefois à Ésope une grande statue ; & quoiqu'il ne fût qu'un esclave, ils le placèrent sur une base pour rendre sa mémoire éternelle ; afin que tout le monde fût que la carrière de l'honneur est ouverte à toutes sortes de personnes, & que ce n'est point à la naissance, mais au mérite, que la gloire est due. Un autre a donc passé avant moi par la route que je tiens, & m'a empêché d'être le premier ; mais j'ai tâché qu'il ne fût pas seul ; c'est tout ce que je pouvois faire, & je n'ai point agi par une basse jalousie, mais par une louable émulation. Si le pays latin favorise mon travail, il aura un plus grand nombre d'écrivains à opposer à ceux de la Grèce. Mais si l'Envie veut mordre sur un ouvrage que j'ai travaillé avec tant de soin, elle ne m'ôtera pas néanmoins le plaisir secret que je ressens de mériter quelque louange. Si le fruit de mes études parvient jusqu'à vous, & que votre esprit se plaise à pénétrer dans l'art avec lequel j'ai pris soin d'écrire ces fables, ce sera pour moi un bonheur qui m'ôtera tout sujet de me plaindre. Si au contraire cet ouvrage, qui ne manque pas d'érudition, tombe entre les mains de ces gens que la

⁹¹ ⁸⁹ ⁹¹ ⁹⁴ ⁹⁰ ⁹²
Sinistra quos in lucem natura extulit,
⁹⁵ ⁹⁷ ⁹⁶ ⁹⁸ ¹¹ ⁹⁹
Nec quicquam possunt, nisi meliores carpere;
⁴ ³ ⁵ ⁶ ²
Fatale exitium corde durato feram,
⁷ ⁸ ¹¹ ⁹ ¹⁰
Donec fortunam criminis pudeat sui.

REMARQUES.

1. *Attici*. J'ai parlé d'*Athènes*, Liv. 1. Fab. 2. Rem 1. Ésope fit plusieurs voyages, cherchant par-tout à s'instruire dans l'entretien des philosophes. Il fit admirer son esprit à la cour du roi de Babylone, qui lui fit ériger une statue d'or. De-là il s'embarqua pour venir dans la Grèce, dont il voulut voir les villes : & il laissa des marques de sa sagesse dans tous les endroits où il passa. Il en donna sur-tout une preuve authentique à *Athènes*, où il expliqua un testament, dont tout les jurisconsultes n'avoient pu trouver le sens. Il gagna l'estime des *Athéniens* ; & ce peuple qui se piquoit de bon goût, rendit publiquement honneur à son mérite, en lui élevant une statue. Ceux de Delphes firent dresser un monument en son honneur : mais ce ne fut que pour réparer le mépris qu'ils avoient fait de lui pendant sa vie : & pour expier, sur la réponse de l'Oracle après sa mort, le meurtre qu'il avoient fait en précipitant un si excellent personnage.

4. *Ingentem* ; fort grande, c. d. plus grande que celles que l'on elevoit d'ordinaire aux personnes de mérite. Les *Athéniens* qui avoient aussi élevé des statues aux sept Sages, mirent la statue d'Ésope au premier rang, parce qu'il avoit trouvé le secret d'enseigner la sagesse en jouant, & non pas d'une manière sèche & sévère, comme les autres Sages. On lit dans un grand nombre de bonnes éditions *Æsopi ingenio* ; au génie d'Ésope. Ce qui est plus naturel qu'*ingentem*, qui paroît ici assez mal placé, & même superflu.

18. 21. c. d. & non.

22. *Generi*. Parce qu'Ésope étoit né esclave ; & Phèdre qui l'avoit été, prend part à l'honneur que les *Athéniens* rendirent à Ésope. Dans le pays des lettres, il n'y a point de distinction.

26. l. *Scriptor* ; un autre Auteur, c'est Ésope.

nature a produits avec un esprit de travers, & qui n'ont d'autre talent que de critiquer ceux qui valent mieux qu'eux; je souffrirai avec une constance inébranlable, un mal que l'on ne peut éviter; jusqu'à ce que la fortune elle-même ait honte de son injustice.

27. *Occuparat*, s. *materiam faularum*, c. d. s'étoit emparé d. sujet que je traite. *Occupare* se dit d'une manière absolue pour ce qu'on appelle être le premier en date; le premier occupant. Mais dans l'origine on y sous entend un cas.

28. *Ne*, &c. l. *afin* que je ne fusse point, &c. c. d. de sorte que je ne pouvois être.

30. *Primus* s. *faularum scriptor*.

31. *Studui*. J'ai fait ce que j'ai pu. *Ne*, c. d. *ut non esset*, &c. *afin* qu'il ne fût pas. Térence met *ut* en quelques endroits après *studeo*.

34. s. *Ætopus*

36. 7. *Quod superfluit*; cela seul restoit à faire. *Ritters* fait dépendre *quod superfluit*, de *studui*, c. d. j'ai étudié ou traité ce qui restoit.

38. 39. c. d. *Et hoc (negotium) non est invidia*. *Hæc* s'accorde ici avec *invidia*, quoique, selon le sens, il ne soit pas son pronom. C'est une élégance de latin.

45. s. *Hoc*.

47. *Latium*. Pays de l'ancienne Italie, enfermé entre le fleuve Anio, ou le Teveron, le Tibre, la mer de Toscane, & le fleuve Liris ou Gariigliano; Rome en étoit la capitale.

48. *Favere* ici, faire un bon accueil, recevoir un ouvrage avec applaudissement.

52. *Auctores*, ou *scriptores*. Phèdre veut dire que si le pays latin reçoit bien son ouvrage, cela en engagera d'autres à vouloir acquérir de la gloire à son exemple.

54. 55. *Opponat Græciæ*. Ceci est dit par rapport à ce que les Grecs n'estimoient que leurs Auteurs, & parce que les latins étoient en petit nombre, en comparaison des leurs.

60. *Curam*, s. *meam*, l. mon soin.

63. s. *mihî*.

64. *Conscientiam*; le sentiment intérieur que j'ai.

65. *Laudis*, s. *mihî debita*; de la louange qui m'est due.

C'est-là le style des païens. Le Sage nous donne une leçon toute contraire. Attendez que les autres vous louent, & ne vous louez pas vous-même. *Laudet te alienus, & non os tuum.* Prov. 27. 3.

74. *Animus*, s. *fi tuus*.

76 s. *Has*.

79. s. *Hæc*.

80. s. *A me*; éloigné de moi.

83. s. *Hic*.

90. 91, *Natura sinistra*. La nature marâtre, gauche. *Sinistra* peut être ici pour *sinistros*, par hypallage ou commutation, figure de rhétorique fort usitée dans Virgile. On peut donc lire aussi, *quos natura extulit in lucem sinistros*.

95. c. d. *Et qui non*.

96. *Possunt* s. *facere*.

1. *Meiores*, s. *se*, l. *Ceux qui sont meilleurs qu'eux*,

4. *Fatale*, c. d. *dont le destin est cause*.

3. 6. *Corde durato*; avec une ame endurcie aux injustices des hommes.

7. *Donec*, &c. Les païens qui croyoient à la *Fortuna*, divinité imaginaire, lui faisoient un crime de laisser un homme de bien en proie aux discours injustes de ses ennemis. Les chrétiens, mieux instruits, ne connoissent que la Providence; & ils adorent jusqu'à la rigueur de ses secrets, quelque soit l'innocence de leur cœur.



PHÆDRI

FABULARUM ÆSOPIARUM


LIBER TERTIUS.

LIBER TERTIUS.

P R O L O G U S.

Phædrus ad Eutychem.

⁶ **F** ⁵ **H** ⁴ **Æ** ² **D** ³ **R** **I** libellos legere si desideras,
⁸ ⁷ ¹ ⁹ ¹⁰
 Vacēs oportet, Eutyche, a negotiis,
¹¹ ¹³ ¹² ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶
 Ut liber animus sentiat vim carminis;
⁷ ¹⁸ ²¹ ²² ¹⁹
 Verūm, inquis, tanti non est ingenium tuum,
²¹ ²⁴ ²⁵ ²⁹ ²⁸ ²⁷
 Momentum ut horæ pereat officii mei.
³² ³⁰ ³¹ ³³ ⁴² ³⁴ ⁴⁰ ⁴¹
 Non ergo causa est manibus id tangi tuis,
³⁵ ³⁹ ³⁸ ³⁶ ³⁷
 Quod occupatis auribus non convenit.
⁴⁴ ⁴³ ⁴⁵ ⁴⁷ ⁴⁶
 Fortasse dices, aliquæ venient feriæ,
⁴⁸ ⁵⁰ ⁵⁴ ⁵³ ⁵¹ ⁵² ⁴⁹
 Quæ me soluto pectore ad studium vocent.
⁵⁶ ⁵⁵ ⁵⁷ ⁶⁰ ⁵⁹ ⁵⁸
 Legesne, quæso, potiùs viles nanias,
⁶² ⁶³ ⁶ ⁶⁴ ⁶⁵
 Impendas curam quàm rei domesticæ,
⁶⁶ ⁶⁸ ⁶⁷ ⁷⁰ ⁶⁹
 Recedas amicis tempora, uxori vaces,
⁷² ⁷⁴ ⁷⁴ ⁷³ ⁷⁵
 Animum relaxes, otium des corpori;
⁷⁵ ⁸⁰ ⁷⁸ ⁷⁷ ⁷⁹
 Ut adfuetam fortiùs præstes vicem?
⁸⁸ ⁸⁹ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁹⁰ ⁹² ⁹¹
 Mutandum tibi propositum est, & vitæ genus,
⁸³ ⁸ ⁸⁵ ⁸⁴ ⁸²
 Intrare si musarum limen cogitas.
⁹³ ⁹⁴ ⁹⁹ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸
 Ego, quem pierio mater enixa est iugo,
¹ ² ¹¹ ⁴ ³ ¹⁰
 In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi



LIVRE TROISIÈME.

PROLOGUE A EUTYCHE.

MON cher Eutyche, si vous voulez vous appliquer à la lecture des livres de Phèdre, il faut que vous ayez l'esprit dégagé de vos affaires, afin que n'ayant rien qui l'attache, il puisse sentir la force & la beauté de la poésie; mais vous me direz que mon esprit ne produit rien de si considérable, qu'il faille y donner un seul des moments du temps que votre emploi vous demande. Il est donc inutile de mettre entre vos mains des ouvrages qui ne conviennent point à des personnes, dont la tête est sans cesse remplie d'affaires. Peut-être, me répondrez-vous, il viendra quelques fêtes, qui, me laissant l'esprit libre, pourront m'inviter à l'étude. Mais dites-moi, je vous prie, vous amusez-vous à lire ces bagatelles, plutôt qu'à penser aux affaires de votre maison, à rendre visite à vos amis, à vous entretenir avec votre femme, à donner du relâche à votre esprit, & du repos à votre corps; afin de reprendre avec plus de vigueur vos fonctions ordinaires? Il faut que vous changiez d'objets & de genre de vie, si vous avez dessein d'entrer dans le temple des muses.

Moi que ma mere a enfanté sur le mont Parnasse, où la déesse Mnémosyne a donné au grand Jupiter neuf filles qui composent le chœur des sciences & des arts; quoique je sois presque né dans les écoles; que j'aye arraché de mon chœur toute passion de m'enrichir; & que pouvant acquérir ailleurs de la gloire, je me sois donné tout entier à cette manière

⁵ ⁶ ⁹ ⁷ ⁸
Fœcunda novies artium perperit chorum :
¹² ¹⁶ ¹⁸ ¹³ ⁴ ¹⁵ ¹⁷
Quamvis in ipsa natus sim pene schola ,
²³ ¹⁹ ²⁴ ²² ⁺¹¹ ²⁰
Curamque habendi penitus corde eraserim ,
²⁵ ³⁰ ³¹ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ⁺²⁶
Et laude invitâ in hanc vitam incubuerim :
³⁴ ³² ³⁵ ³⁶⁺ ³³
Fastidiosè tamen in cœtum recipior.
³⁷ ³⁸ ⁴⁰ ³⁷ ⁴¹ ⁴⁹ ⁵⁰
Quid credis illi accidere , qui magnas opes
⁴⁵ ⁴⁷ ⁵¹ ⁵²
Exaggerare quærit omni vigiliâ ;
⁴⁶ ⁴⁵ ⁴⁴ ⁴² ⁴³
Docto labori dulce præponens lucrum ?
⁵³ ⁵⁶ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁹ ⁵⁸
Sed jam quodeumque fuerit (ut dixit Sinon ,
⁶³ ⁶⁴ ⁶⁰ ⁶⁵ ⁶¹ ⁶²
Ad regem cùm Dardaniæ perductus foret)
⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁷⁰ ⁶⁹
Librum exarabo tertium Æsopi stylo ,
⁺⁷³ ⁷⁴ ⁷⁶ ⁷¹ ⁷² ⁷⁵
Honori , & meritis dedicans illum tuis :
⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸² ⁸¹ ³⁺
Quem si leges , lætabor : sin autem minùs ,
⁶⁺ ⁸⁴ ⁸⁷ ⁸¹ ⁸⁸ ⁸⁵
Habebunt certè quo se oblectent posteri.
⁹⁰ ⁹⁵ ⁹³ ⁹⁷ ⁹⁶ ⁹⁴
Nunc fabularum cur sit inventum genus
⁺⁰² ¹ ⁹⁹ ¹
Brevi docebo. Servitus obnoxia
⁹⁸ ⁵ ⁶ ² ³ ⁴
Quia , quæ volebat , non audebat dicere ,
⁸ ⁹ ⁰ ¹ ⁷
Affectus proprios in fabellas transfudit ,
¹ ¹ ¹⁶ ¹³ ¹⁵
Calumniamque fictis elusit jocis.
¹⁸ ¹⁷ ² ⁺²¹ ¹⁹ ²⁰
Ego porrò illius semitâ feci viam ,
²³ ²⁴ ⁺⁵ ⁶⁺ ⁷
Et cogitavi plura , quàm reliquerat ,
³⁰ ³³ ⁶ ¹⁹ ³¹
In calamitatatem deligens quadam meam.
³³ ³⁴ ³⁸ ³⁵ ⁺³⁶ ³⁷
Quòd si accusator alius Sejano foret ,
³⁹ ⁴⁰⁺ ⁺⁴⁴ ⁴³ ⁴
Si testis alius , iudex alius denique ,

de vivre ; je ne suis néanmoins admis qu'avec peine dans l'illustre compagnie des savants.

Que croyez-vous donc que doive attendre celui, qui, préférant la douceur du gain à l'honnête occupation d'un homme de lettres, ne cherche par ses soins & par ses veilles, qu'à amasser de grandes richesses ? Mais quoiqu'il en soit, comme dit Sinon, quand il fut amené devant Priam, roi de Troie ; je vais faire dans le style d'Esopé, un troisième livre que je consacre à votre gloire, en reconnaissance des bons offices que vous m'avez rendus. Si vous me faites la faveur de le lire, j'en aurai une joie extrême ; & si vous ne le pouvez pas, au moins il donnera quelque plaisir à la postérité.

Je vais maintenant exposer en peu de mots, ce qui a donné lieu à l'invention des fables. Un esclave gêné par la dépendance, n'osant dire clairement tout ce qu'il eût bien voulu, exprima, par des narrations fabuleuses, ses idées particulières, & par d'agréables fictions, il se mit à couvett de tout reproche. Pour moi, j'ai fait un chemin large & spacieux du petit sentier d'Esopé, & j'en ai plus inventé qu'il n'en avoit laissé ; choisissant même quelques sujets propres à me consoler de mon infortune. Si j'avois un autre accusateur, d'autres témoins, & enfin un autre juge que Séjan, je conviendrois que je mérite tous les maux qui me sont arrivés ; & je n'aurois pas recours à ces remèdes pour soulager ma douleur. Si quelqu'un veut se tromper par des soupçons téméraires, & prendre pour lui ce qui est dit pour tout le monde, il donnera mal-à-propos à connoître qu'il se sent coupable. Je prie pourtant ceux qui se trouveroient dans cette disposition ; de vouloir bien m'excuser ; car mon dessein n'est pas de désigner personne en particulier, mais de représenter la vie des hommes, telle qu'elle est, & de parler en général de leurs mœurs.

Quelqu'un me dira peut-être que j'entreprends une

⁴⁸ ⁴⁵ ⁴⁷ ⁴⁶ ⁵⁰ ⁴⁹
 Dignum faterer esse me tantis malis ,
⁵¹ ⁵⁴ ⁺⁵³ ⁵² ⁵⁵
 Nec his dolorem delinirem remediis.
⁶⁰ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹
 Suspicione si quis errabit sua ,
⁶¹ ⁺⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸
 Et rapiet ad se quod erit commune omnium .
⁷⁰ ⁶⁹ ⁷² ⁷¹
 Stultè nudabit animi conscientiam :
⁷⁷ ⁷⁶⁺ ⁷⁵ ⁷⁴ ⁷³
 Huic excusatum me velim nihilominus .
⁷⁹ ⁸² ⁸⁰ ⁸⁵ ⁸⁶⁺ ⁸¹ ⁸³ ⁸⁴
 Neque enim notare singulos mens est mihi ,
⁸⁷ ⁹⁰ ⁸⁹ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁸⁸
 Verum ipsam vitam & mores hominum ostendere .
⁹⁹ ⁹⁷ ⁹⁸⁺ ⁹⁶ ⁹⁴ ⁹⁵
 Rem me professum dicet forsitan aliquis gravem .
² ⁴ ³ ⁷ ⁺⁵ ⁶
 Si phryx Æsopus potuit , Anacharsis scytha
¹⁰ ⁹ ⁸ ¹² ¹¹
 Æternam famam condere ingenio suo :
¹⁴ ¹⁹ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸
 Ego litterata qui sum propior Gracia ,
¹⁵ ²³ ²⁴ ²⁰ ²² ²¹
 Cur somno inertis deseram patriæ decus ?
²⁷ ²⁵ ²⁶ ²⁸ ³⁰ ²⁹
 Threïssa cum gens numeret auctores suos ,
³⁵ ³¹⁺ ³² ³³ ³⁴ ⁺³⁶ ⁺³⁷
 Linoque Apollo sit parens , musa Orpheo ,
³⁸ ⁴¹ ³⁹ ⁴⁰ ⁴² ⁴³ ⁴⁴
 Qui saxa cantu movit , & domuit feras ,
⁴⁸ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁵⁰ ⁴⁹
 Hebrique tenuit impetus dulci morâ .
⁵³ ⁵⁴ ⁵² ⁵¹ ⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁶
 Ergo hinc abesto , livor , ne frustra gemas :
⁵⁸ ⁶² ⁶⁰ ⁶¹ ⁵⁹
 Quoniam mihi solemnus debetur gloria .
⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁷¹ ⁶⁹
 Induxi te ad legendum : sincerum mihi
⁺⁷² ⁷³ ⁶⁸ ⁷⁹ ⁶⁷⁺
 Candore noto reddas iudicium peto .

REMARQUES.

Phèdre n'a mis qu'un simple prologue , même assez court , au commencement des deux livres qui précèdent ; mais le prologue de celui-ci est beaucoup plus instructif que le

chose assez difficile ; mais si Esope qui étoit de Phrygie, & Anacharsis Scythe d'origine, ont pu, par leur esprit, se faire une réputation qui durera éternellement ; pourquoi étant plus proche qu'eux de la Grèce, le centre des sciences & des arts, abandonnerai je par une lâche oisiveté l'honneur de ma patrie ? car la Thrace peut vanter aussi ses écrivains & ses auteurs, puisque Linus étoit fils d'Apollon même, & qu'une muse a mis au monde Orphée, qui, par l'harmonie de son luth, fut émouvoir les rochers, apprivoiser les bêtes féroces, & retenir, par une douce violence, la rapidité de l'Hèbre. Envieux, fuyez donc loin de moi, & ne murmurez pas en vain, de me voir mériter une approbation générale. ¶ Je vous ai sans doute, mon cher Eutyche, déterminé à lire ces fables : je vous supplie donc de me dire, avec votre sincérité ordinaire, le jugement que vous en aurez porté.

autres ; & l'on peut dire que c'est le modèle d'une épître dédicatoire parfaite en son genre. Il y rend compte de son dessein en général & en particulier, & des vues qui l'ont engagé à écrire. Il y parle de son malheur, de son pays, de son caractère, de son genre de vie, de l'origine des fables ; & il n'oublie rien de ce qui peut engager son ami Eutyche à donner quelques moments à la lecture de son ouvrage.

1. *Eutyche*. On ne fait pas précisément qui étoit Eutyche ou Euthychus, à qui ce livre est dédié ; ce n'est pas un nom romain. Phèdre fait entendre qu'il avoit dans la république un emploi considérable qui l'obligeoit à donner audience à bien des gens, & qui ne lui laissoit pas un moment de loisir. On peut conjecturer néanmoins que c'étoit un affranchi d'Auguste, qui s'étoit conservé sous le règne de Tibère ; car Phèdre en use assez familièrement avec lui, & d'une manière à faire croire que leur liaison n'étoit pas nouvelle, & qu'ils pouvoient bien avoir appartenu à un même maître. La plupart des esclaves ou des affranchis d'Auguste avoient des noms grecs, comme *Phèdre*, *Cosmus*, *Enceladus*, *Diomedes*, *Tallus*, & les deux qui écrivirent son testament, *Polybius* & *Hilarion*, &c.

6. *Phædri*. L'Auteur parle de lui en troisieme personne. *Gudius* prétend que le nominatif de *Phædri*, c'est *Phæder*, & non pas *Phædrus*; & que de *φαιδρος* il doit venir *Phæder*, comme de *Μένανδρος* vient *Menander*; & ainsi de plusieurs autres noms.

7. s. *Ut*.

10. *Negotia*. Ce sont les soins que demande un emploi public.

12. s. *Tuus*.

15. 16. *Vim carminis*. Il faut n'avoir aucune distraction pour juger sainement des ouvrages d'esprit, & pour en remarquer la beauté.

20. *Ingenium*, se prend ici pour les productions de l'esprit.

23. *Tanti*, s. *pretii* ou *momenti*: de si grand prix, et de grande conséquence.

27. 28. *Officii mei*: du devoir de mon emploi. L'Auteur fait parler Eutyche.

31. *Non causa est*, &c. 1. Il n'y a point de raison pour que, &c.

36. 37. *Occupatis auribus*. Eutyche étoit apparemment occupé à entendre les affaires des particuliers, pour en faire son rapport au prince. Tel étoit auprès de David, Banai, qui est appellé *Auricularius a Secreto*, 2. Livre des Rois, chap. 23.

46. *Feria*. Il y avoit aussi chez les païens plusieurs jours de fêtes, où le travail cessoit. C'est ce qui a fait dire à Théocrite: Il est toujours fête pour les paresseux.

53. *Pectus*, est souvent mis pour l'esprit dans les Auteurs latins, parce que les Anciens ont cru que la poitrine ou le cœur étoit le siege de l'esprit.

58. *Nænia*, proprement chant lugubre. *Nænia* cependant se prend aussi pour chanson en général, comme en cet endroit, *puerorum nænia*. Horace.

59. *Viles*. Phèdre dit cela par modestie, ou par rapport à l'opinion qu'Eutyche pouvoit avoir de ses fables.

64. s. *Tua*.

66. s. *Quàm*.

67. *Tempora*, 1. les temps, qu'ils vous ont donnés, c. à d. les visites, qui ne sont proprement qu'un temps que l'on se livre aux usages du monde.

69. 70. s. *Quàm*,

71. 73. f. *Quàm.*

77. *Vic. m. f. tuam, c. d. l'exercice de votre charge. Præs-tare; s'acquiter.*

83. *Intrare, &c. c. d. Tenir quelque rang parmi les gens de lettres.*

84. f. *In.*

92. f. *Mutandum est tibi.*

98. *Jugo, f. in; jur.*

99. *Pierium jugum; le mont Piérius.* Il est ainsi appelé du pays où il est situé. Car *Pieria*, qui est le lieu où les muses prirent naissance de Jupiter & de la déesse *Mnémosyne*, & qui étoit leur séjour ordinaire, est un canton de Macédoine en Grèce, qui, du côté du midi, confine à la Thessalie, & est borné au Nord-Est par un Golfe de la mer Egée, appelé *Thermaicus sinus*. Selon un scholiaste grec d'Héliode, *Pierius* est une montagne de Macédoine, où les muses sont nées, & qui s'étend jusques dans la Thrace. En effet il a eu un temps où les bornes de la Thrace étoient plus étendues du côté de la Macédoine qu'elles n'ont été depuis. Car Strabon dit que *Pierius*, *Pimpla*, *Libethrum*, étoient autrefois compris dans la Thrace, quoique ces lieux soient dans la Macédoine, aux environs du golfe dont j'ai parlé. Il est donc facile de comprendre, comment Phèdre pouvoit être de Thrace, & être né sur la même montagne que les muses. J'ai rendu *Pierium jugum*, par le *Parnasse*, pour ne pas mettre un nom inconnu en notre langue. *Ursinus*, qui n'a peut-être pas cherché le dénouement de cet endroit, qui est très-difficile, a cru que, être né sur le mont consacré aux muses, c'étoit une expression proverbiale.

3. *Mnémosyne.* Mot grec, en latin *Memoria*. Les poètes ont feint que la déesse *Mémoire* étoit la mere des muses, parce qu'il n'y a rien qui contribue, comme la mémoire, à faire du progrès dans les sciences, & que c'est comme le magasin de toutes les connoissances.

5. 6. l. *Féconde neuf fois, c. d. qui d'une couche a mis au monde les neuf muses.* Plutarque a remarqué qu'il y a autant de muses que de lettres dans *Mnémosyne*.

8. 9. *Artium chorum.* Les muses qui ont inventé les sciences & les arts, sont appelées sœurs, & représentées en chœur, à cause de l'enchaînement qui est entre les sciences, qui se prêtent mutuellement des connoissances & des principes, & qui, prises chacune en particulier, sont fort défectueuses.

10. 11. *A Jupiter tonnant*, c. d. comme parlent nos poëtes, au maître du tonnerre.

17. *Schola*. La montagne qui étoit le séjour des muses, est appelé *l'école*; parce que c'est par leur moyen, & de ce lieu là, que toutes les sciences se sont répandues dans les autres lieux du monde.

20. l. *Quamvis*. *Erado*; rayer, effacer.

21. *Corde*, l. *ex meo*.

23. 24. *Curam habendi*. Pour devenir savant, il faut être au-dessus du désir des richesses; il est difficile d'accorder deux passions si différentes. *Habere* est pris ici d'une manière absolue pour être riche. Voyez Liv. 5. Fab. 4. Rem. 46.

26. l. *Quamvis*.

29. *Vitam*. Il ne se fait point d'éllision de l'm.

30. 31. *Laude invitâ*, l. *Malgré la gloire*, l. qui m'appelloit ailleurs. Phèdre, en qualité d'affranchi d'Auguste, pouvoit à la vérité acquérir toute autre sorte de gloire que celle que l'on acquiert par les lettres. Gadius lit *multâ*, & rejette *invitâ*. Il y a autant de sens à l'un qu'à l'autre; & on l'explique, *cum laude multorum hominum*. L'opposition de *multâ* avec *fastidiosè*, fait un bel effet. Gronovius l'écrit *nudâ*.

34. l. *Avec dédain*.

36. *Catum*, l. *Musarum* ou *Doctorum*.

37. 38. *Quid credis*, &c. c. d. *Croyez-vous que celui là puisse espérer d'être au nombre des savants, qui, &c.*

54. 55. *Quodcumque fuerit*. Ces deux mots sont dans les bons exemplaires de Virgile, *Æn.* 2. 77, & il falloit qu'ils fussent passés en proverbe du temps de Phèdre; car sans cela ce n'étoit pas la peine de faire dire à Sinon la chose du monde la plus commune: *Quoi qu'il en soit*, c. d. *soit qu'on puisse devenir savant par le chemin que vous tenez, soit qu'on ne le puisse, comme j'en suis persuadé.*

58. *Sinon*, jeune homme grec, qui contrefit le transfuge, & trompa les Troyens. On en peut voir l'histoire au long dans Virgile, *Æn.* 2. 57. &c.

64. *Regem*. C'est Priam.

65. *Troye* fut appelé *Dardania*, de *Dardanus*, l'un de ses rois. Cette ville que les Grecs tinrent dix ans assiégée, & qu'à la fin il ruinerent, fut fort célèbre par le grand nombre de braves qui y périrent. Elle étoit dans la l'hrygie mineure, & dans un petit canton appelé *Troas*, la Troade.

73. *Honori*, s. *tuo*.

82. 83. c. d. *Si non*, s. *legeris eum*.

85. *Posteris*, Phèdre étoit plein de belles espérances, & ne doutoit point que son livre ne passât à la postérité. Cet ouvrage, qui s'est conservé depuis le temps de Tibère, est enfin sorti de l'obscurité par les louables soins de Messieurs Pithou, qui le rendirent public en 1596.

86. s. *Librum*.

92. *Brevi*, s. *sermone*.

94. 95. *Fabula um genus*, c. d. *fabulæ*; les fables.

99. *Servitus*, &c. *La servitude*, &c. Quoique Phèdre veuille ici parler d'Esopé en particulier, cela est vrai en général; & c'est la dépendance & la sujétion, qui suggèrent ces détours, par lesquels on dit & l'on ne dit pas ce qu'on veut dire.

8. *Affectus* ici, signifie tout ce qui arrive, qui touche, & qui remue.

21. *Semitâ*, s. *ex*. Dans le pays des fables, Esopé n'avoit fait que tracer le chemin. Phèdre appelle avec raison *sentier*, les vestiges laissés par cet auteur.

22. *Illius*, s. *Æsopi*. *Gudius* lit *Æsopi illius*, au lieu d'*ego porro illius*.

25. *Plura*, s. *Argumenta*. Plus de sujets, ou de fables.

27. s. *Æsopus*.

30. 32. *In calamitatem*; par rapport à mon malheur, c. d. où je peins mon malheur pour me consoler. Il étoit arrivé à Phèdre quelque disgrâce, dont il n'a pas voulu que nous fussions la nature: mais je croirois volontiers que Séjan, qui avoit intérêt d'abaïsser & de détruire les créatures d'Auguste, eut ou feignit d'avoir quelque soupçon de Phèdre, qui, comme homme de lettres & sans ambition, ne paroît point avoir été d'humeur à lui faire sa cour; & qu'il le fit accuser en qualité de bel esprit, d'avoir fait quelqu'un des écrits qui paroïssent assez souvent contre Tibère, & contre lui, sous le nom des premiers de la république, & dont on ignoroit les auteurs. *Exercentibus plerisque per occultum, atque eò procacius libidinem ingeniorum*. Tacite, An. 5. 4 4.

36. *Alius Sejano*, c. d. *Alius a Sejano*, comme Horace dit *Alius Lysippo*, pour un autre que *Lysippus*. Chacun attribuoit son malheur à Séjan, car on connoïssoit le crédit qu'il avoit sur l'esprit de Tibère. Il est vrai que Séjan qui connoïssoit le génie de ce prince, lui faisoit aisément recevoir telle im-

pression qu'il vouloit. *Accendebat hæc, onerabatque Sejanus, peritiâ morum Tiberii otia in longum jaciens, quæ reconderet, auctaque premeret.* Tacite, An. 1. 69. 6. Mais uétone assure que Tibère étoit l'auteur de tout le mal, & que Séjan n'en étoit que le ministre. *Non tam ijssum a Sejano concitari solitum, quam Sejanum quærenti occ. si. nes subministrasse.* 61. Séjan étoit fils d'un chevalier romain, chef des cohortes prétoriennes, favori de Tibère, qui l'avoit élevé, non pas tant parce qu'il lui vouloit du bien, que pour se défaire par son moyen, des enfants de Germanicus. Dans les commencemens de sa puissance, il ne vouloit se faire connoître que par les bons conseils qu'il pouvoit donner à son prince : il étoit puissant auprès de lui dès la première année de son règne, & fut seize ans en crédit. On peut voir au long dans Tacite, ses mœurs, son caractère, ses desseins, sa grandeur. Il étoit parvenu à une telle puissance, que Tibère eu beaucoup de peine à le détruire. J'ai parlé de sa fin dans la première remarque sur la fable 17. du liv. 1.

40. f. *Effet.*

43. f. *Si.*

44. f. *Effet*, c. d. que *Séjan* étoit tout à la fois accusateur, témoin, & juge ; parce que c'étoit lui qui suscitoit les accusateurs, appostoit les témoins, & dispoit des juges. Les délateurs étoient invités par des récompenses ; on recevoit le témoignage d'un fils contre son pere ; & quand quelqu'un déplaisoit à Tibère ou à Séjan, il n'y avoit point de juge assez hardi pour l'absoudre, ni d'orateur qui osât entreprendre sa défense.

48. *Dignum.* Parce que, quand on est accusé & condamné par des méchants, on trouve sa peine insupportable.

53. f. *Meum.*

60. *Suspicionne.* La seconde syllabe de ce mot est considérée comme longue. Il y en a plusieurs exemples dans Térence ; & ce n'est pas une nécessité de lire avec *Gudius*, *suspicionne.*

62. f. *Si.*

76. *Excusatum*, f. *Esse.*

77. *Huic*, c. d. *A cet homme*, qui croit que c'est de lui que j'ai voulu parler dans ces fables.

86. f. *Homines.*

94. *Forfan.* Pour la mesure il faut lire *forfan quis*, ou *fortè aliquis*. D'autres lisent *foris*,

98. *Professum*, s. *Esse*.

4. *Phryx*. L'Auteur de la vie d'Esopé dit qu'il étoit d'Amorium dans la grande Phrygie. Il est appelé Samien dans l'épigramme d'Agathias ; mais c'est par rapport à ce qu'il demeura long temps à Samos , au service de Xanthus. Phèdre fait opposition de *Phryx* à *ingenium* ; parce que les *Phrygiens* passioient pour avoir l'esprit servile , & par conséquent péfiant. On disoit même en proverbe : *Phryx verberatus melior. Sed sapiunt Phryges* ; mais le climat n'est pas toujours la règle de l'esprit. Epictète & Simplicius étoient aussi de Phrygie.

5. s. *Et si. Anacharsis*, Philosophe, qui est mis par quelques-uns aux rang des sept Sages , étoit frere d'un roi de Scythie , & florissoit l'an 590 avant J. C. C'est le temps où il fit le voyage d'Athènes. Il étoit originaire de la petite Scythie , ou Méfie inférieure , & que Zoïme appelle la Scythie de Thrace ; parce qu'elle borne la Thrace au Nord-Ouest. Ce pays est aux environs du Danube , & à l'Occident du Pont-Euxin , ou de la mer noire. Les Scythes en général , passioient pour des gens de peu d'esprit , en comparaison des Athéniens. C'est pourquoi un Athénien reprocha un jour à Anacharsis qu'il étoit de Scythie. Mais Anacharsis lui répondit : *Je suis l'honneur de mon pays , & tu es la honte du tien*.

13. *Cur*, &c. c. d. *pourquoi* n'essayerois-je pas à leur exemple , de rendre ma patrie illustre par mes écrits.

17. *Propior Græcia*. Ceci prouve encore , que Phèdre étoit de la partie de la Thrace la plus proche de la Grèce.

18. 19. *Græcia litterata*. La Grèce , & Athènes sur tout , étoit autrefois , pour ainsi parler , le siege de l'esprit , de toutes les sciences , & de la politesse. C'est aux Grecs que sont redevables des sciences toutes les nations qui s'y sont signalées ; & ce n'est pas sans raison qu'Horace , qui savoit ce que c'est que le bon goût , dit , qu'il faut lire leurs livres jour & nuit. *Vos exemplaria græca Nocturnâ versate manu , versate diurnâ*. Art. poet. 26.

27. *Thracissa*. C'est le féminin de *Thrax*. La Thrace , qu'on appelle aujourd'hui la Romanie , étoit autrefois bornée par la Propontide & le Pont-Euxin au levant ; elle avoit au midi la mer Egée , au nord-ouest le mont Emus , & étoit séparée de la Macédoine par le fleuve Strymon , au delà duquel elle s'est pourtant étendue , comme j'ai dit.

30. *Auctores suos*, peut encore s'entendre ainsi. Puisque la Thrace reconnoît pour siens, c. d. a produit Linus & Orphée, Auteurs des sciences qu'ils avoient apprises d'Apollon & de Calliope, qui habitoient dans la Thrace, & qu'ils ont communiquées aux Grecs qui ne tiennent les sciences que d'eux; pourquoi ne ferois-je pas ce que je puis, pour soutenir la gloire qu'ils ont acquise à ma patrie?

31. *s. Com.*

32. *Apollon*, fils de Jupiter & de Latone, étoit le dieu des arts. On le représente lié avec le cœur des muses; parce qu'il étoit aussi le dieu de la musique, dont il fut l'inventeur.

33. *Linus*, fils d'Apollon & de Terpsicore, ou selon d'autres, de Mercure & d'Urani, se signala sur-tout dans la poésie & inventa la mesure de vers. Il étoit aussi musicien; Orphée fut un de ses disciples.

36. *Musa*, *s. Et.* C'est Calliope, la plus illustre des neuf muses.

FABULA PRIMA.

Rei bonæ vel vestigia delectant.

Anus ad amphoram.

¹ ⁵ ² ⁴ ³
ANUS jacere vidit exotam amphoram.

⁸ ¹³ ¹² ⁴ ¹⁵ ¹⁶
Adhuc falernâ sœce, & testâ nobili,

¹⁰ ⁶ ¹¹ ⁹ ⁷
Odorem quæ jucundum latè spargeret.

²⁰ ¹⁷ ²¹ ⁴ ⁸ ²² ⁵
Hunc postquam totis avida traxit naribus:

²³ ²⁵ ²⁴ ²⁶ ²⁸ ²⁷ ²⁹
O suavis anima! qualem te dicam bonam

³¹ ³⁰ ³⁵ ³² ³⁴ ³³
Antehac fuisse, tales cum sint reliquæ?

⁴¹ ⁴⁰ ⁴² ³⁹ ³⁶ ³⁸ ³⁷
Hoc quò pertineat, dicet, qui me noverit.

REMARQUES.

3. *Amphoram*. Quoiqu'Amphora puisse être pris ici d'une manière vague, pour toute sorte de vaisseau à mettre du

37. *Orphæo*, s. *Sit parens* : Est la mer. Orphée, fils d'Apollon, étoit un excellent musicien qui, par son chant & par les accords de sa lyre, enlevoit ceux qui l'entendoient, charma Pluton dans les enfers, & rendit sensibles les rochers & les arbres.

47. *Impetis*. C'est ce qu'Horace appelle, *rapidus lapsus*.
1. Od. 12. *Le cour rapide*.

48. *Hebrus*; l'*Hèbre*. C'est un fleuve de Thrace, qui prend sa source dans le mont Orbéus, & se rend dans la mer Egée.

56. *Gemas*. C'est le propre de l'envie de s'affliger du bonheur d'autrui.

58. *Quoniam*, &c. Le vers est plus coulant si on lit, *Quoniam so'ennis mihi debetur gloria*.

59. *Gloria*. Les païens ne sont pas à imiter dans la bonne opinion qu'ils avoient d'eux-mêmes; & la modestie chrétienne en use autrement.

67. l. *Ut*.

72. l. *Pro*; *selon*.

FABLE PREMIÈME.

Les moindres restes des bonnes choses font plaisir.

La Vieille parlant à une cruche.

UNE bonne Vieille trouva à terre une grande cruche vuide, qui, conservant encore de la lie d'un excellent vin de Falerne, exhaloit au loin, de son sein précieux, une odeur fort agréable. Après qu'elle l'eût flairée, avec un transport avide : O la douce odeur ! s'écria-t-elle, de quel prix, chere cruche, dirai-je que tu étois autrefois ; puisque tu as de si bons restes ! ¶ Celui qui me connoît, dira aisément ce que cette fable signifie.

vin. Je dirai néanmoins que ce que les Romains appelloient proprement *amphora*, tenoit un peu plus de vingt-sept pintes, mesure de Paris.

A. *Épotam*; *buc*, dont on avoit bu le vin.

12. *Falernâ facce*, l. par la lie de Falerne, c. d. *Propter facem v'n fal'ni. Vinum fal'ernum*; le vin de Falerne. C'étoit un vin fort estimé chez les Romains, & qui avoit tant de force, que pour le trouver agréable à boire, il falloit le tempérer avec quelques vins délicats. Il tire son nom d'un terroir de Campanie en Italie, appellé *Falernus ager*.

14. Au lieu d'*Et*, *Gudius lit e*, c. d. *Qua spargeret e testa nobili odorem jucundum*.

16. *Nobili*; noble, précieuse, illustre; ou par la propre matière, comme le pense *Gudius*, ou par la qualité du vin qu'elle avoit contenu; ou, comme l'expliquent quelques-uns, par l'étiquette qui attestoit l'ancienneté de ce vin, & sous quel consul il avoit été mis dans cette cruche: ce qui étoit

FABULA SECUNDA.

Benefico bene erit.

Panthera & Pastores.

S³ **O**⁴ **L**⁶ **E**² **T**⁴ **à**¹ *despectis par referri gratia.*

⁸ *Panthera imprudens olim in foveam decidit.*

¹⁴⁺ *Videre agrestes: alii fustes congerunt,*

¹⁸ *Alii onerant saxis: quidam contra miseriti,*

²⁵ *Peritura quippe, quamvis nemo laederet,*

²⁹⁺ *Misère panem, ut sustineret spiritum.*

³⁴ *Nox insecuta est, abeunt securi domum,*

⁴⁰ *Quasi inventuri mortuam postridie.*

⁴⁴ *At illa vires ut refecit languidas,*

⁵⁴ *Veloci saltu foveâ s' se liberat,*

⁵⁵ *Et in cubile concito properat gradu.*

⁶¹ *Paucis diebus interpositis, provolat,*

en usage chez les Romains, qui faisoient grand cas de vins vieux, & avoient le secret de le garder, trente ans dans sa bonté.

18. *Avida*, s. *Anus*. Heinſius lit *avidè*.

19. c. d. *Attraxit*.

20. s. *Odorem*.

21. 22. l. *De toutes ſes narines*. Ce qui augmente encore la ſignification d'*avida*. s. *Dixit*.

26. 27. 28. *Qual'em te, bonam*, pour *qualem te, quam nunc bona es, dicam fuiſſe antehac*. La vieille e parle à la cruche qu'elle appelle *bonam*. M le Fèvre lit *Qualem te dicam, bona*, c. d. *O bona*. La conjecture du Gudianus approche fort du texte *quale in te dicam bonum*.

40. 41. 42. Phèdre veut faire entendre par cette fable, que l'on peut juger de ce qu'il valoit dans ſa jeuneſſe; puis-que dans ſa vieilleſſe, où il a fait ſes fables, il avoit encore tant de vigueur d'eſprit.

FABLE SECONDE.

Le bienfaſant ſera récompénſé.

La Panthère & les Bergers.

CEUX que l'on a mépriſés, rendent ordinairement la pareille. ¶ Un jour une Panthère tomba dans une ſoſſe, à laquelle elle ne prenoit point garde. Des payſans l'ayant vue, les uns lui jettèrent quantité de bâtons, les autres l'accablèrent de pierres. Quelques-uns au contraire, en ayant pitié, lui donnèrent du pain, pour la faire vivre encore quelque temps; parce qu'il ne ſembloit pas qu'elle en pût revenir, quand même on auroit ceſſé de lui faire du mal. La nuit vint, chacun ſe retira chez ſoi tranquillement, comptant la trouver morte le lendemain. Mais quand elle eut repris ſes forces, elle ſe retira de la ſoſſe par un ſaut léger, & ſ'enfuit promptement dans ſa tanière. Peu de jours après, on la voit accourir; elle déchire les troupeaux, tue les bergers eux-mêmes:

⁶⁶ ⁶⁵ ⁶⁹ ⁶⁸ ⁶⁷
Pecus trucidat, ipsos pastores necat,
⁷⁰ ⁷² ⁷¹ ⁷³ ⁷⁵ ⁷⁴
Et cuncta vastans sævit irato impetu.
⁷⁶ ⁸¹ ⁸⁰ ⁷⁷ ⁷⁹ ⁷⁸
Tum sibi timentes, qui fera pepercerant,
⁸⁴ ⁸² ⁸³ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸¹ ⁸⁵
Damnum haud recusant, tantum pro vita rogant.
⁸⁹ ⁹⁰⁺ ⁹¹⁺ ⁹² ⁹⁴ ⁵ ⁹³
Et illa: Memini qui me saxo petierint,
⁹⁶ ⁹⁴⁺ ⁹⁷ ⁹⁹ ² ¹
Qui panem dederint, vos timere abssistite;
⁵ ³ ⁴ ⁶ ⁸ ⁷
Illis revertor hostis, qui me læserant.

REMARKES.

1. 2. *Par gratia*; un pareil traitement, une pareille récompense. *Gratia* se prend ici en mauvaise part.

4. *Referrri*; d'être rendu.

14. *f. Eam.*

17. *f. In eam.*

18. Pour la mesure du vers, il faut lire *alii*, de deux syllabes, comme Virgile en plusieurs endroits fait *arjete* de trois syllabes.

19. *f. Eam.*

23. *f. Ejus.*

24. *Quippe*, c. d. *Tanquam periturae*, l. Comme devant mourir.

28. *f. Eam.*

29. *f. Ei.*

32. *Sustinere spiritum*; retenir, conserver sa vie.

42. *f. Eam.*

52. *f. e ou ex.*

FABULA TERTIA.

Experientia præstantior arte.

Æsopus & Rusticus.

² ⁴ ⁷ ⁶
Us u peritus hariolo volocior

⁴ ⁵ ³ ⁹⁺ ⁸ ¹⁰ ¹¹
Vulgò esse fertur: causa sed non dicitur:

& faisant un désordre universel, elle laisse par-tout des marques de sa cruauté & de sa fureur. Alors ceux qui en avoient eu pitié, craignant aussi pour eux, s'offrent à perdre leurs troupeaux, & la prient d'épargner seulement leur vie. Elle leur répond : Je reconnois ceux qui m'ont jetté des pierres, & ceux qui m'ont donné du pain. Pour vous, cessez de craindre : je ne viens me venger que de ceux qui m'ont maltraitée.

63. *Interpositis*, l. étant mis entre deux, c. d. s'étant passés.

64. *Provolat*, c. d. elle sortit de sa tanière comme un foudre.

66. *Pecus*. Ce sont les troupeaux de ceux qui l'avoient accablée de coups.

68. *Palliores*. Parce que se font les bergers qui tendent la plupart du temps de ces sortes de pièges aux bêtes.

73. *Savit irato im eu*; elle exerce sa cruauté par la violence & l'excès de sa colère.

78. *Peperciant*, l. avoient épargné, c. d. ceux qui lui avoient jetté du pain.

82. 83. 84. l. *No r-fusent point la perte.*

89. *Heinrus* aime mieux *at.*

90. f. *Dixit.*

91. *Memini*, f. *eorum*, l. je me souviens, c. d. J'ai bien remarqué ceux, &c.

93. *Petere* ici, *attaquer*, *atteindre.*

96. f. *Et eorum.*

4. *Hostis*, en qualité d'ennemi.

FABLE TROISIÈME.

L'art ne vaut pas l'expérience.

Ésope & le Paysan.

ON dit ordinairement qu'un homme prudent, & qui a de l'expérience, est plus habile, & voit plus clair dans l'avenir qu'un devin; mais on ne dit pas

¹³ ¹²⁴ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁷ ¹⁶
Notescet quæ nunc primùm fabellâ meâ.

²¹ ²⁰⁴ ²² ¹⁹ ¹⁸
Habenti cuidam pecora pepererunt oves

²³ ²⁵ ²⁴ ²⁷ ²⁶
Agnos informi capite. Monstro exterritus,

³⁰ ³ ²⁸ ²⁹ ³²
Ad consulendos currit mœrens hariolos.

³³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁸⁴ ³⁴ ³⁷
Hic pertinere ad domini respondit caput,

³⁹ ⁴¹⁴ ⁴² ⁴⁰
Et avertendum victimâ periculum.

⁴⁴⁴ ⁴³ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁷
Ille autem affirmat aliud portendi malum,

⁴¹ ⁵¹ ⁵² ⁵⁰
Et infelices significari liberos ;

⁵³ ⁵⁵ ⁵⁴ ⁵⁷ ⁵⁶
Sed expiari posse majori hostiâ.

⁴⁵⁸ ⁴⁵ ⁶¹ ⁴⁶⁰ ⁶¹
Quid multa ? Variis dissident sentiis ,

⁶⁶ ⁶³ ⁶⁵ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁴
Hominisque curam curâ majore aggravant.

⁶⁹ ⁸¹ ⁸⁰ ⁷ ⁷² ⁷⁰
Æsopus ibi stans , naris emunctæ senex ,

⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁷ ⁷⁹ ⁷³ ⁷⁶ ⁷
Natura numquam verba cui potuit dare :

⁸⁴ ⁸⁶ ⁸⁵ ⁷ ⁸³
Si procurare vis ostentum , Rustice ,

⁹¹ ⁹³ ⁹ ⁸² ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰
Quod æquum est , inquit , da tuis pastoribus.

R E M A R Q U E S.

Cette histoire fait voir la vanité de tout ce qu'on appelle devins , diseurs de bonne aventure ; & c'est une raillerie fine contre tous ceux qui se mêlent de prédire l'avenir.

1. 2. *Usu peritus*, s. *vir*, l. un homme instruit par l'expérience.

6. *Velox* ; pénétrant , quand il se dit de l'esprit , c. d. qui voit d'abord tout ce qui peut se voir dans un objet.

7. *Hariolus*. C'est une sorte de devins qui interprètent les prodiges.

9. *Causa*, s. *Cur id vulgò dicatur* ; pour quoi on dit cela ; pourquoi ce proverbe ou cette maxime a lieu.

12. *Quæ* s. *c. usa*.

13. l. *Sera connue pour la première fois* ; parce qu'avant

ce qui a donné lieu à cette maxime : c'est ce qui va être éclairci pour la première fois par cette histoire. ¶ Un homme avoit un troupeau de brebis ; quelques-unes firent des agneaux dont la tête étoit faite d'une manière extraordinaire. Effrayé de ce prodige, & fort triste, il court consulter les devins. L'un lui dit que ce qui est arrivé, regarde sa tête, & qu'il faut offrir des victimes aux dieux, pour détourner le danger dont elle est menacée. Un autre assure qu'il y a quelque autre disgrâce à craindre, que ses enfans seront malheureux ; mais qu'il a moyen de prévenir tous ces maux, en offrant une victime qui soit grande & dans sa force. Enfin leurs sentimens se trouvent si différens, que c'est un surcroît d'inquiétude pour cet homme qui étoit déjà assez embarrassé. Esope se trouvant là, par bonheur, lui qui avoit l'esprit pénétrant, & à qui la nature ne put jamais en imposer, développa tout le mystère. Bon-homme, lui dit-il, si vous voulez empêcher le mal que ce prodige vous présage, ne refusez à vos bergers rien de ce qui est juste.

Phèdre, personne apparemment n'étoit entré dans ce détail, & n'en avoit rendu raison par un exemple aussi sensible.

20. *s. Rustico* ; à un homme de campagne.

26. *Exterritus*, *s. ille* ; ce paysan.

27. *Monstro*, *s. hoc*.

33. *Hic* ; celui-ci, *s. Hariolus*.

35. *Pertinere*, *s. monstrum*. Que ce prodige regardoit, *c. d.* menaçoit.

37. *l.* la tête ; *c. d.* la vie.

38. *Domini*, *s. agnorum* ; du maître des agneaux, *c. d.* de celui à qui ils appartenoient.

41. *s. Esse* ; avertère. C'est ce que l'Auteur appelle ensuite *expiare* & *procurare*.

41. *s. Par une victime*. *Vicime* proprement, dit Scaliger, c'est un taureau. Quand les Payens croyoient être menacés de quelque malheur par certains prodiges, ils offroient à leurs dieux des victimes en sacrifice pour détourner le danger,

Ils observoient la même chose, quand il leur arrivoit des fonges funestes, ou que la foudre étoit tombée sur quelque chose qui leur appartenoit.

47. *f. Hariolus*, c. d. *un autre devin.*

51. c. d. Que les enfants ne seroient point tels qu'ils devoient être, parce que les agneaux n'étoient point faits à l'ordinaire.

54. *Posse*, *f. monstrum*. Que ce prodige pouvoit. *Expiari*; être détourné par un sacrifice expiatoire.

57. *Majori*. Major est mis ici par rapport à l'âge, & c'est l'opposé de *lactens*, qui tette encore. Cicéron marque bien cette différence, 2. de *Leg.* Il ne faut rien changer, dit-il, à ce qui a été établi par les pontifes & par les augures, en ce qui est de l'espèce d'hosties qu'il faut immoler à chaque dieu. Si c'est de celles qui sont déjà grandes, ou de celles qui tettent encore, si ce sont des mâles ou des femelles. *Cui majoribus*, *cui lactentibus*, *cui maribus*, *cui feminis*.

58. c. d. *Propter quid dicam multa verba.* A quoi bon tant de paroles, en un mot. Cette expression est aussi, Liv. 2. Fab. 4.

60. *Dissident*, *f. Harioli*.

61. 62. c. d. *Propter varias sententias.*

63. *Antequam*, *f. Antequam*. Ils antécédent, c. d. ils augmentent.

66. *Hominis*; du paysan, qui après avoir consulté, se trouva plus incertain qu'auparavant.

FABULA QUARTA.

Mentem hominis spectato, non frontem.

Simii Caput.

⁴ ⁵ ⁶ ¹ ² ⁴
PENDERE ad Lanium quidam vidit Simium,

⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰⁺ ¹¹
Inter reliquas merces atque obsonia.

¹² ¹³ ⁺¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷
Quæsvit quidnam saperet; tum Lanius jocans,

²² ¹⁸ ²³ ²⁴ ²¹ ²⁰ ¹⁹
Quale, inquit, caput est, talis præstatur sapor.

²⁶ ²⁸ ²⁶ ²⁷⁺ ³⁰ ³¹ ²⁵
Ridiculè magis hoc dictum, quam verè æstimo.

71. 72. *Navis emuncta* ; qui avo't le nez fin. Cette expression est doublement figurée ; car l'Auteur veut dire que quand on s'est mouché , on a l'odorat plus fin ; & l'odorat ici s'applique aux choses de l'esprit , pour signifier la pénétration & un jugement exquis.

74. *Natura*. Esope savoit aussi bien résoudre les questions naturelles que celles de jurisprudence. Un jardinier demandoit un jour au philosophe Xanthus son maître : Pourquoi les plantes qui croissent d'elles-mêmes , viennent mieux que celles que l'on plante & que l'on cultive ; le philosophe ne fit à cela qu'une réponse fort vague , & alléguâ la Providence. Mais Esope répondit que c'étoit parce que la terre est mere des plantes qu'elle produit elle-même , & qu'elle n'est que la marâtre des autres.

78. 79. *Dare verba* ; donner des paroles , c. d. tromper ; parce que c'est le propre des trompeurs , de ne donner que des paroles sans effets.

83. *Rustice* , paysan.

86. *Procurare* ; arrêter par ses soins. C'est le même qu'*expire*.

91. *Quod , &c.* c. d. *Quod equum est te illis dare.* Ce qu'il est juste que vous leur donniez. Parce que quand les bergers n'ont pas lieu d'être contents , les troupeaux ne sauroient manquer d'aller mal ; & les troupeaux se sentent toujours de ce que souffrent les bergers. *Idem exitium pecori est , pecorisque magistro.* Virg. Eclog. 3.

FABLE QUATRIÈME.

Il ne faut point juger des hommes par l'extérieur.

La tête du Singe.

UN homme vit chez un boucher un Singe accroché parmi d'autres viandes qui étoient à vendre , & demanda quel goût il avoit. Le boucher lui dit en riant : Telle vous voyez la tête , tel aussi je vous garantis le goût. ¶ Cette réponse ne paroît plutôt une plaisanterie qu'une vérité ; car j'ai vu des gens qui étoient beaux , & ne laissoient pas d'être très-mé-

³² Quando ³³ & ⁺³⁶ formosos ³⁵ sæpe ³⁴ inveni ³⁷ pessimos,
³⁵ Et ⁴² turpi ⁴¹ facie ⁴⁰ multos ³⁹ cognovi ⁴³ optimos.

REMARKES.

3. *Simium*. C'étoit un singe mort ; & *pendere* ne peut signifier qu'être au croc. Un singe n'est pas plus hors de l'usage des viandes ordinaires qu'un chat, dont bien des gens font un bon repas, quand ils en peuvent attraper.

5. *Ad* est mis ici pour *apud*. Cela est ordinaire dans les comiques.

8. Pour la mesure du vers, il faut lire *reliquas*, de quatre syllabes.

14. *Saperet*, f. *Simius*.

20. *Præstare* ; garantir. Terme de marchands.

FABULA QUINTA.

Erit ubi pœnas det procaz audacia.

Æsopus & Petulans.

¹ S U C C E S S U S ⁴ a d ⁵ p e r n i c i e m ³ m u l t o s ² d e v o c a t .

¹⁰ Æ s o p o ⁶ q u i d a m ⁷ p e t u l a n s ⁹ l a p i d e m ⁸ i m p e g e r a t ,

¹² T a n t o , ¹³ i n q u i t , ⁺¹¹ m e l i o r : ¹⁷ a s s e m ¹⁴ d e i n d e ¹⁶ i l l i ¹⁵ d e d i t .

¹⁹ S i c ¹⁸⁺ p r o s e c u t u s : ²³ P l u s ²¹ n o n ²² h a b e o , ²⁰ m e ²⁰ h e r c u l e ,

²⁴ S e d ⁺²⁷ u n d e ²⁹⁺ a c c i p e r e ²⁸ p o s s i s ²⁵ m o n s t r a b o ²⁶ t i b i .

³⁴ V e n i t ³⁰ e c c e ³¹ d i v e s ³² & ³³ p o t e n s : ³⁷ h u i c ³⁹ s i m i l i t e r

³⁵ I m p i n g e ³⁶ l a p i d e m , ³⁵ & ⁴²⁺ d i g n u m ⁴⁰ a c c i p i e s ⁴¹ p r æ m i u m ,

⁴⁵⁺ P e r s u a s u s ⁴³ i l l e , ⁴⁵ f e c i t ⁴⁶⁺ q u o d ⁴⁷ m o n i t u s ⁴⁸ f u i t .

⁴⁹ S e d ⁵⁰ s p e s ⁵¹ f e s e l l i t ⁵³⁺ i m p u d e n t e m ⁵² a u d a c i a m .

⁵⁵ C o m p r e h e n s u s ⁵⁴ n a m q u e , ⁵⁷ p æ n a s ⁵⁶ p e r s o l v i t ⁵⁸ c r u c e .

chans; & j'en ai connu, qui étant très-laits de visage, étoient néanmoins fort vertueux.

22. 23. 24. c. d. *Il a le goût aussi désagréable que la tête.* Parce que souvent la laideur, & une certaine physionomie désagréable & mal gracieuse, sont, pour ainsi dire, des marques du travers de l'âme. Cela peut aussi signifier, qu'on ne trouve goût aux choses que selon l'impression qu'elles ont faite sur nous par leur extérieur.

27. *Dictum, s. esse.*

29. *Ridiculè; en riant, pour rire.*

32. *Quando, pour quandoquidem; puisque.*

36. 37. *Formosos, s. homines pessimos.* En effet, on trouve souvent la beauté réunie à l'esprit le plus méchant.

41. 42. c. d. *Qui erant turpi facie.* Tel étoit Esope, à qui néanmoins la nature avoit donné un grand esprit & plusieurs bonnes qualités.

FABLE CINQUIÈME.

Un insolent trouve enfin qui le paye.

Esope & un insolent.

UN heureux succès conduit bien des gens à leur perte. ¶ Un certain insolent avoit appliqué un coup de pierre à Esope. Je vous en estime davantage, lui dit Esope; & en même temps il lui donna un sou, ajoutant: Je n'ai que cela, je vous assure; mais je vous montrerai une personne de qui vous pourrez recevoir beaucoup plus. Voici un homme riche qui vient, & qui est plus en état de vous payer que moi. Appliquez-lui de même un bon coup de pierre, & vous recevrez une récompense digne de vous. Celui-ci persuadé de la bonté de ce conseil, le suivit sottement; mais son insolence n'eut pas le succès qu'il s'en étoit promis; car, ayant été arrêté, il paya par la potence la peine de son effronterie.

REMARQUES.

7. *Petulans*. C'est celui qui pour son plaisir fait du mal à quelqu'un, & qui ne peut s'en abstenir; ce qui est le caractère des mauvais esprits & des gens sans éducation.

10. *Æsopo*. Les gens contrefaits, comme Esope, sont toujours exposés aux insultes des étourdis. Un homme sage n'est choqué que des esprits contrefaits, & plaint ces derniers plus que les autres.

11. *Melior*, s. *tu es factus*, ou bien *haberis* ou *astimaris*. Tanto, c. d. *tanto negotio commisso*. Vous en valez beaucoup mieux, après avoir fait une si belle action. On dit en latin *tanto melior*, pour louer, & *tanto nequior*, pour blâmer.

FABULA SEXTA.

Ridenda imbecillorum superbi-loquentia.

Musca & Mula.

*M*¹*US*³*CA*⁴ *in* *te*²*mo*⁵*ne* *se*⁷*dit*, & *M*⁶*ULAM* *in* *cre*⁸*pan*¹⁰*s*,
*Q*⁹*UAM* *ta*¹¹*rda* *e*¹²*s*, *i*¹³*n*¹⁴*quit*, *n*¹⁵*on* *vis* *ci*¹⁶*ti*¹⁷*us* *pr*¹⁸*og*¹⁹*redi*?
*V*²⁰*ide*, *n*²¹*e* *do*²²*lone* *co*²³*llum* *co*²⁴*mpungam* *t*²⁵*ibi*.
*R*²⁶*espondit* *i*²⁷*lla*: *V*²⁸*er*²⁹*bis* *n*³⁰*on* *mo*³¹*veor* *t*³²*uis*,
*S*³³*ed* *i*³⁴*stum* *t*³⁵*imeo*, *se*³⁶*llâ* *q*³⁷*ui* *pr*³⁸*imâ* *se*³⁹*dens*,
*J*⁴⁰*ugum* *st*⁴¹*agello* *te*⁴²*mperat* *l*⁴³*ento* *m*⁴⁴*eum*,
*E*⁴⁵*t* *l*⁴⁶*ora* *fr*⁴⁷*an*⁴⁸*is* *co*⁴⁹*ntinet* *sp*⁵⁰*umantibus*.
*Q*⁵¹*uapropter* *au*⁵²*fer* *fr*⁵³*ivolam* *i*⁵⁴*nsolentiam*:
*N*⁵⁵*amque* *u*⁵⁶*bi* *st*⁵⁷*rigandum* *e*⁵⁸*st* & *u*⁵⁹*bi* *cu*⁶⁰*rrendum* *sc*⁶¹*io*.
*H*⁶²*ac* *de*⁶³*rideri* *fa*⁶⁴*bulâ* *me*⁶⁵*ritò* *po*⁶⁶*te*⁶⁷*st*,
*Q*⁶⁸*ui* *s*⁶⁹*ine* *vi*⁷⁰*rtute* *va*⁷¹*nas* *e*⁷²*xer*⁷³*cet* *mi*⁷⁴*nas*.

17. *Affem. As*, monnoie romaine, qui valoit un peu plus de trois liards de la nôtre.

18. *Prosecutus*, s. *eum verbis*. Lui ayant dit de plus ces paroles.

20. *Me hercule*. Voyez Liv. 1. Fab. 25. Rem. 41.

27. *Hominum. Unde*, c. d. *a quo*; de qui.

29. s. *Plus*; plus que je ne vous ai donné.

33. *Potens*, c. d. *Qui peut mieux donner que moi*.

41. *Dignum*, s. *te*.

44. *Persuafus*, s. *Verbis Æsopi*; par le discours d'Esopé.

46. c. d. *Id quod monitus fuit facere*.

53. s. *ejus*.

58. *Cruce*. La croix étoit aussi un supplice en usage parmi les Romains; mais Constantin en abolit l'usage.

FABLE SIXIÈME.

Les discours hautains des lâches ne méritent que du mépris.

La Mouche & la Mule.

UNE Mouche se mit sur le timon d'un chariot; & grondant la Mule qui le tiroit: Que tu es lente! dit-elle, ne veux-tu pas aller plus vite? prends garde que je ne te perce le cou de l'arme invisible que je porte. La Mule lui répondit: Tes rodomontades ne me font pas peur; je ne crains que celui qui, étant assis sur le siège du chariot, dirige, comme il lui plaît, par les coups de fouet qu'ils me donne, le joug que je porte; & qui, tenant les rênes, fait écumer le mors que j'ai dans la bouche, & modère mon ardeur. Cesse donc de me parler avec cette insolence frivole; car je sais quand il faut que je m'arrête, & quand il faut que je coure. ¶ Cette fable fait bien voir le ridicule de celui qui, n'ayant aucune force, ne laisse pas de faire des menaces.

1. *Musca*. C'est une mouche ordinaire.

7. *Mulam*. Autrefois on se servoit souvent de mules pour charier, & l'on s'en fert encore dans bien des pays.

16. *Vide*. La dernière syllabe de *vide* doit être considérée comme brève pour la mesure.

21. *Dolon*; proprement, une épée cachée dans un bâton, ainsi nommé de δολος tromperie; parce que ce l'on prend pour un simple bâton, renferme une épée. Cette sorte d'arme ne convient qu'à des gens traîtres & lâches. En cet endroit *dolon* est une petite trompe qu'à la mouche, qui lui sert de bouche, & au bout de laquelle est une espèce d'aiguillon dont elle pique, mais sans faire beaucoup de mal; ce qui fait voir la vanité de ses menaces.

FABULA SEPTIMA.

Liber inops servo divite felicior.

Canis & Lupus.

¹ ⁶ ⁵ ⁴ ² ¹
 QUAM dulcis sit libertas, breviter proloquar.
² ¹³ ⁹ ⁸ ⁷
 Cani per pasto macie confectus Lupus
¹¹ ¹⁰ ¹⁵ ¹⁴ ¹⁶
 Fortè occurrit: salutantes dein invicem,
¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²¹ ²² ²⁰
 Ut restiterunt; Unde sic, quæso, nites?
²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ⁸
 Aut quo cibo fecisti tantum corporis?
²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ²⁸
 Ego, qui sum longè fortior, pereo fame.
³⁶ ³⁷ ³⁸ ⁴⁰ ³⁹ ⁴¹
 Canis simpliciter: Eadem est conditio tibi,
⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁶ ⁴³
 Præstare domino si par officium potes.
⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵³ ⁵¹ ⁵² ⁵⁴
 Quod? inquit ille. Custos ut sis liminis,
⁵⁸ ⁵⁹ ⁵⁶ ⁵ ⁶⁰ ⁵⁷
 A furibus tuearis & noctu domum.
⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷
 Ego verò sum paratus: nunc patior nives,

27. 1. *Par tes paroles, ou par tes menaces.*

30. *Istum qui, &c.* C'est le cocher ou le charretier.

34. *Sellâ, s. in prima sella,* c'est le siège de devant; le plus proche des chevaux, & où s'assied le cocher ou le charretier.

39. *Le-to; pliant.* Parce qu'il est fait de cordes, ou de lanières.

41. *Con'inet; tient ferme,* ou *re'tient* les rênes, & ne permet pas d'aller vite.

43. 44. 1. *Le mors écumant.* L'écume de la mule, marque encore plus clairement les efforts inutiles qu'elle faisoit contre le charretier qui la retenoit.

46. *Auser, l. ôte, désais-toi de, &c.* Manière de marquer que quelque chose déplaît.

52. *Strigare; se reposer après avoir marché;* faire une pause; reprendre haleine. Ce mot est très-rare.

56. *s. Est.*

FABLE SEPTIÈME.

Lindigent libre est plus heureux qu'un riche esclave,

Le Chien & le Loup.

JE vais faire voir en peu de mots, combien la liberté est douce. ¶ Un Loup maigre & défait, rencontra un Chien gros & gras: s'étant salués, l'un l'autre, ils s'arrêterent. D'où vient, je te prie, dit le Loup, que tu es si gras, & si luisant? ou de quelles viandes as-tu été nourri, pour être parvenu à un si parfait embonpoint? Moi qui suis beaucoup plus brave que toi, je meurs de faim. Le Chien lui répondit ingénûment: Tu peux trouver le même avantage que moi, si tu peux te résoudre à rendre à un maître le même service que je rends au mien. Quel service? dit le Loup: C'est de garder la porte, & d'empêcher que les voleurs n'entrent la nuit dans la maison. Je n'hésite point à prendre ce parti, reprit le Loup: j'ai été jusqu'à présent exposé à la

H

⁷⁰⁺ ⁶⁹ ⁷¹ ⁷⁵ ⁷³ ⁷² ⁷⁵
Imbresque, in sylvis asperam vitam trahens.

⁷⁶ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁷⁸ ⁷⁹ ⁷⁷
Quantò est facilius mihi sub tecto vivere,

⁸¹ ⁸⁵ ⁸⁷ ⁷⁴ ⁸⁶
Et otiosum largo satiari cibo?

⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹⁴
Veni ergo mecum. Dum procedunt, aspicit

⁹¹ ⁹⁸ ⁹ ⁹⁵ ⁹⁷ ⁹⁶
Lupus a catena collum detritum Canis.

¹ ³ ⁴ ⁶ ⁸ ⁷
Unde hoc, amice? Nihil est. Dic, quæso, tamen:

⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹ ¹¹
Quia videor acer, alligant me interdium,

¹⁷ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁸⁺ ¹⁹⁺ ²¹ ⁰ ²²
Luce ut quiescam, & vigilem nox cum venerit.

²¹ ²³ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁵
Crepusculo solutus, quæ visum est, vago,

³⁰⁺ ³¹ ²⁹ ³⁵ ³⁷ ³⁶
Adfertur ultro panis, de mensa sua

³⁴⁺ ³⁴ ²³ ⁴⁰ ³⁹ ³⁸⁺
Dat ossa dominus, frustra jactat familia,

⁴¹ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴²⁺ ⁴³
Et quod fastidit quisque pulmentarium.

⁴⁶ ⁵⁶ ¹ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁴⁷
Sic sine labore venter impletur meus.

⁵²⁺ ⁵³ ⁵⁶ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁵⁷ ⁵⁵⁺ ⁵⁴
Age, si quod est abire animus, est licentia?

⁶⁰ ⁶² ⁶¹⁺ ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷
Non planè est, inquit. Fruere, quæ laudas, Canis,

⁶⁹ ⁶⁸ ⁷³ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁴
Regnare nolo, liber ut non sim mihi.

REMARQUES.

13. *Perpasto*, l. bien nourri.

15. c. d. *Salutantes se*.

17. 18. l. *Comme ils se furent arêtés.*

20. *Nitere*; être gras; parce que, quand on est gras, l'on a la peau luisante. *Nitentes pascere equos.* Virg. *En.* Liv. 6. v. 654.

26. 27. 28. l. *As-tu fait tant de corps.* *Facere corpus*, par imitation des Grecs, qui disent *σώμαλοναιν*, s'en-graïsser, C'est ainsi que Quintilien dit, *facere vires*, pour se fortifier, Lucrèce dit dans un sens contraire *amittere corpus*, pour diminuer, maigrir.

pluie & à la neige, traînant dans les bois une vie languissante & misérable : combien me fera-t-il plus doux de vivre à couvert dans une maison, & de pouvoir manger tout mon saoul à ne rien faire ! Suis-moi donc, dit le Chien. Comme ils marchaient ensemble, le Loup s'apperçoit que le Chien avoit le cou pelé de la chaîne qui le tenoit ordinairement à l'attache. Que veut dire cela, ami ? lui dit-il : Ce n'est rien ? Mais encore, dis-moi, je te prie. Parce que l'on me trouve un peu vif, on me tient lié pendant le jour, & l'on me donne ce temps-là pour me reposer, afin que je puisse veiller quand la nuit est venue. Le soir on me délie, & je vais par tout où je veux. On a soin de m'apporter du pain ; mon maître me donne les os de sa table : les valets me jettent toujours quelques morceaux, & chacun m'abandonne le reste des viandes dont il ne veut plus. Ainsi, sans me fatiguer, je me remplis le ventre. Mais, dis-moi, s'il te prend quelquefois envie d'aller te promener, le peux-tu faire librement ? Non pas tout-à-fait, répondit-il. O bien, monsieur le Chien, vante, tant que tu voudras, les avantages dont tu jouis : pour moi, je ne voudrois pas d'un royaume aux dépens de ma liberté.

33. l. *Te ; que toi.*

36. *Canis, s. respondit.*

37. *Simpliciter ; sans déguisement, ingénument.*

39. *Conditio eadem, l. le même sort est à toi.*

45. *Domino.* J'ai traduit, à un maître ; parce qu'il n'y a point d'apparence que le chien voulût amener servir chez son maître un loup de qui il avoit tout à appréhender : car les loups, selon le proverbe grec, changent bien de poil, mais non pas de nature.

48. *Quod, s. Officium præstabo.*

56. l. *Ut.*

62. *Verò,* a beaucoup de grace en cet endroit, pour marquer que l'on n'hésite point.

86. 87. *Largo cibo,* dit beaucoup, & marque encore mieux que le loup l'entendoit d'une condition vacante : car

il étoit difficile que deux animaux gloutons trouvassent ensemble dans une même maison de quoi manger tout leur soul,
Satiari largo cibo.

90. *s. Inquit canis*

2. *Hoc, s. est.*

11. *Acer.* C'est ce qui est appelé *vehemens.* Livre 2.
Fab. 3. *méchant,* toujours prêt à mordre.

12. *Alligant, s. servi,* ou un mot équivalent.

17. *c. d. In luce,* l. pendant la lumière, pour pendant le jour. On tient à l'attache cette sorte de chiens pendant le jour, parce qu'il n'y a rien à craindre; & la plupart du temps ils dorment.

19. *s. Ut. Vigilare,* signifie ici, veiller & faire garde.

23. *Solus, s. ego.*

24. *Crepusculum,* de *creperus;* douteux. C'est le temps où l'on ne peut pas dire qu'il soit jour, ni qu'il soit nuit; & comme parle Ovide. *Quod tu nec tenebras, nec posses dicere lucem; Sed cum luce tamen dubia confinia noctis.* Met. 4. Comme *crepusculum* signifie aussi le point du jour; cela peut également s'entendre du soir & matin.

26. *Quà; par où.*

FABULA OCTAVA.

Sat pulcher, qui sat bonus.

Frater & Soror.

*P*⁴² *PRÆCEPTO*⁴¹ *monitus,* *sæpe*⁵ *te*⁴ *considera.*³

*Habebat*⁷ *quidam*⁶ *filiam*⁸ *turpissimam.*⁹

*Idemque*¹¹ *insigni*¹⁰ *& pulchrâ*¹⁴ *facie*¹⁵ *filium.*¹⁶

*His*²⁰ *speculum*¹⁷ *in cathedra*²¹ *matris*²² *suppositum*²³ *fuit;*¹⁸

*Pueriliter*²⁵ *ludentes,*²⁴ *fortè*²⁷ *inspexerant.*²⁶

*Hic*²⁸ *se*³⁰ *formosum*³¹ *jaçtat;*²⁹ *illa*³² *irascitur,*³³

*Nec*³⁴ *gloriantis*³⁸ *sustinet*³⁵ *fratris*³⁷ *jocos,*³⁶

27. 28. c. d. *Id visum est commodum mihi*, l. Cela m'a semblé bon.
30. *Adfertur*, l. mihi.
31. *Ultero*, c. d. *adferunt mihi ult-o panem*.
33. *Dat*, l. mihi.
39. l. *Mihi*, *jaclare*; jeter souvent.
42. *Quisque*, l. *jaclat mihi*.
43. *Pulmentarium*. C'est tout ce qui se mange outre le pain, comme potages, ragoûts, fricassées, &c.
52. *Age*, l. *dic mihi*; ça, dis-moi. Pour la mesure, il faut lire avec M. le Fèvre, *age si quò abire est animus*.
55. *Est*, l. *tibi abundi*.
56. *Quò*, &c. où tu as la pensée, c. d. le dessein d'aller.
58. *Est*, l. *tibi*.
60. l. *Licentia*.
61. *Est*, l. *mihi*.
61. *Qua*, l. *frustis*, *pulmentariis*, ou choses semblables.
70. *Ut*, c. d. *Ea lege, ea conditione ut*, &c.
74. *Mihi* n'est pas nécessaire en cet endroit, & n'est mis que pour augmenter la force de *liber*. *Inestimabile bonum est suum fieri*. Il n'y a rien qui vaille la liberté. Sénèque, *Epist.* 75.

FABLE HUITIÈME.

On est assez beau, quand on est bon.

Le Frère & la Sœur.

CETTE leçon vous avertit de faire souvent attention sur vous-même. ¶ Un homme avoit une petite fille fort laide, & un petit garçon parfaitement beau. Ils trouvèrent un miroir sur la chaise de leur mere, &, en jouant, comme font les enfans, ils s'y étoient par hazard regardés. Le petit garçon affecte de dire qu'il est beau: la sœur se fâche, & ne peut souffrir que son frère s'applaudisse en se moquant d'elle, prenant toutes ses paroles pour autant d'injures: (car que pouvoit-il y avoir de plus injurieux pour elle

³⁹ ⁴⁴⁺ ⁴³ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴²
Accipiens (quid enim?) cuncta in contumeliam.
⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁵ ⁴⁹⁺ ⁵⁰
Ergo ad patrem cucurrit læsura invicem,
⁵¹ ⁵¹ ⁵² ⁵⁴ ⁵⁵
Magnaque invidiâ criminatur filium,
⁵⁸ ⁵⁷ ⁵⁶ ⁶⁰ ⁶¹ ⁵⁹
Vir natus quod rem fœminarum tetigerit.
⁶¹ ⁶⁴ ⁶² ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷
Amplexus utrumque ille, & carpens oscula,
⁷¹ ⁶⁸ ⁷² ⁷³ ⁷⁰ ⁶⁹
Dulcemque in ambos caritatem partiens :
⁷⁹ ⁷⁵ ⁷⁸ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁵
Quotidie, inquit, speculo vos uti volo :
⁸⁰ ⁸³ ⁸¹ ⁸² ⁸⁵ ⁸⁴
Tu, formam ne corrumpas nequitia malis ;
⁸⁶ ⁹⁺ ⁸⁷ ⁸⁹ ⁹² ⁸⁸ ⁹¹
Tu, faciem ut istam moribus vincas bonis.

REMARQUES.

1. *Monitus*, s. *cùm fueris*, l. *Quand vous aurez été averti.*
2. *Præcepto*, s. *hoc*, ou *seq. ente*; par la leçon qui suit.
9. *Turpissimam*. Phèdre se sert du même mot, Liv. 4. Fab. 4. v. 6. pour marquer la laideur.
11. *Idem*, s. *Homo habebat*.
18. 19. 20. *Suppositum fuit his*, l. *fut mis sous eux*, c. d. *se trouva sous leurs yeux & à leur portée*. Cette explication me paroît claire & naturelle, si l'on suppose que ce miroir est sur une chaise ordinaire, ce qui semble incontestable. On n'a point assez considéré la nature & l'usage du verbe *suppono*, quand on a voulu qu'il ne signifîât que *mettre une chose directement sous une autre*; au lieu qu'il signifie seulement en général, *mettre une ch. s. au-dessous du niveau d'une autre*. *Suppositum*, ici, n'a rapport qu'à *his*. *In cathedra* n'en dépend pas, & n'est mis que d'une manière détachée, comme *in timone*; sur un timon. Liv. 3. Fable 6. Les manuscrits & les éditions de Phèdre ne varient point sur cet endroit. Cela me fait croire qu'on peut l'expliquer autrement, & qu'on peut se passer de corriger, par conjecture seulement, *hi* pour *his*. Et *ut positum*, pour *suppositum*.
26. *Inspexerant*, s. *in speculum*.
30. *Se*, s. *esse*.

que le reproche de sa laideur.) Elle court donc à son pere, dans le dessein de faire de son côté de la peine à ce frère; & , piquée d'une vive jalousie, elle lui fait un crime, de ce qu'étant garçon, il a touché à un meuble qui ne doit servir qu'aux femmes. Le pere alors les embraissant l'un & l'autre, les baisant tour-à-tour, & partageant ainsi également à tous deux les marques de sa tendresse, leur dit: Je veux que vous vous regardiez tous les jours au miroir: Vous, *mon fils*, afin que vous évitiez de ternir votre beauté par la laideur du vice: Et vous, *ma fille*, afin que vous répariez la difformité de votre visage, par la régularité de vos mœurs.

29. 1. *Prenant*, c. d. elle prenoit tout pour une injure.

43. 44. *Quid enim*, s. *Poterat potius accipere in contumeliam?* c. d. *Car que pouvoit-elle regarder comme plus injurieux?*

49. *Lesura*, s. *factum*.

52. 53. 54. 1. *Par une grande jalousie, elle accuse, &c.*

55. *Filium*, l. le fils de son pere.

60. 61. *Res familiarum*, n'est ici autre chose qu'un meuble de toilette; c. d. le miroir.

64. *Utrumque*, l'un & l'autre, son fils & sa fille.

66. 67. *Corpore oscuam*; donner un baiser légèrement, & d'une manière tendre.

69. *Parties*, &c. 1. *partageant entre les deux son amour tendre*, c. d. qu'ils les tenoit embrassés tous deux, & qu'il les baisoit en même-temps, l'un d'une joue, l'autre de l'autre.

78. *Speculo*. Le conseil de ce pere est un conseil allégorique; & *speculum*; le miroir, est le symbole de la connoissance de soi même, laquelle est le fondement & la principale partie de la sagesse.

80. *Tu*, s. *Uteris speculo*.

83. *Formam*. Martial appelle un miroir *consilium forma*, c. d. dans le langage de M. de la Fontaine. *Les conseillers muets dont se servent nos dames*.

84. 85. 1. *Par les dérèglemens du vice*. Et *nequitia malis* fait opposition avec *moribus bonis*, qui est après.

88. 90. *Vincas faciem*, s. *turpem*; vainere sa laideur: ici,

c'est faire que les bonnes mœurs prennent le dessus, & empêchent qu'on ne fasse attention aux seuls traits du visage. Le conseil que ce pere donne à ses enfans, est le même que Socrate donnoit à ses disciples. Platon conseilloit

FABULA NONA.

Fidelem ubi invenias virum ?

Socratis dictum.

V³⁴ U² L¹ G⁴ A⁷ R⁶ E⁵ amici nomen, sed rara est fides.
 22 25 24 26 23 8
 Cum parvas ædes sibi fundasset Socrates,
 2 10 11 12 13 15+ 14
 (Cujus non fugio mortem, si famam adsequar,
 16 18 17 19 21 420
 Et cedo invidiæ, dummodo absolvar cinis.)
 29 30 +31 27 28 32 34 +33
 E populo sic, nescio quis, ut fieri solet :
 35+ 40 41 *36 37 38 39
 Quæso, tam angustam, talis vir, ponis domum ?
 42 43 47+ 45 46 44
 Utinam, inquit, veris hanc amicis impleam.

REMARQUES.

Cette histoire, qui est véritable, est un des principaux sujets, où Phèdre cherche quelque consolation dans son malheur. On lui avoit supposé quelque crime dont il étoit difficile de se justifier; & l'unique ressource qui lui reste, c'est la considération de ce qu'il ressemble en cela au plus sage de l'antiquité.

4. *Vulgare*, s. *Est*. Plutarque a fait un traité pour apprendre à discerner un véritable ami d'un flatteur. Mais avec toutes les leçons on peut encore aisément s'y tromper. Un ancien Philosophe disoit que les Sages n'ont point besoin d'amis, parce qu'ils trouvent tout dans leur propre fond. Voyez aussi Sénèque, Epist. 9.

8. *Socrates*. Socrate, philosophe athénien, auteur de la philosophie morale, qu'il introduisit dans les villes, quitta la physique comme une science inutile, & ramena les hom-

aux jeunes gens ivres de se mirer ; par la même raison pour laquelle les Lacédémoniens expofoient des gens ivres aux yeux de leurs enfans.

F A B L E N E U V I E M E.

Où trouve-t-on un ami fidèle ?

Parole de Socrate.

LE nom d'ami est assez commun ; mais un ami fidèle est rare. ¶ Socrate, dont la mort n'eut rien de violent que je ne souffrisse sans peine, si je pouvois acquérir la même réputation que lui ; & , à l'exemple duquel, je succomberois volontiers sous les efforts de l'envie, pourvu que l'on me justifiât après ma mort : Socrate, dis-je, ayant commencé à bâtir une maison fort petite, un homme du peuple, & qui n'est pas connu, lui dit, comme c'est l'ordinaire : comment donc, je vous prie, un si grand personnage bâtit-il une si petite maison ? Plût à Dieu, répondit Socrate, que, toute petite qu'elle est, je la puisse remplir de vrais amis !

mes, de la considération de la nature, à la connoissance d'eux-mêmes. Il vint au monde l'an 467 avant J. C., & vécut 70 ans.

10. 11. *Non fugio.* Il falloit que Socrate eût bien de quoi faire envie : car, quelque voluptueux que fût Aristippe, comme on lui demandoit comment Socrate étoit mort, il répondit : *Comme je voudrois être mort moi-même.*

12. *Mortem*, l. *La mort du ciel*, c. d. une mort pareille à la sienne, une mort injuste & glorieuse. Socrate eut plusieurs envieux, depuis que l'oracle d'Apollon eut déclaré qu'il étoit le plus sage de tous les hommes ; & comme il parloit assez librement contre les défauts de son siècle, Anytas, qui ne put souffrir sa censure & qui n'osoit l'attaquer de front, chargea le poëte Aristophane de le tourner en ridicule, & de le décréditer. Ensuite il suscita contre lui Mélitus, qui l'accusa de plusieurs désordres, & sur-tout

d'impiété ; parce que ce philosophe ayant à l'égard de Dieu les sentiments les plus respectueux & les plus raisonnables, il ne croyoit pas à la pluralité des dieux du paganisme.

15. *Famam*, s. *ejus*.

17. *Invidia*, s. *ejus*, qu'il faut rappeler du vers précédent, l. à l'envie duquel je cède, c. d. à une envie semblable à celle que les envieux de Socrate eurent contre lui. *Invidia Socratis* est pris ici, dans un sens passif, pour l'envie qu'on a contre Socrate. Il est vrai qu'*invidia* se prend activement & passivement, que Cicéron, afin d'en ôter l'équivoque, a introduit *invidentia*, pour marquer l'envie qu'on a contre quelqu'un. *Quoniam*, dit-il, *invidia non in eo qui invidet solum dicitur, sed et in eo cui invidetur*. 4. *Tuscul.* Socrate céda à l'envie par un trait de sagesse. Il ne voulut point parler dans sa cause, quand il en fut requis ; & même il refusa un plaidoyer que Lyfias avoit fait pour le défendre. Il fut condamné par le peuple, à la pluralité de 281 voix, à boire du jus de cigue. Il prit ce poison d'un air tranquille, & méprisa généreusement la mort.

20. *Cinis*, s. *ego*, c. d. quand je serai cendre, par rapport à l'usage de ce temps-là, qui étoit de brûler les morts.

21. *Absolver* : pourvu que je sois absous comme Socrate : car la calomnie fut enfin reconnue. Diogène Laërce dit que les Athéniens, de regret d'avoir condamné Socrate, firent fermer les lieux des exercices, l'honorèrent d'une statue d'airain faite par Lyfippus, & la mirent dans la plus belle place de la ville. Plutarque ajoute qu'ils eurent tellement en horreur ses calomniateurs, qu'ils ne vouloient pas même avoir avec eux le commerce de la parole, & que, comme ils ne purent soutenir cet état, ils se pendirent de désespoir. Voyez son traité de l'envie & de la haine.

23. *Fundare* ; bâtir. Jetter les fondements de quelque édifice.

24. 25. *Parvus ades*. Le sage se borne au nécessaire ; & Socrate aimoit la médiocrité en tout. Alcibiade lui donna une grande place pour y bâtir sa maison ; mais Socrate lui dit : Si j'avois besoin de souliers, me donneriez-vous un cuir, afin que je m'en fisse, & ne serois-je pas ridicule de l'accepter ?

26. *Sibi* ; pour lui, c. d. pas plus grande qu'il ne falloit pour se loger.

27. 28. *Nescio quis*, l. je ne sçais quel homme, pour exprimer un inconnu.

31. *Sic*, l. dixi ei.

33. *So'et*, l. id. Parce que c'est la coutume de ceux qui voient commencer un bâtiment, d'en dire leur avis, & de donner des desseins à celui qui le fait faire.

35. *Quæso*, l. te. *Dic mihi*; dites-moi, je vous prie.

36. *Talis*, l. cur tu qui es; pourquoi vous qu. êtes un tel homme.

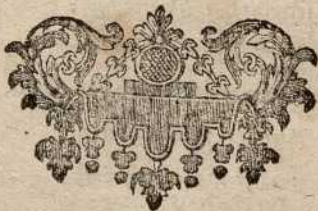
38. *Ponis*. Phèdre a dit ailleurs à propos d'une maison, *posita Luculli manu*.

41. *Angustim*. Diogène le cynique étoit encore plus à l'étroit; car il n'avoit pour maison qu'un tonneau, mais il avoit la commodité de l'orienter comme il vouloit.

43. *Socrates*.

46. *Amicis*. Socrate faisoit un grand cas des vrais amis, & disoit, que chacun savoit le compte de son bien, & n'étoit pas assez soigneux pour savoir le nombre de ses amis. Diog. Laërce dans sa vie. M. de la Fontaine dit en parlant des vrais amis:

*Rien n'est plus commun que le nom,
Rien n'est plus rare que la chose.*



FABULA DECIMA.

Ne sis credulus, maximè criminatori.

Res gesta sub Augusto.

⁶ ⁵ ¹ ² ³ ⁴
PERICULOSUM est credere & non credere.
¹⁰ ⁹ ⁸ ⁷ ¹¹
 Utriusque exemplum breviter exponam rei.
¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁷⁺ ¹⁵ ¹⁶
 Hippolytus obiit, quia novercæ creditum est.
²³ ²⁰ ²¹ ²²⁺ ¹⁹ ¹⁸
 Cassandræ quia non creditum, ruit Ilium.
²⁴ ²⁷ ²⁶ ²⁵ ²⁸ ²⁹
 Ergo exploranda est veritas multum prius,
³⁰ ³² ³⁴ ³³ ³¹
 Quàm stulta pravè judicet sententia.
³⁵ ³⁹ ³⁶ ³⁸ ³⁷⁺
 Sed fabulosâ ne vetustate elevem,
⁴⁰ ⁴¹ ⁴⁶ ⁴ ⁴¹ ⁴⁴ ⁴⁵
 Narrabo tibi, memoriâ quod factum est meâ.
⁴⁸ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹
 Maritus quidam cum diligeret conjugem,
⁵⁶ ⁵² ⁵⁷ ⁵⁴ ⁵³ ⁵⁵
 Togamque puram jam pararet filio,
⁵⁸⁺ ⁵⁹⁺ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶³ ⁶²
 Seductus in secretum a liberto suo,
⁶⁴ ⁶⁷ ⁶⁶ ⁶ ⁶⁸
 Sperante hæredem suffici se proximum;
⁶⁹ ⁷⁰ ⁷⁴ ⁷³ ⁷⁵ ⁷²
 Qui cum de puero multa mentitus foret,
⁷⁶ ⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸¹ ⁸⁰
 Et plura de flagitiis fidæ mulieris,
⁸² ⁸ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁷
 Adjecit id, quod sentiebat maximè
⁸⁶ ⁸⁷ ⁹⁰ ⁹ ⁸⁹
 Doliturum amanti, ventitare clam virum
² ³² ⁹⁷ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁴
 Quocum ipsa famam, & bona domûs deperderet.
⁹⁹⁺ ³ ⁴ ²
 Incensus ille falso uxoris crimine,
⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ¹¹ ⁹ ¹² ¹³
 Simulavit iter ad villam, clamque in oppido

FABLE DIXIÈME.

Il ne faut pas croire aisément le mal que l'on dit des autres.

Histoire arrivée du temps d'Auguste.

IL y a du danger à croire tout, aussi-bien qu'à ne rien croire. Je donnerai en peu de mots un exemple de l'un & de l'autre.

Hippolyte mourut, parce l'on crut sa belle-mère; & la ville de Troye fut ruinée, parce que l'on ne crut pas Cassandre. Il faut donc s'informer fort exactement de la vérité des choses avant que d'en juger, afin de ne rien faire à l'étourdi, ni avec injustice. Mais pour ne point affoiblir cette vérité, en ne l'appuyant que sur quelqu'une de ces anciennes histoires qui sentent la fable, je vais vous raconter une chose qui s'est passée de mon temps. ¶ Un homme, aimant beaucoup sa femme, & qui étoit sur le point de donner la robe virile à son fils, avoit un-affranchi, qui, espérant devenir son plus proche héritier, le tira à part, à dessein de le séduire; & quand il eut faussement accusé son fils sur bien des choses, il supposa encore plus de crimes à sa fidèle épouse; & ajouta un article auquel il le croyoit le plus sensible, à cause de la tendresse qu'il avoit pour elle: il lui dit qu'elle recevoit secrètement des visites d'un homme, qui la perdoit de réputation, & avec qui elle dépensoit tout le bien de sa famille. Le mari, transporté de colère au récit de ses impostures, seignit d'aller à une maison qu'il avoit aux champs, & demeura dans la ville sans qu'on le sût. La nuit venue, il rentre tout-à-coup chez lui, va droit à la chambre de sa femme, qui avoit dit à son fils d'y coucher auprès d'elle, pour être plus à

¹⁰ ⁴ ¹ ¹⁶ ⁷⁺
Subsedit ; deinde noctu subito januam

¹⁵ ²⁰ ²¹ ²² ¹⁹
Intravit , rectâ cubiculum uxoris petens ,

²³ ²⁴ ²⁸ ²⁵ ²⁷ ²⁵
In quo dormire mater natum jusserat ,

³¹ ³²⁴ ²⁹ ³⁰
Ætatem adultam servans diligentius ,

³³ ³³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁸ ³⁷
Dum quærunt lumen ; dum concursat familia ,

⁴² ⁴³ ⁴ ³¹ ⁴⁰
Iræ furentis impetum non sustinens ;

⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁰ ⁴⁷
Accedit , atque tentat in tenebris caput .

⁵⁰ ⁵¹ ⁴⁵² ⁵⁵ ⁵⁴⁺ ⁵³
Ut sentit consum , gladio pectus transigit ,

⁵⁷ ⁵⁶ ⁸ ⁶⁰ ⁵⁹
Nihil respiciens , dum dolorem vindicet .

⁶¹ ⁶² ⁶³⁺ ⁶⁴ ⁶⁵
Lucernâ adlatâ , simul aspexit filium ,

⁶⁸ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁹ ⁷⁰
Sanctamque uxorem dormientem cubiculo ,

⁷² ⁷³ ⁷¹ ⁷⁰ ⁷⁴ ⁷⁵
Sopita primò quæ nil somno senserat ,

⁷⁷ ⁷⁸ ⁷³ ⁸⁰ ⁸¹
Representavit in se pœnam facinoris ,

⁸² ⁸⁴ ⁸³ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷
Et ferro incubuit , quod credulitas strinxerat .

⁸ ⁶⁷ ¹⁰
Accusatores postularunt mulierem ,

⁹³ ⁹¹ ⁹ ⁹⁴ ⁹⁵
Romamque pertraxerunt ad centumviros :

⁹⁷ ⁹⁹ ¹⁸ ⁹⁶
Maligna infontem deprimit suspicio ,

¹ ³ ² ⁵ ⁴ ⁶
Quod bona possideat . Stant patroni , fortiter

⁸ ⁷ ¹⁰ ⁹
Causam tuentes innocentis femina .

¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹¹ ¹³ ¹²
A divo Augusto tunc petière iudices ,

¹⁷ ¹⁸ ²⁰ ¹⁹
Ut adjuvaret jurisjurandi fidem :

²¹ ⁵ ² ⁴ ⁴
Quod ipsos error implicuisset criminis .

²⁰ ¹⁷ ²⁹ ²⁸ ⁰
Qui postquam tenebras dispulit calumnia ,

³⁴ ³¹ ³³ ³⁵ ³¹
Certumque fontem veritatis repperit .

portée de veiller sur lui dans cet âge plus avancé. Pendant que l'on cherche de la lumière, & que les valets courent de côté & d'autre; le père ne se possédant point de fureur, s'approche du lit, & dans l'obscurité avançant la main, il rencontre la tête d'un homme. Sentant qu'il a des cheveux courts, il lui passe son épée au travers du corps, ne songeant qu'à satisfaire sa douleur & sa vengeance. La lumière étant arrivée, il vit aussi-tôt son fils qu'il venoit de tuer, & sa femme très-innocente qui dormoit encore, & qui, plongée dans son premier sommeil, n'avoit rien entendu: il se punit sur-le-champ du crime qu'il venoit de commettre, & se perça de la même épée dont sa trop grande crédulité avoit armé sa main.

La femme ne manqua point d'accusateurs; elle fut traduite à Rome devant les centumvirs; & la calomnie fit tomber le soupçon sur elle, quoique très-innocente, par la raison qu'elle étoit demeurée maîtresse de tous les biens. Les avocats défendirent parfaitement bien sa cause, & n'oublièrent rien pour la justifier. Alors les juges supplièrent l'Empereur Auguste de les aider dans cette affaire à remplir avec fidélité la religion de leur serment, parce qu'ils étoient embarrassés par l'incertitude du crime. Ce prince, ayant dissipé les ténèbres de la calomnie, & découvert la source de la vérité, prononça ce jugement. Que Parranchi, qui a causé lui seul tout le mal, soit puni comme il le mérite; car pour cette femme, qui a perdu tout ensemble son fils & son mari, je la trouve plus digne de compassion que de châtement. Si ce malheureux pere de famille fût entré dans un examen sage & judicieux des accusations atroces formées contre sa femme & son fils; s'il eût suivi le mensonge & la calomnie jusques dans leur principe, il n'eut pas détruit sa maison par un crime si funeste.

Il ne faut rien mépriser de ce que l'on entend

⁴⁰ ³⁶ ⁴¹ ³⁸ ^{37*} ³⁹
 Luat, inquit, pœnas, causa libertus mali.
⁴² ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁷ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁹
 Namque, orbam nato simul & privatam viro,
⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵³
 Miserandam potiùs quàm damnandam, existimo.
⁵⁴ ⁵⁵ ⁶⁰ ³⁷ ⁵⁹
 Quòd si damnanda perscrutatus crimina
⁵⁶ ⁵⁸ ⁶¹ ⁶²
 Pater-familiàs esset, si mendacium
⁶³ ⁶ ⁶⁵ ⁶⁶
 Subtiliter limasset a radicibus,
⁶⁷ ⁶⁸ ⁷⁰ ⁷¹ ⁶⁹
 Non evertisset scelere funesto domum.
⁷⁴ ⁷³ ⁷² ⁷⁵ ⁷⁷ ⁷⁶ ⁷⁸ ⁷⁹
 Nil spernat auris, nec tamen credat statim,
⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸ ⁸⁵⁺ ⁸⁶
 Quandoquidem & illi peccant, quos minimè putes;
⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹²
 Et qui non peccant, impugnantur fraudibus.
⁹³ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁴
 Hòc admonere simplices etiam potest,
⁹⁹ ¹⁰⁰
 Opinione alterius ne quid penderent:
⁵ ⁴ ⁷ ⁶
 Ambitio namque dissidens mortalium,
⁹ ¹⁰ ⁸ ¹ ¹³ ²
 Aut gratiæ subscribit, aut odio suo.
¹⁹ ¹⁴ ²⁰ ⁵ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁶
 Erit ille notus, quem per te cognoveris.
² ² ²⁰ ²⁵ ²⁴⁺
 Hòc exsecutus sum propterea pluribus:
²⁹ ⁰ ²⁶ ²⁷ ²⁷
 Brevitate nimia quoniam quosdam offendimus.

REMARQUES.

Cette histoire prouve tout à la fois la méchanceté des
 âmes basses à inventer des calomnies, la témérité des sim-
 ples à les croire, la justice de Dieu, qui veille pour les
 découvrir, & sa Providence universelle qui ordonne tout,
 qui ne manque pas au besoin, & qui conduit même les
 princes païens, lesquels ne règnent & ne rendent la jus-
 tice que par lui.

1. *Crederè, &c.* Cette morale est fort conforme à ce vers
 d'Hésiode, si ce n'en est la traduction.

οἷος ἴσ' ἴδρα ἱμάϊς ἢ ἀπιστίας ἀλεβαν ἀνδρας.

dire : mais aussi, l'on ne doit point croire avec trop de légèreté, parce que souvent ceux de qui on se défie le moins, sont criminels, tandis que ceux qui n'ont point fait de mal, sont attaqués injustement. Ceci est encore un avis, pour ceux qui sont naturellement bons & faciles, de ne point juger sur le rapport d'autrui; car les hommes étant poussés par divers intérêts & par des passions différentes, n'agissent ordinairement que par aversion ou par faveur. On ne connoît bien que celui que l'on connoît par soi-même.

Dans ce récit j'ai été plus long que je n'ai coutume de l'être, parce que certaines gens se sont plaint de ma trop grande brièveté.

6. *Periculosum*, s. *negotium*.

8. *Breviter*; en peu de mots; c. d. par les deux traits d'histoire qui sont dans les vers suivants.

11. *Hippolytus*. Hippolyte étoit fils de Thésée, roi d'Athènes, & d'Hippolyte, reine des Amazones, qu'Hercule avoit vaincue. Ayant rejeté avec horreur les instances impudiques de Phèdre sa belle-mère, *noverca*; cette malheureuse l'accusa, auprès de son père, de l'excès dont elle étoit seule coupable. Il fut chassé par Thésée, &, comme il se retiroit sur son char, ses chevaux, effrayés à la vue d'un monstre marin, l'emportèrent au travers des rochers qui le mirent en pièces. Phèdre l'ayant appris, avoua son crime au trop crédule Thésée, & se donna la mort. Pour Hippolyte, ayant été rappelé à la vie par Esculape, à la prière de Diane, il se retira en Italie, sous le nom de *Vibius*, c. d. *homme deux fois*.

17. *Noverca*, s. *ejus*.

18. *Ilium*. La ville de Troye s'appella aussi *Ilium*, de Ilius, l'un de ses rois.

22. *Creditum*, s. *est*.

25. *Cassandra*, *Cassandre*, fille de Priam, roi de Troye, & d'Hécube. Cassandre s'étant endormie dans le temple d'Apollon, ce dieu, pour la persuader de se rendre à ce qu'il desiroit d'elle, lui promit de lui apprendre à prédire l'avenir; mais quand elle eut appris cette science, elle se moqua de lui. Apollon, par ressentiment, fit que tout ce

90. *Ventilaret* : Verbe fréquentif de *venio*, pour marquer que cet homme venoit souvent.

93. *Iyfa*, f. *mulier*.

95. 97. *Famam & bona*. La dépense & la profusion qu'une femme fait avec des étrangers, afflige un mari qui l'aime, & détruit l'honneur & le bon ordre d'une maison.

99. *Ile*, f. *maritus*.

11. *Clam*; *fécrètement*.

17. *Januam, domus suæ*: c. d. *domum suam*.

29. *Servans, &c.* c. d. *observans*. Cette femme faisoit le devoir d'une bonne mere; & comme c'est à cet âge que la corruption est le plus à craindre pour les jeunes gens, c'est aussi le temps où il faut le plus veiller sur eux.

32. f. *Ejus*, c. d. *filium ætate adultâ*.

34. *Querunt*, f. *servi*.

39. f. *Maritus*.

40. c. d. *Qui ne pouvoit soutenir la violence, &c.*

46. 47. *Tentat caput*, c. d. *en cherchant à tâton, il rencontre une tête*.

52. *Tonsum, f. caput esse*, c. d. que cette tête avoit les cheveux coupés. Les enfants portoient leurs cheveux; mais quand ils avoient atteint l'âge viril, on les leur coupoit. & on les consacroit à quelque dieu.

54. *Illius*, f. *exjus caput tonsum erat*.

56. 57. *Nihil respiciens*. C'est l'effet de la passion de rendre les gens aveugles.

60. *Dolorem*, c. d. l'injure qui étoit la cause de *sa douleur*.

63. c. d. *Simul ac*.

68. *Sanctus*; ici, à qui on ne peut rien reprocher.

70. *Cubiculo*, f. *in*.

72. *Sapius*, se dit de celui qui est dans un profond sommeil.

74. *Nil*, c. d. rien de tout le bruit que les valets avoient fait, en allant de côté & d'autre.

77. *Repræsenta t in se panam*, f. *Il fit voir dans le moment sur lui-même la punition de son crime*. *Repræsento* marque une action qui n'est point différée.

83. 84. *Ferro incubuit*, f. *Il se coucha sur la pointe de son épée*, dont le pommeau pouvoit être appuyé contre terre.

87. *Strinxerit*, f. *avoit dégainé*.

89. *Postulare* ici, c'est proprement ce que nous appellons

désirer, dénoncer à la justice, demander un jugement contre quelqu'un.

90. *f. Eam. Pertrahere*, est un mot qui marque bien la violence que l'on fait à quelqu'un en l'obligeant de comparoître.

93. *Romam*. Cette affaire s'étoit passée hors de Rome.

95. *Centumviri*. C'étoient des juges choisis dans les 35 tribus de Rome; sçavoir, trois de chaque tribu, qui faisoient 105, & qui furent néanmoins appelés *Centumvirs*, comme s'ils n'avoient été que cent; de la manière que l'on dit les 70 *Interprètes de la Bible*, quoiqu'ils aient été 72. La juridiction des centumvirs étoit fort étendue, les causes de conséquence se plaidoient devant eux, & elles étoient appellées pour cette raison *causa centumvirales*.

96. *Gudius* lit encore ici *suspectio*. Voyez le prologue du Liv. 3. Rem. 6. Le soupçon tombe ordinairement sur celui qui a intérêt de faire une mauvaise action, dont on ne connoît pas l'auteur; & la malignité fortifie ce soupçon.

99. *Infantem, s. mulierem*.

2. *P. ffideat, c. d. possessura fit*. Le subjonctif a souvent la force du futur.

5. *Stare; faire ferme*. Métaphore tirée de la guerre, ou des combats de gladiateurs. Ce mot a passé dans le barreau, & signifie *défendre courageusement, plaider avec force*; il se dit des avocats.

6. *Fortiter* dépend de *tuentes*.

15. *Divus; dieu*, personnage divin. *Divi, les dieux*. Les empereurs romains augmentoient le nombre des dieux, quand il mouroient. Cela paroît par la raillerie que fit Vespasien dans une grande maladie: car à chaque fois qu'il sentoît son mal augmenter, il disoit. *Ut puto deus fio; je crois que je deviens dieu*. Suétone rapporte des prodiges en faveur de la divinité d'Auguste après qu'il fut mort, ch. 31. de la vie de ce prince. De leur vivant on les appelle toujours *dieux* par provision.

16. *Augusto*. Auguste, second empereur de Rome, ou plutôt le premier qui en porta légitimement le nom. Il vint au monde l'an 61 avant J. C. qui devoit naître sous son règne paisible, & qui avoit été promis au monde sous le nom de *Prince de la paix*. Il fut appelé le *pere de la patrie*, & il mourut l'an 14 de J. C. âgé de 76 ans, 44

ans après la bataille d'Actium, qui l'avoit rendu paisible possesseur de l'empire.

18. 19. 20. *Adjuvaret jurisjurandi fidem*, l. afin qu'il aidât la foi de leur serment, c. d. afin qu'il suppléât à leurs lumières. Les juges étoient engagés par serment à rendre la justice selon leur conscience, & à prononcer selon ce qui leur paroïssoit juste; mais comme ils ne voyoient rien de clair dans cette affaire, ils ne pouvoient rien prononcer, & ils protestèrent devant Auguste de défaut de lumière. D'autres disent que le serment, dont il est ici parlé, est un second serment que les juges faisoient, pour se déporter du jugement d'une affaire qu'ils ne pouvoient décider; mais ce second serment ne paroît pas bien nécessaire; puisqu'il est naturel de recourir en pareil cas au juge souverain. Il étoit ordinaire parmi les romains de porter les causes importantes devant l'empereur. Suétone dit qu'Auguste employoit beaucoup de temps à rendre la justice, & qu'il le faisoit d'une manière fort humaine, quelque fois jusques dans la nuit; & que, quand il ne se portoit pas bien, il faisoit son tribunal de sa litière ou de son lit.

22. 23. *Error criminis*, l. l'obscurité de l'accusation.

24. 25. *Implicuisset*, l. les tenoit embarrassés.

26. *Qui*, l. Augustus.

28. 29. *D spuic tenebras*. Dieu donne en effet des lumières aux hommes, selon les places où sa Providence les a mis, & à proportion des soins qu'ils prennent pour satisfaire à leurs devoirs. *Rex qui sedet in folio judicii, dissipat omne malum intuitu suo*. Prov. 20. 8. Un roi qui rend justice lui-même, & qui juge de tout par ses yeux, dissipe, d'un seul regard, tout ce qu'il y a de mauvais.

31. l. *Postquam*.

37. *Libertus*, l. qui est.

44. l. *Mulierem*.

50. *Miserandam*, l. esse.

56. *Familiās*. Dans la composition de ce mot est un ancien génitif qu'on a dit pur *familiæ*, & que l'usage a conservé dans ce mot composé. C'est ainsi qu'on lit dans un ancien argument de l'Amphitruon de Plaute, *Alcumenās*, pour *Alcumenæ*, & que Nénius a dit *Gigantes filii terrās*, pour *terra*.

60. *Damnanda*. Parce qu'il y a au vers précédent *damnandam*, & qu'une répétition si désagréable paroît indigne

de Plétre, Scheffer lit *clam tanta* par conjecture; Gadius *damnanda*, ou *tam infanda*, ou *temnenda*.

62. *Limasset*, c. d. *examinasset*, & *subtiliter*, ajoute encore à la signification de *limasset*, qui dit déjà beaucoup.

65. 65. *A radicibus*, l. *depuis les racines*, c. d. en remontant à la source, & recherchant les causes de l'accusation, C'est ce que Plaute appelle *a stirpe*, dans une occasion comme celle-ci. *A radicibus* p ut aussi dépendre de *non evertisset*,

75. 77. c. d. *Et non*.

81. s. *Peccare*, quos en est la personne.

FABULA UNDECIMA.

Ut quemque Deus vult esse, ita est.

Claudus ad Improbum.

³ ⁴ ² ¹ ⁵
⁶ ⁷ ⁹ ⁸ ¹⁰ ¹² ¹
¹⁵ ¹³ ¹⁴ ¹⁷ ¹⁶
¹⁸ ^{19*} ²⁰ ²² ² ¹³ ²⁴ ²⁵
²⁹ ²⁸ ²⁶ ²⁷ ³⁰ ³¹
³²⁺ ³⁴ ³⁷ ³³ ³⁶ ³⁵
³⁹ ³⁸ ⁴⁰ ⁴² ⁴¹ ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵

*C*um quodam litigabat Claudus Improbo:
 Qui super obscæna dicta, & petulans jurgium,
 Damnum insectatus est invalidi corporis.
 En, ait, hoc unum est, cur laborem validiùs;
 Te persequendi quia copia desit mihi.
 Sed quid fortunæ, stulte, delictum arguis?
 Id demum est homini turpe, quod meruit pati.

REMARKES.

7. *Super*, c. d. *præter*; outre, avec.

8. 9. *Obscæna dicta*. Ce sont de ces injures sales & grossières, que disent les gens de néant.

11. 12. *Petulans jurgium*, l. *querelle insultante*, c. d. qui n'aboutit qu'à piquer vivement, sans garder de mesures.

13. 14. *Insectatus est*, c. d. *exprobravit*.

19. s. *Claudus*.

23. *Cur*, c. d. *propter quod*.

24. *Laborem*, l. je souffre.

2. *Opinione*, s. *ex*.
 5. *Ambitio* ; la *brigue*. L'intérêt que l'on a à quelque chose.
 8. *Subscribere* ; *souscrire* Terme de barreau, c. d. prendre le parti de quelqu'un, le favoriser.
 10. *Gratie*, aut *odio*, l. à l'inclination, où à l'aversion.
 17. 18. *Per te*, c. d. Non sur le rapport des autres.
 20. *Notus*, s. *tibi*.
 21. 22. *Executus sum*, c. d. *narravi* ; j'ai raconté.
 24. s. *Pluribus*, s. *verbis*.

FABLE ONZIÈME.

Nous sommes ce que Dieu veut que nous soyons.

Repartie d'un Boiteux à un mal-honnête homme.

UN Boiteux eut querelle avec un mal-honnête homme, qui, après lui avoir dit plusieurs paroles outrageantes, & l'avoir long-temps insulté, lui reprocha son imperfection naturelle, qui l'empêchoit de s'aider de son corps C'est bien là, dit le Boiteux, ce qui me fait le plus de peine en ce moment, & de voir qu'il ne me soit pas libre de te poursuivre. Mais, insensé que tu es, pourquoi reprends-tu en moi une disgrâce, dont la fortune seule est cause ? Ce qu'un homme a mérité de souffrir, est la seule chose qui doit lui faire honte.

27. *Copia* ; le moyen, la facilité.
 34. *Quid*, s. *propter*.
 36. 37. *Fortuna delictum*, l. le crime de la fortune, c. d. un défaut où je n'ai point contribué.
 39. *Id*, &c. C'est une petitesse d'âme d'être sensible à des reproches que nous n'avons point mérités. Un honnête homme n'est touché ni des fausses louanges, ni des reproches mal fondés. *Falsus honor juvat*, & *mendax infamia terret*, *Quem, nisi mendosum, & mendacem ?* Horace, 1 Epist. 16.

FABULA DUODECIMA.

Optima sæpe despecta.

Margarita in sterquilinio.

⁸ ⁹ ¹ ²
 I⁸N sterquilinio Pullus gallinaceus
⁵ ⁶ ⁷ ⁴ ³
 Dum quærit escam, Margaritam repperit,
¹³ ¹⁵ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹⁴
 Jaces indigno, quanta res, inquit, loco?
¹⁷ ¹⁸ ²¹ ¹⁹ ²² ²⁰
 O si quis pretii cupidus vidisset tui:
²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷
 Olim redisses ad splendorem maximum.
²⁸ ²⁹ ³¹ ³⁰ ³⁶ ³² ³⁵ ³⁴ ³⁴
 Ego, qui te inveni, potior cui multò est cibus,
³⁷ ⁴⁰ ³⁸ ⁴¹ ⁴³ ³⁹ ⁴²
 Nec tibi prodesse, nec mihi quicquam potes.
⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁴ ⁴⁷ ³⁰ ⁴⁸ ⁴⁹
 Hoc illis narro qui me non intelligunt.

REMARQUES.

1. 2. Pullus gallinaceus, l. le petit d'une poule.

9. Sterquilinio. Gadius dit que la vraie manière d'écrire ce mot, est *sterculinum*, ou *stercilinium*, & qu'on peut lire aussi *sterculinium*.

10. 11. 13. c. d. Quanta res es, quæ jaces, &c. Quantus ici, de combien de grande conséquence, & jacere se dit d'une chose qu'on laisse trainer, & que l'on néglige.

14. Loco, s. in.

16. O. M. Pithou avoit mis hoc, il se trouve dans quelques manuscrits, & Gadius prétend qu'O est une conjecture de M. Rigault.

22. Vidisset, s. te.

26. 27. Splendorem maximum, c. d. tu serois aussi éclatante que tu as jamais été. Parce que son éclat étoit terni d'avoir été dans le fumier.

29. Qui. Quelques uns lisent qui, comme s'il signifioit quo commodo; Comment est-ce que, &c.

36. Potior; plus utile.

FABLE DOUZIÈME.

On méprise souvent ce qu'il y a de plus précieux.

La Perle dans le Fumier.

UN jeune Coq cherchant de quoi manger dans un fumier, y trouva une Perle : Que tu es une belle chose, dit-il : mais que ce lieu te convient mal ! Ah ! si quelqu'un curieux de ta valeur t'avois vue ici, il y a long-temps que tu serois revenue à ton premier éclat. Pour moi qui t'ai trouvée, & qui aimerois mieux que ce fût quelque chose à manger, je ne puis t'être bon à rien, & tu ne peux m'être utile. ¶ Je dis ceci pour ceux qui ne connoissent ni l'esprit, ni la finesse de mes fables.

37. s. *Possum.*

39. *Quicquam*, s. *secundum*; selon, c. d. *En.* Comme s'il y avoit *in aliqua re*, ou *aliquo modo.* *En aucune chose*, ou de quelque manière.

43. s. *Prodesse quicquam.*

48. 49. 50. *Me non intelligunt.* Phèdre veut dire que ses fables étoient pour bien des gens, ce que la perle étoit pour le coq, c. d. qu'ils n'en pouvoient tirer aucun profit, qu'ils n'en connoissoient point la beauté. Il réveille par-là l'attention du lecteur.



FABULA DECIMA-TERTIA.

Opus artificem probat.

Apes & Fuci, Vespâ giudice.

¹ ⁴ ⁶ ⁵ ² ³
^{10*} ⁷ ⁸ ¹ ⁹ ^{11*}
¹³ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁴ ¹⁵ ¹¹ ¹⁹
²⁰ ²⁵ ²⁴ ²¹ ²³
³⁰ ⁷ ⁹ ²⁶ ²⁸
³² ³⁴ ³⁴ ³⁵ ³⁷ ³³ ³⁶
⁴² ⁴³ ⁴¹ ³⁹ ³⁸ ⁴⁴ ⁴⁰
⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁵⁰ ⁴⁹ ⁴⁷
⁵² ⁵ ⁵ ⁵⁶⁺ ⁵⁵ ⁵⁴
⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ^{61*} ⁶² ⁶³
⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁹ ⁶⁸ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁷⁰
⁷¹ ⁷²⁺ ⁷⁵ ⁷³ ⁷⁴
⁷⁶ ⁷⁷ ⁸⁰ ⁷² ⁷⁹
⁸⁸ ⁸⁷ ⁸ ⁸² ^{83*} ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶⁺
⁸⁹ ⁹¹ ⁹ ⁹⁰ ⁹
⁹⁵ ⁹⁴ ⁹⁶ ⁹⁷
⁹⁸ ⁴ ⁹⁹ ¹ ² ³

Apes in alta quercu fecerant favos :
Hos Fuci inertes esse dicebant suos.
Lis ad forum deducta est, Vespâ giudice :
Quæ genus utrumque nosset cum pulcherrimè,
Legem duabus hanc proposuit partibus.
Non inconueniens corpus, & par est color,
In dubium planè res ut meritò venerit :
Sed ne religio peccet imprudens mea,
Alveos accipite, & ceris opus infundite,
Ut ex sapore mellis, & forma favi,
De quæis nunc agitur, auctor horum appareat.
Fuci recusant, Apibus conditio placet.
Tunc illa talem sustulit sententiam :
Apertum est, quis non possit, aut quis fecerit,
Quapropter Apibus fructum restituo suum,
Hanc præterissem fabulam silentio,
Si pactam Fuci non recusassent fidem.

REMARQUES.

3. Favus; rayon de miel. C'est un composé de plusieurs petites cellules qui se tiennent, & font un corps qui comprend la cire & le miel; c'est l'ouvrage des abeilles.

FABLE TREIZIÈME.

A l'ouvrage on connoît l'Ouvrier.

Les Abeilles & les Bourdons , jugés par la Guêpe.

DES Abeilles avoient fait leur miel sur un grand chêne : des Bourdons , ennemis du travail , disoient que ce miel leur appartenoit. L'affaire fut mise en justice , & portée devant une Guêpe qu'ils prirent pour juge. Comme elle connoissoit parfaitement la nature des uns & des autres , elle proposa aux deux parties une condition qui devoit décider leur différend ; & leur dit : Vous vous ressemblez assez de corps : vous êtes de même couleur ; & ce n'est pas sans raison que la question paroît douteuse ; mais afin que je puisse mieux vous rendre justice , & que je ne hazarde rien contre mon devoir , prenez des ruches , & chacun de votre côté , faites voir dans la cire un échantillon de votre ouvrage ; afin que par le goût du miel , & par la forme des rayons , on puisse prononcer sûrement , qui sont ceux qui ont fait le miel dont il s'agit. Les Bourdons refusent d'en passer par cette épreuve : les Abeilles acceptent la condition avec joie. Alors la Guêpe prononça cette sentence : Il est aisé de reconnoître ceux qui n'ont pu faire le miel , & ceux qui l'ont fait. Je rends donc aux Abeilles le fruit de leur travail. ¶ J'aurois passé cette fable sous silence , si les Bourdons , après être convenus d'un juge , n'avoient refusé de se soumettre à sa décision.

5. *Quercu.* Les abeilles , faute de ruches , font leur miel dans des trous sous terre , dans des pierres creuses , & dans des creux d'arbres. *Exesq̄ e arboris intro.* Géorgiques 4. 42.

8. *Inertes*, c. d. *Qui ne travaille-t point* , & qui ne savent que manger le miel quand il est fait.

78. *Sustulit*, l. éleva, c. d. fit entendre, prononça. *Edidit*. C'est ainsi que Virgile en parlant des morts, dit, *pars tollite vocem exiguam*, *Æn.* 6. 49.

83. *Possit*, l. facere favos.

86. *Pecerit*, l. eos.

88. *Apertum*; une chose claire.

93. *Fructus* est un mot fort général, & le miel peut fort bien être appelé le fruit des abeilles. Cicéron dit en parlant des brebis, *neque ullum fructum edere ex se sine cultu hominum potuissent*. *Favum* que quelques uns lisent au lieu de *fructum*, ne fait pas si bien.

99. Par *fuci*, Phèdre entend ici certaines gens qui s'approprioient ses fables, & qui vouloient en être crus les auteurs. Cela étoit assez ordinaire; & Martial se plaint en plus d'un endroit que l'on s'approprioit ses épigrammes. *Quem recitas meus est, o Fidentine, libellus*, 1. 39. & 2. 71. 88.

3. 4. *Paſſam fidem*, l. La parole dont ils étoient convenus, c. d. qu'ils ne voulurent plus être jugés par la Guêpe, quand elle leur eut proposé une condition qui ne leur étoit pas avantageuse.

FABLE QUATORZIÈME.

Il faut se reposer pour mieux travailler.

Ésope qui joue aux noix.

UN Athénien voyant Esope qui jouoit aux noix au milieu d'une troupe d'enfants, s'arrêta, & ne put s'empêcher d'en rire, comme d'un fou qui radoit. Ce vieillard, plus propre à se moquer des autres qu'à s'en faire moquer, s'en étant apperçu, mit à terre dans la rue un arc débandé, & dit à cet Athénien: Hé bien! illustre Sage que vous êtes, dites-nous un peu ce que signifie ce que je viens de faire? Le peuple accourt de toutes parts: cet homme se tourmente long-temps sans pouvoir comprendre où tendoit cette question; à la fin il se rend. Alors le sage vieillard, content de l'embarras où il le voyoit,

⁵⁴ ⁵² ⁵³ ⁵⁸ ⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁶⁺
Citò rumpes arcum, semper si tensum habueris,

⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹⁺ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶² ⁶³⁺
At si laxaris, cum voles, erit utilis.

⁶⁷ ⁶⁷ ⁷¹ ⁶ ⁷⁰ ⁶⁹
Sic lasus animo debent aliquando dari,

⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁴ ⁷ ⁷⁵ ⁷³
Ad cogitandum melior ut redeat tibi.

REMARQUES.

Il y a beaucoup d'apparence que Phèdre a écrit cette fable en laveur d'Auguste, qui pour donner du relâche à son esprit, descendoit quelque fois du faite de sa grandeur, s'amusoit à pêcher à la ligne, jouoit avec des petits enfants à plusieurs petits jeux, & entr'autres aux noix; *cum pueris minutis, talis ocella is, nucibusque* Suétone, 83. Le poëte veut montrer que cela n'est point contraire au caractère du Sage. Agésilius, roi de Lacédémone, jouoit avec les enfants, & alloit à cheval sur un bâton. Un de ses amis le surprit un jour en cet état; mais il le pria de n'en rien dire avant qu'il fut aussi devenu pere. Elien rapporte qu'Hercule & Socrate jouoient aussi avec des enfants. *Var. 12. 15.*

7. *Nucibus.* Le jeu de noix étoit autrefois fort en usage parmi les enfants. *Alea pa va nuces, & non damnoſa videtur; Sape tamen pueris abſtinet illa nates.* Les noix font un petit jeu du hazard, où il ne semble pas que l'on puisse beaucoup perdre; cependant les enfants y ont souvent perdu quelques éguillettes de leur peau. Martial, 14. 18. Au lieu que le jeu de noix aujourd'hui consiste à mettre pair ou non dans une fossette; autrefois il consistoit en ce que l'un tenoit un nombre de noix enfermées dans les deux mains, & l'autre disoit s'il y avoit pair ou non, & il falloit deviner juste pour gagner. C'est ce que nous fait entendre l'auteur d'une Elégie que l'on trouve parmi les ouvrages d'Ovide, & qui a pour titre, *De nuce. Est etiam, par sit numerus, qui dicat, an impar, Et divinat as auferat augur opes.*

11. *Resti it;* parce que cela lui paroissoit extraordinaire.

13. *Risit, s. Eum.*

16. c. d. *Simul ac,* ou *simul atque;* aussi tôt que.

17. *Senex.* C'est Esope. Voyez au prologue du Liv. II. Rem. 42.

18. *Derisor.* Esope étoit railleur de son caractère, comme le fut aussi Socrate. Il fit voir en plusieurs occasions que

ajouta : Vous romprez bientôt cet arc , si vous le tenez toujours tendu ; mais si vous le débandez , vous pourrez vous en servir , quand vous voudrez. ¶ Ainsi l'on doit quelquefois donner du relâche à son esprit , afin qu'il puisse ensuite retourner , & plus frais , & plus libre à ses fonctions ordinaires.

dans un corps esclave il avoit une âme parfaitement libre. Xanthus donna un jour une réponse dont Esope se mit à rire ; il lui en demanda le sujet. Esope répondit : Ce n'est pas de vous que je ris , mais de celui qui s'est mêlé de vous instruire.

23. *Quod*, c. d. *hoc* ; *cela* Qu'on se moquoit de lui.

26. *Relaxam*, c. d. dont on avoit lâché la corde.

31. *Sapientis*. Esope appelle par ironie cet Athénien *Sage*, ou *Philosophe*, parce qu'en se moquant d'Esope, il s'étoit cru plus sage que lui.

33. *Expedit* ; *résoudre*, *expliquer*. Il se dit des questions obscures & embarrassées.

34. *Quid*, l. *propter*, l. *Proquoi j'ai fait cela*.

38. *Ille*, c. *Atticus*.

46. *Posita* ; *proposée*. C'est ainsi qu'il y a *posito premio*, pour *proposito*. Liv. I. Fab. 14.

47. *Novissimè*. Voyez Liv. I. Fab. 24. Rem. 46.

48. l. *Il succombe*, c. d. il avoue qu'il ne peut résoudre cette question.

50. *Sophus*. Mot grec qui a passé dans le latin. *Sage*, *Philosophe*. Ce mot est encore Liv. IV. Fab. 16. & comme un nom adjectif.

51. *Victor*, l. *Vainqueur*, c. *dixit*, c. d. triomphant d'avoir trouvé d'abord de quoi embarrasser son homme, & de ce qu'il avoit, comme on dit, les parieurs pour lui : car cela se passoit à la vue d'un peuple assemblé.

56. *Habueris*, s. *eum*.

57. *Tenjum Arcem intensio frangit, animum remissio*. Il y a le même inconvénient à craindre pour un arc toujours bandé & pour un esprit toujours relâché. Publius Syrus.

61. *Laxaris*, s. *eum*.

63. *Utilis*, s. *tibi*.

67. *Lusus*, l. *des divertissements*.

68. D'autres lisent *debet*, & *lusus* au singulier.

73. *Redeat.* Comme si le travail éloignoit l'esprit, & que le relâche le fit revenir.

FABULA DECIMA-QUINTA.

Qui educat, pater magis, quàm qui genuit.

Agnus a Capella nutritus.

I⁵ **N**⁶ **T**³ **E**⁴ **R**¹ *Capellas Agno balanti canis,*
⁷ ² ⁸ ¹⁰ ¹¹ ⁹ ¹³ ¹²
Stulte, inquit, erras, non est hæc mater tua;
¹⁶ ¹⁴ ¹⁷ ¹⁵⁺ ¹⁸⁺
Ovesque segregatas ostendit procul.
¹⁹⁺ ¹¹⁺ ²⁰ ² ²⁴ ²⁵ ²⁶⁺ ²³
Non illam quæro, quæ cùm libitum est concipit,
²⁷ ²⁰ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³²
Dein portat onus ignotum certis mensibus,
³³⁺ ⁶ ³⁴ ³⁵
Novissimè prolapsam effundit sarcinam:
³⁷ ³²⁺ ³⁹ ⁴¹ ⁴⁰ ⁴³⁺ ⁴²
Verùm, illam, quæ me nutrit admoto ubere,
⁴⁵ ⁴⁴ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹⁺ ⁵⁰
Fraudatque natos lacte, ne desit mihi.
⁵¹ ⁵² ⁵⁶ ⁵⁷⁺ ⁵³ ⁵⁵ ⁵⁴ ⁵⁸ ⁶⁰ ⁵⁹
Tamen illa est potior, quæ te peperit. Non ita est.
⁶¹ ⁶²⁺ ⁶³ ⁶⁶ ⁶⁴ ⁶⁷⁺ ⁶⁵
Unde illa scivit, niger an albus nascerer?
⁶⁸ ⁶⁷ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³
Age, porro, scisset: cùm crearer masculus,
⁷⁸ ⁷⁷ ⁷⁴ ⁷⁶⁺ ⁷⁵
Beneficium magnum sanè natali dedit,
⁷⁸ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸⁴ ⁸³
Ut expectarem lanium in horas singulas.
⁸⁶⁺ ⁸⁸ ⁸⁷ ⁹⁰ ⁹¹⁺ ⁸⁹
Cujus potestas nulla in gignendo fuit,
⁸⁵ ⁹⁴⁺ ⁹² ⁹³ ⁹⁵ ⁹⁸⁺ ⁹⁶ ⁹⁷
Cur hac sit potior, quæ jacentis miserta est,
⁴ ⁹⁹ ² ¹⁺ ³
Dulcemque sponte præstat benevolentiam?
⁶ ⁷ ⁵ ⁸ ⁹
Facit parentes bonitas, non necessitas.
¹³ ¹² ¹¹ ¹⁰ ¹⁴
His demonstrare voluit auctor versibus,
¹⁶ ¹⁵ ¹⁷ ¹⁹ ¹⁸⁺
Obstetere homines legibus: meriris capi.

74. *Melior ; mieux disposé , plus vigoureux.*

76. 77. 1. *Pour penser , c. d. pour méditer.*

FABLE QUINZIÈME.

Celui qui prend soin de l'éducation , mérite mieux la qualité de pere que celui qui donne la vie.

L'Agneau nourri par une Chèvre.

UN Chien dit à un Agneau qui bêloit parmi des Chèvres : tu te trompes , sot que tu es ; ce n'est point là ta mere ; en même-temps il lui montra des brebis qui païssoient séparément , assez loin de-là. L'Agneau répondit : Je ne cherche pas celle qui conçoit quand il lui plaît , & qui , après avoir porté pendant quelques mois un fardeau qu'elle ne connoît pas , s'en délivre enfin en le laissant tomber à terre : mais je cherche celle qui me nourrit en me tendant ses tettes , & qui , pour ne me pas laisser manquer de lait , en retranche à ses petits. Cependant , dit le Chien , celle qui t'a fait naître , est préférable à l'autre. Point du tout , répondit l'Agneau ; car s'est-elle seulement mise en peine de savoir si je naissois noir ou blanc ? & supposons qu'elle l'ait su , elle m'a sans doute , par ma naissance , rendu un grand service en me faisant mâle , afin que j'attende à tout moment le boucher qui me doit égorger. Pourquoi donc préférerois-je celle qui , en me mettant au monde , n'a fait que suivre le cours de la nature , sur laquelle elle n'avoit aucun pouvoir , à celle qui me voyant à terre , abandonné , a eu pitié de moi , & me donne des marques de sa tendresse , sans être obligée de le faire. C'est la bonté & l'affection , & non la nécessité de la nature , qui fait les peres & les meres. ¶ L'Auteur a voulu montrer par-là , que les hommes résistent même aux loix du sang , & se prennent seulement par le bien qu'on leur fait,



4. *Balare* est un de ces mots qui sont faits à la ressemblance du son qu'ils représentent, *per onomatopœiam*. Il exprime bien le cri des agneaux qui bêlent pour se faire entendre.

9. *Hac*. Dans plusieurs éditions de Phèdre, on lit *hic*, adverbe de lieu, c. d. *la mere n'est point ici*. Il est vrai que le bêlement de l'agneau indique qu'il cherchoit en effet, & qu'il n'avoit point sous ses yeux celle qui lui donnoit à tetter, puisqu'il dit, *non illum quero, quæ*; mais cela n'empêche pas, qu'on ne puisse lire, *hac*, comme si le chien disoit: *hæc capellam quam quæris; cette chèvre que tu cherches*; & ce qui le prouve davantage, c'est que l'agneau, vers 15, se sert du pronom démonstratif, *hac*, qui ne marque pas toujours la présence de la chose dont on parle.

15. *Ostenit*, s. *illi*;

17. *Segregatas*, c. d. *qui faisoient un troupeau séparé*.

18. *Præcæl*, s. *quæ erant*.

19. *Non*, &c. s. *Agnus respondit*. Toute cette fable est un petit dialogue où, comme en plusieurs endroits des satires d'Horace, le seul sens des paroles fait connoître le changement de personnage; c'est ce qui en fait la beauté.

21. *Illam*, s. *matrem*. c. d. *tu crois qu'en bêlant je cherche la brebis qui est ma mère; mais tu dois bien plutôt croire que je cherche celle qui me donne à tetter*.

25. 26. *Libitum est*, s. *illi*.

29. 30. *Onus ignotum*. C'est l'agneau dans le ventre de sa mère. *Ignotum*, c. d. *qu'elle n'a jamais vu*, & pour lequel elle ne peut avoir d'attache.

31. 32. *Certis mensibus*; *un certain nombre de mois*, c. d. l'espace de quatre mois & demi: c'est le temps que portent les brebis.

33. s. *Et quæ*. Sur *novissimè*, voyez Livre I. Fab. 14. Rem. 46.

35. *Sarcinam*, l. *le paquet*.

36. *Prolapsam*; *qui tombe de lui-même, qui se fait le chemin*. *Prolabi* est le terme propre ici; & Ovide s'en sert. *Matris prolapsus ab alvo est*.

38. *Illam*, s. *quero*.

43. *Admoto*, s. *mihî*.

45. *Fraudat*, l. *prive*.

49. *Desit*, s. *lac*.

52. *Illa*, s. *mater*.

57. *Potior*, s. *illâ quæ te nutrit*.

58. *Non*, s. *negotium* ou *res*, l. *la chose n'est pas ainsi*, c. d. comme tu le dis.

61. *Uide*; d'où, *comment*, &c. c. d. m'a-t-elle seulement regardé après m'avoir fait naître ?

62. *Illa*, s. *quæ me peperit*.

64. *An*, c. d. *si*.

66. *Albus*, s. *an*; ou. *Ne savoir si quelqu'un est noir ou blanc*, pour dire, ne s'en mettre pas en peine. C'est une manière de parler proverbiale, dont Cicéron se sert aussi, *Philip. II*.

68. 67. *Age porro*, l. *ça enfin*. *Age*, sorte d'adverbe, mais qui dans son origine est l'impératif d'*agere*. *Traiter une matière, en parler*, c. d. *Dis enfin là dessus tout ce que tu voudras*.

70. *Scisset*, s. *etiam*, *si*, ou *licèt*, c. d. *Quand même elle auroit su si j'étois noir ou blanc*, & qu'elle auroit pris quelque soin de moi, quel bien cela me fait-il ?

71. 72. *Cùm crearer*, l. *puisque j'étois fait*, c. d. en naissant mâle.

76. *Natali*, s. *meo*, l. *à ma naissance*, c. d. à moi en naissant. La mesure de ce vers n'est pas juste, & Saumaïse pour la rétablir, lisoit *neto*, en sous-entendant *mihi*, au lieu de *natali*. *Gudius* lit *sine natali*, c. d. *præter beneficium natale*.

78. *Beneficium*, &c. C'est l'agneau qui dit cela par ironie. Je ne fais s'il y aura beaucoup de gens de l'avis de Scheffer. Il croit que ce vers *beneficium* est dit par le chien qui interrompt l'agneau, & que l'agneau reprend, *ut expectarem*, &c.

80. 81. *Expectarem lani m*. Parce que les mâles sont presque toujours mangés, petits ou grands; au lieu qu'on laisse vivre les femelles; & parce que ce n'est pas vivre que d'avoir à attendre la mort à toutes les heures de sa vie.

86. *Cujus*, s. *illa*; *celle*, c. d. la brebis qui ne pouvoit point ne me pas mettre au monde, ni arrêter le cours de la nature après avoir conçu.

91. *Gignendo*, s. *me*.

92. *Sit*; *seroit-elle*. C'est le mode potentiel.

95. *Hic*, s. *capellâ*.

98. *Jacentis*, s. *mei*; de moi; quand j'étois à terre sans secours.

1. *Præstat*, s. *quæ mihi*; qui me marque sa douce tendr. &c.; savoir, en me donnant de son lait & de sa substance.

5. *Bonitas*. Les vrais parents ne sont pas ceux qui n'ont

FABULA DECIMA-SEXTA.

Humanitas & gratior & tutior.

Cicada & Noctua.

HUMANITATI ⁵ *qui se non accommodat,* ¹ ⁴ ² ³
⁷ ⁸ ⁶ ⁹
Plerumque pœnas oppetit superbiâ.
¹⁰ ¹³ ¹¹ ¹²
Cicada acerbum Noctuæ convicium
¹³ ¹⁵ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ¹⁶
Faciebat, solitæ victum in tenebris querere,
²⁴ ²³⁺ ² ²² ²⁵
Cavoque ramo capere somnum interdium.
²⁶ ²⁷⁺ ¹⁸ ²⁹ ³² ³³
Rogata est, ut taceret: multò validiùs
³¹ ³⁰ ³⁶ ³¹⁺ ³⁴
Clamare cœpit. Rursus admotâ prece,
³⁴⁺ ³⁹ ³⁸ ⁴¹ ⁴⁰ ⁴² ⁴⁶
Accensa magis est. Noctua ut vidit sibi
⁴³ ⁴⁵ ⁴⁴ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁴⁸
Nullum esse auxilium, & verba contemni sua,
⁵⁴ ⁵² ⁵¹ ⁵¹ ⁵⁵
Hac est adgressa garrulam fallaciâ:
⁶⁷ ⁵⁶ ⁶¹ ⁶⁴ ⁵⁵ ⁵⁸ ⁵⁷
Dormire quia me non sinunt cantus tui,
⁶¹ ⁶² ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶
Sonare citharâ quos putes Apollinis,
⁷⁰ ⁶⁹⁺ ⁶⁸ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁵
Potare est animus nectar, quod Pallas mihi
⁷⁶ ⁷⁴ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹⁺ ⁸⁰
Nuper donavit: si non fastidis, veni,
⁸¹ ⁸¹ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷
Unâ bibamus. Illa, quæ ardebat sibi,
⁸³⁺ ⁸⁸ ⁹⁰ ⁹¹ ⁸⁹
Simul cognovit vocem laudari suam,

fait que nous mettre au monde ; il faut de plus qu'ils nous veuillent du bien , & qu'ils nous en fassent.

9. *Necessitas*. On peut suppléer ici *natura*. C'est la nécessité où les meres se trouvent , de mettre au jour le fruit qu'elles ont conçu , & cela s'explique par rapport à ce qui est devant , *cujus potestas* , &c.

20. *Auctor* , c. d. Phèdre.

13. 14. *His versibus* , l. par ces vers.

16. *Obstiteret* , c. d. p. s'ont par-dessus.

17. *Legibus*. Ce sont les loix de la nature qui exigent certains devoirs envers ceux de qui l'on a reçu l'être.

18. *Capi* , s. & *eos*. Et qu'ils sont gagnés par les bienfaits.

FABLE SEIZIÈME.

C'est le plus sûr parti d'obliger tout le monde.

La Cigale & le Hibou.

CELUI qui ne veut point avoir de complaisance pour les autres , porte souvent la peine de son orgueil. ¶ Une Cigale par son chant aigu incommodoit fort un Hibou , accoutumé à chercher de quoi vivre durant la nuit , & à dormir pendant le jour dans le creux d'un arbre. Il l'a pria donc de se taire ; mais elle se mit à crier beaucoup plus fort. Lui ayant fait une seconde fois la même prière , elle ne fit que s'animer encore d'avantage. Le Hibou voyant que les paroles ne servoient de rien , & qu'elle s'en moquoit , eut recours à la ruse , pour avoir raison de cette causeuse. Puisque , lui dit-il , je ne puis plus dormir à cause de ton chant , qui est tel , que l'on croit entendre le luth d'Apollon , je suis résolu de passer le temps à boire ; j'ai du nectar délicieux que Pallas elle-même m'a donné depuis quelques jours ; si tu le trouves digne de toi , tu peux venir , & nous boirons ensemble. La Cigale , qui avoit une soif ardente , n'eut pas plutôt entendu louer sa voix , qu'elle vola vers lui , pleine de belles espérances ,

⁹³ Cupidè ⁹² advolavit. ⁹⁴ Noctua ⁹⁵ egressa ⁹⁶ e cavo, ⁹⁷
²⁺ ⁹⁸ Trepidantem ¹ consecrata ³ est, ⁵ & ⁴⁺ letho ⁶ dedit.
¹⁰ ⁹⁺ Sic ¹ viva ⁸⁺ quod ⁷ negarat, tribuit ⁷ mortua.

REMARQUES.

5. *Humanitas*. C'est un devoir auquel les hommes sont toujours obligés les uns envers les autres, & qui consiste à s'entr'aimer, s'entr'aider, s'entre-soutenir; c'est la *charité*, & politiquement parlant la *complaisance*; ce qu'il signifie en cet endroit.

6. *Oppetit*, c. d. *subit*. *Oppetere panas*; s'exposer à être puni, chercher son malheur, comme on dit *oppetere mortem*.

11. 12. *Faisoit une crierie*. Le chant de la cigale est appelé *convicium*; *concours de voix*; parce que quand elle chante, il semble que l'on entende deux voix. Voyez Liv. I. Fab. 6. Rem. 24.

13. 14. l. *Incommod* au hibou, *importune*. Parce que la cigale a le chant aigre & perçant.

18. 19. *In tenebris*. C'est de la nuit que cet oiseau tire son nom, *Noctua*.

23. *Ramo*, s. in. l. *dans une branche creuse*. Il ne faut pas tant de place pour loger un hibou; mais par *cavus ramus*, on pourroit entendre un enfoncement que feroient plusieurs branches. Ce peut-être un creux semblable que Phèdre entend par *cavus ramus*. Ainsi l'on peut se passer de lire avec M. Guyet, par conjecture, *muro*.

27. s. *A noctua*.

35. *Admoti*, s. *illi a noctua*.

37. *Accensa*, s. *cicada*. Elle fut plus portée à crier. C'est un effet de l'esprit de contradiction.

43. 44. *Nullum auxilium*, c. d. que ses prières ne lui étoient d'aucun secours contre les cris de la cigale.

53. *Garrulam*, c. d. la cigale qui ne pouvoit se taire.

56. *Quia*, &c. C'est un compliment que le hibou lui fait sur sa voix, pour la faire tomber dans le piège.

59. *Quos*; *lesquels chants*. *Quos*, est la personne de l'infinitif *sonare*.

60. *Putes*, c. d. *ne pouvoir croire*. La seconde personne est mise pour une personne indéterminée.

mais le Hibou, sortant de son trou, la poursuit toute déconcertée, & la tua. Ainsi elle lui donna, par sa mort, le repos qu'elle lui avoit refusé durant sa vie.

61. *Sonare* signifie ici, *se faire entendre, résonner*, comme dans Horace. *Hæc ego ludo quæ nec in ædæ sonant.* I. Sat. 10.

62. c. d. *In cithara*; sur le luth d'Apollon qui étoit le dieu de la musique. Il falloit expliquer ce vers en détail, & il est latin; cependant je crois qu'il ne seroit pas moins naturel, si on lisoit *sonari citharâ*, ou *sonare citharam*, auquel cas *sonare* seroit actif, & signifieroit *jouer, ou chanter*; & *quos* de cette manière devient la chose jouée sur le luth. Ces deux conjectures ne s'écartent point de la leçon du texte. Il y a beaucoup de ressemblance entre un *i* & un *e* dans les manuscrits, ou entre *a* & *am*, qui s'écrit souvent en abrégé *ā*.

68. *Animus*, l. *L'esprit*, c. d. la pensée, le dessein.

69. *Est*, s. *mih*.

70. *Nectar*; le *nectar*, disent les poètes, étoit la boisson des dieux, & avoit quelque rapport ou quelque ressemblance au vin, & l'ambrosie étoit une nourriture sèche qu'ils mangeoient.

73. *Pallas*, fille de Jupiter, & qui, selon la fable étoit sortie de son cerveau, parce que dans le fond ce n'est autre chose que l'entendement ou la prudence de Jupiter.

74. 75. *Donavit mihi*. Parce que le hibou, qui discerne les objets dans l'obscurité, & qui voit clair dans les ténèbres, étoit consacré à Pallas, déesse de la prudence.

79. *Fasidius*, s. *illud nectar*.

83. c. d. *Simul ac*, ou *simul atque*.

86. 87. *Ardeat siti*. Elle devoit en effet avoir soif, après avoir tant chanté.

96. *E*, n'est pas dans plusieurs éditions; c'est pourquoi M. Guyet lisoit pour la mesure, *egressa cavo noctua*. Gudian lit *egressam*, & le rapporte à la cigale.

2. *Trepidantem*, s. *cicadam*.

4. s. *eam*. *Dare letho*. V. L. I. Fab. 12. R. 55.

7. *Mortua*, l. *étant morte*.

8. *Tribuit*, s. *ei*.

9. *Quod*, s. *silentium*.

10. c. d. *Cum esse viva*.

FABULA DECIMA-SEPTIMA.

Fructu, non foliis, arborem aestima,

Arbores in Deorum tutela.

¹ ⁵ ⁶ ⁸ ¹⁰ ⁹
² ³ ⁴ ¹¹ ³
¹⁴ ¹⁵⁺ ¹⁶ ¹² ¹⁸ ¹⁷⁺
¹⁹⁺ ²⁰ ²¹ ^{22*} ²³⁺
²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁸ ²⁷⁺
²⁹⁺ ^{32*} ³¹⁺ ³⁰
^{7*} ³⁶ ³³ ³⁴ ³⁵
³⁸ ³⁹ ⁴¹ ⁴² ⁴⁰ ⁴³
⁴² ⁴⁷ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁴⁵ ⁴⁶
⁵⁰ ^{56*} ⁵² ⁵¹ ⁵³ ⁵⁵ ⁵⁴
⁵⁷ ⁵⁸ ⁶² ⁶ ⁵⁹ ⁶⁰
⁶⁹ ⁶⁶ ⁷¹ ⁷⁰ ⁶⁷⁺ ⁶⁸ ⁶⁵ ⁶⁴ ⁶³⁺
⁷¹ ⁷⁴ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷ ⁷² ⁷³

REMARQUES.

Un homme d'un grand mérite, Archevêque de Sipunto en Italie, voulut, avant que les fables Phèdre eussent paru, faire accroire au public, que c'étoit lui qui avoit mis celle-ci en vers iambiques, & qui l'avoit traduite d'Avièrus. C'est rendre hommage aux Anciens, que d'adopter ainsi leurs ouvrages. Faërne, qui envia au public les fables de Phèdre qu'il avoit entre les mains, dit M. de Thou, & qui ne les supprima, que pour donner cours à des fables de sa

FABLE DIX-SEPTIÈME.

Il faut estimer l'arbre par les fruits, & non par les feuilles.

Des arbres choisis par les Dieux.

AUTREFOIS les Dieux choisirent certains Arbres qu'ils voulurent avoir sous leur protection. Jupiter choisit le chêne : Vénus, le myrthe : Apollon, le laurier : Cybèle, le pin : Hercule, le haut peuplier. Minerve s'étonnant de ce qu'ils prenoient des arbres stériles, en demanda la raison. C'est, dit Jupiter, afin que l'on ne dise pas que nous sommes d'honnêtes marchands, & que nous donnons du fruit aux hommes, pour leur payer le culte qu'ils nous rendroient en honorant ces arbres. Chacun en dira ce qu'il lui plaira, dit Minerve; mais, pour moi, j'aime assurément beaucoup mieux l'olivier, à cause de son fruit. Alors le pere des Dieux & des hommes lui dit : O ma fille ! c'est avec raison que tout le monde parle de votre sagesse ; car si ce que nous faisons n'est accompagné de quelque avantage, c'est une folie d'y chercher de la gloire. Cette fable nous avertit de rien faire qui ne soit utile.

façon, s'est aussi approprié celle-ci, & l'a insérée parmi les siennes. Il y a changé quelques mots, mais il en a conservé l'ordre & l'économie.

2. *Diis*, en cet endroit, c. d. *dii*. *Divus* proprement, se dit de ceux que les païens mettoient au nombre des dieux après leur mort. Ces deux mots néanmoins se prennent souvent l'un pour l'autre.

4. *Arbores*. Vossius, dans son commentaire sur la Rhétorique, fait un dénombrement assez ample des arbres qui sont consacrés aux dieux.

11. 13. *Quercus*, *Jovi*. Le chêne fut consacré à Jupiter, parce que ce dieu le fit connoître aux hommes, qu'il leur

apprit à en manger le gland, & leur défendit de se nourrir davantage de chair humaine, comme ils avoient fait sous le règne de Saturne.

15. *Myrtus*, f. *placuit*. Le myrte, qui est l'un des plus agréables d'entre les arbres, étoit consacré à Vénus, déesse de la beauté; c'est aussi pour cela, qu'entre les fleurs, on lui avoit consacré la rose; au moins c'est la raison que Virgile semble en donner *Ecl. VII. 62. Form sa myrtus Venei* Vénus étoit née de l'écume de la mer, & le myrte pouvoit aussi lui être consacré, parce que cet arbre croît sur son rivage.

17. *Laurus*, f. *Placuit. Sua laurea Phæbo*, dit Virgile au même endroit, c. d. *Laurus*. Daphné, qu'Apollon aimoit, fut changé en laurier: il ne laissa point de l'aimer encore après sa métamorphose: *Hanc quoque Phæbus amat*: & n'en ayant pu faire la femme, il en fit son arbre favori: *Quoniam conjux mea non potes esse: Arbor eris certe*, dit, *mea*, Ovid Métam. I.

18. Phébus est le même qu'Apollon.

19. *Pinus*, f. *Placuit*.

20. *Cybelæ*. Cybele, autrement appellée Rhéa, fille du ciel & de la terre, selon Héliode, femme de Saturne, & la grand'mère des dieux. Elle avoit aimé Atys, berger de Phrygie, qui chantoit ses louanges en paissant son troupeau. Jupiter par jalousie envoya un sanglier qui le tua, & la déesse métamorphosa Atys en un pin, qui devint son arbre chéri. Gadius n'est point du sentiment de M. le Fèvre, qui croit que la pénultième de *Cybelæ* peut-être longue, en faveur de la liquide *L* qui suit; & il prétend qu'il faut lire ici *Cybebæ*, du grec *κυβηβη* dont la pénultième est longue par nature: qu'il y a *Cybebæ* dans les manuscrits; que cela paroît par ceux qu'il a consultés, & que l'Archevêque de Sipunto, & Faerne, qui n'ont point su ce que vouloit dire *Cybebæ* dans les manuscrits; ont pris le change, en substituant *Neptuno*.

21. *Populus*. Le peuplier est l'arbre d'Hercule, parce qu'Hercule allant aux enfers, trouva sur le bord de l'Achéron un peuplier blanc, dont il se fit une couronne; & depuis, ceux qui sacrifioient à Hercule se couronnèrent de peuplier. Hercule étoit fils de Jupiter & d'Alcmène.

22. f. *Placuit*.

24. *Minerva*. Minerve est la même que Pallas dans la fable précédente. V. yez la Rem. 73.

25. *Admirans*. Le reste du vers a ent lieu de cas à admirans, c. d. *Causam propter quam sumerent, &c.*

27. *Sumerent*, s. *dii*.

28. *Steriles*, s. *arbores*. Tous les arbres dont on vient de parler, ne portent aucun fruit : celui du chêne a cessé depuis long-temps d'être à la mode, & n'est plus que pour les pourceaux.

29. *Interrogavit*, s. *cos*.

31. *Dixit*, s. *ei*.

32. *Causam*, s. *Cur arbores steriles sumerent*. Jupiter répond pour tous les dieux.

33. 34. *Ne vdeamur, &c* c. d. *Nous ne voulons pas qu'on puisse dire que les hommes, qui honorent ces arbres en notre considération, ne le font qu'à cause du fruit que nous leur donnerions.*

35. 36. *Vendere fructum honore* : l. *vendre du fruit pour de l'honneur* c. d. Que le fruit seroit regardé comme la marchandise que les dieux livreroient aux hommes ; & l'honneur que les hommes rendent gratuitement aux dieux, en honorant ces arbres seroit alors considéré comme le prix du fruit des arbres. Comme les fruits viennent des dieux, auteurs de toute fécondité, & qu'ils n'en ont aucun besoin, on ne peut pas entendre non plus que c'est pour en payer les arbres, que les dieux leur ont fait l'honneur de les prendre sous leur protection. Il est donc inutile de lire avec Gronovius, & seulement par conjecture, *hono. em fructu, &c.*

37. *Honore*, s. *pro*.

38. *At, &c.* Ce sont les paroles de Minerve.

39. *Me hercule*. Voyez Liv. I. Fab. 25. R. 41.

40. *Quis, &c.* c. d. *Quisque narrabit id quod voluerit narrare* ; manière de parler proverbiale, à peu près comme *quodcumque fuerit*, au Prol. du Liv. III.

44. *Oliva*. Minerve aimoit mieux l'olivier, parce qu'elle en est l'auteur : *Oleaque Minerva inventrix*, dit Virgile, Géorg. I. v. 18.

51. *Genitor, &c.* Cette périphrase usitée aux poètes, signifie Jupiter.

56. *Sic*, s. *Locutus est*.

59. *Dicere*, l. *vous êtes appelée*.

61. *Sapientia*. La sagesse de Minerve étoit tellement reconnue dans l'antiquité fabuleuse, qu'on lui a attribué l'invention de presque tous les arts.

62. *Merito*; parce que c'est une marque de sagesse, de ne rien faire que d'utile.

63. *Gloria*, s. *Quam captimus ex eo*; la gloire que nous en attendons. On peut donc compter avec raison entre les

FABULA DECIMA-OCTAVA.

Tuis contentus, ne concupiscas aliena.

Pavo ad Junonem.

P¹avo ad Junonem venit, indignè ferens,
¹¹ Cantus Lusciniî quòd sibi non tribuerit :
¹² ⁷ ¹⁰ ⁸⁺ ⁹
³⁺ ¹⁴ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁵
 Illum esse cunãtis avibus admirabilem ;
¹⁸⁺ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²³ ²²
 Se derideri, simul ac vocem miserit.
²⁴ ²⁸⁺ ²⁷ ²⁶ ²⁵
 Tunc consolandi gratiã, dixit dea :
²⁹ ³¹ ³⁰⁺ ³² ⁴³
 Sed formã vincis, vincis magnitudine,
³⁴ ³⁵ ³⁷ ³⁶ ³⁸
 Nitor smaragdi collo præfulget tuo,
⁴¹ ³⁹ ⁴⁰⁺ ⁴⁴ ⁴ ⁴²
 Pictisque plumis gemmeam caudam explicas,
⁴⁵ ⁴⁹ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁺ ⁵⁰ ⁵ ⁵²
 Quòd mi, inquit, mutam speciem, si vincor sono?
⁵⁸ ⁵⁷⁺ ⁵³ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁴
 Fatorum arbitrio partes sunt vobis datæ :
⁶⁰ ⁵⁹⁺ ⁶ ⁶² ⁶¹ ⁶³
 Tibi forma, vires Aquilæ, Lusciniò melos,
⁶⁵⁺ ⁶⁶ ⁶⁸⁺ ⁶⁹ ⁶⁷
 Augurium Corvo, læva Cornici omina,
⁷¹ ⁷⁰ ⁷⁵ ⁷² ⁷³ ⁷⁴
 Omnesque propriis sunt contentæ vocibus.
⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁸² ⁷⁹ ⁸¹ ⁸⁰
 Noli adfectare quod tibi non est datum ;
⁸⁵ ⁸³ ⁸⁴⁺ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁶
 Delusa ne spes ad querelam recidat.

choses inutiles , deux ouvrages de la dernière délicatesse , dont Elien parle , 1. 17. C'étoit un chariot attelé de quatre chevaux que l'on pouvoit cacher sous une mouche , & un distique d'Élégie , écrit en lettres d'or sur une espèce de grain de blé.

66. 69. c. d. *Si non.*

67. *Quod, s. Id.*

FABLE DIX-HUITIÈME.

Content de ce qui r'appartient , n'envie point les avantages des autres.

Le Paon se plaint à Junon.

LE Paon vint un jour tout indigné se plaindre à Junon de ce qu'elle ne lui avoit pas donné une voix aussi belle que celle du Rossignol : que cet oiseau se faisoit admirer de tous les autres ; au lieu qu'on se moquoit de lui , aussi-tôt qu'il se faisoit entendre. La Déesse , pour le consoler , lui répondit : Mais vous ne dites point que vous surpassez en beauté & en grandeur tous les autres oiseaux. Votre cou jette un éclat qui égale celui des émeraudes , & vos plumes sont si bien peintes , que votre queue , quand vous l'étalez , offre un tissu de pierres précieuses. A quoi me sert , dit le Paon une beauté muette , si d'autres ont sur moi l'avantage de la voix ? L'ordre suprême des destins , reprit Junon , vous a fait à chacun vos parts : ils vous ont donné la beauté ; à l'Aigle la force ; au Rossignol une voix douce & harmonieuse ; au Corbeau la propriété de marquer de bons augures ; à la Corneille celle d'annoncer les heureux présages ; & chacun de ces oiseaux est content de la voix qu'il a reçue. ¶ Ne desirez donc pas ce que la nature ne vous a point donné , de peur que vos espérances trompées ne se réduisent enfin à des plaintes inutiles.

1. *Pavo*. Le Paon étoit l'oiseau de Junon , parce qu'Argus ayant été choisi par cette déesse pour garder Io, que Jupiter avoit changée en vache , il fut tué par Mercure , & changé en Paon par Junon , en récompense de sa fidélité. Mét. Liv. I.

4. *Juno* : *Janon* ; fille de Saturne & de Rhéa , reine des dieux , sœur & femme de Jupiter , comme Virgile le lui fait dire : *Quæ divûm incedo regina , Jovisque & soror & conjux*, Æn. 1. 50.

8. *Non*, f. *Juno*.

11. *Cantis*, &c. 1. *Les chants du rossignol*, c. d. un chant semblable à celui du rossignol.

12. On dit *luscinius*, & *luscinia*, comme *finius* & *finia*; & du diminutif *lusciniola*, l'on a fait *Rossignol*.

13. *Illum*, f. *indigné ferens*, qu'il faut rappeler de plus haut.

17. *Avibus*. Il y a *auribus*, dans deux manuscrits.

18. *Se*, f. *Et*.

25. *Dea*, c. d. Junon.

28. *Consolandi*, f. *illius*.

30. *Vincis*, f. *Cunctas aves* : *Tous les oiseaux*.

31. f. *Eas*.

32. *Smaragdus* : *L'émeraude* est une pierre précieuse , verte & transparente.

36. 37. 38. 1. *Brille à votre cou*.

42. 43. 44. *Gemmeam caudam explicas*, 1. *Vous développez une queue de pierres précieuses*, à cause de ses couleurs

FABULA DECIMA-NONA.

Multi homines nomine , non re.

Æsopus ad Garrulum.

*Æ*¹*s*⁶*o*²*p*³*u*⁴*s*⁵ *domino solus cùm esset familia,*

Parare cœnam jussus est maturiùs.

Ignem ergo quærens , aliquot lustravit domos :

éclatantes qui font un effet merveilleux , & sur-tout au soleil. C'est ce qui porta Solon à dire à Crésus , qu'un paon lui paroïssoit un plus beau spectacle , que toute la magnificence que ce prince avoit étalée à ses yeux.

46. *Quòd ; Pourquoi , à quoi bon.*

47. *Speciem. s. Dii dederunt.* Manière de parler qui n'est pas finie , & qui exprime bien la colère & le mécontentement du paon ; comme dans Virgile : *Quos ego , Æn. 1. 139. Mi pour mi.*

53. *Partes ; les parts , les lots ;* où si l'on veut que ce soit un terme de théâtre , *les rôles.*

57. *Arbitrio , s. pro ; Selon la volonté.*

58. *Fatorum ; des destins.* Les destins ou les Parques étoient regardés par les païens , comme une puissance si absolue , qu'il n'y avoit point d'appel de leurs ordres. Se'on la Théologie païenne ils ordonnoient de tout , & ne laissoient pas grand chose à faire aux dieux qui leur étoient so mis eux-mêmes. L'opinion où l'on étoit de leur nécessité inévitable , faisoit conclure que tous les efforts que l'on peut faire pour arriver à la sagesse , sont inutiles.

59. *Forma , s. data est.*

61. *Vires. s. Data sunt.*

63. *Melos. s. Datum est.*

65. *Angurium. s. Datum est.*

68. *Lava. s. Data sunt , c. d. Datum est cornici , ut a lava sedens , bona faciat omina ,* de la même manière que le corbeau , quand il est du côté droit , dit Cicéron , *II. de Div.*

84. *Spei. s. tua.*

86. Phèdre fait longue la première syllabe de *recidat.* Le poète Lucrece en a usé de même.

FABLE DIX-NEUVIÈME.

Plusieurs ne sont hommes que de nom.

Réponse d'Ésope à un mauvais Plaisant.

ES O P E appartenant à un Maître qui n'avoit que lui pour tous valets , reçut ordre un jour d'appréter le souper plutôt qu'à l'ordinaire. Ayant donc cherché

¹⁹ ¹⁸ ²⁰⁺ ²¹ ²³ ²²
Tandemque invenit, ubi lucernam accenderet.
²⁴ ²⁹⁺ ²⁷ ²⁵ ²⁶ ²⁸
Tam circumeunti fuerat quòd iter longius,
³⁰⁺ ³¹ ³² ³⁵ ³⁶ ³⁷
Effecit brevius : namque rectà per forum
³³ ³⁴ ³⁸ ³⁹ ⁴¹ ⁴² ⁴⁰
Cœpit redire ; & quidam e turba Garrulus :
⁴⁵ ⁴⁷⁺ ⁴⁸ ⁴⁴⁺ ⁴⁵ ⁴⁶
Æsope, medio sole, quid cum lumine ?
⁵⁰ ⁴⁹ ⁵¹ ⁵² ⁵⁴ ⁵³ ⁵⁵
Hominem quæro, inquit, & abit festinans domum.
⁶⁰⁺ ⁵⁶ ⁵⁸ ⁵⁷ ⁶¹ ⁶⁰ ⁵⁹
Hoc si molestus ille ad animum retulit,
⁶⁴ ⁶³ ⁶⁵ ⁷² ⁷⁰ ⁷¹⁺ ³
Sensit profectò se hominem non visum seni,
⁶⁸ ⁶⁶ ⁶⁹⁺ ⁶⁷
Intempestivè qui occupato adluserit.

REMARQUES.

2. *Solus familia.* 1. *Seul tous les valets*, c. d. comme Martial l'explique, *qui solus inopi præstat & facit turbam.*
 12. 89. *Æsope*, de la manière dont il étoit fait, ne pouvoit guère appartenir qu'à un maître mal à son aise, & qui le mit à tout.

11. c. d. *Maturius solito.* Parce qu'il n'étoit que midi, quand *Æsope* alla chercher du feu, & que le repas appelé *cœna*, ne se faisoit que vers les trois heures.

20. *Invenit. s. domum.*

25. *Quòd* ; *parce que.* Il peut être relatif, & s'arranger ainsi. *Tum effecit brevius iter quod fuerat longius circumeunti.*

29. *Circumeunti. s. sibi. l. A lui.*

30. c. d. *Effecit. s. illud.*

37. *Forum* ; le marché, ou bien la place publique, où le marché se tient ordinairement.

40. *Garrulus* ici, c'est un de ces plaisans du dernier ordre, qui aiment à railler, mais qui le font grossièrement & sans esprit, & ne se font admirer que de la populace.

42. s. *Dixit.*

44. *Quid. s. facis ou quæris.*

47. *Medio sole, s. in. l. Dans le milieu du soleil, c. d. dans le temps où le soleil a fait la moitié de sa course sur l'horison ; à midi.*

du feu, de maison en maison, il trouva à la fin où allumer sa chandelle; mais, comme il avoit fait un trop grand circuit en allant de côté & d'autre, il abrègea son chemin, & vint passer tout droit au travers du marché. Un mauvais Plaisant, du milieu de la foule, lui dit en le voyant: Esope, que cherches-tu ici en plein midi avec ta chandelle? Je cherche un homme, reprit-il; & sans s'arrêter, il se rendit au logis. ¶ Si cet importun fit attention à ces paroles, il vit bien que ce vieillard ne l'avoit pas pris pour un homme, & qu'il s'étoit attiré cette réponse, pour avoir voulu rire à contre-temps avec lui, & au moment qu'il avoit affaire.

50. *Hominem.* Tous ceux qui manquent de raison, sont à l'égard du Sage, comme s'ils n'étoient point. Esope n'appeloit point homme tout ce qui, selon lui, n'en a que la figure, il faut s'arrêter à l'esprit, & non pas à l'extérieur, comme il le dit au philosophe qui avoit quelque répugnance à l'acheter, *ch. 7. de sa Vie.* Il lui dit aussi un jour qu'il n'y avoit qu'un homme dans le bain, parce qu'entre plusieurs qu'il y avoit vûs, il ne s'en étoit trouvé qu'un qui eût détourné du passage une pierre contre laquelle tous les autres s'étoient heurtés, *ch. 17.* Diogène cherchoit un homme en plein midi, une chandelle à la main.

53. 54. *Abit festinans.* C'est comme si Esope avoit donné un coup de fouet en passant à cet homme qu'il ne daigna pas même regarder. D'autres lisent *hominem, inquit, quæro, & abiit.*

60. *Hoc. s. dictum.*

69. *Occupato. l. Æsopo ou illi.*

71. *Visum. s. esse.*

73. *Seni, c. d. à Esope.*



FABULA VIGESIMA.

Miserrimus, qui in vita miser, post mortem miserior.

Afinus & Galli.

¹ **Q**U² I³ natus est infelix, non vitam modò
⁷ Tristem decurrit, verùm post obitum quoque
¹⁷ Persequitur illum dura fati miseria.
¹⁹ Galli²⁰ Cybeles circum quæstus ducere
²⁵ Afinum solebant, bajulantem sarcinas.
²⁸⁺ ²⁹ Is cum, labore & plagis, esset mortuus,
³⁶ Detraçtâ pelle, sibi fecerunt tympana.
⁴¹ Rogati mox a quodam, delicio suo
⁴⁴ Quidnam fecissent; hoc locuti sunt modo:
⁵² Putabat se post mortem securum fore,
⁵⁸ Ecce aliæ plagæ congeruntur mortuo.

REMARKES.

4. *Infelix*, c. d. pour être malheureux, &, comme parle Térence, *serundis miseriis*, c. d. selon les païens, de qui les destins ont ordonné qu'il seroit malheureux.

16. Sur *fatum*, voyez la dix-huitième fable de ce livre, Rem. 18. *Miseria fati*, c. d. Le malheur auquel le destin condamne. Voyez quelques exemples de ces génitifs, Liv. II. Fab. 8. Rem. 7.

19. *Galli*. Les prêtres de Cybèle étoient appelés *Galli* de *Gallus*, qui est le nom d'une rivière de l'Asie mineure en Galatie, qui se décharge dans le fleuve Sangarius, sur les confins de la grande Phrygie, auprès de la ville de Pessinunte où Cybèle étoit en grand honneur, & où l'on

FABLE VINGTIÈME.

C'est être souverainement malheureux que de l'être après la mort, lorsqu'on l'a été pendant la vie.

L'Ane & les Prêtres de Cybèle.

Celui qui est né malheureux, souffre non seulement pendant le cours de sa vie, mais il éprouve même après sa mort toute la rigueur du destin. Des Prêtres de Cybèle, allant de côté & d'autre à la quête, avoient coutume de mener avec eux un Ane, sur lequel ils chargeoient tout ce qu'ils avoient à porter. Cet Ane étant mort de fatigue & de coups, ils l'écorchèrent, & firent des tambours de sa peau. Peu de temps après, un homme leur ayant demandé ce qu'ils avoient fait de leur bon ami, ils lui répondirent : Il croyoit avoir du repos au moins après sa mort ; mais tout mort qu'il est, vous voyez comme les coups pleuvent encore sur lui.

conservoit avec grand soin son image en original. L'eau de cette rivière appelée *Gallus* rendoit furieux ceux qui en buvoient, jusqu'à les obliger de se faire ennuques ; & tous ceux qui étoient admis aux fonctions de prêtre de Cybèle devoient être tels, & porter de habits de femme, à l'imitation d'Atys, jeune homme chéri de cette déesse, qui dans la suite le changea en pin. Je ne vois pas pourquoi Gadius dit qu'on ne fait si *Gallus* est un nom propre, un nom de nation, de profession ou d'aventure, après ce qu'en disent Festus & Hérodien, de qui j'ai tiré cette remarque.

20. Il faut lire *Cybeles*, comme Gadius le prouve clairement. Voyez la remarque 20. de la 17. fable de ce livre.

23. 24. *Circum quæstus*. J'ai traduit, mener à la quête de côté & d'autre, conformément aux usages de notre temps. *Circum quæstus*, l. Autour des gains, c. d. *Circum loca ubi erit quæstus ; ubi quæstum facere poterant ; quæstui idonea*. Dans tous les lieux où il y avoit quelque chose à gagner.

c'est ce qu'indique le mot *Quæstus*. L'action qui se fait dans le lieu, est mise ici pour le lieu où l'action se fait. C'est ainsi que Phèdre a employé *haustus*, Liv. 1. Fab. 1. & que Cicéron se sert de *lavatio*; comme dans notre langue le mot de *bain* signifie tout à la fois l'action de se baigner, & le lieu où l'on se baigne. Les prêtres de Cybèle, dit Cicéron, étoient les seuls à qui ils fût permis de quêter; ils se mirent à ce métier, depuis que la dévotion des peuples fut rétroïdie, & que le revenu des temples fut diminué; ils alloient de bourgade en bourgade, & de village en village faire leur récolte. Ritters dit que *circum ducere* est un mot coupé qui n'en fait qu'un, & qu'il faut sous-entendre *gratiâ* après *quæstus*. Cela sembleroit tiré. Heinfius lit *circum in quæstus*; & Gronovius, *circum catus*; mais ce sont des conjectures.

25. 26. 27. *Asinum bajulantem sarcinas*. Cet âne portoit l'image de la déesse que Gabrias appelle le bouclier de la faim & de la soif: *πεινῆς ὄρατος δίψης τε*, parce que cette image les autorisoit à demander toutes les choses nécessaires à la vie, & même à se les faire donner de force. On leur donnoit du bled, de l'orge, des légumes, du pain, du vin, du sel, des figues; chacun selon ce qu'il avoit; & moyennant cela, ils promettoient à tout le monde la santé & la prospérité, & aux jeunes filles un mariage prochain & heureux en toutes manières. Ils chargeoient tout sur l'âne dans des besaces. C'est ce que Phèdre appelle *sarcinas*; & l'âne, dit plaisamment Apulée, leur servoit tout à la fois de temple & de magasin.

28. *Is. s. Asinus*.

32. 34. *Labore & plagis*. Il est aisé de comprendre que l'âne n'avoit pas avec eux toutes ses ailes.

35. *Pelle, s. ejus*.

38. *Tympana*. Ces prêtres mettoient tout à profit. Ils marchaient au son des flûtes & des tambours, tant pour rendre la chose plus auguste, qu'afin que le monde fût averti de leur arrivée, & tint prêt ce qu'il avoit à leur donner. Leurs tambours étoient faits à-peu-près comme nos tambours de basque, & n'étoient garnis de peau que d'un côté.

39. *Sibi. s. ex ea; de cette peau*.

46. *Suo. s. de*.

47. *Delicium*, moins usité que *delicia*, se dit de tout ce dont quel u'un fait son plaisir. L'âne est appelé ici par ironie le mignon de ces prêtres. Apulée en dit la raison vers la fin du VIII livre de l'âne. Et ces bons cagots étoient de ceux dont parle Juvenal, Sat. II. *Qui Curios simulant, & Bacchanalia vivunt.*

62. *Mortuo. s. illi*; parce que c'est it sa peau qu'ils battoient encore après sa mort, en battant le tambour.



LIBER QUARTUS.

PROLOGUS.

³ **J**OCULARE ² tibi ¹⁺ videtur ; & ⁴ sanè ⁵ bene. ⁶
⁹ Dum ¹¹ nihil ¹⁰ habemus ² majus , ⁸ calamo ⁷ ludimus.
¹³ Sed ¹⁵ diligenter ¹⁴ intuerè ¹⁶ has ¹⁷ nœnias ,
¹⁸ Quantam ²¹ sub ²² illis ¹⁹ utilitatem ²⁰ reperies ?
²³⁺ Non ²⁵ semper ²⁶ ea ²⁴ sunt ²⁷ quæ ²⁸⁺ videntur : ³¹ decipit
³⁰ Frons ²⁹⁺ prima ³² multos ; ³⁴ rara ³³ mens ³⁵ intelligit ,
³⁶ Quod ⁴⁰⁺ interiore ³⁸ condidit ³⁷⁺ cura ³⁷ angulo.
⁴⁴ Hoc ⁴¹ ne ⁴³ locutus ⁴⁵ sine ⁴⁶ mercede ⁴² existimer ,
⁴⁸ Fabellam ⁴⁷ adjiciam , ⁴⁹ de ⁵⁰ Mustela ⁵¹ & ⁵² Muribus.

REMARKES.

1. *Videtur.* s. hoc opus ; cet ouvrage.
2. *Tibi.* Phèdre parle au lecteur.
3. *Jocularis* ici , de nature à faire rire. Il est opposé à sérieux.
5. 6. *Sanè bene.* Il vous semble tel. *Bene* , c. d. *merito* ; avec raison. *Sanè* ; *assurément.* *Bene* est pris dans ce sens en plus d'un endroit de Térence. *Bene sanè* se prend dans le sens dont il s'agit ici , quoiqu'il y soit pris ironiquement. Dans les anciens exemplaires on lit , & *sanè leve* , s. hoc opus est. Scheffer lit *Levi* , qu'il fait accorder avec *calamo*.
7. 8. *Ludere calamo.* C'est ce qu'Horace appelle *illudere chartis* , l. Sat. 4.
17. *Nœnias.* Voyez le prologue du Livre III , Remarque 58.

LIVRE QUATRIÈME.

PROLOGUE.

Vous regardez ceci comme un jeu & un amusement ; & sans doute vous avez raison : car je badine avec la plume , quand je n'ai rien de plus sérieux à faire. Cependant si vous examinez attentivement ces bagatelles , combien d'avantages y trouverez - vous renfermés ? Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être. Bien des gens se laissent tromper par la première apparence ; & toutes sortes d'esprits ne sont pas capables de comprendre ce que l'Auteur a pris soin de cacher dans les replis secrets & ingénieux de ces fables. Mais , pour ne pas paroître avoir avancé ceci , sans être en état de le prouver & de payer comptant le lecteur , je vais raconter une fable de la Belette & des Souris.

19. *Utilitatem.* L'utilité de ces fables est qu'elles instruisent en amusant , & qu'elles contiennent les plus belles maximes de la prudence & de la morale.

23. *Non , &c. s. negotia.* Ici la sentence est générale , & ne se dit pas seulement des fables.

28. *Videntur. s. esse.*

29. *Prima frontis s. rerum. l.* Le premier front , pour la première apparence ; le premier coup-d'œil ; l'extérieur ; parce que le front dans les objets est ce qui frappe davantage la vue.

31. 32. *Decipit multos.* C'est ce que Juvénal entend par *fronti nulla fides.* On ne peut pas en effet juger de bien des choses au premier coup-d'œil , comme on fait d'un tableau.

33. 34. *Rara mens. l.* Un esprit rare comprend , &c. c. d. Les esprits fins qui comprennent , &c. *Pauci homines intelligunt , &c.*

37. *Cor. s. Auctoris, scriptoris.*

39. *Angulo. s. in.*

40. *s. Harum fabularum. l. Dans le coin intérieur, c. d. dans l'intérieur de ces fables; dans leur étude profonde & réfléchie.*

45. 46. *Sine mercede. Loqui sine mercede, l. Parler sans avoir de quoi payer, ou sans qu'il en coûte, c'est payer de paroles & non d'effets: donner des paroles, sans pouvoir en montrer aucun effet, ce que Térence appelle *Verbis solvere, non re*; & je suis assez persuadé que Phèdre ici fait allusion à une manière de parler proverbiale dont use Plaute, qui, pour désigner cette espèce de gens qui n'ont que des paroles & point d'effets, dit, *Quibus sunt verba sine penu & pecunia*. Ainsi, *Dare verba sine pecunia, & loqui sine mercede*, sont la même chose: car *merces, pretium, pecunia, res*, sont termes synonymes. Un endroit de Cicéron fera voir encore mieux la vérité de cette explication. *Istuc nihil**

FABULA PRIMA.

Astutus astu non capitur.

Mustela & Mures.

*M*¹*USTELA*⁶ *cum,*³ *annis*⁴ *& senecta*⁵ *debilis,*²
¹⁰ *Mures*¹³ *veloces non valeret adsequi,*
¹² *Involvit se farinâ,*¹⁴ *& obscuro loco*¹⁵ *18+
¹⁶⁺ *Abjecit negligenter. Mus*¹⁷ *escam putans,*²⁰ *22+ *1*
²³⁺ *Adsiluit,*²⁴ *& compressus occubuit neci:*²⁵ *26* *27*
²⁸⁺ *Alter similiter:*²⁹⁺ *deinde perit tertius.*³⁰ *32* *31*
³³⁺ *Aliquot secutis,*³⁴ *venit*⁴³ *& retorridus,*³⁷ *36*
³⁷ *Qui saepe laqueos*³⁹ *& muscipula effugerat,*⁴⁰ *45* *4* *38*
⁴⁶ *Proculque insidias cernens hostis callidi:*⁴⁴ *47* *48* *49*
⁵⁴ *Sic valeas,*⁵³ *inquit,*⁵² *ut farina es,*⁵⁵ *qua jaces.*⁵⁷ *56* *50+* *51***

dolere non sine magna mercede conigit, immanitatis in animo; stuporis in corpore, III. Tuscul. 6. On ne parvient point à cette indolence, sans qu'il en coûte beaucoup, & de férocité à l'esprit, & de stupidité au corps. Scheffer & l'ancien Traducteur entendent par *Sine mercede*, *Frustra* : Vainement.

47. *Fabellam*. Cette fable de la Belette & des Souris, est *merces* : c. d. la monnoie dont Phèdre paye comptant son lecteur ; & le moyen dont il se sert pour le convaincre de la vérité de ses promesses, est qu'il cache de grandes beautés sous l'écorce de ses fables. Il n'y met point de morale, afin que le lecteur en fasse lui-même l'explication. Il y veut marquer en général, qu'il auroit succombé sous la calomnie, dont il avoit éprouvé les attaques, si son âge & son expérience ne lui avoient appris à se garder des pièges que l'on tendoit en ce temps-là à tous ceux que l'on vouloit perdre. On peut voir au long dans Tacite, la manière dont, pour plaire à Tibère & à ses favoris, on machinoit leur ruine.

FABLE PREMIÈRE.

Un homme habile ne se laisse point prendre au piège
qu'on lui tend.

La Belette & les Souris.

UNE Belette, affoiblie par les années & la vieillesse ; ne pouvant attraper les Souris plus agiles qu'elle à la course, se couvrit de farine, & s'étendit négligemment dans un endroit obscur. Une Souris croyant que c'étoit quelque chose de bon à manger, se jetta dessus ; mais la Belette l'ayant aussi-tôt saisie, la tua. Une seconde vint, & eut le même sort, puis une troisième qui y périt. Quelques autres encore s'étant laissé prendre ; enfin arrive une vieille toute ridée, qui s'étoit souvent échappée des lacets & des souricières, & qui découvrant de loin le piège adroit de son ennemie, lui dit : Qui que tu sois, qui es étendue là-bas, puisses-tu te porter aussi-bien qu'il est vrai que tu es de la farine.

11. *Veloces*, c. d. *Velociores se.*

12. *Involvit*, c. d. *Volvit se in farina* : Elle se roule dans de la farine, dont elle se poudra, tant pour se déguiser, qu'à cause que la farine est une friande amorce pour les Souris.

16. *Abjecit*, s. *Se*, qu'il faut reprendre de plus haut.

17. *Negligenter*. C'est ici une négligence étudiée, c. d. qu'elle s'étendit couché nonchalamment, & ne paroissoit qu'une masse enfarinée.

18. *Loco*, s. *In*.

19. *Obscuro*; parce que le grand jour est ennemi des ruses.

22. *Escam*, s. *Eam esse.*

23. *Adsiluit*, s. *Ad eam.*

25. *Ritters* lit *compressus*, qui étant écrit en abrégé *comp̄sus*, a donné lieu, à ce qu'il croit, à *compressus*; mais *compressus* est beaucoup plus noble. *Comprimer* : Arrêter tout court. Il est pris dans ce sens en plusieurs endroits de Virgile. *Quo gemitu conversi animi, compressus & omnis impetus* Æn. II.

26. 27. *Occubuit neci*, l. *Il se cou. ha pour la mort*, c. d. il mourut.

28. *Alter*, s. *Mus.*

29. *Similiter*, s. *Adsiluit*, & *compressus occubuit neci.*

FABULA SECUNDA.

Spernit superbus quæ nequit assequi.

Vulpes & Uva.

³ ² ¹ ¹¹ ¹⁰
F *A* *M* *E* *c*oacta *V*ulpes *a*lta *i*n *v*inea

⁸⁺ ⁷ ⁶ ⁴ ⁵
*U*vam *a*dpetebat, *s*ummis *f*aliens *v*iribus :

⁶⁺ ¹⁵ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁷ ¹⁸
*Q*uam *t*angere *u*t *n*on *p*otuit, *d*iscedens, *a*it :

⁹⁺ ¹ ²² ²⁰ ² ²⁵ ²⁴⁺
*N*ondum *m*atura *e*st, *n*olo *a*cerbam *s*umere.

²⁶ ³² ²⁹ ⁰ ³¹ ²⁸ ²⁷
*Q*ui, *f*acere *q*uæ *n*on *p*ossunt, *v*erbis *e*levant,

³⁴ ³⁵ ³³ ³⁶ ³⁷
*A*dscribere *h*oc *d*ebebunt *e*xemplum *s*ibi.

33. *Aliquot*, s. *Murius*.

34. *Secutis*, c. d. *Quelques-unes encore ayant suivi les premières.*

35. *Et*, c. d. *Eriam*.

36. *Retorridus*, s. *Mus*. *Ridée*, ici, marque la longue expérience, & signifie *rusée*. C'est ce qu'Horace appelle *recoctus*, II. Sat. 5. 55. M. Rigault a rétabli heureusement cet endroit, qui étoit fort corrompu dans les anciens exemplaires. *Retorridus* se dit sur-tout d'une plante & d'un arbre, & signifie *retiré*, *racorni*.

38. *Effugerat*. c. d. *Qui avoit manqué plusieurs fois d'être prisé*, & qui avoit appris par son expérience à éviter les pièges.

40. *Laqueor* comprend tout ce qui s'appelle fils-d'archal, colets, & nœuds coulants.

42. *Muscipula*, de *Muscipu'um*: *Machine à prendre des Rats ou des Souris*. Il n'est pas aisé de trouver ailleurs *muscipulum*. C'est selon la même analogie qu'Apulée a dit *Decipulum*. On dit plus communément *Muscipula*, *æ*.

48. *Hostis*. C'est la Belette. *La nation des Belettes, non plus que celle des Chats, ne veut aucun bien aux Rats. La Fontaine.*

50. *Quæ*, c. d. *Precor*, ou *cupio ut tu quæ*; &c.

53. 54. *Valeas sic*, &c. C'étoit lui souhaiter la mort.

FABLE SECONDE.

Le Glorieux méprise ce qu'il ne peut avoir.

Le Renard & les Raisins.

UN Renard pressé par la faim, avoit grande envie d'une grappe de raisin, qui pendoit à une vigne assez haute, & il sautoit de toutes ses forces pour l'atteindre, mais n'y pouvant pas même toucher, il dit en se retirant: Elle n'est pas encore mûre, & je ne veux pas la cueillir verte. ¶ Ceux qui tâchent de diminuer par leurs discours le prix des choses auxquelles ils ne peuvent parvenir, doivent s'appliquer cet exemple.

REMARQUES.

I. *Vulpes*, ou *Vulpis*. Les Remards sont fort friands de raisins ; & l'Époux dans le cantique II. 15. commande qu'on les prenne avant que le raisin soit mûr, parce qu'ils s'établissent volontiers dans les vignes où ils croissent le plus beau & le meilleur.

FABULA TERTIA.

Vindictæ cupidus sibi malum arcessit.

Equus & Aper.

E ⁸ *q* ¹¹ *u* ⁹ *s* ⁷⁺ *sedare solitus quo fuerat sitim,*
¹ *Dum sese* ⁴ *Aper* ² *volutat,* ³ *turbavit* ⁵ *vadum.*
¹ *Hinc* ¹⁵ *orta* ¹⁴ *lis est.* ⁶ *Sonipes* ¹⁷ *iratus* ¹⁸ *fero,*
²¹ *Auxilium* ²⁰ *petiit* ²² *hominis,* ² *quem* ²⁵ *dorso* ²⁴ *levans,*
²⁶ *Redit* ²⁸ *ad* ²⁹ *hostem* ²⁷ *latus.* ³⁺ *Hunc* ³⁴ *telis* ³¹ *equus*
³⁰ *Postquam* ³¹ *interfecit,* ³⁷ *sic* ³⁶ *locutus* ³⁵ *traditur:*
³⁸ *Lator* ⁴⁰ *tulisse* ⁴¹ *auxilium* ⁹ *mè* ⁴³ *precibus* ⁴² *tuis,*
⁴⁴ *Nam* ⁴⁶ *prædam* ⁴⁵ *cepi,* ⁴⁷ *&* ⁴⁹ *didici* ⁵⁴ *quam* ⁵⁰ *sis* ⁵¹ *utilis.*
⁵² *Atque* ⁵³ *ita* ⁵⁴ *coegit* ⁵⁷ *frænos* ⁵⁵ *invitum* ⁵⁶ *pati.*
⁵⁸ *Tum* ⁶⁰⁺ *mœstus* ⁵⁹ *ille:* ⁶⁷ *Parvæ* ⁶⁶ *vindictam* ⁶⁸ *rei*
⁶⁴ *Dum* ⁶⁵ *quæro* ⁶¹⁺ *demens,* ⁶³ *servitutum* ⁶² *repperi.*
⁶⁹ *Hæc* ⁷² *iracundos* ⁵¹ *admonebit* ⁷⁰ *fabula,*
⁷⁴ *Impunè* ⁷⁵ *potiùs* ⁷³ *lædi,* ⁷⁶ *quàm* ⁷ *dedi* ⁷⁸ *alteri.*

REMARQUES.

Stésicore, qui vivoit du temps d'Ésope, & qui mourut quelques années après lui, se servit autrefois de cette fable.

8. *Uvam*, s. *Pendentem* : *Pendante*. Virgile dit : *Non eadem arbor bus pendet vind mia rostris*. Géorg. II. 89.

15. *Tangere*, c. d. *Attingere*. Heinſius lit *ſummis ſaliens viribus à tangere*.

16. *Quam*, c. d. *Eam*, s. *Uvam*.

19. 21. c. d. *Non adhuc*, s. *Uva*.

24. *Sumere*, s. *Eam*.

27. *Elevare* : *Mépriser*. Voyez Livre III. Fable 10. Remarque 37. Ce caractère eſt allez commun parmi certaines gens, ſur tout à l'égard des ſciences. Phèdre ici veut faire entendre qu'il y avoit des perſonnes qui trouvoient que ſes fables étoient peu de choſe, & qui néanmoins n'en pouvoient faire autant.

FABLE TROISIÈME.

Il en coûte ſouvent pour ſe venger.

Le Cheval & le Sanglier.

UN Sanglier, en ſe vantrant, troubla un gué où le Cheval avoit accoutumé d'aller boire. Cela fit une querelle entr'eux. Le Cheval en colère contre cet animal ſauvage, demanda du ſecours à l'homme ; & , le prenant ſur ſon dos, il revint fort content trouver ſon ennemi. On dit que l'homme ayant tué le Sanglier à coups de traits, parla ainſi au Cheval. Je ſuis ravi de t'avoir ſecouru, comme tu m'en as prié, car j'ai fait une bonne priſe ; & j'ai reconnu combien tu peux m'être utile : En diſant cela il lui fit prendre le mots malgré qu'il en eût. Alors, le Cheval fort triſte, dit ces paroles : Inſenſé que je ſuis, pour avoir voulu me venger d'une légère injure, je ſuis tombé dans l'eſclavage. ¶ Cette fable apprend aux perſonnes colères, à ſouffrir qu'on les offenſe impunément, plutôt que de ſe rendre eſclaves de qui que ce ſoit.

pour faire comprendre aux Himériens, peuple de Sicile, qu'ils avoient fait une faute de choiſir, pour leur général

contre l'ennemi, Phalaris à qui ils avoient donné plein pouvoir, & auquel ils étoient prêts de donner des gardes. Stésicore met le cerf au lieu du sanglier & suppose un autre sujet de querelle. Horace, l. *Epist.* 10. met en cinq vers cette fable, en suivant l'idée de Stésicore.

3. *Volutar.* Les sangliers, comme les pourceaux, se roulent volontiers dans la boue.

7. *Quo, i. In.*

17. *Sonipes*, l. *L'animal au pied sonnante.* Virgile en quelques endroits appelle aussi le cheval *sonipes*, parce qu'il marche à grand bruit: *Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum*, *Æn.* VIII. 596.

19. *Fero*, c. d. *Contre le sanglier.* Voyez *Ferus*, Liv. I. Fab. 12. Rem. 49.

22. *Hominis*, c. d. *Ab homine.*

27. Gronovius, au lieu de *latus*, lit *jacis*, conformément à quelques éditions, & le rapporte à *telis*.

29. *Hostem.* C'est le sanglier.

31. *Eques*, l. *Le Cavalier*, l'Homme monté sur le cheval.

FABULA QUARTA.

Homines non numerandi, sed ponderandi.

Æsopus Interpres Testamenti.

Plus esse in uno sape, quam in turba boni,

Narratione posteris tradam brevi.

Quidam decedens tres reliquit filias,

Unam formosam, & oculis venantem viros.

At alteram lanificam, & frugi rusticam:

Devotam vino tertiam, & turpissimam.

Harum autem matrem fecit hæredem senex,

Sub conditione, totam ut fortunam tribus

33. *Hunc*, s. *Hostem*. ou *Aprum*.

39. 40. *Me tuliffi* ; c. d. *Quia tuli*. ou *quòd tulerim*.

42. 43. *Precibus tuis* c. d. *Tibi pre-anti*.

46. *Prædam* : La proie. C'est le sanglier.

54. *Coegit*, s. *Em* : Le cheval.

55. *Invitum* ajoute encore a la signification de *coegit*.

56. *Pasi*, l. *De souffrir le frein*, c. d. de s'y accoutumer.

57. Virgile se sert aussi de *frenos* en un endroit ; mais il dit plus souvent *fena frenorum*.

60. *Mæstus*, s. *Dixit*.

61. *Demens*, s.

67. 68 *Parvæ rei*, c. d. *Ob parvam rem*.

73. *Ladi*, l. *D'être offensés*, c. d. de souffrir qu'on les offense, &c. Il n'y a point ici d'ellipse.

74. *Impunè*, l. *impunément* : c. d. sans s'en venger. Euripide fait dire à Hécube, qu'elle veut bien être toujours esclave, pourvû qu'elle se venge des méchants. C'est trop dire, il est plus court de les mépriser, & de se reposer de tout sur celui qui ne laisse rien d'impuni.

FABLE QUATRIÈME.

Il ne faut pas compter les hommes, mais examiner ce qu'ils valent.

Testament interprété par Ésope.

JE vais, par ce récit, faire voir à la postérité, qu'il y a souvent plus de bons sens dans une seule personne, que dans un grand nombre d'autres. ¶ Un homme en mourant laissa trois filles : l'une étoit belle, & ne cherchoit qu'à engager les hommes par ses regards. L'autre s'occupoit à filer, étoit bonne ménagère, & passoit sa vie aux champs : la troisième étoit très-laide, & fort adonnée au vin. Ce bon vieillard fit leur mere son héritière, à condition qu'elle partageroit également toute la succession à ses trois filles : mais de telle sorte qu'elles ne

⁴⁹ ⁴⁵ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵²
Æqualiter distribuatur, sed tali modo,
⁵⁴ ^{56†} ^{55*} ^{57†} ⁵⁰ ⁵ ⁶⁴
Ne data possideant, aut fruantur: tum simul
⁶⁶ ⁶⁷ ^{65*} ⁶⁶ ⁶⁹
Habere res desierint, quas acceperint,
⁸² ⁶¹ ^{60†} ⁶³
Centena matri conferant sestertia.
² ⁷⁰ ⁷¹ ⁷³ ⁷⁴
Athenas rumor implet: mater sedula
⁷⁶ ⁷⁵ ⁷⁷ ⁷⁸
Jurisperitos consulit: nemo expedit,
⁷⁹ ⁸⁰ ^{8*} ⁸² ⁸³ ^{85*} ⁸⁴
Quo pacto non possideant, quod fuerit datum,
⁸⁴ ^{85*} ⁸⁷ ⁸⁹ ^{92*} ⁹¹ ⁹⁴
Fructumve capiant: deinde, quæ tulerint nihil,
⁹⁰ ⁹¹ ⁹⁵ ⁹⁵
Quanam ratione conferant pecuniam.
⁹⁷ ² ³ ⁹⁹ ¹ ⁹⁸
Postquam consumpta est temporis longi mora,
⁴ ⁷ ⁶ ⁸ ⁵ ⁹
Nec testamenti potuit sensus colligi,
¹² ¹ ¹³ ¹⁴ ¹⁰
Fidem advocavit, jure neglecto, parens.
⁵ ⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹
Seponit, mæchæ, vestem, mundum muliebrem;
²⁰ ²¹ ² ²³
Lavationem argenteam, eunuchos glabros:
^{24*} ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁹
Lanificæ, agellos, pecora, villam, operarios,
⁹ ³⁰ ¹ ³ ³¹
Boves, jumenta, & instrumentum rusticum:
^{34*} ³⁶ ³⁸ ³⁵ ³⁷
Potrici, plenam antiquis apothecam cadis,
³⁹ ⁴⁰ ⁴ ⁴³ ⁴²
Domum politam, & delicatos hortulos.
⁴ ⁴⁸ ⁴⁶ ⁴⁴ ⁴⁵ ^{47*}
Sic destinata dare cum vellet singulis,
^{50*} ^{53*} ⁵ ⁵¹ ⁴ ⁵
Et adprobaret populus qui illas noverat,
⁵⁶ ⁵⁶ ⁵⁸ ⁵⁹ ^{61*} ⁵⁷
Æsopus media subito in turba constitit:
⁶² ⁶ ⁶ ⁶⁷ ⁶⁴ ⁶⁶
O si maneret condito sensus patri,
⁶⁸ ⁷⁰ ⁶¹ ⁷¹ ⁷⁷ ⁷⁶
Quam graviter ferret, quod voluntatem suam
⁷⁵ ⁷ ⁷⁴ ⁷²
Interpretari non potuissent Attici!

demeureroient pas en possession de la part qui leur seroit échue ; qu'elles n'en jouiroient point , & que lorsqu'elles cesseroient d'avoir ce qu'elles auroient reçu en partage ; elles donneroient cent sesterces à leur mere.

Ce testament fit beaucoup de bruit dans Athènes. La mere eut grand soin de consulter les gens de loi ; mais personne ne comprend comment il se peut faire que ces filles ne possèdent point ce qui leur aura été donné , & qu'il ne leur revienne aucun profit , ni comment elles pourront donner de l'argent à leur mere , si elles ne retirent rien de la succession. Un temps considérable s'étant passé , sans que personne pût pénétrer le sens de cette disposition , la mere , laissant à part toutes les formalités du droit , suivit les règles de la bonne foi & de l'équité. Elle mit donc à part , pour celle qui étoit débauchée , les habits , tout ce qui sert à parer les femmes , les ustensiles d'argent qui servoient pour le bain , & les eunuques. Elle destina à celle qui s'occupoit à filer , les terres , les bestiaux , la maison de campagne , les gens de travail , les bœufs , les bêtes de somme , & les outils du ménage des champs. Enfin elle réserva , pour celle qui aimoit à boire , un cellier plein de vins vieux , une maison parfaitement belle , avec de petits jardins fort propres & de bon goût.

Comme elle se dispoit à donner à chacune le lot qu'elle lui destinoit , & , le peuple qui les connoissoit , approuvant aussi ce partage , Esope aussitôt parut au milieu de l'assemblée , & s'écria : Oh ! si le pere de ces filles étoit encore , après sa mort , capable de quelque sentiment , quelle douleur seroit-ce pour lui , de voir que les Athéniens n'auroient pu expliquer sa dernière volonté ? On le pria en conséquence de dire son avis , & il expliqua ainsi ce qui avoit embarrassé tant de monde.

Donnez , dit-il , la maison , les meubles , les beaux

⁷⁹ ⁷⁸ ⁸⁰ ⁸¹ ^{82*}
 Rogatus deinde, solvit errorem omnium.
⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁸ ⁹¹ ⁹⁰
 Domum & ornamenta, cum venustis hortulis,
⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵
 Et vina vetera date lanificæ rusticæ:
² ³ ⁴ ⁵ ⁶
 Vestem, uniones, pedissequos, & cetera
¹⁹⁶ ⁹⁵ ⁹⁹ ⁹⁷ ¹⁴ ⁹⁸
 Illi adsignate, vitam quæ luxu trahit:
⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴
 Agros, vites & pecora cum pastoribus
⁷ ⁸ ¹⁵ ¹⁶ ⁷
 Donate mœchæ. Nulla poterit perpeti,
¹⁸ ^{23*} ²⁰ ¹⁹ ² ²²
 Ut moribus quid teneat alienum suis.
²⁴ ²⁶ ²⁵ ²⁷ ²⁹ ²⁸
 Deformis cultum vendet, ut vinum paret;
³² ³¹ ³⁰ ³ ³⁵ ³⁴
 Agros abjiciet mœcha, ut ornatum paret;
³⁶ ³⁷ ⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴² ⁴¹
 At illa gaudens pecore, & lanæ dedita,
⁴⁶⁺ ⁴⁷ ⁴³ ⁴⁵ ⁴⁴
 Quæcumque summâ traderet luxuriæ domum.
⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵³⁺ ⁵
 Sic nulla possidebit quod fuerit datum,
⁵⁴ ⁵⁸ ⁵⁶ ⁵⁵ ⁵⁷
 Et dictam matri conferent pecuniam,
⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶⁴ ⁶³
 Ex pretio rerum quas vendiderint singulæ.
⁶⁵ ⁷⁰ ⁷³ ⁷¹ ⁷²
 Ita, quod multorum fugit imprudentiam,
⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹⁺ ⁶⁶
 Unius hominis reperit solertia.

REMARQUES.

2. *Posteris.* Voyez Liv. III. Prol. Rem. 85.
 4. *Brevi.* Ce récit, qui est long par rapport à plusieurs de ces fables, est court, si l'on considère combien de choses il contient; ce n'est donc pas une nécessité de suivre la conjecture de Gadius, qui lit *gravi*.
 6. *Boni.* Bonum se prend pour tout ce qui est bon en son genre; ici c'est la bonté ou la pénétration de l'esprit.
 10. *Uno s. homine.*
 25. *Decedere;* Partir, s. e vita; de la vie, mourir.
 19. *Unam. s. reliquit.*

jardins, & le vin vieux, à celle qui s'occupe à filer, & qui aime à vivre aux champs. Les habits, les perles, les valets, & tout le reste de cette nature, donnez-les à celle qui passe sa vie dans les festins & la bonne chère. Et donnez à celle qui est débauchée, les vignes, & les troupeaux avec les bergers. Pas une des trois ne pourra rien garder de contraire à ses inclinations. La laide vendra tous ses ornemens précieux pour avoir du vin. La coquette se défera de ses terres pour acheter de quoi se pater. Ce le qui aime les troupeaux, & qui se plaît à filer, abandonnera sa maison de plaisir pour telle somme que l'on voudra. De cette manière aucune d'elles ne possédera ce qui lui aura été donné; & du prix que chacune aura tiré de la vente de ses biens, elles payeront à leur mère la somme portée par le testament.

Ainsi la pénétration d'un seul homme découvrit ce qui avoit échappé à l'ignorance de tant d'autres.

22. *Venantem*. Plaute a dit dans le même sens, *oculis venaturam facere*. Et ce mot se trouve employé dans les Proverbes de Salomon, 6. 26. *Mulier autem viri pretiosam animam capis*, c. d. *venatur*; & dans l'Ecclésiaste, 7. 27. il appelle le cœur d'une femme, c. d. ses manières étudiées, & ses caresses, *des filets de chasseurs*.

26. *Alteram s. reliquit*.

27. *Lanificam*. l. *Fleurse de laine*.

28. 29. 30. *Et frugi rusticam*. Heinius lit, *frugi & rusticam*, & ne lie point *rusticam* avec *frugi*, mais il considère ces deux choses séparément. *Frugi*, de *frux*, *fruit*, ancien mot qui n'est plus en usage. C'est un génitif dont on a retranché l's pour la commodité de la prononciation, parce qu'il est de ces mots qui reviennent souvent dans le discours, qui veulent être prononcés brusquement, & qui sans cela le feroient languir. C'est ainsi que nous disons à grand' peine, faire grand' chère; c'est grand' pitié, &c. C'est pour cette même raison, qu'on retranche l's dans les noms composés, comme *frugifer*, &c. *Vir frugi*, un honnête homme, un bon ménager. *Rusticam*, c. d. *Qui se méloit du ménage*

des champs, ou elle étoit souvent, & qui distribuoit apparemment la tâche à plusieurs femmes qu'elle faisoit filer avec elle.

31. *Tertiam*. s. *reliquit devotam*; adonnée. *Turpissimam*, c. d. *deformem*, comme il est expliqué après.

42. 43. *Sub conditione*. l. *Sous condition que*, &c. c. d. avec cette restriction.

47. 48. l. *Tout le bien*.

49. *Æqualiter*. Ce n'est pas ici une égalité géométrique, ni dans le partage que la mere fit, ni dans celui que fit Esope.

53. 54. *Ne*, c. d. *ut non*.

55. *Possideant*. s. *bona*.

56. *Data* s. *sibi*.

57. s. *Ne*.

58. *Fruantur*, s. *bonis sibi datis*. *Data* peut aussi être le cas de *fruantur*.

60. *Conferant*. s. *sub conditione ut*, qu'il faut rappeler de plus haut.

62. 63. *Centena sestertia*, c. d. chacune *cent sesterces*. Le sestercer, chez les Romains, étoit de deux sertes; le petit, qui valoit la quatorzième partie du denier romain, ou deux as & demi; & le grand, qui valoit mille petits sesterces. Or comme il s'agit ici de grands sesterces, les cent faisoient environ dix mille deux cent livres de notre monnoie, à prendre l'once d'argent sur le pied de trois livres dix sous, & de vingt huit francs le marc. Comme chaque fille devoit donner cent sesterces à la mere, c'étoit par conséquent environ trente mille six cent livres qui devoient lui revenir.

64. c. d. *Simul ac*.

70. *Rumor*. s. *de testamento*.

72. *Athenas*. Voyez Liv. I. Fab. 2. Rem. 1.

81. s. *Tres filia*.

8. s. *Sibi*.

86. *Ve*; pour *vel*; c. d. *ou*.

87. *Capiant*. s. *quo pacto non*.

88. *Fruclum*. s. *ex eo quod fuerit sibi datum*.

92. *Qua* s. *tres filia*.

93. *Tulerint*, c. d. *acceperint*.

96. *Pecuniam*. s. *matri*.

98. *Mora*. l. *le délai*, c. d. *l'espace*.

4. 7. c. d. *Et non. s. postquam.*

5. *Sensus* La glose d'un ancien manuscrit, dit Gudius, marque qu'on lisoit ailleurs *cenus*, c. d. l'argent que le testament ordonnoit de donner à la mere.

9. *Colligere*; prendre le sens d'un testament.

11. 12. *Idem advocavit.* 1. *Appella* à son secours la bonne foi, c. d. prit conseil de la bonne foi, voyant que ceux qu'elle avoit consultés, ne pouvoient résoudre le cas. *Advocare*, dans Cicéron signifie prendre avec soi quelqu'un, pour nous assister en justice, & nous suggérer ce qui peut rendre notre cause bonne; & l'on appelloit *advocati* ceux qui se prêtoient pour cet effet. c. d. que la mere exécuta la première partie du testament, qui étoit claire, & qui ordonnoit qu'elle partageroit également le bien aux trois filles; & qu'elle n'eut point d'égard à la restriction, *sed tali modo*, non plus que si cela n'eût point été écrit, parce que l'on n'y comprenoit rien.

13. 14. *Jure neglecto.* Jus ici, c'est la science du droit: car on ne peut pas dire que la mere ait négligé le droit, pris même à la rigueur; puisque la rigueur du droit n'exigeoit d'elle que ce qu'elle fit, & que la clause que l'on n'avoit pû expliquer, étoit nulle: c'est-à-dire donc, laissant là toute la science des jurisconsultes.

15. 5. *po. it.*, &c. Vers iambique hexamètre.

18. 19. *Mundus mulieribris.* C'est, *Id per quod mulier mundior fit.* Tout ce qui contribue à parer les femmes, & à leur donner un air de propreté, indépendamment des ornements qui habillent, & qu'on appelle *ornamenta muliebricia*. Ce sont les ustensiles, les eaux, les essences, les pâtes; les pommades, & toutes les autres drogues ou compositions dont les femmes se servent à leur toilette. M. Rigault croit que le bain & les ennuques, dont il est parlé aussi tôt après, entrent aussi dans ce qu'on appelle *mundus muliebris*, & que c'en est l'explication.

20. *Lavatio*, qui signifie dans Plaute, l'action de se baigner, se prend ici comme dans l'épître 5. du IX. livre de Cicéron, pour un bain domestique, c. d. pour tout l'attirail qui y servoit. *Argenteam*, marque que cet attirail étoit en argent, & il consistoit en aiguières de diverses grandeurs, flacons à mettre des huiles, un miroir garni en argent, &c, & de petites étrilles douces, pour abattre de dessus la peau les ordures qui s'y amassent aisément dans les pays chauds. C'est

pour cette raison que les bains y étoient en grand usage, & comme de nécessité ; & que l'on étoit fort recherché dans les ustensiles qui y avoient rapport. *Lavatio* n'est pas ici une cuvette à se baigner ; car un vaisseau d'argent de cette grandeur, avec tout l'attirail dont j'ai parlé, ne paroît pas convenir dans une maison où, après la mort du pere, il ne devoit revenir à la mere qu'un peu plus de dix mille écus.

22. *Eunuchos*. Ce sont les mêmes qui sont appellés plus bas *pedissequos*.

23. *Glaber* ; qui n'a point de barbe. *Gudius* distingue *glabros* d'*eunuchos*, comme si l'un n'étoit point l'adjectif de l'autre ; & il prétend que *glabri*, ce sont de petits enfants agréables, spirituels & éveillés, tels que ceux avec qui Auguste jouoit souvent à de petits jeux, comme je l'ai remarqué au commencement de la fable 14. du III. liv.

24. *Lanificæ* s. *Seponit*.

25. *Agellos*. Sous ce mot sont aussi comprises les vignes, comme on peut voir dans la suite.

30. *Jumenta*, c. d. les chevaux, les mulets, les ânes.

32. 33. *Instrumentum rusticum*, c. d. *quæ sunt duris agrisibus arma*, comme parle Virgile, qui fait le denombrement de quelques-uns de ces outils, l. *Georg.* 160.

34. *Potrici*, s. *Seponit*.

35. *Apotheca* qui vient du Grec : Lieu où l'on serre quelque chose, magasin en général.

36. 37. 38. *Plenam antiquis cadis*. l. Plein d'anciens vaisseaux, c. d. *vinis veteribus*, comme il est expliqué après : Pleins de vin, qui y étoit serré depuis long-temps dans des vaisseaux, selon l'usage de ce temps-là où l'on savoit garder le vin, & dont on avoit toujours une grande provision. *Cadus*, mesure Grèque, espece de grand broc ; ce qui paroît par un endroit d'Horace, qui fait entendre que *cadus* avoit l'ouverture par le haut, parce qu'il falloit l'incliner pour en faire sortir le vin. *Non ante verso lenæ merum cado*, III. *Od.* 29. Il tenoit près de 42 pintes de Paris.

40. *Politam*. l. *Polæ*. c. d. où il ne manquoit rien de tout ce qui pouvoit la rendre agréable.

43. *Del catos*. Il est expliqué après par *venustis*.

47. *Singulis*. s. *Filiabus*.

48. *Destinata* s. *bona*.

55. *Adprobaret*, s. *cum id*.

61. *s. Et dixit.*

67. *Condito ; enterré.*

77. *Voluntatem , c. d. testament , où la dernière volonté du pere étoit marquée.*

80. 81. 1. *Il dénoua l'erreur , c. d. il résolut la difficulté qui avoit trompé tout le monde.*

82. *s. Dicens , ou quelque chose d'équivalent.*

83. *Date , &c.* Esope fait donner à chacune de ces filles un lot contraire à leur humeur ; par ce moyen la dernière volonté du pere s'exécutoit pleinement. Elles ne demeurèrent point en possession de ce qu'elles ne purent se déterminer à garder ; & elles firent de l'argent , dont elles eurent de quoi payer leur mere.

86. 87. 88. *Domum & ornamenta , c. d. domum ornamentis instructam , & qui a été appelé plus haut politam.*

1. *Luxu , s. In. Luxus* se prend ici pour l'ivrognerie , mais il a ordinairement une signification plus étendue.

3. *Uniones ; Les perles.* Elles n'entrent point dans l'idée de ce qu'on appelle *mundus muliebris* ou *cultus* ; mais dans ce qu'on appelle *ornatus* , qui consiste *in auro , argento , & gemmis* : selon Tertullien , *de hab. mulier.* Néanmoins ces deux mots se prennent quelquefois l'un pour l'autre , & je crois que quand Phèdre dit plus bas , *desformis cultum vendet* , il entend aussi parler des piergeries.

6. *Cætera , c. d. Lavationem argenteam.*

23. *Moribus . s. a.*

28. *Paret.* Grenovius lit *petat* , Gadius , *impetret* ; parce que la répétition de *paret* au vers suivant , les choque. Gadius dit aussi qu'on pouvoit lire , *vendet cultum ut vinum comparet.*

31. *Abjicere ; donner les choses à bon marché , à cause du peu de cas que l'on en fait.* Plaute & Térence l'employent en ce sens.

43. *Tradet ; Livrera , abandonnera.*

46. *s. Pro.*

53. *s. Sibi.*

58. *Dixam . c. d. Marquée.* Les cent sesterces.

67. 68. *c. d. d'Esope.*

69. *Repperit . l. trova , c. d. découvrit , s. id.*

70. 71. 1. *Ce qui avoit échappé au peu d'habileté de plusieurs.*

FABULA QUINTA.

*Ferunt summos fulmina montes.**Pugna Murium & Mustelarum.*

⁵ CUM ² victi ¹ Mures ⁴ Mustelarum ³⁴ exercitu
⁶ Fugerent, & ⁷ arctos ¹¹ circum ⁹ trepidarent ⁹ cavos, ¹⁰
¹³ Ægrè ¹²⁴ recepti, ¹⁴ tamen ¹⁵ evaserunt ³⁶ necem.
¹⁷ Duces ¹⁸ eorum, ¹⁹ qui ²³ capitibus ²¹ cornua
²² Suis ²⁰ ligarant, ²⁴ ut ²⁸ conspicuum ³¹ in ³² prælio
²⁶ Haberent ²⁷ signum ² quod ³⁰ sequerentur ²⁵ milites,
³³ Hæere ³⁴ in ³⁵ partes, ³⁸ suntque ³⁶ capti ⁷ ab ³⁹ hostibus : ⁴³
⁴¹ Quos ⁴¹ immolatos ⁴² victor ⁵⁰ avidis ⁴⁹ dentibus,
⁴⁷ Capacis ⁴⁶ alvi ⁴³ merfit ⁴⁵ tartareo ⁴⁴⁴ specu.
⁵⁵ Quemcumque ⁵⁴ populum ⁵⁷ tristis ⁵¹⁴ eventus ⁵³ premit,
⁵⁸ Periclitatur ⁵⁶ magnitudo ⁵⁷ principum :
⁶⁰ Minuta ⁵⁹ plebes ⁶³ facili ⁶² præsidio ⁶¹ latet.

REMARKES.

1. Dans la plupart des exemplaires de Phèdre, après le premier vers, on lit en parenthèse cet autre que j'ai omis, & qu'il faut lier à mures. *Quorum in tabernis historia pingitur.* Ou *Historia quorum in tabernis pingitur*, selon les manuscrits, sans élision de l'm dans quorum, c. d. Les Souris & les Belettes, dont la bataille est ordinairement peinte dans les cabarets, &c. parce que de pareilles histoires sont selon le goût du petit peuple qui fréquente ces sortes de lieux.

3. *Exercitu. l. ab.*

FABLE

FABLE CINQUIÈME.

Les hautes montagnes sont les plus exposées
à la foudre.

Combat des Souris & des Belettes.

LES Souris, vaincues par l'armée des Belettes, s'enfuyant en désordre, & se précipitant toutes épouvantées vers leurs trous étroits, elles n'y rentrèrent qu'avec peine; mais enfin elles évitèrent la mort. Pour leurs capitaines, qui s'étoit attachés sur la tête une espèce de cornes, afin qu'elles servissent aux soldats d'enseignes qu'ils pussent voir & suivre dans le combat, ils se trouvèrent arrêtés à l'entrée de leurs trous, & furent pris par les ennemis. Le parti victorieux les ayant immolés entre ses dents avides, les ensevelit dans le gouffre infernal de son insatiable ventre. ¶ Toutes les fois qu'un événement fâcheux afflige une nation quelconque, les grands sont pour l'ordinaire les plus exposés au péril; mais le petit peuple trouve aisément un lieu pour se mettre à couvert.

8. *Trepidare* ici, *courir avec précipitation*; ce qui est l'effet d'une crainte aveugle.

10. *Cavus*; un trou de Souris, de Rat, de Belette. Phèdre pouvoit avoir dans l'esprit la fable des deux rats, dont parle Horace, II. Sat. 6. *Me silva cavusque Tutus ab infidiis tenui solabitur ervo.*

11. *Arctos*; étroits, afin que les belettes qui sont beaucoup plus grosses n'y puissent pas entrer.

12. *Recepti*. s. *cavis*; S'étant retirés dans leurs trous, comme Virgile a dit, *recipi portis*, *Æn.* I. 187.

20. *Ligurant*, c. d. *alligant*, ou bien il faut suppléer *in*.

21. On appelle *Cornua*; cornes, &c. tout ce qui y a quelque rapport. L'auteur imite ici l'ordonnance des armées,

où les chefs ont toujours quelques marques de distinction. Virgile dit en parlant de Turnus, qui s'équipoit pour le combat; *Rubra aptat cornua crista*, Æn. XII. 89 C'est l'aigrette qui étoit au haut du casque : elle étoit ordinairement de crin de cheval, & quand elle étoit partagée, elle ressembloit à deux cornes. Ici c'est une crête, une aigrette, ou panache.

25. *Milites*, c. d. *les Souris*.

27. 28. *Conspicuum signum*. 1. *Un signe apparent*. Ces aigrettes ou panaches devoient tenir lieu d'enseignes aux souris, pour reconnoître les chefs de leurs compagnies se rallier auprès d'eux, suivre leurs mouvemens, & pour éviter le désordre.

42. *Victor*, *les Belettes*.

44. *Specu*, l. *In*. Pour exprimer la vaste capacité du ventre des belettes, Phèdre le compare aux entrailles de la terre, qui, selon le Sage, sont une des quatre choses

FABULA SEXTA

Stultus, nisi quod ipse facit, nil rectum putat.

Phædrus in fabularum Æsopiarum Censores.

¹Tu ³qui, ²Nasute, ⁶scripta ⁴distringis ⁵mea,

¹⁰Et ¹³hoc ⁹jocorum ⁸⁺legere ¹¹fastidis ¹¹genus,

¹⁶Parvâ ¹⁴libellum ¹³sustine ¹⁵patientiâ,

¹⁹Severitatem ²¹frontis ¹⁷dum ¹⁸placo ²⁰tue,

²²Et ²⁵in ²⁶cothurnis ²⁴prodit ²³⁺Æsopus ²⁷novis.

²⁸Utinam ²⁹nec ³²umquam ³⁴Pelii ³⁸nemoris ³⁷jugo,

³⁰Pinus ³⁵bipenni ³¹conciâisset ³¹thessala;

³⁹Nec ⁴¹ad ⁴⁶professæ ⁵⁰mortis ⁴⁹audacem ⁴⁸viam ⁴⁷

⁴²Fabricasset ⁴⁰⁺Argus, ⁴⁴opere ⁵palladio, ⁴³ratem,

⁵⁶Inhospitalis ⁵²prima ⁵¹⁺quæ ⁵⁵Ponti ⁵⁴sinus

qui ne disent jamais c'est assez. On a conservé dans le françois la grandeur burlesque de l'expression latine.

48. *Immolatos*. Ce mot est peut-être mis par allusion à un usage d'immoler des victimes aux dieux après la victoire. *Immolare*, dans son origine, ne signifioit point égorger une victime : c'étoit mettre sur sa tête une espèce de gâteau ou de galette salée, faite de farine d'orge, & que l'on appelloit *mola* & *mola salsa* : mais comme cette cérémonie n'avoit lieu qu'au moment où l'on alloit égorger la victime, peu-à-peu le verbe *immolare* a été pris pour *cadere*, tuer.

51. *s. Quotiescumque*.

54. 55. *Quomuncunq; populum, &c. l. Quelque peuple que ce soit qu'un triste événement afflige.*

56. 57. *c. d. Magni principes.*

59. *Plebs, c. d. Plebs.*

62. 63. *Præsidio, s. In : Dans un lieu sûr. Facili: Facile, c. d. qu'il trouve aisément une retraite pour mettre sa vie à couvert; ce qu'un chef ne peut toujours faire, à cause de l'appareil qui l'environne, & qui le rend souvent la proie ou la victime d'un soldat avide ou cruel.*

F A B L E S I X I E M E.

Les fots ne trouvent rien de bien que ce qu'ils font eux-mêmes.

Phèdre contre les Censeurs de son livre.

ESPRIT raffiné, qui censurez à la rigueur mes écrits, & qui ne trouvez aucun goût à ces sortes d'amusements, soutenez encore avec un peu de patience la lecture de ce petit livre, tandis que j'essayerai d'adoucir votre humeur un peu trop sévère, & qu'Esope paroîtra sur la scène, chauffé du cothurne, chose nouvelle pour lui.

Plût aux dieux, que dans la forêt qui couvre le haut du mont Pélion, les pins de Thessalie n'eussent jamais succombé sous les coups de la hache; & que jamais Argus n'eût eu la témérité de frayer

⁵³ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹
Patefecit in perniciem Graiūm & Barbarūm.

⁶² ⁶³ ⁶⁵ ⁶⁷ ⁶⁶ ⁶⁴
Namque & superbi luget Ætæ domus ,

⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷² ⁷³ ⁷¹
Et regna Pelia scelere Medea jacent ,

⁷⁴ ⁷⁹ ⁷⁸ ⁷⁷ ⁷⁵ ⁷⁶
Quæ sævum ingenium variis involvens modis ,

⁸⁰ ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸ ⁸²
Illic per artus fratris explicuit fugam ,

⁸⁶ ⁹⁰ ⁹¹ ⁸⁹ ⁸⁷ ⁸⁸
Hic cæde patris Peliadium infecit manus.

⁹² ⁹⁴ ⁹³⁺ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁸ ⁹⁷ ⁹¹
Quid tibi videtur ? Hoc quoque insulsum est , ais ,

³ ¹ ² ⁶ ⁴ ⁷
Falsòque dictum ; longè quia vetustior

¹ ⁵ ⁹ ⁸ ¹⁰
Ægea Minos classe perdomuit freta ,

¹⁶ ¹² ¹³ ⁵ ¹⁴
Justoque vindicavit exemplo impetum.

⁷ ¹⁹ ¹⁸ ²⁰ ²¹ ² ²³
Quid ergo possum facere tibi , lector Cato ,

²⁴ ²⁵ ²⁶ ³⁰ ²⁹ ²⁷ ⁸
Si nec fabellæ te juvant , nec fabulæ ?

³¹ ³⁴ ³² ³³ ³⁵
Noli molestus esse omnino literis ,

⁴⁰ ³⁷ ³⁶ ³⁸ ³⁹
Majorem exiheant ne tibi molestiam.

⁵ ¹⁴ ⁵² ⁵³ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴
Hoc illis dictum est , si qui stulti nauseant ,

⁴⁵ ⁴⁸ ⁴¹ ⁵⁰ ⁴⁷ ⁴⁶
Et , ut putentur sapere , cælum vituperant.

REMARQUES.

2. *Nasute* : *Espit critique & malin*. Les railleurs & les esprits satiriques sont appellés *nasuti*, de *nasus*, l'odorat : parce qu'ils croyent l'avoir plus fin que les autres : & l'on ne peut se moquer de quelqu'un, ou le reprendre, sans se croire plus sage que lui. Ritter; croit que *Nasute* peut aussi être un adverbe ; mais il n'est pas facile d'en trouver des exemples.

4. Ou *destringis*. Voyez ce mot, Liv. I. Fab. 29. Rem.

3. c. d. Qui cherchez à trouver prise à mes écrits ; qui les épluchez rigoureusement.

8. f. Qui.

le chemin à une mort certaine, en fabriquant, avec le secours de Pallas, un vaisseau qui, le premier, fendit les flots d'une mer orageuse, pour la ruine commune des Grecs & des Barbares; car delà sont venus les malheurs qui ont rempli de deuil la maison du superbe Étès; & ceux de Pélidas, dont le royaume a été renversé par le crime de Médée, qui, déguisant par divers artifices son caractère cruel & sanguinaire, là, marqua les traces de sa fuite par les membres épars de son frere; ici, porta les filles de Pélidas à souiller leurs mains du sang de leur propre pere.

Que vous semble de ce récit? Il est plat, me dites-vous, & contient une fausseté: car long-temps avant ce voyage des Argonautes, Minos dompta la violence de la mer Egée, en la couvrant de sa flotte; & tira de l'attentat, commis contre son fils, une vengeance aussi juste qu'éclatante.

Que puis-je donc faire pour vous, mon cher lecteur, qui faites tant le difficile & le Caton, si vous ne goûtez ni les petits récits d'Esopé, ni les grands sujets dont retentissent les théâtres? Je vous conseille de ne point pousser à bout la patience des gens de lettres; de peur qu'à leur tour ils ne vous fassent beaucoup plus de peine. ¶ J'ai dit ceci pour ces petits esprits qui affectent sottement de faire les délicats; & qui pour paroître avoir du goût, portent leur censure jusques dans le ciel même.

13. *Sustine, Soutenez.* En effet un lecteur dégoûté regarde comme un grand poids un livre qui lui déplaît.

16. *Parvâ: Petite, c. d. Courte.* Avec un peu de patience.

18. 19. *Placo severitatem, 1. Je travaille à appaiser la sévérité, &c.* Le chagrin & le mécontentement fuit toujours les esprits difficiles.

22. *Et. Heinsius & Gadius lisent En, c. d. voilà que, &c.*

23. *Æsopus, s. Dum.*

24. *Prodit : Paroit.*

26. 27. *Cothurnis novis : Des cothurnes nouveaux* Ce n'est pas qu'Esopé en eût chaussé d'autres ; mais c. d. qu'on va voir , pour la première fois , Esopé chaussé d'un cothurne. Le *Cothurne* étoit une sorte de soulier fort haut , & monté sur du liège , à peu-près comme ceux des dames qui se trouvent trop petites , & qui veulent corriger la nature. C'étoit la chaussure des Acteurs qui jouoient la tragédie , où l'on représente des héros , dans qui il ne doit y avoir rien de médiocre , non pas même la taille. Phèdre veut faire entendre à ses censeurs qu'il va faire d'Esopé un personnage de tragédie , puisqu'ils dédaignent ses fables : c. d. qu'il va lui-même écrire d'un style grand & élevé : & de ce style sont les onze vers qui suivent.

28. *Utinam , &c.* Phèdre fait tout exprès un essai de grand style , sur un commencement de tragédie , qu'il ajuste à la manière , & qu'il tire d'Euripide , qui commence ainsi la Médée , ou d'Ennius qui avoit imité Euripide. Ce début ne plaisoit point à la délicatesse des rhéteurs ; ils condamnoient , comme peu naturel , ce long circuit de grands mots , qui va chercher les malheurs de Médée , dans ce que l'on avoit abbatu quelques arbres de la Thessalie , & qui dans sa juste valeur , se réduit à faire dire à une nourrice : *Plût à Dieu que Médée ne fût jamais sortie de son pays.*

29. 32. c. d. *Et non.*

38. *Pinus : Le Pin* est un bois dont on fait les vaisseaux. *Pentica pinus , Sylva filia nobilis* , dans Horace , l. Od. 14.

31. *Thessala : Le pin de Thessalie.* Quelques-uns confondent *thessala* avec *bipenni* ; cela ne me paroît pas si naturel. La Thessalie est un pays de la Grèce , au midi de la Macédoine & au couchant de la mer Egée. Elle fut le rendez-vous des héros , qui partirent pour la conquête de la Toison d'or.

36. *Jugo , s. In.*

38. *Pelii* , car c'est ainsi qu'il faut lire , est adjectif , & comme Virgile , *Ecl. VI. 29.* dit *parnassia rupes* , on lit aussi *pelium nemus* : la forêt du mont Péion , appelé en latin *Pelios*. C'est une montagne de Thessalie , couverte de bois.

39. 41. c. d. *Et non.*

40. *Argus*, c. *Utinam*. Argus fut l'ouvrier qui construisit ce fameux vaisseau appelé Argo, sur lequel s'embarquèrent les cinquante héros, qu'on appella Argonautes, & dont Jason étoit le Chef. Ce voyage eut lieu l'an 1221 avant J. C. & 40 ans avant la guerre de Troie.

44. 45. *Opere palladio*, c. d. que Pallas en donna le plan & le dessein. Claudien dit qu'elle mit aussi la main à l'œuvre. Tout ce qui part du génie & qui tient de l'invention, est attribué à Pallas ou Minerve.

46. 47. 48. l. *Pour le chemin hardi*, c. d. pour aller hardiment au devant d'une mort dont on fait profession, ou à laquelle on s'expose de gaieté de cœur; parce que, selon Juvénal, quand on est sur mer, on n'est éloigné de la mort que de l'épaisseur du vaisseau. *Digitis a morte remotis, quatuor aut septem*, Sat. XII. Anacharsis ne comptoit au rang, ni des vivants ni des morts, ceux qui étoient sur mer.

50. *Professus* est pris ici passivement.

51. *Quæ*, c. *Rasis*.

52. *Prima* Selon le sentiment de plusieurs, dit Hyginus, le vaisseau Argo est le premier qui ait été en mer. Valérius Flaccus, & Ovide le marquent positivement; ainsi Phèdre n'est pas le seul qui l'ait dit. Il avance ici cela tout exprès, pour donner prise aux censeurs, dont la fausse délicatesse ne pardonne rien, & ne pouvoit manquer de le contredire sur la chronologie, qui y est contraire. On a crû en effet que ce vaisseau étoit le premier, parce que tous les héros des différens royaumes de la Grèce lui donnèrent un tel renom, qu'il obscurcit la mémoire des autres, qui furent comptés pour rien; & d'ailleurs, il étoit de l'honneur de la Grèce, qu'une expédition aussi remarquable & aussi célèbre que celle des Argonautes, fût l'époque de la navigation. Il est cependant certain que, long-temps avant le voyage de Jason, Eétès étoit allé de Corinthe à Colchos avec toute sa famille, & que, long-temps même avant ce prince, les Grecs & les Phéniciens se servoient de vaisseaux tout ronds. Ce qui fut causé que le navire dont se servit Jason fut appelé Argo, c'est qu'il étoit différent des autres par sa longueur; car Argo chez les Phéniciens signifie un vaisseau long. Il peut néanmoins être absolument vrai dans le sens de notre auteur, que le vaisseau

Argo soit le premier qui ait fait voile sur Pont-Euxin, dont on ne tenta point d'abord la navigation, qui étoit périlleuse; & Minos avec sa flotte n'avoit point intérêt d'aller si loin. C'est même la seule chose que Phèdre est obligé de garantir; & *prima* ne doit s'entendre que par rapport à *Pontus inhospitalis*; mais il peut plaire aux censeurs de l'entendre de la mer en général.

54. *Sinus*, l. *Les golfes*. Le Pont-Euxin est un grand golfe, qui en fait plusieurs petits.

55. 56. *Pontus inhospitalis*. La mer qui est au nord de l'Asie mineure, que les Anciens nommoient *Pont-Euxin*, & qui est aujourd'hui la mer noire, s'appelloit dans son origine Πόντος ἄεργος. Pindare l'appelle aussi de ce nom qui signifie, *Pontus inhospitalis*: mer où l'on trouve de mauvais hôtes; à cause de la cruauté de ceux qui en habitoient les côtes, & qui étoient plus à craindre sur cette mer, que les Algériens sur la méditerranée. De plus, cette mer est fort orageuse, & peut, pour cela seul, avoir été appelée *inhospitalis*. Les Argonautes en firent le trajet d'Occident en Orient pour arriver dans la Colchide, appelée aujourd'hui Mingrèlie, qui est sur la côte orientale de cette mer. C'est dans ce royaume, que les héros de la Grèce alloient chercher la Toison d'or, c. d. redemander les trésors que Phryxus fils d'Athamas roi de Béotie y avoit emportés en s'enfuyant de la Grèce: car la Toison d'or n'étoit rien autre chose. C'est là que régnoit Eétès pere de Médée: il étoit, dit Homère, fils du Soleil & de Persée, & frere de Circé.

57. 58. 59. *In perniciem Graiúm*, c. d. *Graiorum*, ou *Græcorum*. Ceci regarde la Grèce, en ce que ce vaisseau y amena de la Colchide, Médée, qui exerça sa vengeance sur Pélidas oncle de son mari; & qui, voyant que Jason la répudioit au bout de dix ans de mariage, pour épouser Glaucée, fille de Créon roi de Corinthe, s'en vengea cruellement sur la famille de ce prince, & sur les enfants même qu'elle avoit eus de Jason.

61. c. d. *Barbarorum*. On appelloit *barbares* tous les peuples qui n'étoient point grecs. Ici Phèdre entend les peuples de la Colchide, pays de Médée, auquel ce vaisseau porta également malheur.

64. 65. 66. 67. *Domus superbi Æta luget*. Quand Jason fut arrivé dans la Colchide, il gagna les bonnes grâces

de Médée, qui, sur le serment qu'il lui fit de l'épouser, & de passer toute sa vie avec elle, trahit son pere & sa patrie, donna à Jason les moyens d'avoir la Toison d'or, qui étoit gardée par un dragon dans le temple de Mars, & qui ne pouvoit en être ôtée, sans perdre ce royaume dont la sûreté en dépendoit, selon la réponse de l'oracle. Médée, qui ne pouvoit après cela demeurer dans son pays, s'enfuit avec Jason.

69. 70. *Regna Pelia, &c. Pélias*, frere d'Eson, qui étoit pere de Jason, avoit usurpé sur Eson le royaume de Thessalie : mais quand Jason fut devenu grand, Pélias le craignit, & l'envoya dans la Colchide. A son retour, il se ressentit de l'injustice que Pélias avoit faite à son pere, & il chargea Médée sa femme, d'en tirer vengeance. Médée s'insinua dans l'esprit des filles de Pélias, qui étoient Astéropée & Antinoé, leur persuada que si elles mettoient en pièces leur pere, elle le rajeuniroit par ses enchantements; & pour les mieux tromper, elle rajeunit un bélier en leur présence. Ces pauvres filles la crurent; mais Médée ne fit voir aucun effet de ses promesses.

75. *Involvens*, l. *Enveloppant*. Médée étoit un esprit insinuant, dissimulé, traître & vindicatif.

80. *Illic*, l. *Là-bas*, c. d. en s'enfuyant de la Colchide.

81. *Explicuit*, l. *Elle développa*, c. d. *facilita*. Cela fait une belle opposition avec *involvens* qui précède.

83. 84. 85. *Per artus fratris*; l. *Par le moyen des membres de son frere*, c. d. que pour avoir lieu de hâter sa fuite, & de n'être point arrêtée par son pere, qui la poursuivoit, elle mit en pièces son frere Absyrtus, qu'elle avoit avec elle. & qu'elle en fêma les membres sur le chemin par où elle passoit; afin de profiter du temps que son pere employeroit à les ramasser, & que la douleur qu'il en auroit rallentit sa poursuite. Cicéron dit que Mithridate imita ce stratagème; mais il amusoit les gens d'une manière plus agréable: car il semoit l'or & l'argent sur ses pas, *Pro Leg. Manil.* 8.

86. *Hic*. l. *Ici*, c. d. en Grèce.

93. *Videtur*, l. *Hoc*. C'est Phèdre qui parle au censeur, c. d. *Ce que je viens d'écrire, est il d'un style assez élevé pour vous contenter?*

95. *Hoc*, &c. C'est le censeur qui répond.

3. *Falsè ; Fauffement*, c. d. c'est une erreur de chronologie.

5. *Minos*. Il y a eu deux *Minos*, tous deux rois de Crète, ou de Candie. Le premier étoit fils de Jupiter & d'Europe, & donna des loix à ceux de l'île de Crète, 80. ans avant le voyage des Argonautes. Le second, qui étoit fils de Lycastus, étoit aussi roi de Crète, & petit-fils du premier. C'est le second dont il est ici parlé, qui, selon Eusebe, équipa une flotte 28 ans avant ce même voyage, & se rendit maître de la mer. La ressemblance du nom & de la qualité de roi, dans un même pays, les a fait confondre : on n'en a fait qu'un, & l'on a attribué à un seul *Minos* les actions bien différentes de tous les deux. Le premier étoit renommé pour sa justice & son équité. Le second, après sa mort, a souvent été déchiré sur le théâtre d'Athènes, à cause du tribut odieux qu'il avoit imposé aux Athéniens. Plutarque même les confond, & n'en fait qu'un, quand il dit que *Minos a été appellé un digne roi par Hésiode, & l'amî familier de Jupiter, par Homère ; que Rhadamante a observé les loix qu'il a faites* [ce qui n'est vrai que du premier *Minos*, dont Rhadamante étoit le frere], mais que tout cela ne lui a servi de rien ; parce que les poëtes tragiques ont prévalu, & l'ont fait passer pour un homme cruel & violent ; & que c'étoit à lui que les Athéniens payoient le tribut ; [ce qui ne peut être entendu que du second.] Ainsi, *Minos* l'ayeul étoit beaucoup plus ancien ; Longèvetustior ; puisqu'il y avoit 80 ans de différence entre le temps où il florissoit, & l'époque des Argonautes ; & *Minos*, le petit-fils, n'étoit que plus ancien ; Vetusstior, puisqu'il équipa sa flotte que 28 ans avant cette époque. Et cela s'accorde avec la chronologie de ces temps là : car Thésée étoit contemporain des Argonautes ; puisqu'Higinus & Apollodore le mettent de ce nombre. Il commença à régner à Athènes l'an 1236 avant J. C. 15 ans avant le voyage de la Colchide, & peu après son retour de l'île de Crète. Quand il alla en Crète avec d'autres jeunes Athéniens, c'étoit la troisième année du tribut que *Minos* le petit-fils exigeoit d'eux ; cela fait environ 18 ans, & il pouvoit bien y avoir 10 ans entre l'équipement de la flotte de *Minos*, & la pleine victoire qu'il remporta sur les Athéniens, ce qui revient aux 28 ans dont j'ai parlé. Ainsi, Phèdre ne disconvient pas que la flotte de *Minos* soit un peu plus

ancienne que le vaisseau Argo : mais il ne veut pas qu'elle soit beaucoup plus ancienne ; *Longè vetustior*. C'est une erreur qu'il attribue à son censeur, qui confond les deux Minos ; & il prétend que c'est une chicane, de ne vouloir pas qu'il dise avec d'anciens auteurs, qu'Argo fut le premier vaisseau que l'on mit en mer.

8. *Perdomait*. Métaphore tirée des chevaux que l'on n'a pas encore montés.

10. 11. *Freta ægea*. Phèdre par *freta*, fait peut-être allusion au nombre d'îles qui sont dans la mer Egée ; & dont l'entre-deux fait comme autant de petits détroits. La mer Egée, aujourd'hui l'Archipel, est entre la Grèce & l'Asie mineure ; & l'île de Crète, où Minos régnoit, est dans sa partie méridionale.

14. *Impetum* en cet endroit, signifie violence, meurtre ; & l'on peut sous-entendre après, *factum in filium* : mais Phèdre ne spécifie rien, parce qu'il parle d'une violence assez connue, c. d. du meurtre qui fut fait d'Androgée, fils de Minos à Athènes, dans certains jeux que l'on y célébroit, & dans lesquels Androgée s'étoit signalé. Minos crut que c'étoit un guet à pens de la part des Athéniens, & il leur fit une cruelle guerre, pour laquelle il falloit qu'il eût un grand armement de mer : car il les vainquit, & il leur imposa un tribut annuel de sept jeunes garçons & de sept jeunes filles, que l'on envoyoit d'Athènes en Crète, où ils étoient dévorés dans le labyrinthe, par un monstre appelé le Minotaure. Schæffer croit qu'*impetus* ici, signifie l'incursion des pirates qui infestoient la mer, dont il est vrai que Minos la purgea : mais ce n'est pas de quoi Phèdre veut parler ici. *Impetus* n'est pas un mot qui marque habitude ; &, pour signifier incursions ou entreprises sur l'ennemi, Horace le met au pluriel : *Jam bis Monases, & Pacori manus non auspicatos contudit impetus nostros*. Et Scheffer n'a point pris garde qu'*impetus* est encore pris en ce sens, Liv. 1. Fab. 29. *Aper cùm vellet facere generosum impetum : de plus justo exemplo*, marque une vengeance éclatante d'une offense criante & personnelle, & est trop fort pour exprimer la punition des pirates, sur-tout dans un temps où il étoit glorieux de vivre de butin & de pirateries. Homère, *Odyf. 73* fait entendre qu'alors c'étoit faire compliment aux gens, que de leur demander s'ils étoient corsaires. On peut voir la note d'Eusthatius sur cet endroit.

23. *Cato*. On appelloit *Catons*, ceux qui avoient l'humeur sévère, parce que tel étoit *Caton*. *Cur in theatrum Cato severè venisti?* dit *Martial*. 1. 3.

25. 28. *Fabella*; les petits contes comme ceux d'*Esopé*. *Fabula*: les tragédies, telles que celle qu'il avoit commencée par *utinam*, &c. & qu'il n'achève point, parce qu'on l'arrêta d'abord sur la chronologie.

FABULA SEPTIMA.

Maledico maledicens pejus audiet.

Vipera & Lima.

⁵⁺ ¹ ⁴ ³ ²
MORDACIOREM qui improbo dente adpetit,

⁹ ¹⁰ ⁷ ⁸ ⁶
 Hoc argumento se describi sentiat.

¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹² ¹¹
 In officinam fabri venit Vipera.

¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ⁰ ²¹ ²¹⁺ ²²
 Hoc cum tentaret si qua res esset cibi,

²⁵ ²⁴ ²⁶ ² ⁸
 Limam momordit. Illa contra contumax:

³¹⁺ ³⁵ ²⁹ ³⁰ ³⁴ ³² ³³
 Quid me, inquit, stulta, dente captas ladere;

³⁹ ³⁷ ⁴⁰ ³⁶ ³⁸
 Omne adsuevi ferrum quæ corrodere?

REMARQUES.

2. *Adpetit*; Attaque.

3. 4. *Dente improbo*. 1. Avec une dent méchante, c. d. cruelle, opiniâtre; avec une langue médifante & maligne.

5. *Mordaciorum*, s. se: un plus mordant, c. d. un plus médifant que soi.

6. *Sentiat*. Le subjonctif en cet endroit, & en plusieurs autres, enferme le sens de pouvoir, joint à la signification naturelle du verbe, c. d. peut voir.

9. 10. *Hoc argumento*. On peut suppléer *in*: Dans ce sujet, c. d. dans cette fable.

15. *Faber* a une signification fort étendue; c'est souvent l'adjectif que l'on y joint, qui le détermine, *Faber ligna-*

35. *Litteris*, c. d. *Litteratis*; Aux gens de lettres. Plutarque en parlant de la manière dont les Tragiques ont diffamé Minos, fait cette réflexion: *Cela fait voir qu'il est dangereux de s'attaquer à une ville éloquente & savante.* (C'est Athènes.)

43. *Stulti*, c. d. *stultitiâ*; Par sottise, sottement.

47. *Cælum*, c. d. *Ce qu'il y a de plus parfait en chaque genre.*

FABLE SEPTIÈME.

Un Médifant en trouve de plus médifans que lui.

La Vipère & la Lime.

Celui dont la dent envenimée s'attaque à un autre qui fait mordre encore mieux que lui, peut voir que c'est son portrait que l'on fait dans cette fable. ¶ Une Vipère entra dans la boutique d'un Serurier; & cherchant si elle n'y trouveroit rien à manger, elle se mit à ronger une Lime; mais celle-ci de son côté résistant à tous ses efforts, lui dit: *Insensée que tu es, prétends-tu me blesser avec tes dents, moi qui ai accoutumé de ronger le fer le plus dur?*

rius: Un ouvrier en bois, un menuisier. *Ferrarius*: Un serurier; mais la lime dont il est ici parlé, fait entendre que c'est un ouvrier en fer.

17. 18. *Cùm tentaret*. l. *Essayant*, c. d. regardant, cherchant.

21. 22. *Res cibi*, c. d. *cibus*, ou comme parle Plaute, *Res cibaria*: *Chose bonne à manger*. C'est une phrase grecque, dans laquelle *χρῆμα*, *chose*, ne sert que d'ornement au mot auquel il se joint *τὸ χρῆμα τῶν γυκλῶν ὅσον ἀπίρανον*, dit Aristophane, *Nub. Prolog.* *Voilà une nuit dont je ne verrai pas le bout.*

23. l. *Ibi*: *Là.*

28. *Contumax*. l. *Rebelle.*

30. *Stulta*. *Vocatif.*

31. *Quid*. l. *Propter.*

32. *Coptare*; *Entreprendre*, faire ce qu'on peut pour réussir à une chose. *Quam opprimere captans*, Liv. V. Fab. 3.

39. 40. *Omne ferrum*: *Du fer de toute espèce*. Horace, qui avoit la dent bonne, menaçoit aussi les médifants par ces vers:

Qui me commōrit, (melius non tangere, clamo;)
Flebit, & insignis totā cantabitur urbe.

FABULA OCTAVA.

Improbi, ne pereant, perdunt.

Vulpes & Hircus.

*H*³*o*¹*m*²*o*⁴ *simul ac venit in magnum periculum,*

*E*¹⁰*ffugium reperire alterius quærit malo.*

*C*⁵*um decidisset Vulpes in puteum inscīa,*

*E*¹⁰*t altiore clauderetur margine,*

*D*²³*evenit Hircus sitiens in eundem locum:*

*S*²⁹*imul rogavit, esset an dulcis liquor,*

*E*³⁵*t copiosus? Illa fraudem molīens:*

*D*⁴⁰*escende, amice; tanta bonitas est aquæ;*

*V*⁴⁸*oluptas ut satiari non possit mea.*

*I*⁵³*mmisit se barbatus: tum Vulpēcula*

*E*⁶⁰*vāsīt puteo, nixa celsis cornibus:*

*H*⁶⁴*ircumque clauso liquit hærentem vado.*

REMARKES.

2. *Ac* nuit à la mesure, à moins que *venit* ne soit au présent.

3. *Homo*. *Gudius* lit conformément à un bon manuscrit,

c. d. selon la traduction de M. Dacier, *Quiconque m'agacera, je l'avertis qu'il feroit mieux de ne me pas toucher; il s'en repentira; & je le marquerai si bien, qu'il sera chanté par toute la ville.* II. Sat. 1.

FABLE HUITIÈME.

Les Méchants, pour se tirer du péril, y précipitent les autres.

Le Renard & le Bouc.

LORSQU'UN homme se voit dans un grand péril, il cherche à s'en tirer, au préjudice d'un autre. ¶ Un Renard étant tombé par mégarde dans un puits; & ne pouvant en sortir, parce que le bord étoit trop haut; un Bouc qui avoit soif, vint au même endroit, & demanda au Renard si l'eau étoit bonne, & s'il y en avoit beaucoup. Celui-ci, pour le faire tomber dans le piège, lui dit: Descends, cher ami; l'eau est si bonne, & j'ai tant de plaisir à en boire, que je ne puis m'en lasser. Le Bouc sauta aussi-tôt en bas: le Renard alors, grimpant sur ses hautes cornes, se tira hors du puits, & laissa au fond le Bouc fort embarrassé.

Homo in periculum simul, ac venit callidus, reperire effugium alterius querit malo.

12. c. d. *Cum malo alterius: Aux dépens d'un autre.*

14. *Inscia: Qui ne savoit point qu'il étoit près d'un puits, qui ne se désoit de rien.*

20. *Clauderetur. s. cum: Étant enfermé, arrêté.*

21. *Margine, c. d. Propter marginem. Margo ici, est un bord à fleur de terre.*

29. *Simul: En même temps.*

35. *Dulcis. Parce qu'il se trouve souvent des eaux dé-fagrables, mauvaises, & contagieuses.*

37. *Illa. s. Vulpis.*

38. *Maliens fraudem: l. méditant une fourberie, lui préparant un tour de son métier.*

40. *s. Dixit ei.*
 48. *Voluptas, &c. l. Mon plaisir ne peut se lasser; Je ne puis me lasser d'en boire, tant j'y trouve de plaisir.*
 52. *Barba us. s. hircus: L'animal à la grande barbe, le bouc.*
 54. *Se. s. in puteum.*
 57. *Nixa. l. S'appuyant, c. d. mettant les pieds dessus.*

FABULA NONA.

Fallit quemque cæcus amor sui.

Pera.

*P*⁵*ERAS* ²*imposuit* ¹*Jupiter* ³*nobis* ⁴*duas:*
¹¹*Propriis* ⁹⁺*repletam* ¹⁰⁺*vitiis* ⁸*post* ⁶*tergum* *dedit,*
⁶*Alienis* ¹³*ante* ¹⁴⁺*pectus* ¹²*suspendit* ¹⁵⁺*gravem.*
¹⁷*Hac* ¹⁸*re* ⁺²¹*videre* ²²*nostra* ²³*mala* ¹⁴*non* ²⁰*possumus:*
²⁷*Alii* ⁺²⁶*simul* ²⁸*delinquant,* ²⁵*censores* ²⁴*sumus.*

REMARQUES.

Cette fable qui reprend l'amour propre, vice universellement établi parmi les hommes, est citée toute entière d'Esopé. Les poètes font allusion à cette fable. *Non videmus mantica quod in tergo*, dit Catulle. Et Persé, Sat. IV. *Sed precedenti spectatur mantica tergo.*

1. *Jupiter.* Voyez Liv. I. Fab. 2. Rem. 52. Cette fiction est tout-à-fait plaisante.

4. 5. *Duas peras; Deux poches.* Cela fait une besace, *mantica*; ou de toile, comme les besaces ordinaires; ou de cuir, comme sont les bourses que l'on porte derrière le cheval au lieu de valise. Horace appelle *mantica* les bourses qu'il portoit en voyage sur son mulet écourté: *Mantica cui lumbos onere ulcerez*, l. Sat. 6.

6. *Dedit, c. d. posuit.*

7. *Post: Après, c. d. derrière.* Cette expression se trouve aussi dans l'Écriture, pour marquer une chose que l'on né-

59. *Cornibus*. s. *hirci* : du bouc.

61. *Puteo*. s. *e* ou *ex*.

65. *Hærentem*. l. *Arrêté*.

66. *Vado*. s. *in*, ou *c. d.* *propter vadum clausum*. *Vadum* dans les poètes est un mot fort étendu, pour marquer un lieu où il y a de l'eau. Phèdre le dit d'un puits ; & Virgile en plusieurs endroits le dit de la mer.

FABLE NEUVIÈME.

Notre amour propre nous aveugle.

La Beface.

JUPITER nous a fait naître avec une Beface sur l'épaule ; il a rempli la poche de derrière de nos propres défauts ; il a mis dans celle de devant les défauts de tous les autres. ¶ C'est ce qui fait que nous ne pouvons voir les fautes que nous faisons nous-mêmes, & que nous sommes si prompts à reprendre les autres, lorsque nous les voyons manquer en quelque chose.

glige ou que l'on oublie. *Projecerunt legem tuam post terga sua*, II. Esdras, 9. 26. *Projecisti post tergum tuum omnia peccata mea*, Isaïe, 38. 17.

6. *Repletam*, s. *peram*.

10. *Vitiis*, s. *nostris*.

14. *Pectus*, s. *nostrum*.

15. *Gravem*, s. *peram* : *Pesante*, c. d. pleine.

16. *Alienis*, s. *vitiis*.

17. 18. c. d. *Ob hanc rem*.

25. *Les censeurs* étoient ainsi appelés, dit *Festus*, parce que chacun eslimoit son bien à proportion du jugement qu'ils en avoient porté. Il s'est pris aussi depuis, pour signifier celui qui juge du mérite ou de la valeur des choses, ou qui se mêle de réformer les mœurs des autres.

26. c. d. *Simul ac*.



FABULA DECIMA.

*Invenit Deus maleficum.**Fur aram compilans.*

³ ¹ ² ⁴ ⁵ ⁶
LUCERNAM Fur accendit ex ara Jovis,
⁹⁺ ⁷ ⁸ ¹⁰ ¹² ¹¹
 Ipsumque compilavit ad lumen suum:
¹⁴ ¹³ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷
 Onustus qui sacrilegio cum discederet,
¹⁸ ²²⁺ ²⁰ ²¹ ¹⁹
 Repentè vocem sancta misit religio:
⁷ ²³ ²⁴ ²⁶⁺ ²⁵
 Malorum quamvis ista fuerint munera,
³⁰ ²⁸ ²⁹ ³¹ ³² ³³⁺ ³⁴⁺
 Mihique invisa, ut non offendar subripi,
³⁵ ³⁶ ³⁹ ³⁸ ³⁷
 Tamen, sceleste, spiritu culpam lues,
⁴⁰ ⁴¹ ⁴³ ⁴⁵ ⁴⁴ ⁴²
 Olim cum adscriptus venerit poenæ dies.
⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁴⁸ ⁵¹ ⁵⁰
 Sed ne ignis noster facinori præluceat,
⁵² ⁵³⁺ ⁵⁷ ⁵⁵ ⁵⁴ ⁵⁶
 Per quem verendos excollit pietas deos,
⁵⁸ ⁶² ⁵⁹ ⁶¹ ⁶⁰
 Veto esse tale luminis commercium.
⁶ ⁶² ⁶⁵ ⁶⁸ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷²
 Ita hodie nec lucernam de flamma deum,
⁷³ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁶⁷ ⁶⁶ ⁶⁹ ⁷⁴⁺
 Nec de lucerna fas est accendi sacrum.
⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁸ ⁸¹ ⁸² ⁸⁷
 Quot res contineat hoc argumentum utiles,
⁸³ ⁸² ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰
 Non explicabit alius quam qui reperit.
⁹⁰ ⁸⁹ ⁹⁵ ⁹¹ ⁹²⁺ ⁹³
 Significat primò, saepe quos ipse alueris,
⁹⁵ ⁹⁴ ⁹⁶ ⁹⁷
 Tibi inveniri maximè contrarios.
⁹⁹ ¹ ² ⁴ ⁵ ⁶
 Secundò ostendit, scelera non irâ deum,
¹⁰ ⁹ ⁷⁺ ³ ⁸
 Fatorum dicto sed puniri tempore.
¹¹ ¹² ¹³ ¹⁹ ²⁰
 Novissimè interdicit, ne cum malefico
¹⁶ ¹⁴⁺ ¹⁵ ¹⁷ ¹⁸
 Usus bonus consociet ullius rei.

FABLE DIXIÈME.

Celui qui fait le mal ne peut échapper à Dieu.

Le Voleur qui pille un autel.

UN Voleur alluma sa lampe à l'autel de Jupiter ; & pilla son temple à la lueur de sa propre lumière. Comme il se retiroit chargé de son butin sacrilège ; la divinité de ce lieu saint fit entendre ces paroles : Quoique ces offrandes m'aient été faites par des méchants , & qu'elles me soient odieuses , au point que je ne ressente aucune peine de te les voir dérober ; néanmoins , scélérat que tu es , tu expieras ton impiété par ta mort , quand le jour destiné pour ton supplice sera venu. Mais afin que le feu qui brûle sur nos autels , & par lequel la piété des hommes honore la majesté des dieux , ne luisse plus en faveur du crime : je défends que l'on y vienne ainsi désormais emprunter de la lumière. De-là vient qu'il n'est plus permis aujourd'hui d'allumer la lampe au feu qui brûle en l'honneur des dieux , ni d'allumer même ce feu sacré à une lumière profane. ¶ Il n'y a que celui qui a inventé ce récit ; qui puisse expliquer combien d'instructions utiles il renferme. Il nous marque premièrement que ceux que nous avons nourris & élevés , deviennent souvent nos plus grands ennemis. Il nous montre en second lieu , que la punition des crimes ne suit pas aussi-tôt la colère des dieux , mais qu'elle n'a lieu qu'au temps marqué par les destins. Enfin il avertit les gens de bien de n'avoir commerce avec les méchants pour quelque chose que ce puisse être.

REMARQUES.

Ceci est une fable faite sur l'évènement; & l'Auteur en tire parti pour y rendre raison d'un usage qui étoit établi dans les temples.

5. *Ara*. Il y avoit presque toujours du feu sur les autels où l'on brûloit des victimes, & principalement sur l'autel de Jupiter.

9. *Ipsum*, s. *Jovem*.

15. *Sacrilegium*, qui dérive de *legere res sacras*: proprement c'est le vol que l'on fait des choses sacrées. Ce mot s'est étendu depuis à tout violement des choses sacrées, comme à l'idolâtrie. *Qui nocturnus divum legerit*; Celui qui pille de nuit les choses sacrées. Horace, l. Sat. 3. Il signifie ici le butin acquis par un sacrilège.

19. 20. 1. *La sainte religion*, c. d. Jupiter qui étoit l'objet de la religion dans ce lieu saint.

22. *Vocem*, s. *hanc*, c. d. Le discours qui suit.

26. *Fuerint*, s. *munera*.

29. *Invisus*: Qu'on ne peut voir; selon l'analogie d'*invictus*: Qu'on ne peut vaincre. Les païens mêmes n'ont pas cru que les offrandes des méchants pussent être agréables à Dieu. *Les victimes des impiés sont en abomination devant Dieu*, dit l'Écriture, Proverb. 15 8.

31. *Ut*, s. *ita*; Desorte que.

32. 33. *Non offendar*, &c. Phèdre donne ici un caractère particulier à Jupiter.

34. *Subripi*, s. *ea munera a me*.

39. *Spiritu*, l. *Par ta vie*, c. d. par la perte de ta vie. On peut encore entendre par ceci, après ta mort; 1°. parce que la mort étant commune à tous les hommes, elle ne peut être une punition digne d'un scélérat. 2°. parce que selon la théologie païenne les destins étant les souverains arbitres de la vie & de la mort, Jupiter lui-même, qui leur étoit assujetti, étoit forcé de différer sa vengeance jusqu'au moment plus ou moins éloigné, mais certain, où la mort livreroit le voleur aux furies, chargées dans les enfers de tourmenter les coupables d'une manière proportionnée à leurs crimes.

40. *Olim*, se dit aussi de l'avenir.

43. *Adscriptus*: Marqué, arrêté par les destins; cela est après.

50. 51. *Faciunt præluceat*, l. N'éclaire le crime.

53. *Quem*, l. ignem.

59. 60. 61. *Tule luminis commercium*, c. d. qu'on vienne allumer la chandelle au feu sacré, comme ce voleur avoit fait. Le poète appelle un *commerce de lumière*, cet échange mutuel que l'on faisoit, de son feu particulier avec celui des autels, & de ce dernier avec un feu profane; en se servant indifféremment de l'un des deux pour allumer l'autre.

63. c. d. *Itaque*; C'est pourquoi.

73. *Nec*, l. *fas est*.

74. *Sacrum*, l. *accendi*. *Sacrum*: Le feu sacré, c. d. celui qu'il falloit allumer, si on l'avoit laissé éteindre.

75. 76. *De lucerna*. Dans les différents pays il y avoit toujours quelque temple, où l'on gardoit un feu sacré, que l'on ne devoit pas laisser éteindre, peut-être à l'imitation de ce que Moïse avoit prescrit aux Juifs, *Levitique*, 6. 12. A Rome on le gardoit dans le temple de Vesta; & s'il venoit à s'éteindre, comme cela arriva à Athènes & à Delphes, il n'étoit pas permis de le rallumer avec un feu ordinaire; mais seulement à l'aide des rayons du soleil dont la lumière est pure: cela se faisoit par le moyen d'une espèce de miroirs ardents, *τοια οὐρα πείσις*, dont Plutarque fait la description dans la vie de Numa.

77. *Alius quàm*, &c. c. d. *Un autre que moi*, qui l'ai inventé. C'est Phèdre qui parle; & il a raison de dire, qu'un autre que lui ne tireroit pas de cette fable les morales qu'il en tire. La plus juste qu'il me semble que l'on en peut tirer, est exprimée au chapitre 8. de l'Ecclésiastique, v. 11. *Quia non profertur citò contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala*: Ce qui fait que les hommes commettent le mal sans crainte, c'est que la punition est tardive.

95. *Quos*, l. *Eos*.

92. *Ipsè*, l. *Tu*.

93. *Alueris*; parce que c'étoit à Jupiter que les païens croyoient devoir leur vie & leur conservation. La seconde personne est mise ici pour une personne indéterminée.

5. *Irá*, c. d. aussitôt que l'on a offensé les dieux.

7. *Sed*, l. *Puniri*.

9. 10. *Fato in dicto tempore*. Les dieux ne pouvoient

rien faire , que les destins ne l'eussent ordonné. Voyez Livre III Fab'e 18. Remarque 48. Le Paganisme est un labyrinthe de contrariétés & d'erreurs. Lucien se moque des dieux en plusieurs endroits , où il traite de leur liberté,

12. 13. *Interdicit ne*, &c. 1. *Il défend que*, &c.

14. *Bonus*, s. *Vir*.

15. *Consociet usum*, 1. *Ne joigne l'usage*, c. d. n'aît

FABULA UNDECIMA.

Opes irritamenta malorum.

Hercules & Plutus.

¹ **O** ³ **P** ⁶ **E** ⁷ **S** ⁵ *invisæ* ⁴ *meritò sunt forti viro,*
⁷ *Quia dives* ⁹ *arca veram laudem* ¹¹ *intercipit.*
¹⁵ *Cælo* ¹⁴ *receptus* ¹⁶ *propter virtutem* ¹⁷ *Hercules,*
¹⁸ *Cum* ²¹ *gratulantes* ¹⁹ *persalutasset* ²⁰ *deos,*
²⁷ *Veniente* ²² *Pluto,* ²³ *qui* ²⁶ *Fortunæ* ²⁴ *est filius,*
²⁸ *Avertit* ²⁹ *oculos.* ³² *Causam* ³¹ *quæsi vit* ³⁰ *Pater,*
³³ *Odi,* ³⁵ *inquit,* ³⁴ *illum,* ³⁶ *quia* ³⁹ *malis* ³⁸ *amicus* ³⁷ *est,*
⁴¹ *Simulque* ⁴⁰ *objecto* ⁴⁵ *cuncta* ⁴³ *corrumpit* ⁴² *lucro.* ⁴⁴

REMARKES.

1. *Opes*. Phèdre avoit l'ame grande , & s'étoit mis au dessus des richesses , pour prendre le parti des lettres , comme il le dit dans le prologue du III livre ; & il vivoit selon ces maximes. Sénèque dit que *l'amour des richesses est la marque d'une ame basse*, & *d'un petit génie*. *Angusti animi*. C'est l'opposé de *forti viro*.

3. *Invisæ*. Voyez le Remarque 29. de la Fable précédente.

8. 9. *Dives arca*, &c. 1. *Un coffre plein de richesses*.

13. *Hercules*. Voyez liv. III. Fab. 17. Rem. 21.

14. 15. *Cælo receptus*. Le nombre des dieux du paga-

rien de commun, ni en société avec un méchant, parce que les fieux de Dieu, qui affligent les impies, enveloppent aussi ceux qui se trouvent liés à eux. *Diapiter neglectus incesto addidit integrum*; Jupiter, voyant son culte négligé, enveloppe à la fois dans ses vengeances, l'innocent & le chaste, avec l'impie & l'incestueux. Horace, III. Ode 2.

FABLE ONZIÈME.

Le désir de s'enrichir fait commettre bien des crimes;

Hercule & Plutus.

C'EST avec raison qu'un homme de cœur méprise les richesses, parce qu'elles dérobent souvent la gloire véritable qui n'est due qu'à la vertu. Hercule ayant été reçu dans le ciel à cause de sa vertu; il salua tous les dieux qui venoient lui en faire compliment. Le dieu Plutus, qui est le fils de la Fortune, y étant aussi venu, Hercule détourna les yeux. Son pere Jupiter lui en demanda le sujet: Je le hais, dit-il, parce qu'il est ami des méchants, & que par le gain qu'il propose, il met la corruption par-tout.

nisme augmentoit tous les jours, & Momus, dans Lucien, se plaint que certains dieux ne sont pas contents d'avoir été faits dieux, d'hommes qu'ils étoient, s'ils ne défont encore leurs valets & leurs serviteurs, *τις ἀνοήτους, & διαπύλλας*. Il en cite des exemples dans un traité qui a pour titre, L'assemblée des Dieux.

17. *Virtutem*. Une vertu éclatante & bien reconnue donnoit une place dans le ciel. *Romulus, & Liber parer, & cum Castore Pollux, Post ingentia facta, deorum in templa recepti*, dit Horace, II. Epist. 1. 5. C'est ce qui y fit recevoir Romulus, Bacchus, Castor, & Pollux, & tous ceux, *Quos ardens evexit ad aethera virtus*, comme parle Virgile. *Æn.* VI. 130. Telle étoit la vertu d'Hercule, qui avoit rendu de grands services aux hommes.

Diram qui contudit hyarum, Notaque fatali portenta labora

subegit. Les fables ne parlent d'autre chose que de ses exploits fameux.

19. *Perfaluasset.* *Per* augmente la signification de *saluto*, & signifie *faire force salutations*, & saluer dans une occasion quelconque.

21. *Gratulantes*, s. *Sibi.*

22. *Plutus*, étoit fils d'*Iasius* & de *Cérès*, parce que quand on a du blé, l'on est riche, & que l'on peut avoir de l'argent; & d'*Iasius* qui signifie, *qui porte médecine*, c'est apparemment l'argent comptant. *Plutus* est appelé fils de la Fortune, parce qu'il y a des gens à qui les biens viennent en dormant. On dit que ce dieu est aveugle, parce qu'il n'a point d'égard au mérite, & qu'il donne à un fat l'assurance de morguer un homme de cœur.

27. *Veniente* s. *Gratulatum.*

FABULA DUODECIMA.

Sinceritas laudanda.

Leo regnans.

³ ⁴ ¹ ² ⁵ ⁷ ⁶
U₁₁₁₂₁₀₈_{9*}**T**₁₃₁₇₁₈₁₅₁₆₁₄**I**₂₀₂₂₂₄₂₃₂₁₁₉**L**₂₅₂₉_{26*}₂₈₂₇**I**₃₁₃₃₃₀₃₂**U**₃₄₃₈_{39*}₃₇₃₅₃₆**S**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**E**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**N**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**D**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**E**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**R**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**E**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**R**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**E**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**R**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**E**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**R**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**Q**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**U**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**E**₄₂₄₄₄₁₄₀₄₃**S.**

Probanda cunctis est quidem sententia :

Sed ad perniciem solet agi sinceritas.

Cum se ferarum regem fecisset Leo,

Et aequitatis vellet famam consequi,

A pristina deflexit consuetudine,

Atque inter illas tenui contentus cibo,

Sancta incorrupta jura reddebat fide.

* * * * *

REMARQUES.

6. 7. *Rectè loqui* : Dire les choses comme on les pense.
9. *Sententia*, s. *Hac.*

30. *Pater*, s. *Ejus* ou *deorum*. C'est parce que Jupiter avoit eu Hercule d'Alcmène, et que les héros sont appellés enfans des dieux ; ou parce que l'on donne communément ce nom à Jupiter.

32. *Causam*, s. *Cur averteret oculos*.

35. *Inquit*, s. *Hercules*.

39. *Malis*, s. *Hominibus*. Comme le dieu Plutus ne voit goutte, il est bien difficile qu'il puisse trouver un homme de bien, qui est une chose très-rare ; mais comme les méchants sont en grand nombre, il en rencontre toujours quelques uns ; & cela fait dire qu'il les aime.

42. 43. *Cuncta corrumpit* : Tout obéit à l'argent. *Divina humanaque pulchris Divitiis parent* Horace, II. Sat. 3. & ce qui fait l'orgueil des riches, c'est que rien ne résiste aux richesses.

45. *Objicere* : Présenter, quand on parle d'amorce, comme on lit Fab. 23. du Livre I. *Objedo cibo*.

FABLE DOUZIÈME.

Rien n'est plus estimable que la sincérité.

Le Lion Roi.

IL n'y a rien de plus utile à l'homme, que de parler sincèrement, & sans artifice. Cette maxime est reçue & approuvée de tout le monde ; mais souvent on se sert de la sincérité des gens, pour les conduire à leur perte. ¶ Le Lion s'étant fait roi des bêtes sauvages, & voulant acquérir la réputation de prince équitable, prit une conduite toute différente de celle qu'il avoit tenue autrefois, & se contentoit d'un assez petit ordinaire : il rendoit la justice avec une intégrité inviolable.

* * * * *

11. 12. *Probanda cunctis*. En effet, si cette maxime étoit exactement suivie, & que tous les hommes eussent des intentions droites, on jouiroit sur la terre d'un bonheur parfait. Il n'y a personne qui ne sente cette vérité, mais peu se piquent d'en faire la règle de leur vie.

13. *Sed, &c.* Mais l'expérience apprend qu'il ne faut pas dire tout ce qu'on pense à tout le monde, & qu'il faut joindre la prudence du serpent à la simplicité de la colombe. *Noi omni homini cor tuum manifestes*, dit l'Écriture, Ecclésiast. ch. 8. *Sed cum sapiente ac timente Deum age causam tuam*, ajoute un auteur plein de discernement & de piété. Il faut ouvrir son cœur seulement à un homme sage & craignant Dieu. Et un tel homme n'est pas si facile à trou-

FABULA DECIMA-TERTIA.

Pares, non habitus, sed virtus facit.

Capellæ & Hirci.

⁶**B**¹_{ARBAM} ²Capellæ ³cùm ⁴impetrassent ⁵ab Jovē,

⁷Hirci ⁸mœrentes ⁹indignari ¹⁰cœperant,

¹³Qudd̄ ¹⁵dignitatem ¹²fœminæ ¹³aquassent ¹⁴suam.

¹⁶Sinite, ¹⁷inquit, ¹⁸illas ²⁰gloriâ ²¹vanâ ¹⁹frui,

²²Et ²³usurpare ²⁵vestri ²⁴ornatum ²⁶muneris :

³⁰Pares ²⁷dum ²⁸non ²⁹sint ³¹vestræ ³²fortitudinis.

³³Hoc ³⁴argumentum ³⁵monet ³⁶ut ³⁷sustineas ⁴¹tibi

⁴⁵Habitu ⁴³esse ⁴¹similes, ³⁸qui ³⁹sint ⁴²virtute ⁴⁰impares.

REMARKES.

La raison que Phèdre donne ici de ce que les Chèvres ont de la barbe, n'est qu'un jeu d'imagination.

11. 12. 1. *De ce que leurs femelles avoient égalé, &c.*

15. *Dignitatem suam*, 1. Leur dignité. C'est la barbe, qui les rendoit vénérables avant que leurs femelles en eussent aussi : car la barbe, l'habit, & tout ce qui est extérieur fait souvent beaucoup plus que la raison & le mérite.

17. *Inquit*, 1. Jupiter.

24. 25. 26. *Vestri ornatum muneris*, 1. L'ornement de

ver que l'on pourroit croire. *Vellem me pluries tacuisse, & inter homines non fuisse.*

26. *Vellet, s. Cum.*

28. 1. *La réputation d'équité.*

30. *Deflexit &c. 1. Se détourna de son ancienne coutume, c. d. renonça à la violence.*

39. *Iilas, s. Feras.* La fin de cette fable s'est perdue ; parce qu'elle étoit dans le même feuillet que quelques fables qu'on a déhirées, & que l'on a voulu retrancher.

FABLE TREIZIÈME.

Ce n'est pas l'extérieur, mais la vertu, qui rend les personnes semblables.

Les Chèvres & les Boucs.

LES Chèvres ayant obtenu de Jupiter qu'elles auroient de la barbe, les Boucs s'en affligèrent, & ne purent voir sans indignation cette égalité que l'on mettoit entr'eux & leurs femelles ; mais Jupiter leur dit : Laissez-les jouir d'une gloire qui est imaginaire, & usurper cette marque & cet ornement qui vous distinguoit, pourvu qu'elles n'ayent pas la même force & la même vigueur que vous. ¶ Cette fable nous apprend à souffrir que ceux qui nous sont inférieurs en mérite, nous ressemblent au moins en ce qui est de l'extérieur.

voire emploi, c. d. la barbe qui étoit l'ornement qui distinguoit les mâles.

30. 31. 32. *Pares vestrae fortitudinis.* L'adjectif *Par*, qui est suivi ordinairement d'un datif, se construit aussi fort bien avec un génitif.

37. *Sustinere*, pris dans un sens absolu, pour *pati*.

38. *Qui, s. Eos: Que ceux.*

44. *Similes, s. Tibi.*

45. *Habitu.* Voyez Liv. I. Fab. 3. Rem. 16.

FABULA DECIMA-QUARTA.

In secundis time, in adversis spera.

Gubernator & Nautæ.

C² U⁴ M⁵ de fortunis quidam quereretur suis,
 Æsopus finxit consolandi gratiâ.

Vexatâ savis navi tempestatibus,

Inter vectorum lacrymas, & mortis metum,

Faciem ad serenam subito mutatur dies.

Ferri secundis tuta capit flatibus,

Nimiâque nautas hilaritate extollere.

Factus periculo tum gubernator sophus,

Parcè gaudere oportet, & sensim queri:

Totam quia vitam miscet dolor & gaudium.

REMARKES.

Cette fable que Phèdre cite d'Esopé, n'est pas dans le recueil de celles que nous avons de lui.

6. *Fortunis*. Térence met aussi ce mot au pluriel en plusieurs endroits. Il se prend en bien & en mal.

8. *Finxit*, s. *Hanc fabulam*. Notre auteur dont le style est concis, met ici *finxit* d'une manière absolue, comme il a mis Liv. I. Fab. 6. *Narrare incipit*, & Liv. IV. Fab. 22. *De quo rettuli*. Je crois que si M. Guyet eût songé à ces endroits, il n'eût pas dit *hoc solandi*.

9. *Gratiâ*. Voyez la même construction, Liv. I. Fab. 14. Rem. 31.

10. *Consolandi* s. *Ejus*.

11. *Navi*. Gadius lit *navis*, comme il y a dans plusieurs exemplaires & dans les manuscrits; & comme le discours demeure suspendu & sans construction, pour

FABLE QUATORZIÈME.

Il faut craindre dans la prospérité, & espérer dans la mauvaise fortune.

Le Pilote & les Matelots.

ESOPÉ inventa cette fable pour consoler un homme qui se plaignoit du mauvais état de ses affaires. ¶ Un vaisseau étant tourmenté par une horrible tempête, tandis que les passagers se livroient aux pleurs & à l'appréhension de la mort, le vent tout-à-coup changea & devint calme. Alors le vaisseau hors de péril commença d'aller à pleines voiles, & donna lieu aux Matelots de se réjouir avec excès; mais le Pilote, que le danger avoit rendu sage, leur dit: Il faut se réjouir avec modération, & se plaindre avec mesure, parce que toute la vie est mêlée de chagrin & de joie.

y trouver de la suite, & pouvoir construire *navis* avec *capit*, il met le vers *faciem ad*, après *extollere*; mais cet arrangement ôte toute la grace de l'opposition que le 5. vers fait avec le 4. & la grace du 6. vers qui naît très-naturellement du 5.

17. *Vētorum*. De *vētor*. *Idem navigium, navita, vētor ero*, dit Léandre à Héro, dans Ovide, *Héroïd.* 28. *Je serai tout à la fois le bateau, le batelier, & celui que l'on passera.* Pour marquer qu'il l'iroit trouver à la nage.

23. *Mutatur*, &c. *Change de face*, & devient calme.

27. *Tuta*, s. *Tunc navis*. Cet adjectif, qui paroît ne point faire de liaison, & qui est en partie ce qui a engagé Gudin à transposer, demandoit de lui la même chose dans la fable suivante, où *Mirati*, chiffre 73. paroît être sans suite & sans liaison.

40. *Sophus*. Ce mot est employé ici comme adjectif. Voyez Liv. III. Fab. 15. Rem. 50.

41. s. *Dixit*.

47. *Sensim*, l. *Insensiblement*, c. d. n'en pas venir d'abord aux plaintes, & ne se plaindre qu'à bonnes enseignes.

FABULA DECIMA-QUINTA.

Nimia verecundia inverecundum facit.

Canum Legati ad Jovem.

² ⁴ ¹ ³ ⁵ ⁶
CANES Legatos olim misere ad Jovem,
¹¹ ¹⁰ ⁸ ⁷ ^{9*}
 Melioris vitæ tempus oratum suæ;
¹² ¹¹ ⁺¹³ ⁶ ¹⁵
 Uti se abriperet hominum contumeliis,
²² ¹⁹ ²¹ ⁷ ²⁰ ¹⁸
 Furfuribus sibi conspersum quod panem darent,
²⁷ ²³ ⁸ ²⁶ ⁺²⁴ ²⁵
 Fimoque turpi maximam explerent famem.
³⁰ ³¹ ²⁹ ³³ ³⁴ ³²
 Profecti sunt Legati, non celeri pede,
³⁵ ³⁶ ³⁷ ³³ ³⁹ ⁴⁰
 Dum naribus scrutantur escam in stercore.
⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁵ ⁴⁵ ⁴⁷
 Citati non respondent: vix tandem invenit
⁴⁸ ⁴⁶ ⁴⁹ ⁺⁵¹ ⁵⁰
 Eos Mercurius, & turbatos adtrahit.
⁵³ ⁵² ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁸
 Tum verò vultum magni ut viderunt Jovis,
⁶¹ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶²⁺
 Totam timentes concacarunt regiam.
⁶⁴ ⁶³ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷
 Propulsi verò fustibus, vadunt foràs:
⁷⁰ ⁷² ⁶⁸ ⁷¹ ⁶⁹
 Vetat dimitti magnus illos Jupiter.
⁺⁷³ ⁷⁷ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶
 Mirati sibi legatos non revertier,
⁸⁰ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁴ ⁸² ⁸³⁺
 Turpe estimantes aliquid commissum a suis,
⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁵⁺ ⁸⁹ ⁸⁷
 Post aliquod tempus alios adscribi jubent.
⁹⁰ ⁹² ⁹³ ⁹¹
 Rumor legatos superiores prodidit:
⁹⁴ ⁹⁹ ⁹⁶ ⁹⁵ ⁹⁷ ⁹⁸
 Timentes rursus aliquid ne simile accidat,

49. *Dolor, &c.* C'est ce que Sénèque le tragique exprime par ces beaux vers, *Nulla fors longa est, dolor & voluptas. Invicem cedunt, brevior voluptas.*

FABLE QUINZIÈME.

Par trop de honte on blesse le respect.

Les Ambassadeurs des Chiens.

UN jour les Chiens envoyèrent des Ambassadeurs à Jupiter, pour le supplier de rendre leur condition & leur vie moins malheureuses, & de les délivrer des mauvais traitements qu'ils recevoient des hommes, qui ne leur donnoient que du pain de son, ce qui les réduisoit à se rassasier, dans leur plus grande faim, de choses sales & puantes. Les Ambassadeurs étant partis, ne firent pas grande diligence, & ils s'amusèrent sur la route à mettre le nez dans toutes les immondices, pour y chercher à manger. Cités ensuite devant Jupiter, ils ne comparurent point; & Mercure enfin, les ayant trouvés à grand'peine, les lui amena fort interdits. Mais dès qu'ils eurent apperçu le visage éclatant du grand Jupiter, saisis de frayeur, ils remplirent tout son palais de leurs ordures. On les chassa à coups de bâton, & ils s'enfuirent; Jupiter néanmoins défendit qu'on les renvoyât.

Cependant les autres Chiens surpris de ce que leurs Ambassadeurs ne revenoient point; & se doutant bien qu'ils avoient commis quelque incivilité, ils en députèrent d'autres quelque temps après; mais le bruit commun ayant publié ce qui étoit arrivé aux premiers, ils craignirent qu'un pareil accident n'arrivât de nouveau, & ils leur emplirent le derrière de parfums, mais en abondance. On leur donne leurs ordres, & on les envoie à leur ambassade: ils s'y rendent promptement; ils demandent

⁴ ³ ² ⁵ ⁶ ¹
Odore Canibus anum, sed multo, replent;
⁸ ⁷ ⁹ ⁰ ¹²
Mandata dant; Legati mittuntur, statim
¹¹ ¹³ ¹⁴ ¹⁶ ¹⁵
Adeunt; rogantes aditum, continuò impetrant.
²¹ ⁸ ¹⁷ ²⁰ ¹⁹
Confedit genitor tum deorum maximus,
²³ ²² ²⁴ ²⁷ ²⁶ ²⁵
Quassatque fulmen: tremere cœpère omnia:
²⁸ ³¹ ³³ ²⁹ ³² ³⁰
Canes, confusus subito quòd fuerat fragor,
³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ³⁴
Repente odorem mixtum cum merdis cacant.
⁴¹ ⁴⁰ ⁴³ ⁴²
Reclamant omnes vindicandam injuriam.
⁴⁹ ⁴⁸ ⁴⁷ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁴
Sic est locutus ante pœnam Jupiter,
⁵³ ⁵⁴ ⁵² ⁵⁵ ⁵⁰ ⁵¹
Non est legatos regis non dimittere,
⁵⁶ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁵⁸ ⁵⁹ ⁵⁷
Nec est difficile pœnas culpa imponere:
⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸
Non veto dimitti, verùm cruciari fame,
⁶⁹ ⁷⁴ ⁷² ⁷⁰ ⁷¹ ⁷³
Ne ventrem continere non possint suum.
⁷⁵ ⁷⁷ ⁷⁶ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁷⁸
Sed hoc feretis pro judicio pramium.
⁸² ⁸¹ ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷
Illi autem qui miserunt vos tam faciles,
⁸⁸ ⁹⁰ ⁸⁹ ⁹² ⁹¹
Numquam carebunt hominis contumeliâ.
⁹³ ⁹⁵ ⁹⁸ ⁹⁷ ⁹⁴ ⁹⁶
Ita nunc Legatos expectant & posterî:
³ ⁹⁹ ⁴ ¹ ² ⁶ ⁵
Novumque venire qui videt, culum olfacit.

REMARKES.

Phèdre se joue dans cette fable, & rend plaisamment une raison imaginaire de l'usage grotesque qu'ont les chiens, de se flairer au derrière les uns les autres. Peut-être l'a-t-il fait, en dérision de ceux qui veulent savoir la raison de tout, & à l'imitation d'E.ope, qui ne demeurait jamais court sur les questions qu'on lui proposoit.

4. *Legatos.* Ces ambassadeurs étoient des chiens,

audience, & l'obtiennent aussi-tôt. Alors le pere & le plus grand des dieux s'assit sur son trône, & branla son foudre; dans le moment tout trembla. Les Chiens effrayés de ce tremblement confus & subit, lâchèrent tout ensemble excréments & parfums. Tout le monde aussi-tôt crie qu'il faut venger cette insolence; mais Jupiter avant le châtement prononça ces paroles: Il n'est pas de l'honneur d'un roi de violer la liberté des Ambassadeurs; & il n'est pas difficile d'imposer à cette faute la peine qu'elle mérite. Je ne défends donc pas qu'on les renvoie; mais je veux qu'ils soient tourmentés par la faim, de peur qu'une autrefois ils ne puissent encore retenir leur ventre. Telle est la récompense que vous recevrez de moi, au lieu du jugement favorable que vous étiez venus me demander. Pour ceux qui m'ont député des sujets aussi impertinents que vous, ils seront exposés à jamais au mépris & aux insultes des hommes.

C'est pour cette raison, qu'aujourd'hui encore, les Chiens descendus de ceux-là, attendent leurs Ambassadeurs, & chacun d'eux, qui en voit venir un inconnu, va lui flairer au derrière.

7. *Oratum*: l. pour demander. C'est le supin.

8. *Tempus*, &c. l. Le temps d'une meilleure vie, c. d. une vie plus heureuse, & un temps meilleur.

13. *Abriperet*. l. Jupiter.

15. *Contumeliis*. Cet ablatif est regi par *ab*, qui compose *Abriperet*. Cicéron construit ce verbe avec *a* ou *ab*. Et Phèdre, qui aime la brièveté, le retranche.

21. 22. *Consersum fursuribus*, l. Arrosé de son, c. d. patri avec le son, C'est ainsi que l'interprète de St.-Paul explique *κόψαμα*, qui signifie une masse de pâte, par *confersio*, Cor. 5. 7.

24. *Explerent*, quòd.

27. 28. *Fimo turpi*. l. de fumier honteux, mais ici c'est plus que du fumier, & ce que l'on appelle matière fécale. Tout fait ventre aux gourmands; & ceci est le pis aller des chiens.

40. *Stercore*. 1. *les excréments de l'homme*. La nourriture des députés, pendant leur voyage, étoit apparemment assignée sur cette sorte de casuel.

41. *Citati* : *Etant cités*. Il y avoit une citation générale qui étoit conçue en ces termes : *On fait à savoir, de la part de Jupiter, qu'on tiendra les plaids un tel jour; quiconque a quelque plainte, ou quelque accusation intentée contre quelqu'un, qu'il se trouve en tel endroit, où Jupiter rendra la justice*. Mais il y a plus d'apparence qu'il faut l'entendre d'une citation particulière, qui est une simple appellation de cause, comme les chiens demondeurs & appellans de l'injustice des hommes. C'étoit Mercure qui circoit dans l'une & l'autre occasion, & qui faisoit l'office de héraut ou d'huissier. Cela paroît par plusieurs endroits de Lucien.

42. 43. *Non respondent* dépend aussi de *dum scrutantur*, &c. c. d. ils n'avoient garde de répondre ou de comparoître; car ils avoient d'autres affaires ailleurs.

46. *Mercurius*. Voyez Liv. 1. Fab. 2. Rem. 46. Mercure alloit aussi chercher ceux qu'il avoit cités, & qui ne comparoissoient point devant le tribunal de Jupiter. C'est pourquoi Lucien, dans le *Tyran*, introduit Mercure tout essouffé hors d'haleine, & avec les pieds poudrenx, parce qu'il avoit couru tout le jour après le tyran Mégapentès, qui s'étoit dérobé de la troupe qu'il conduisoit aux enfers.

51. *Turbatos*, f. *cos*. Ils craignoient; parce qu'ils n'avoient point comparu au jour marqué, & qu'il avoit fallu les envoyer chercher.

57. *Magni*; parce que Jupiter étoit le souverain des dieux.

60. *Concacerunt*, 1. *Ils embrenèrent*. C'est l'effet naturel d'une crainte excessive.

62. *Regiam*, f. *Jovis*.

64. *Propulsi*. 1. *pouffés dehors*: A cause de leur incivilité.

70. 71. 72. *Vetot illos dimitti*, c. d. que les chiens, tout honteux de la faleté de leur cas, vouloient s'en retourner & ne plus paroître; mais que Jupiter, pour les punir, ordonna qu'on les retint.

73. *Mirati*, f. *canes*, c. d. la communauté des chiens. Voyez la Rem. 27. de la fable précédente.

76. *Revertier*, c. d. *reverti*, les poëtes, pour faire le

vers , allongent volontiers l'infinifif en *i* par l'addition de cet *er*.

77. *Sibi* : à eux , c. d. pour leur rendre compte du succès de leur ambassade.

81. *Commiss. m* , s. *esse*.

83. *Suis* , s. *legatis*.

88. *Alios* , s. *legatos*.

89. *Adscribi* : fussent marqués ou désignés , c. d. nommés. Gadius dit qu'il y a dans un manuscrit *adsciri* , & qu'il faut lire *acciri* ; mais c'est sans nécessité. Cicéron , *ad Att. IV. 23.* dit *adscribere diem* , pour marquer la date d'une lettre.

91. *Prodidit* , l. *trahit*.

3. *Canibus* , c. d. à ces seconds ambassadeurs.

5. 6. *Sed multo* , s. *odore*. *Multo* ajoutent encore à replent , qui semb'e tout dire , c. d. qu'ils en mirent à force.

8. s. *Eis* : à ces ambassadeurs.

15. *Impetrant* , s. *tum*.

18. *Genitor* , &c. c. d. Jupiter.

23. *Quassare* ici , c'est remuer avec force quelque chose que l'on tient à pleines mains , comme une pique , une lance. Cela a , en effet , je ne fais quoi de menaçant , ce que l'on tient paroissant animé.

24. *Fulmen*. Jupiter avoit en sa main un foudre au lieu de sceptre.

27. *Tremere*. On trembleroit à moins devant Jupiter. Un signe de tête qu'il faisoit , même pour approuver , ébranloit tout le ciel. *Annuis* , & *totum nutu tremefecit Olympum* , Virgile , *Æn. X. 115.*

30. 31. *Fragor confusus* : ce bruit *confus* n'est pas le bruit de la foudre ; mais celui qui fait le mouvement de plusieurs personnes renfermés dans un même lieu , qui sont tout-à coup effrayées , & qui craignent tous , les uns plus que les autres. C'est un mouvement subit & général qui forme un *bruit confus* , & que l'on ne peut définir. D'ailleurs il n'y a point ici de raison qui oblige Jupiter à tonner. Virgile , *Georg. I. 318.* appelle aussi *fragor* , un *bruit confus* que le vent fait en certain temps sur les montagnes. Il n'y a rien à changer au texte ; & l'on peut très-bien dire *fragor confusus* , comme Lucrèce a dit en plus

d'un endroit, *vox confusa*, Scheffer & Gudius néanmoins lisent *confusi*, sans autorité de manuscrits.

43. *Vindicandam*, s. *esse*.

48. *Est Gudius*, qui est choqué de trois *est* situés de la même manière dans trois vers de suite, range autrement les vers qui suivent jusqu'à la fin; & il y fait quelque changement.

55. *Regis*, s. *officium*: *Le devoir*. Parce que ç'auroit été violer le droit des gens, & marquer de la foiblesse; comme si l'on n'avoit pû autrement tirer raison de cette insolence.

65. *Dimitti*, s. *eos*.

66. *Verum*, s. *jubeo*: *Pardonne*; car *cruciari* ne peut point

FABULA DECIMA-SEXTA.

Malò qui bene facit, pejorem facit.

Homo & Colubra.

Qui fert malis auxilium, post tempus dolet.

Gelu rigentem quidam Colubram sustulit,

Sinuque fovit, contra se ipse misericors.

Namque, ut refecta est, necuit hominem protinus;

Hanc alia cum rogaret causam facinoris,

Respondit: Ne quis discat prodesse improbis.

REMARQUES.

L'Empereur Basile, dans des leçons qu'il donne à Léon son fils, lui propose cette fable, pour lui apprendre à ne point faire de bien aux méchants.

5. 6. 7. *Post tempus dolet*, 1. *En est fâché après quelque temps*.

10. *Colubram*. On dit *Coluber* & *Colubra*.

14. *Fovit*, s. *eam*.

15. *Sinu*, s. *in*, que l'on y joint quelquefois,

dépendre de *veto* ; & il faut sous-entendre un verbe d'une signification contraire.

67. *ſ. Eos.*

75. *Sed, &c.* Ce vers fait plus de liaison, si on le met après *imponere*.

85. *Vos, ſ. qui estis.*

87. *Futilis.* De *fudo* : répandre. Il signifie, qui répand tout, qui ne peut rien garder ni retenir ; & dans le figuré indiscret. Il marque ici un ventre un peu trop libre.

93. *c. d. itaque.*

96. *Posteris, l. les descendants, c. d. ceux qui sont venus depuis.*

3. *Novum, ſ. canem.*

6. *ſ. ejus.*

FABLE SEIZIÈME.

Celui qui oblige un méchant, le rend plus mauvais.

L'Homme & la Couleuvre.

CELUI qui secourt les méchants, n'est pas longtemps à s'en repentir. ¶ Un homme leva de terre une Couleuvre toute roide de froid ; & pour la réchauffer, il la mit dans son sein, par un mouvement de compassion bien funeste pour lui-même ; car dès qu'elle eut repris ses forces, elle tua cet homme aussi-tôt. Une autre Couleuvre lui ayant demandé pourquoi elle avoit commis ce crime : C'est, dit-elle, afin que les hommes ne s'accoutument point à faire du bien aux méchants.

21. 23. *Refecta, est, l. elle fut rétablie dans son état naturel.*

27. *Alia, ſ. colutra.*

34. *Ne, ſ. id feci : Je l'ai fait.*

36. *Discere : Apprendre, pour s'accoutumer.* Nous disons aussi dans ce sens : J'ai appris à dire la vérité, comme Plaute dit : *Vera didici dicere,*

FABULA DECIMA-SEPTIMA.

Avarus, auri custos, non dominus.

Vulpes & Draco.

V²ULPIS⁴ cubile³ fodiens, dum¹ terram⁶ eruit,⁵

+8 7 10 9 11
Agitque plures altiùs cuniculos,

12 13 16 14 15
Pervenit ad Draconis speluncam ultimam,

18 17 19 20
Custodiebat qui thesauros abditos.

23+ 21 + 2 24 6 29
Hunc simul aspexit : Oro, ut imprudentiæ

27 25 28 30 3 31 32
Des primùm veniam, deinde, si pulchrè vides,

34 37 38 35 36 40 39
Quàm non conveniens aurum sit vitæ meæ,

+41 42 43 44 45
Respondeas elementer, quem fructum capis,

47 46 48 50 49 5 5 51
Hoc ex labore, quodve tantum est præmium,

54 55 56 57 59 60 61 48
Ut careas somno, & ævum in tenebris exigas?

+2+ 63 64 65 +66 70 72 65
Nullum, inquit ille : verùm hoc a sumno miki

71 67 68 73 74 75 77
Jove adtributum est. Ergo nec sumis tibi,

73 80 79+ 76 82 83 +61
Nec ulli donas quicquam? Sic Fatis placet.

+84 85 88 6 87
Nolo irascaris, liberè s; dixero :

85 94 96 93 79 90 91 92
Diis est iratis natus, qui est similis tibi.

+93 99 1 2+ 3
Abiturus illuc, quòd priores abierunt,

+97 7 4 6 8 5
Quid, mente cæcâ, miserum torques spiritum?

10 9+ 11 +12 14 13
Tibi dico, Avare, gaudium hæredis tui,

15 18 +17 0 9 16 21
Qui thure Superos, ipsum te fraudas cibo,

2 23+ 24 26 27 25
Qui tristis audis musicum citharæ sonum,

FABLE DIX-SEPTIÈME.

L'Avare n'est que le gardien, & non le maître
de son argent.

Le Renard & le Dragon.

UN Renard qui creusoit sa tanière, à force de fouiller & de faire nombre de trous de plus en plus profonds, parvint jusqu'au réduit le plus secret de la caverne d'un Dragon qui gardoit des trésors cachés. Dès qu'il l'eut apperçu, il lui dit : Je te supplie premièrement de me pardonner mon imprudence : & de plus, si tu es bien persuadé que tes richesses ne conviennent point à ma manière de vivre, dis-moi, sans te fâcher, quel fruit tu retires de ta peine, & quelle récompense est capable de t'engager à te priver du sommeil, & à passer tes jours dans ces ténèbres ? Aucune, répondit le Dragon ; mais le grand Jupiter m'a imposé cette charge. Tu ne prends donc rien de ces trésors, ni tu n'en donnes la moindre part à personne ? Non, les destins le veulent ainsi. Je n'ai pas dessein de t'offenser, reprit le Renard, si je te parle un peu librement ; mais quiconque te ressemble est né dans la colère des dieux. ¶ Puisque tu dois aller où sont tous ceux qui ont vécu avant toi, pourquoi, par un étrange aveuglement d'esprit, te tourmentes-tu pendant ta misérable vie ? C'est à toi que je parle, Avare, qui fais la joie de ton héritier ; qui retranches l'encens aux dieux, & la nourriture à toi-même ; qui ne peux entendre qu'avec chagrin le son harmonieux d'un luth ; que le doux concert des flûtes fait sécher de dépit ; à qui le prix des vivres les plus nécessaires, arrache des soupirs & des gémissements ; qui, pourvu que tu augmentes ton

²⁸ Quem ³⁰ tibi ³¹ arum ²⁹ macerat ³⁵ jucunditas.
³⁴ Opsoniorum ³³ pretia ³² cui ³⁶ gemitum ³⁵ exprimunt ?
³⁷ Qui, ³⁸ dum ⁴⁰ quadrantes ³⁹ aggeras ⁴¹ patrimonio,
⁴³ Cælum ⁴² fatigas ⁴⁵ sordido ⁴⁴ perjurio ;
⁴⁶ Qui ⁴⁷ circumcidis ⁴¹ omnem ⁴⁹ impensam ⁵⁰ funeiris,
⁵² Libitina ⁵¹ ne ⁵⁴ quid ⁵⁶ de ⁵⁷ tuo ⁵³ faciat ⁵⁵ lucrum.

REMARQUES.

5. *Eruit.* *Eruere* est ici le mot propre ; car il signifie tout à la fois, arracher en grattant, & rejeter en dehors, comme font les animaux qui creusent des tanières.

8. *Agit*, s. *dum*.

10. 11. *Cuniculus*, & *Cuniculum* dans Festus, qui le dérive de l'animal qui en porte le nom. C'est proprement un terrier de lapin, que l'on appelle aussi *Cuniculus*. En terme de guerre, c'est une mine ; ici c'est le terrier d'un Renard, *Plures*, c'est afin d'avoir plusieurs entrées, & plusieurs sorties en cas d'alarme.

14. 15. *Speluncam ultimam*, c. d. *ultimam speluncæ recessum* ; l'endroit le plus reculé de la caverne. Térence dit de même, *Conclave in ultimis ædibus* ; Un cabinet dans le plus reculé de la maison.

16. *Draconis.* Les lieux souterrains sont les retraites des dragons. Ils en sortent souvent pour s'élaner dans l'air, qui en reçoit de fortes impressions. Le dragon est une sorte de serpent plus grand que tous les autres ; il a des ailes, & toute sa force est dans sa queue, dont il tue tout ce qu'il lie. Elien dit aussi qu'il étrangle un éléphant. Il est ainsi nommé de *δρακων*, parce que le dragon voit fort clair.

18. 19. *Custodiebat thesauros.* Parce que les dragons vivent dans les lieux souterrains, où l'on cache ordinairement les trésors, ont feint qu'ils gardoient des trésors. C'étoit selon la fable un dragon qui gardoit la Toison d'or. Martial, en parlant à un avare, y fait allusion. *Largiris nihil, incubasque gaze, ut magnus draco quem canunt poete, custodem scythici fuisse luci*, 12. 53. Les pommes d'or du

bien fou à fou , ne crains point d'irriter le ciel par de honteux parjures ; qui défends que l'on fasse la moindre dépense à tes funérailles , de crainte que la déesse Libitine ne gagne , même après ta mort , quelque chose avec toi.

jardin des Hespérides étoient aussi gardées par un dragon. *Atlas vobis dederat servanda draconi* , Ovide , Métamorphose. Liv. III.

21. c. d. *Simul ac.*

22. *Aspexit* , s. *Vulpes.*

23. *Hunc* , s. *draconem* , *dixit.*

24. *Oro* , s. *te.* On ne peut rien de plus insinuant , de plus circonsp. & , ni de plus agréable que ce compliment du renard ; ce sont de ces traits qui font plaisir , & que Phèdre a promis dans le prologue du premier livre.

32. *Si* , c. d. *Siquidem* : *Puisque* , *parce que* , Virgile use de *Si* dans le même sens. *Vestro si munere tellus Chaoniam pingui glandem mutavit arista* , l. *Georg.* 7.

37. 38. *Non conveniens* : *peu convenable à ma vie.* Le renard veut ôter au dragon le soupçon qu'il pouvoit avoir qu'on ne vint lui enlever son or.

41. c. d. *Oro te ut respondeas mihi.*

42. *Clementer* ; parce que la partie n'étoit pas égale.

43. *Labore.* Cette peine étoit de veiller jour & nuit ; comme les poètes le feignent.

53. *Est* , s. *Tibi.*

55. 56. *Careas somno.* Le propre des avarés , dont ce dragon est l'image , est de ne point dormir. *Vigilare metu exanimem* , *noctesque diesque Formidare* , &c. Horace , l. *Sat.* 1.

58. *Exigas* , s. *Ut.*

60. 61. *In tenbris* , c. d. *Dans cette caverne.*

62. *Nullum* , s. *Fructum capio ex hoc labore* , & *nullum premium est mihi.*

66. *Hoc* , s. *Munus.* *Cet emploi m'a été donné par* , &c.

73. *Ergo.* C'est le renard qui parle.

74. 75. *Nec sumis* , &c. *L'avare n'est bon à personne* , & *il se fait encore moins de bien qu'aux autres* , dit Publius Syrus. *In nullum avarus bonus , est in se pessimus.*

79. *Donas* , s. *Quicquam.*

81. *Placet* , s. *Id.*

84. *Patis*, Voyez Liv. III. Fab. 18. Rem. 58.

84. *Nolo*, s. *Ut irascaris*. Le renard se radoucit tout de nouveau . pour dire librement au dragon ce qu'il pensoit de sa vie.

95. 96. *Diis iratis* : 1. les dieux étant en colère, c. d. que les dieux l'ont regardé de mauvais oeil, quand il est venu au monde, & que cela lui a porté malheur pour le reste de sa vie. *Dis ille adversis genitus, fatigat sinistro*, comme parle Juvénal, Sat. X. 129.

97. *Quid*, s. *Propter*.

98. *Abiturus*, s. *Tu qui es*. Ceci est lié nécessairement à la fable du dragon ; il ne faut pas l'en séparer . & c'en est l'application. *Abiturus illuc*, &c. c. d. comme parle Plaute, *Abiturus hinc in communem locum* : Dans le lieu où nous allons tous ; c'est la terre, la région des morts. Dans le pays d'où personne ne revient, dit Catulle. *Illuc unde negant redire quemquam*. Les anciens évitoient, comme étant de mauvais augure, les mots qui signifioient mourir ; & ils usoient de termes plus doux, ou de périphrases, pour en parler, comme ici de *Abitre*. Les Grecs disent aussi *ἀβίτρις* dans le même sens.

2. *Prior es*, s. *te*. *Prior est* comparatif.

3. *Abierunt*. Térence fait aussi la pénultième brève dans *emerunt*, à la fin du vers, *Eun. Prolog.* Voyez Liv. II. Fab. 7. Rem. 41.

5. *Spiritum*, 1. *Ta vie*.

9. *Dico*, s. *Hoc* c. d. que la fable du dragon n'est faite que pour condamner les avares, & que c'étoit là que l'auteur en vouloit venir.

12. *Gaudium*, s. *Qui es*. La joie, c. d. un sujet de joie : car les pleurs ne sont qu'un masque, dont l'héritier couvre sa joie : *Heredis fletus sub persona risus est*, dit Plubius Syrus.

16. *Fraudas*, &c. L'avare trouve à tondre sur tout. Plaute, *Aul. 2. 4.* introduit un avare, qui entr'autres choses, mettoit à profit jusqu'aux rognures de ses ongles.

17. *Superos*, s. *deos*. Voyez Livre I. Fable 17. Remarque 50.

19. *Te*, s. *Et qui fraudas*.

23. *Tristis*, s. *Es*. Les avares sont tristes & chagrins par nature, & par étude : car ils craignent toujours ; &

leur air sévère ferme les avenues à tous ceux qui auroient quelque chose à leur demander.

24. *Audis*, s. *Quando*.

25. 26. *Musicum sonum*. La plus belle musique, & le son le plus harmonieux pour un avare, c'est le son de l'argent : c'est l'unique moyen de le tirer de la plus profonde léthargie.

31. *Macerat*, l. *Maiorit*, fait sécher. Le moyen de ne pas sécher, de voir qu'il y ait des gens assez foux pour dépenser de l'argent en bagatelles, ou pour employer un seul moment à faire autre chose que d'acquérir, ou de bien conserver.

33. *Præia*. Horace, II. Sat. 3. vers 155. ajoute au portrait d'un avare, qu'il aimoit autant mourir, que de prendre une bouillie de ris, qui coûtoit six sols; & sur cela, il dit que son médecin le vole.

39. *Aggeras*. De *Aggerere*, qui signifie la même chose que *Aggerare*.

40. *Quadrans*, qui est la quatrième partie de l'As Romain, valoit un liard de notre monnoie. J'ai traduit *sou à sou*, selon nos manières.

41. *Patrimonium* se dit proprement du bien qui nous vient de père & de mère; mais il se dit aussi de celui que nous avons acquis.

42. *Fatigas*, &c. *Fatiguer le Ciel par*, &c. C'est pousser à bout la patience des dieux, par le grand nombre de parjures.

45. *Sordido* : *Sordide*, c. d. employé pour des choses de néant, & qui n'en valent pas la peine.

47. *Circumidare* : *Rogner*, retrancher.

48. 49. 50. *Omnem impensam funeris*. L'économie des avares s'étend jusqu'après leur mort. Ce dernier trait les fait souvent canoniser, comme des exemples d'humilité, par les inconnus que le hazard amène à leur convoi. Les Romains étoient magnifiques dans leurs pompes funèbres, & ils y faisoient beaucoup de dépense. Pour les morts du petit peuple, on les emportoit à petit bruit le soir : c'est pour cela que ceux qui prenoient ce soin, étoient appellés *Vespillones*.

51. *Libitina* : *Libitine*, déesse qui présidoit aux funérailles, & selon Plutarque, la même que *Vénus* qui présidoit à la naissance, pour montrer que tout ce qui naît

est sujet à la mort. L'on vendoit dans son temple tout ce qui serroit aux funérailles : & *Libitina* se prend ici pour *libitinarii* ; les ministres de cette déesse , c. d. ceux qui ne vivent que de morts , comme celui qui entreprenoit la pompe funèbre , & qui y faisoit observer l'ordre. Horace l'appelle *designator* , & tous ses suppôts , *lictores atri*. C'étoient ceux

FABULA DECIMA-OCTAVA.

Inventa perficere non inglorium.

Phrædrus de fabulis.

⁵ ^{7*} ⁶ ² ⁴
QU ³ I D ¹⁰ ⁸ ^{9*} ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹¹ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ^{21*}
 Licèt ²⁶ ²⁷ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁴ ²³
 Quicquid ^{29*} ²⁸ ³⁰ ³¹ ³² ³⁴ ³³
 Æsopi ³⁵ ³⁶ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ³⁸ ³⁷
 A me ^{43*} ^{4*} ⁴⁴ ^{46*} ⁴⁵
 Sed ⁴⁷ ⁴⁸ ⁵⁰ ⁴⁵ ⁴⁹

REMARQUES.

2. *Livor*, c. d. *Les envieux*.
4. *Modò*, c. d. *Nunc*. Et il dépend de *licèt*, l. *Quoique présentement*, &c.
5. *Quid*, c. d. *Id quod*, l. *Ce qu'on le médite de juger*.
6. *Cogitet* M. Rigault avoit trouvé dans un manuscrit *Cogitur*; mais il ne fait pas un si bon sens.
7. *Judicare*, l. *De hoc opere*; *De cet ouvrage*.
9. *Intelligo*, l. *Id*.
15. 16. l. *Digne de mémoire*: *Memoria*, pour *memoriâ*;

qui portoient le mort , qui dresseoient le bucher où l'on devoit le brûler , &c.

54. 55. *Quid lucrum.* On dit plus ordinairement *Quid lucri*, ou *Quod lucrum* ; néanmoins Plaute en plusieurs endroits met *Quil* ou *Quod* , comme *Quid tibi nomen est ? Quel est ton nom ?* Mén. III. 2. 33.

57. *Tuo* , s. *Patrimonio.* Comme il est auparavant.

FABLE DIX-HUITIÈME.

Il y a de l'honneur à finir ce qu'un autre a commencé.

Sentiment de Phèdre sur ses fables.

QUOIQUE l'envie dissimule jusqu'à présent le jugement qu'elle se propose de porter sur cet ouvrage , je me doute cependant de ce qu'elle en pourra dire. Tout ce qui lui paroîtra mériter quelque estime , elle publiera que c'est Esope ; & si elle trouve quelque chose qui lui déplaît , elle gagera tout ce que l'on voudra , que c'est de mon invention ; mais voici ce que j'ai à lui répondre par avance pour la réfuter : Que ces fables soient ridicules , ou qu'elles méritent des louanges , si Esope en est l'inventeur , c'est moi qui leur ai donné la perfection. Mais poursuivons notre dessein de la manière que nous avons commencé.

phrase grecque , dont il y a encore des exemples dans les bons auteurs : Virgile dit , *Indignus avorum.*

17. *Æsopi* , s. *Id esse* : *Que cela est* , c. d. que je l'ai tiré d'Esope.

20. *Minus* , c. d. *Non.*

21. *Adriserit* , s. *Illi* : à l'envie , aux envieux.

22. 23. 24. *Contendet quovis pignore* , l. Elle soutiendra par telle gageure que vous voudrez. Cela marque une envie extrême de persuader , comme quand on jure qu'une chose est ; ce que Cicéron appelle *Sacramento contendere.* Catulle

dit, en parlant à son champ, *Quovis sabinum pignore esse contendunt; Ils gagent tout ce qu'on veut que tu es du territoire des Sabins.* Epig. 41.

25. s. *Id esse.*

29. *Quem, c. d. Illum, s. livorem.*

41. *Laudandum, s. est.*

52. *Ille, s. Æsopus.*

43. *Invenit, s. Hoc opus: Cet ouvrage, c. d. ce sujet.*

FABULA DECIMA-NONA.

Veras divitias eripit nemo.

Naufragium Simonidis.

*H*¹*O*²*M*⁶*O*⁷ *doctus in se semper divitias habet.*⁴⁵³

*Simonides qui scripsit egregium melos,*⁸⁹¹⁰¹²¹¹

*Quod paupertatem sustineret facilius,*¹³¹⁶¹⁴¹⁵

*Circumire cœpit urbes Asiæ nobiles,*¹⁸¹⁷¹⁹²¹²⁰

*Mercede acceptâ laudem victorum canens.*²⁵²⁶²³²⁴²²

*Hoc genere quæstus postquam locuples factus est,*³¹³²³³²⁷³⁰²⁸²⁹

*Venire in patriam voluit cursu pelagio.*³⁵³⁶³⁷³⁴³⁸³¹

*(Erat autem natus, ut aiunt, in Ceo insula,)*⁴²⁴⁰⁴¹⁴⁶⁴⁷⁴³⁴⁵⁴⁴

*Ascendit navem, quam tempestas horrida,*⁴⁸⁴⁹⁵⁰⁵¹⁵²

*Simul & vetustas medio dissolvit mari.*⁵⁴⁵³⁵⁵⁵⁷⁵⁶⁵⁸

*Hi zonas; illi res pretiosas colligunt,*⁵⁹⁶¹⁶²⁶³⁶⁴⁶⁰

*Subsidium vitæ. Quidam curiosior:*⁴⁶⁵⁶⁶⁶⁷⁶⁸

*Simonide, tu ex opibus nihil sumis tuis?*⁶⁹⁷⁰⁷³⁷⁵⁷²⁷¹⁷⁴

*Mecum, inquit, mea sunt cuncta. Tunc pauci enantant,*⁷⁹⁸⁰^{77*}⁷⁸⁷⁶⁸¹⁸²⁸³

*Quia plures onere degravati perierant.*⁸⁴⁸⁵⁸⁷⁸⁶⁸⁸

46. *Perfecit*, f. *Illud*. *Perficere* ici est l'explication de *polire*, qui est dans le prologue du Livre I. comme je l'ai déjà remarqué, toutes choses ne sont point parfaites dans leur origine : il est toujours glorieux de perfectionner l'ouvrage des autres ; & le bel ordre du monde demande que les derniers venus trouvent encore quelque chose à faire.

50. *Captum*, &c. *Gudius* aime mieux *capto propositum ordine*, & il dit qu'il y a *propositum* dans un manuscrit. Cette leçon paroît en effet plus nette.

51. *Propositi*, f. *Nostri*.

FABLE DIX-NEUVIÈME.

Personne ne peut ravir les véritables richesses.

Naufrage de Simonide.

UN homme savant a toujours en lui-même un fonds de richesses. ¶ *Simonide*, qui a fait de fort beaux vers, voulant trouver quelque soulagement dans sa pauvreté, se mit à parcourir les plus célèbres villes de l'Asie, faisant, moyennant une récompense, l'éloge de ceux qui avoient remporté le prix aux jeux. S'étant enrichi à cet emploi, il voulut retourner par mer dans l'île de Cée, que l'on dit avoir été son pays. Il s'embarqua sur un vaisseau, qu'une horrible tempête, outre qu'il étoit déjà vieux & usé, brisa au milieu de la mer. Aussi-tôt les uns sauvent leur argent ; les autres font un paquet de ce qu'ils ont de plus précieux, afin qu'il leur reste encore de quoi vivre. Un de la troupe, plus curieux que les autres, dit à notre poète : Hé quoi, *Simonide*, n'emportez-vous donc rien de ce qui est à vous ? Tout ce qui m'appartient, répondit-il, est avec moi. Peu échappèrent du naufrage, & la plupart périrent, parce qu'ils s'étoient trop chargés. Des voleurs survinrent, qui attaquèrent les autres, enlevèrent à chacun d'eux ce qu'ils avoient emporté, & les laissèrent tout nus. *Clamozone*, qui

⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴
Prædones adsunt, rapiunt quod quisque extulit;
⁹⁶ ⁹⁵⁺ ⁹⁷ ⁹⁸ ³
Nudos relinquunt. Fortè Clazomenæ propè
¹ ² ⁹⁹ ⁴ ⁶ ⁵
Antiqua fuit urbs, quam petierunt naufragi.
⁷ ¹¹ ⁸ ¹⁰ ⁹
Hic litterarum quidam studio deditus,
¹⁶ ¹¹ ¹⁴ ¹⁵ ¹³
Simonidis qui sæpe versus legerat,
⁺¹⁸ ¹⁷ ⁺¹ ¹⁹ ²⁰
Eratque absentis admirator maximus,
²⁸ ⁷ ²⁹ ⁺²⁶ ²³
Sermone ab ipso cognitum, cupidissimè
²⁴ ²⁵ ²² ³² ³³ ³⁴
Ad se recepit, veste, nummis, familiâ
³¹ ⁺³⁰ ³⁵ ³⁶ ³⁷
Hominem exornavit. Ceteri tabulam suam
³⁶ ³⁷ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴⁵ ⁴⁴⁺
Portant, rogantes victum: quos casu obvius
⁴³ ⁴² ⁴⁶ ⁴⁷ ⁵² ⁴⁹
Simonides, ut vidit: Dixi, inquit, mea
⁵¹ ⁵⁰ ⁴⁸ ⁵⁴ ⁵³ ⁵⁵ ⁵⁶
Mecum esse cuncta: vos quod rapuistis, perit.

REMARQUES.

Cette narration qui ne se lit point ailleurs, a toute forte d'apparence de vérité. C'est un de ces sujets par lesquels l'auteur a promis de diversifier son ouvrage, & qu'il appelle *dicam*, au prologue du Liv. II. c. d. Une parole remarquable, avec son histoire.

1. *Homo, &c.* Ce vers est traduit de celui-ci, qui est d'un ancien poëte grec, ο σὸς ἐν αὐτῷ περιεπέτηται τὸν νοῦν, & la morale qu'il contient est vraie en plus d'une manière: car les sciences sont un bien que toute la malice des hommes ne peut nous ôter, parce qu'elles sont en nous, & qu'elles ne sont point sujettes aux impressions du dehors. Elles fructifient plus ou moins, selon les temps, les occasions, & les gens; mais elles trouvent toujours leur place; elles apprennent à vivre dans les bornes de la nature & de la raison; elles rendent l'esprit content, & mettent un homme en état de pouvoir à peu de frais n'avoir besoin de rien, ce qui est la seule chose en quoi consistent les véritables richesses. Voyez le 6 paradoxe de Cicéron, où il prouve

est

est une ville fort ancienne, étoit près de là, les naufragés s'y réfugièrent. Dans cette ville il y avoit un homme qui aimoit l'étude & les belles lettres; il avoit souvent lu les poésies de Simonide, & l'admiroit beaucoup sans l'avoir jamais vu: mais l'ayant reconnu à sa conversation, il le reçut chez lui avec le plus grand empressement, lui donna des habits, de l'argent, & des esclaves pour le servir. Les autres cependant portent par les rues un tableau qui représente leur naufrage, & sont réduits à mendier pour vivre. Simonide les ayant rencontrés par hasard, leur parle de la sorte: Je vous avois bien dit, que tout ce qui étoit à moi, étoit avec moi. Pour vous, il ne vous reste rien de ce que vous avez enlevé avec tant de précipitation.

qu'il n'y que le sage qui soit riche. Les sciences sont l'unique bien, selon Socrate. Aristippe disoit qu'il vaut mieux être pauvre qu'ignorant. Antisthène conseilloit aux parents de pourvoir leurs enfans de biens qui pussent toujours les suivre après qu'ils seroient échappés du naufrage. Il n'y a point d'état auquel les sciences ne conviennent: car, dit Diogène, elles sont le frein des jeunes gens, la consolation des vieillards, la richesse des pauvres, & l'ornement des riches.

8. *Simonides*: Simonide, poëte grec, florissoit dès l'an 554. avant J. C. & vécut fort long-temps: ses leçons ne servirent pas peu à rendre honnête homme Hiéron roi de Syracuse, qui se plaisoit en sa conversation, & qui commença à régner l'an 474. avant J. C.

11. *Melos* est un mot grec qui a la même signification que *carmen*: un poëme, c. d. des vers. Il se prend ici pour les différentes sortes de poésies que Simonide a faites: car il avoit fait des poëmes épiques, des élégies, des épigrammes, des tragédies, des lamentations; & il ne nous reste de lui rien de considérable, que quelques iambes satyriques contre les femmes. Pline, Liv. VII. ch. 36. appelle Simonide, *melicus*, de *melos*, mot dont Ennius s'est servi, & qui est aussi dans le prologue des satyres de Perie. Phèdre entrelasse quelques mots grecs dans son

ouvrage, comme *Xystus*, *Mnemosyne*, *Sophus*, *Pelagius*, *Pythes*, *Pegma*.

12. *Egragium*. Platon estimoit fort Simonide, tant pour la beauté de sa poésie, que parce que ses vers étoient pleins de sens & de sagesse; l'on en peut assez juger par ce que nous avons de lui.

16. *Paupertatem*, c. d. *vitam pauperem*. Pour subvenir à ses besoins dans sa pauvreté. La sagesse & les richesses ne font pas mal ensemble, dit Pindare, & c'étoit ce que Callimaque demandoit à Jupiter, parce que l'un, dit-il, est peu de chose sans l'autre. Le Sage même trouve que ces deux choses font un fort bel assemblage, *Eccles.* 7. 12. mais il ajoute que les sages ne sont pas ceux qui jouissent le plus de leurs aises, 9. 11. L'esprit & la pauvreté logent souvent ensemble; & c'est la pauvreté qui rendit poëte Horace. *Paupertas impulit audax, ut versus facerem*, II. *Epiât.* 2.

18. *Circumire* se dit de ceux qui n'ont point de lieu arrêté, & qui cherchent fortune.

21. *Asia* ici, c'est l'*Asie mineure*, que l'on appelle aujourd'hui l'*Anatolie*, qui est entourée de la mer méditerranée, de la mer Egée, & du Pont-Euxin, & qui a au levant la grande Asie.

23. 24. *Laudem victorum*. Dans la plupart des grandes villes de la Grèce & de l'Asie, il y avoit des jeux, où, à l'imitation des célèbres jeux olympiques, on disputoit le prix de la course, de la lutte, & de tout autre exercice qui demande de la force ou de l'adresse. L'usage étoit que l'on fit l'éloge de celui qui y remportoit le prix, & l'emploi de Simonide étoit de faire de ces éloges. C'est à des sujets de cette nature, que nous devons les Odes de Pindare.

25. 26. *Mercede acceptâ*. Personne ne méritoit mieux d'être payé de son travail que Simonide; mais l'Histoire dit qu'il étoit un peu intéressé. Il refusa de faire des vers pour un homme qui avoit gagné le prix à la course des mules, & qui offroit trop peu; il ne vouloit pas louer, disoit-il, des demi-baudets; mais quand cet homme lui eut promis davantage, Simonide en parla plus noblement & appella ces mules *des filles de chevaux, plus légères que le vent*, Aristote, Rhétor. 3. 2. Il est le premier dont la muse ait été vénale. Pindare, *Isthm. Od.* II. le lui revoit

proche, sans le nommer. Callimaque le nomme, & tous deux appellent sa muse *ἐργάτιν*, mercenaire. Simonide qui fa-voit ce que c'étoit que la pauvreté & les amis, disoit pour ses raisons. *Qu'il aimoit mieux laisser après sa mort des richesses à ses ennemis, que, de son vivant, d'avoir besoin de ses amis; & que les remerciements qu'on pouvoit lui faire pour ses vers, ne lui servoient pas, dans l'occasion & le besoin, comme l'argent qu'il en tiroit.*

38. 39. *Cursu pelagio*, l. Par voyage de mer; c. d. *cursu pelagi*, dans Ovide, ou *cursu aquoreo*, comme parle Valérius Flaccus. *Pelagius* est un mot grec qui se trouve aussi dans Pline & dans Columelle.

45. *Ceo*. Heinsius lit *Cea*; & Gadius dit qu'il s'écrit ainsi dans Valère Maxime, & dans tous les manuscrits qu'il en a vus. Pline, *Liv. IV. ch. 11.* dit, *Ceos quam nostræ Ceam dixeret*. L'île de Cée est une des îles Cyclades dans la mer Egée au levant de l'Attique, dont elle est éloignée d'environ dix petites lieues; & *Julis* est la ville dont étoit Simonide.

56. *Dissolvere* est un mot très-propre ici. Ovide l'emploie aussi en ce sens.

57. *f. In.*

61. *Zonas*, l. *Leurs ceintures*, c. d. *leur argent*, parce que dans ce temps-là on portoit son argent dans une ceinture, c. d. dans une bourse qui y étoit attachée; & l'on ne se ceignoit pas de cette ceinture, mais on la pendoit à son cou; c'est de-là que Plaute en plusieurs endroits fait mention de bourse pendue au cou. Il paroît, par ce qu'on en lit dans les auteurs, que ces ceintures se mettoient aussi en forme de baudrier ou de bandoulière sous les habits.

63. 64. *Res pretiosas*, c. d. *leurs pierreries & autres choses semblables.*

65. *Quæ essent*: *Qui leur pussent être un moyen de subsister.*

68. *Curiosior*, *f. dixit Simonidi*. La curiosité ici consiste à se mêler des affaires d'autrui, sans en être prié. C'est ainsi que Plaute l'explique. *Curiosî alienas res qui curant studio maximo*, Stich. II. 2.

69. *Simonide*. Vocatif de la première déclinaison.

79. *Cuncta*, &c. Cicéron attribue ce beau mot à Bias, que l'on met au nombre des sept sages de la Grèce. Priène

sa patrie étoit au pouvoir des ennemis ; chacun s'enfuyoit ; & fauvoit ce qu'il pouvoit : au milieu de tout cela Bias étoit tranquille, & répondit à un homme qui en étoit étonné, *omnia mea porto mecum*, Paradoxe I. Bias contemporain de Simonide.

94. *Extulit* ; l. a retiré, c. d. a sauvé du naufrage.

95. *Relinquunt*, s. eos.

98. *Clazomene*, Nom pluriel. *Clazomène*, pays du Philosophe Anaxagore, étoit une ville maritime d'Ionie dans l'Asie mineure, & sur le golfe de Smyrne. Elle étoit éloignée de l'île de Cée d'environ 150 milles d'Italie, qui font 75 petites lieues de France.

99. 1. *Antiqua urbs*. Cette ville pouvoit avoir été bâtie vers le même temps que Smyrne, dont elle étoit voisine, & qui fut bâtie par Tantale environ 1350 ans avant J. C.

18. *Erat*, s. qui.

21. *Absentis*, s. illius.

22. *Recipere* ; Retirer quelqu'un, le prendre chez soi.

24. *Ad*, c. d. apud.

FABULA VIGESIMA.

Magna ne jactes, sed præstes.

Mons parturiens.

*M*¹ *o*⁵ *n*³ *s*⁴ *parturibat*, *gemitus immanes ciens* ;
Eratque in terris maxima expectatio ;
At ille murem peperit. ¶ *Hoc scriptum est tibi* ;
Qui magna cum minaris ; extricas nihil.

REMARQUES.

Cette fable a été réduite en un proverbe chez les Grecs : *ἄδινεν ἔπος, εἰσα μὴν ἀνελκεν*. Horace l'a mise aussi en vers, *parturient montes, nascetur ridiculus mus*, Art. Poet. 139. Un de nos poëtes a dit à son exemple : *Les monts gagnent en travail enfante une souris.*

26. *Cogitum*, s. eum. c. d. reconnu pour être l'auteur des vers qui passoient sous son nom.

27. *Ab*. On dit plus ordinairement *ex sermone*. Le besoin où il étoit, demandoit qu'il se fit connoître. Platon se trouva aussi un jour dans une hôtellerie avec des étrangers de qui il se fit aimer & admirer ; & il sçut se nommer sans se faire connoître. Ces étrangers vinrent à Athènes, Platon les reçut ; & ils furent fort étonnés, quand ils le prièrent de les mener chez le philosophe Platon, d'apprendre que c'étoit lui, Elie, *Var. IV. 9.*

30. s. *Et. Exornavit* : l'équipa d'habits, &c.

31. *Hominem*, c. d. *Simonide*.

38. *Tabulam*. C'étoit un usage de ce temps-là. Juvénal en parle, Sat. 14. 301. *Mersâ rate naufragus affem Dum rogat, & piclâ se tempestate tuetur*. A-peu-près comme certains papiers ou parchemins que portent ceux qui ont fait des pertes considérables, & qui quêtent avec permission des supérieurs ecclésiastiques.

44. *Ovius*, s. *factus eis*.

56. *Peris*, pour *perit*, l. est perdu. Il n'y a que la science & l'habileté, qui échappent à toutes les disgrâces de la fortune : C'est, dit le poëte Hipparchus, le port où l'on est à couvert de la pauvreté.

FABLE VINGTIÈME.

Promets peu, & fais beaucoup.

La Montagne qui accouche.

UNE Montagne, sentant les douleurs de l'enfantement, faisoit des cris épouvantables ; & toute la terre étoit dans la plus grande attente : enfin elle accoucha d'une Souris. ¶ Ceci doit s'appliquer à toi, qui promets toujours des merveilles, & ne fais voir aucun effet.

«. *Expectatio* : l'attente où l'on est de quelque chose d'extraordinaire. *Silentium ipsa facit expectatio*, dit Phèdre, Liv. V. Fable 5.

21. *Extricare* ; proprement, Tirer du milieu des diffi-



cultés & de l'embarras. De trica ; Tout ce qui arrête, & dont on a peine à se débarasser. Ici, c'est ne rien produire après bien de la peine.

FABULA VIGESIMA-PRIMA.

Vera gloria scilam obscurat.

Formica & Musca.

¹ **F**ORMICA ² & ³ Musca ⁴ contendebant ⁵ acriter,

⁶ Quæ ⁸⁷ pluris ⁷ esset : ⁹ Musca ^{11*} sic ¹⁰ cœpit prior.

¹⁵ Conferre ¹⁷ nostris ¹³ tu ¹⁴ potes ¹⁶ te ¹⁸ laudibus ?

²² Ubi ²³ immolatur, ²⁰ exta ¹⁹ prægusto ²¹ deum.

²⁴ Moror ²⁵ inter ²⁶ aras, ²⁷ templa ²⁸ perlustro ²⁹ omnia :

³¹ In ³² capite ³³ regis ³⁰ sedeo, ³⁴ cum ³⁵ visum ³⁶ est ³⁷ mihi,

³⁸ Et ⁴² matronarum ⁴¹ casta ³⁹ delibo ⁴⁰ oscula :

⁴³ Laboro ⁴⁴ nihil, ⁴⁵ atque ⁴⁸ optimis ⁴⁷ rebus ⁴⁶ fruor.

⁴⁹ Quid ^{51*} horum ⁵⁰ simile ⁵³ tibi ⁵² contingit, ⁵⁴ rustica ?

⁵⁸ Est ⁵⁹ gloriosus ⁵⁵ sanè ⁵⁶ convictus ⁵⁷ deum,

⁶⁴ Sed ⁶¹ illi ⁶² qui ⁶³ invitatur, ⁶⁴ non ⁶⁵ qui ⁶⁷ invisus ⁶⁶ est.

⁶⁹ Reges ⁶⁸ commemoras, ⁷⁰ & ⁷² matronarum ⁷¹ oscula :

⁷⁴ Ego ⁷⁷ granum ⁷⁸ in ⁷⁹ hiemem ⁷³ cum ⁷⁶ studiosè ⁷⁵ congero,

⁸¹ Te ⁸⁴ circa ⁸⁵ murum ⁸⁰ video ⁸² pasci ⁸³ stercore.

⁸⁷ Aras ⁸⁶ frequentas ; ⁸⁸ nempe ⁸⁹ abigeris ⁹⁰ quò ⁹¹ venis :

⁹³ Nihil ⁹² laboras ; ⁹⁴ ideo, ⁹⁷ cum ^{99*} opus ⁹⁶ est, ⁹⁵ nihil ⁹⁵ habes :

¹ Superba, ² jactas ⁶ tegere ³ quod ⁵ debet ⁴ pudor.

⁹ Æstate ⁸ me ⁷ laceffis : ¹¹ cum ¹² bruma ¹³ est, ¹⁰ files.

24. *Minari*, pour *promettre*, se trouve aussi dans Horace. Térence au contraire se sert de *promitto* dans un endroit où il s'agit de menaces. *Satis scitè promittit tibi*, Héaut. IV. 4. 7.

FABLE VINGT-UNIÈME.

La vraie gloire obscurcit la fausse.

La Fourmi & la Mouche.

LA Fourmi & la Mouche dispuoient, avec beaucoup de chaleur, sur l'honneur & le rang. La Mouche commença la première par ces paroles : Te peux-tu comparer à moi, qui réunis de si grands avantages ? Lorsque l'on sacrifie aux dieux, je goûte la première aux entrailles des victimes : je suis toujours sur les autels : je me promène par-tout dans les temples : je me place quand je veux sur la tête des rois : je prends de chastes baisers sur le visage des plus grandes dames : enfin je ne travaille point, & je ne laisse pas de jouir des meilleures choses. As-tu, dans ta manière de vivre, rien qui approche de cela, toi qui ne connois que les champs ?

Il est glorieux sans doute, lui répond la Fourmi, de vivre dans les temples des dieux ; mais cet honneur n'est que pour celui que l'on y invite, & non pour celui que l'on n'y voit qu'avec indignation. Tu nous parles des rois que tu approches, & des dames que tu oses baiser si librement : cependant lorsque je m'occupe à faire ma provision de bled pour l'hiver, je te vois le long des murailles te nourrir des plus sales ordures. On ne voit que toi sur les autels ; mais on te chasse par-tout où tu parois. Tu ne travailles point : aussi dans le besoin ne trouves-tu nulle ressource. Tu te vantes, insolente que tu es, de ce que tu devrois cacher du voile de la honte. Tu me viens insulter en *hé* ;

¹⁹ ¹⁸ ¹⁴ ¹⁷ ¹⁶ ¹⁵
Mori contractam cum te cogunt frigora.

²³ ²¹ ²² ²⁴ ²⁰
Me copiosa recipit incolumem domus.

²⁷ ²⁵ ²⁶ ²⁸
Satis profecto retudi superbiam.

²⁹ ³⁰ ³⁴ ³¹ ³²
Fabella talis hominum discernit notas.

³³ ³⁵ ⁷ ³⁹ ³⁶ ³⁸
Eorum, qui se falsis ornant laudibus,

⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁵ ⁴⁴
Et quorum virtus exhibet solidum decus.

REMARQUES.

8. *Pluris*, s. *pretii*, l. d'un plus grand prix.

11. *Copit*, s. *loqui* : à parler.

13. *Tu*, &c. l. *an* : Est-ce que tu peux, &c.

17. 18. *Nostis laudibus*, l. à nos louanges, c. d. à nous dans qui il y a tant d'avantages qui méritent d'être loués. On peut voir plus au long ces avantages dans la louange de la mouche, écrite par Lucien.

19. *Pregusto*. Les cuisiniers, dit Lucien, n'apprentent les mets que pour elle; elle en goûte avant les rois même, elle se promène librement sur la table, elle choisit & tâte de tout.

20. 21. *Exta deum*, l. Les entrailles des dieux, c. d. les entrailles des victimes qu'on leur immole. Quand la victime étoit égorgée, *Aruspex* : c. d. Le ministre établi pour examiner les entrailles des victimes, y fouilloit, & les remuoit avec un couteau; ensuite on en faisoit part à celui qui offroit la victime. La mouche se vante d'y avoir part avant tout autre.

23. *Immolatur*, s. *viclima* : une victime. Voyez Liv. IV. Fab. 6. Rem. 48.

24. *Moror* : Je demeure, c. d. je suis toujours, & tant qu'il me plaît.

29. Scheffer met une virgule après *templa* qu'il sépare d'*omnia*, & prétend que cela dit beaucoup plus.

31. 32. 33. *In capite regis*. C'est comme si elle disoit: Je foule aux pieds la royauté même.

35. *Visum*, s. *id*.

36. *Est*, s. *commodum* : bon, commode.

mais tu ne dis plus mot, quand l'hiver est venu. Enfin lorsque le froid te resserre, & te fait mourir, je me retire en sûreté dans ma petite maison bien fournie. J'en ai, je crois, assez dit, pour rabaisser ton orgueil. ¶ Cette fable caractérise deux sortes de personnes, dont les unes se font valoir par de fausses louanges, & les autres ont un mérite solide qui leur fait un véritable honneur.

39. *Delibo*, &c. 1. Je cueille légèrement des baisers sur la bouche des dames les plus chastes.

40. *Osculum*, diminutif d'*os*, *oris*, signifie dans son origine, petite bouche; & il se lit en ce sens dans les auteurs; & parce que quand on baise quelqu'un on fait ordinairement la petite bouche en avançant les lèvres, on lui a fait signifier un baiser sur la bouche: *Oscula casta matronarum*, c. d. *Oscula matronarum castarum*.

44. *Nihil*, c. d. nullement.

51. *Horum*, s. *commodorum*, ou un mot équivalent; de ces avantages.

54. *Rustica*: *Rustique*, ou parce que la fourmi n'entre pas ordinairement dans les maisons, & qu'elle se retire dans la terre, ou parce qu'elle n'a point de goût pour les bonnes choses, comme la mouche, qui goûte à tout ce qu'il y a de meilleur.

55. *Sanè*, &c. C'est la fourmi qui répond.

65. *Sed*, s. *est gloriosus*.

67. *Qui*, s. *illi*.

67. Il y a un jeu de mots dans *invisus*, par rapport à *invitatur* qui précède. C'est ce qu'on appelle *Paronomasia*. Phèdre use de cette figure comme on le doit, c. d. sobrement.

71. Après *matronarum oscula*, M. Guyet met le vers qui commence par *superba*; mais il semble qu'on peut le laisser dans l'ordre où il est: car de fréquenter les autels, pendant que l'on est par-tout mal reçu; de ne point travailler, pendant qu'on s'expose à manquer de tout; ce sont de ces choses dont la pudeur défend de se vanter; & *superba* ne vient pas mal après. S'il y a quelque transposition à faire, c'est seulement de mettre les deux vers qui sont après *matronarum oscula*, devant *Æstate me laceffis*.

77. *Granum in hyemem.* La fourmi est le modèle de la prévoyance. Le Sage renvoye le paresseux à la fourmi ; cependant un auteur a avancé , il y a quelques années , que les fourmis n'amassoient que par un instinct aveugle & qui n'a aucune fin. Il a prétendu qu'elles ne vivent point l'hiver de ce que l'on croit qu'elles amassent pendant l'été.

88. *Nempe*, l. *C'est à-dire que*, &c.

89. *Abigeris*, l. *ex loco* : *Du lieu où tu viens.*

99. l. *Tibi.*

1. Au lieu de *superba*, &c. Il y a dans deux manuscrits *super etiam jactas* : & , selon Gudius , M. Pithou a mis *superba* de son chef : apparemment, parce qu'il y avoit de l'excès dans la mesure ; cela a déterminé Heinsius à lire , *Super*

FABULA VIGESIMA-SECUNDA.

Deum colenti stat sua merces.

Simonides a diis servatus.

³ ⁵ ⁶ ⁷ ⁴
QUANTUM valerent inter homines litteræ ,
² ¹¹ ⁸ ¹⁵ ¹²
 Dixi superiùs , quantus nunc illis honos
¹⁶ ¹⁷ ¹⁴ ³ ¹⁰
 A Superis sit tributus , tradam memoriæ.
²⁰ ¹⁹ ¹⁸ ²¹ ²² ²³
 Simonides idem ille , de quo retuli ,
³² ³¹ ²⁹ ³⁰ ²⁷ ²⁸
 Victoris laudem cuidam pythæ ut scriberet ;
³⁵ ⁴ ²⁶ ³⁴ ³³
 Certo condixit pretio ; secretum petit :
³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁵ ³⁹
 Exigua cum frenaret materia impetum ,
⁴⁰ ⁴² ⁴³ ⁴¹ ⁴⁵ ⁴¹
 Usus poetæ , ut moris est , licentiâ ;
⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁴⁸
 Atque interposuit gemina Ledaë sidera ,
⁵² ⁵⁴ ⁵¹ ⁵³
 Auctoritatem similis referens gloriæ.
⁵⁶ ⁵⁷ ⁶¹ ⁵⁹
 Opus adprobavit , sed mercedis tertiam
⁵⁷ ⁶⁰ ⁶² ⁶⁴ ⁶³
 Accepit partem. Cum reliquam posceret :

& jam jactas. Super, c. d. insuper : outre cela , comme dans Virgile , Æn. II. 71.

3. 4. Quod pudor, &c. C'est de se placer sur la tête des rois , de donner des baisers aux dames , &c.

18. Contractam : Resserrée. C'est ainsi qu'il faut lire , & non contracta. Vermes rigore contracti decidunt , dit Columelle , 6. 16. Les vers d'un ulcère tombent , quand ils sont resserrés par le froid ; quand on les lave d'eau froide.

19. Mori. La vie des mouches est courte , dit Lucien.

30. Talis, c. d. hæc.

31. 32. Discernit notas, l. discerne les marques de ceux ; &c. c. d. apprend à discerner & remarquer ceux , &c.

41. Quorum, s. eorum.

FABLE VINGT-DEUXIÈME.

Le dieux récompensent ceux qui les honorent.

Simonide préservé par les dieux.

J'AI fait voir auparavant ce que peuvent les belles lettres parmi les hommes : je vais montrer ici combien les dieux les ont honorées. ¶ Simonide , le même dont j'ai déjà parlé , convint d'une certaine somme , avec un athlète qui avoit remporté le prix , pour faire des vers à sa louange. Il se retira pour y travailler ; mais la stérilité du sujet l'empêchant de prendre l'essor , il usa , selon la coutume , du privilège des poètes , & il fit entrer dans sa pièce l'éloge des deux fils de Léda , connus parmi les astres , sous le nom des Gémeaux , relevant la gloire de son athlète par l'exemple de ces dieux , qui s'étoient illustrés en exerçant le même art. Il fit agréer son ouvrage ; mais il ne reçut en paiement que le tiers de sa récompense ; & comme il demandoit le surplus ; vous le recevrez , dit l'athlète , de ceux qui sont l'objet des deux tiers de l'éloge : mais , afin que je ne vous voie point retirer mécontent , promettez-moi de venir souper ici ce soir : je veux inviter

⁶⁵ ^{70*} ⁷¹⁺ ⁶⁶ ⁶⁹ ⁶⁸ ⁶⁷
Illi, inquit, reddent, quorum sunt laudes duæ;

⁷² ⁷³ ⁷⁷ ⁷⁶⁺ ⁷⁵ ⁷⁴
Verum, ne iracè dimissum te sentiam,

⁸⁰ ⁸¹ ⁷⁹ ⁷⁸ ⁸¹ ⁸²
Ad cœnam mihi promitte; cognatos volo

⁸⁴ ⁸³⁺ ⁸⁸ ⁸⁷ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁹⁰
Hodie invitare, quorum es in numero mihi.

⁹² ⁹⁺ ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵
Fraudatus quamvis, & dolens injuriâ,

⁹⁹ ⁹⁷ ⁹⁸ ² ¹
Ne malè dimissus, gratiam, corrumperet,

⁵⁶⁺ ³ ⁴ ⁵ ⁶
Promisit. Redit horâ dictâ, recubuit.

⁹ ⁸ ¹⁰ ⁷
Splendebat hilare poculis convivium:

¹⁴ ¹⁵ ¹² ¹³ ¹¹
Magno apparatu læta resonabat domus;

¹⁷ ¹⁶ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹
Repentè cùm duo juvenes, sparsi pulvere,

²⁵ ²⁴ ²² ^{*23}
Sudore multo diffuentes corpora,

²⁸ ⁴²⁶ ²⁷ ³⁰ ³¹
Humanam supra formam, cuidam servulo

²⁹ ³² ³⁴ ³⁵ ³³ ⁶
Mandant ut ad se provocet Simonidem:

³⁸ ^{*37} ^{*9} ⁴⁰ ⁴¹ ⁴²
Illius interesse ne faciat moram.

⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶
Homo perturbatus excitat Simonidem.

⁴⁹ ⁴⁸ ⁷ ⁵⁰ ^{*51}
Unum promorat vix pedem triclinio,

^{*53} ⁵⁴ ⁵² ⁵⁵ ⁵⁶
Ruina cameræ subitò oppressit ceteros,

⁵⁷ ⁶⁰ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶² ⁶¹ ⁶³ ⁶⁴
Nec ulli juvenes sunt reperti ad januam,

⁶⁵ ⁷⁰ ⁶⁹ ⁶⁶ ⁶⁸ ⁶⁷
Ut est vulgatus ordo narratæ rei,

⁷¹ ⁷² ⁷⁴ ⁷³
Omnes scierunt, numinum præsentiam

⁷⁶ ⁷⁵ ⁷⁷ ⁷⁹ ^{*78}
Vati dedisse vitam, mercedis loco.

R E M A R Q U E S.

Cette histoire est dans Cicéron, Liv. II. de Orat. Sect. 86. Il dit qu'elle arriva à Cranon ville de Thessalie, &

aujourd'hui mes parents, & je vous mets de la partie.

Quoique Simonide se vît trompé, & qu'il ressentit vivement l'injustice qu'on venoit de lui faire; pour ne pas perdre cependant les bonnes grâces de cet homme, en rompant brusquement avec lui, il lui donna parole. Il se rendit à l'heure marquée, & se mit à table avec les autres. Le festin étoit magnifique, & le vin mettoit tout le monde en belle humeur; tout étoit préparé avec le plus grand soin dans cette maison, qui retentissoit de cris de joie, lorsque tout d'un coup deux jeunes hommes, couverts de poussière, tout en sueur, & qui paroissent avoir quelque chose au-dessus de l'humanité, donnèrent ordre à un valet, d'aller dire à Simonide qu'il vint leur parler, & qu'il étoit de son intérêt de sortir dans l'instant même. Le valet fort ému court, & fait lever de table Simonide, qui n'eût pas plutôt le pied hors de la chambre, que le plancher venant à s'écrouler, accabla tout-à-coup les autres sous ses ruines, & les jeunes hommes ne se trouvèrent plus à la porte.

Quand on fut dans le public, de quelle manière le tout s'étoit passé, on ne douta plus que ces dieux ne se fussent rendus présents pour sauver la vie au poëte, en récompense des louanges qu'il leur avoit données.

que celui qui fit à Simonide la mesquinerie dont il est ici parlé, & pour laquelle il fut justement puni, s'appelloit Scopas, homme fort riche, & de naissance: & ce n'est que pour ajuster la chose à la manière, que M. de la Fontaine qui ne s'astreint point à suivre de si près ses originaux, a dit que *les parents de l'athlète étoient gens inconnus, son pere un bon bourgeois, lui sans autre mérite*: ce qui l'a déterminé à y donner ce tour, c'est qu'il n'a pas pris le sens d'*exigua materia*. Cela paroît par ce qu'il ajoute, *matière infertile & petite*, qui ne doit se rapporter qu'à la victoire de l'athlète.

2. *Superius*, l. *Plus haut*, c. d. dans la Fab. 21. de ce livre.

6. 7. *Inter homines*; parce qu'on y a vû comment Simo- nide, par son mérite, trouva dans son malheur un azile chez les Clizoméniens dont il y est parlé.

9. 10. *Tradam memoriæ*. l. *Je laisse-ai à la mémoire*.

15. *Illis*: aux *lettres*, c. d. aux gens de lettres.

17. *Superis*, s. *diis*. Voyez Liv. I. Fab. 17. Rem. 50.

20. *Simonides*. Voyez ci-dessus, Fab. 21. Rem. 8.

23. *Retuli*, s. *Fabulam*. C'est la manière de Phèdre, de ne dire que ce qu'il faut, pour être entendu. Voyez Liv. IV. Fab. 16. Rem. 8.

24. *Condicere alicui*: convenir de quelque chose avec quel- qu'un. *Condicere alicui ad canam*, *canam condicere alicui*, ou simplement *condicere alicui*, signifie ce que nous appel- lons, *Se prier à souper chez quelqu'un*. Et ici, s'offrir à écrire l'éloge de l'athlète pour un certain prix dont on convient avec lui.

25. *Certo*, s. *pro*.

30. *Pyctæ*. *Pyctes*, *pyctæ*, ou *pyctæ*, *pyctæ*; est un mot grec d'origine. Columelle, Pline, & Sénèque s'en sont servis. Il dit plus que *pugil*, & il signifie, *Un athlète vain- queur*, ou qui a remporté le prix; & Quintilien l'explique par *pugili coronato*.

31. *Laudem*: Une *louange*, c. d. *laudationem*: un *éloge*. Suétone, chap. 20. de la vie de Caligala, parle ainsi au sujet des combats d'éloquence que ce prince avoit institué à Lyon. *Victos victorum laudem componere coactos*; *Que la punition des vaincus étoit d'être obligés de faire l'éloge des vainqueurs*.

32. *Victoris*, l. de *vainqueur*, c. d. *Qualis componi victo- ribus solet*, comme Quintilien l'explique: *Un éloge tel qu'on avoit coutume d'en faire pour ceux*, &c. Voyez la fable 21. de ce livre, rem. 29. Il ne faut point lire *victori*, comme Scheffer; cela n'a ici nulle grâce, & diminue du sens. Ce feroit dire deux fois la même chose: car *Pyctes* signifie athlète vainqueur.

34. *Secretum*, s. *locum*: un *lieu retiré*. C'est dans la so- litude sur-tout, qu'Apollon exauce les poètes. *Carmina se- cessum scribentis*, & *otia quarunt*, dit Ovide. Un de nos poètes, *Épître IV*. en parle de même.

*Déjà moins plein de feu, pour animer ma voix,
J'ai besoin du silence & de l'ombre des bois.*

35. 36. *Materia exigua* : La stérilité du sujet. Telle est la nature du genre démonstratif : il fournit peu de louanges propres au sujet qu'on loue, & l'on est souvent obligé de recourir aux louanges communes, en le mesurant, ou le comparant avec d'autres.

37. 38. *Cum frenaret* : Arrêtant, tenant comme à la gêne.

39. *Impetum*, s. *ejus*. 1. Son impétuosité, sa véhémence ; c. d. son esprit qui vouloit prendre l'essor.

40. *Ufus*, s. *est*.

41. 42. *Licentiâ poetae*. Le privilège des poètes consiste à pouvoir amplifier son sujet, & à l'enrichir d'ornemens tirés d'ailleurs. Cela se fait par le moyen des digressions. Elles étoient tellement en usage dans les discours oratoires des Anciens, tant en prose qu'en vers, que quelques rhéteurs ont compté la digression entre les parties d'oraison : elle a eu lieu sur-tout dans le genre démonstratif.

44. *Moris*, s. *officium* : le devoir, ou un mot équivalent qui régit ce génitif.

45. *Est*. Quelques uns lient cet *est* à *usus*, auquel cas il faudroit le sous-entendre après *moris* ; cela importe peu.

47. *Interposuit*, 1. Il entrelassa, c. d. il inséra dans cet éloge.

48. 49. 50. *Sidera gemina Leda*. 1. Les astres gémeaux de Leda, c. d. Castor & Pollux, fils de Jupiter & de Leda. Jupiter changé en cigne, disent les poètes, les eut de Leda, fille de Thestius, & femme de Tyndare, roi de Laconie, dans le Péloponnèse. Ils furent aussi appellés de-là, *Tyndaridae*. Leda accoucha de deux œufs, de l'un desquels vinrent ces deux frères jumeaux, Castor & Pollux. Ils furent mis au rang des astres après leur mort, pour leurs belles actions. La chose est rapportée diversement par d'autres ; mais la contradiction est le caractère de l'erreur. Voyez Liv. IV. Fab. 11. Rem. 17.

51. *Referens*, &c. Autrement, Alléguant pour donner plus de poids & d'autorité aux louanges de l'athlète, une semblable gloire que ces dieux avoient acquise au même exercice. *Castor gaudet equis, ovo (Pollux) prognatus eodem, pugnis* ; c. d. Castor excelloit à la course des chevaux, & Pollux à se battre à coups de poings. Horace, II, Sat. 1. Pollux vainquit

à cet exercice, & tua, dans le voyage de la Colchide, Amycus roi des Hébryciens, qui défioit & contraignoit à se battre tous ceux qui arrivoient chez lui.

55. *Adprobare*, signifie ici *faire approuver*. c. d. que Simonide fit voir clairement à l'athlète, que l'éloge étoit bien fait, & l'athlète en convint.

58. *Accipit* s. *solum* : seulement.

59. 60. *Tertiam partem*, l. *La troisième partie*. Cicéron dit la moitié.

64. *Reliquam*, s. *partem* : *La partie restante*, c. d. les deux autres tiers. Il faut lire *reliquam*, de 4. syllabes. Gudianus croit qu'on doit lire *reliquas*, parce qu'il restoit deux parts à payer, ou bien *reliquum*, comme le met Cicéron.

67. 68. *Laudes duæ*, Scheffer lit avec raison, *Quorum sunt laudis duæ*, s. *partes*, c. d. à qui appartiennent les deux tiers de l'éloge.

70. *Inquit*, s. *Pylla*.

71. *Reddent*, s. *reliquum mercedis tibi*, l. *Vous rendront le reste de la récompense*, c. d. Je vous avois promis tant pour me louer : mais comme les louanges de Castor & de Pollux tiennent les deux tiers de mon éloge, il n'est pas juste que je vous paie, comme si vous n'aviez loué que moi. Tel est le langage de la mauvaise foi, & c'est ainsi que les malhonnêtes payent les gens de lettres, quand ils en ont tiré le service qu'ils vouloient. Pour n'être point la dupe de cette espèce de personnes, il faut imiter Socrate, qui méprisa courageusement l'argent que Scopas lui envoyoit, & ne voulut point aller le trouver.

73. *Ne* Dans les manuscrits il y a *ut ne*.

76. *Dimissum*, l. *esse*.

78. *Promittere ad carnem*, est une phrase absolue, dont Plaute se sert en plusieurs endroits. Pour la rendre complotte, il faut suppléer, *te venturum esse apud me*.

83. *Invitare*, s. *ad carnem*. Ce repas se faisoit pour fêter la victoire de l'athlète, dit Quintilien.

86. *In numero*, &c. C'est une manière d'engager les gens, que de les traiter de *pere*, de *frere*, de *parent*, & cela étoit d'usage, sur-tout en latin. *Tu mihi cognatus*, tu *parens*, tu *amicus*, dit un jeune homme à un scélérat, pour obtenir de lui une chose dont il avoit envie. Tér. Phorm. III. 2. 11.

91. s. *Simonides*.

96. *Promisit*, s. *se venturum esse ad canam.*

97. 98. 99. *Ne dimissus malè*, l. *De peur que renvoyé malhonnêtement*, c. d. *de peur que prenant son congé*, ou *quittant cet homme d'une manière brusque*, & qui découvrit son ressentiment, il ne perdit ses bonnes grâces.

1. *Corrumperet* : *Perdre* ; *rendre nul*. *Malè* ; *sotte ment* ; *mal à propos*.

15. *Apparatus* comprend tout ce qui peut orner un festin. Les meubles, un buffet bien garni, & tout ce qu'on a coutume d'étaler en pareille occasion. Voyez Virgile, *Æn.* l. 728.

18. 19. *Duo juvenes*, &c. Cette apparition de Castor & de Pollux a été ajoutée à l'histoire, & n'est que la gloire du peuple, ou de la renommée : c'est aussi l'avis de Quintilien. Comme il étoit vrai que Simonide étoit sorti justement dans le temps où l'accident arriva, & que l'on savoit que l'athlète chez qui il mangeoit, lui avoit donné à prendre sur ces dieux les deux tiers de sa récompense ; on a crû qu'il n'avoit été préservé que par l'inspiration de ces dieux, comme l'auteur le dit après ; & l'on a forgé là-dessus l'apparition.

20. 21. *Sparsi pulvere*, comme sont ceux qui viennent de lutter.

23. *Corpora*, s. *secundùm* ; *κατά* phrase grèque : *Par tout le corps*. Scheffer lit *corpore*, & il le lie avec le vers suivant.

24. *Multo* ajoute encore à *diffuentes*, qui semble dire assez tout seul.

26. *Supra*, s. *qui erant*.

27. 28. *Humanam formam*. Les dieux ont tout autre air que les hommes, selon l'opinion des païens, de laquelle sont nées ces manières de parler. *Os humerosque deo similis* dans Virgile, au sujet d'Enée, *Æn.* l.

33. *Provocare* : *Faire sortir quelqu'un d'un lieu en l'appellant*.

37. *Interesse*, s. *id.*

39. 40. c. d. *Nempe ut non.*

41. 42. *Facere moram* : *Tarder, différer.*

44. *Perturbatus* ; parce qu'il y avoit quelque chose d'extraordinaire dans l'extérieur de ces dieux, tout poudreux & suants, & dans l'empressement qu'ils avoient de voir dehors Simonide.

45. *Excitare* se dit par rapports à ceux qui dorment ; par rapport aux animaux qui sont au gîte , par rapport aux personnes qui sont dans un état indolent & tranquille , comme ici Simonide , qui appuyé sur le coude , ne songeoit qu'au festin.

51. *Triclinio* , f. e. On appelloit *triclinium* le lieu où l'on mangeoit , parce qu'il y avoit ordinairement trois lits autour de la table , sur lesquels les conviés prenoient place.

FABULA VIGESIMA-TERTIA.

Bis dat , qui citò dat.

Epilogus.

³ **S**UPERSUNT ⁴ mihi ⁴¹ quæ ² scribam , ⁵ sed ⁶ parco ⁷ sciens :
⁸ *Primum* , ¹¹ esse ⁹ ne ¹³ tibi ¹⁰ videar ¹² molestior ,
¹⁸ *Distringit* ¹⁴ quem ¹⁶ multarum ¹⁷ rerum ¹⁵ varietas :
¹⁹ *Dein* , ²¹ si ²³ quis ¹⁶ eadem ² fortè ²⁵ conari ²⁴ velit ,
²⁸ *Habere* ²⁰ ut ²⁷ possit ²⁹ aliquid ³⁰ operis ³¹ residui :
³² *Quamvis* ³⁵ materiæ ³³ tanta ³⁶ abundet ³⁴ copia ,
⁴⁰ *Labori* ³⁸ faber ⁷ ut ³⁹ desit , ^{42*} non ^{4*} fabro ^{41*} labor.
⁴⁹ *Brevitatis* ⁴³ nostræ ⁴⁷ psæmium ⁴⁵ ut ^{46*} reddas , ⁴⁴ peto ,
⁵⁰ *Quod* ⁵¹ es ⁵² pollicitus . *Exhibe* ⁵³ vocis ⁵ fidem :
⁵⁶ *Nam* ⁵⁷ vita ⁶¹ morti ⁶⁰ propior ⁵⁸ est ⁵⁹ quotidie :
⁶² *Et* ⁶⁸ hòc ⁶⁹ minus ⁷¹ veniet ⁷² ad ^{73*} me ⁷⁰ muneris ,
⁶³ *Quò* ⁶⁶ plus ⁶⁵ consumet ⁶⁷ temporis ⁶⁴ dilatio .
⁷⁴ *Si* ⁷⁷ citò ⁷⁶ rem ⁷⁵ perages , ^{76*} usus ⁷⁹ fiet ⁸⁰ longior :
⁸¹ *Fruar* ⁸² diutiùs , ⁸³ si ⁸⁵ celeriùs ⁸⁴ cæpero .
⁹⁰ *Languentis* ⁸⁹ avi ⁸⁶ dum ^{91*} sunt ⁸⁷ aliqua ⁸⁸ reliquæ :

53. 54. *s. Cum. Ruina camera*, l. *La chute de la voute*, c. d. la voute qui tomba. *Camera* : voute, & tout ce qui y ressemble. On lit plus souvent *camera* dans les auteurs : mais *Gudius* qui avoit un grand usage des manuscrits, & des Inscriptions antiques, prétend qu'il faut lire par tout *camara*, conformément au grec *καμάρα* qui signifie la même chose.

57. 60. c. d. *Et non.*

66. 67. 68. *Ordo narrata rei*, l. *L'ordre de la chose racontée*, c. d. l'ordre & la manière dont le valet disoit que tout cela s'étoit passé.

72. *Scierunt : Surent, comprirent* : Et venant de *Scisco*, furent d'avis.

73. 74. *Præsentiam numinum* ; parce qu'il semble qu'un homme qui est préservé a point nommé, ne le peut être sans miracle, & sans une protection visible des dieux.

76. *Loco*, *s. in.*

FABLE VINGT-TROISIÈME.

C'est donner deux fois, que de le faire promptement.

Epilogue.

IL me reste encore des fables à écrire, mais je les laisse à dessein. Premièrement, pour ne pas vous importuner dans le grand nombre d'affaires qui vous occupent ; & de plus, afin que si quelqu'un veut s'exercer sur un pareil sujet, il lui reste quelque chose à traiter, quoiqu'on puisse dire que cette matière est si fertile & si abondante, que l'ouvrier manque plutôt à l'ouvrage, que l'ouvrage à l'ouvrier. Je vous prie donc de m'accorder, en faveur de ma brièveté, la récompense que vous m'avez promise. Faites-moi voir par des effets la vérité de vos paroles ; car tous les jours nous avançons vers la mort, & plus vous perdrez de temps à différer, moins je me sentirai de vos faveurs. Si vous me faites du bien de bonne heure, l'usage en sera plus

⁹⁴ ⁹² ⁹³ ⁹⁵ ³ ²
Auxilio locus est : olim senio debilem
⁹⁹ ¹⁴ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁶
Frustra adjuvare bonitas nitetur tua ,
⁴ ⁵ ⁷ ⁸ ⁶ ⁹⁺
Cum jam deserit esse beneficium utile ,
¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ⁴
Et mors vicina flagitabit debitum.
¹⁶ ¹⁷ ¹⁹ ¹⁸ ¹⁵
Stultum admovere tibi preces existima ,
²³ ²⁴ ²⁰ ²²⁺ ²¹
Proclivis ultrò cum sit misericordia.
²⁵ ²⁸ ²⁷ ²⁷⁺ ²⁶
Sæpe impetravit veniam confessus reus ,
³⁰ ³⁴ ³¹ ³² ³³
Quantò innocenti justius debet dari ?
³⁵ ³ ³⁷ ³⁶ ⁴⁰⁺ ³⁹⁺
Tuæ prius sunt partes , aliorum dein ;
⁴⁶ ⁴ ⁴⁵ ⁴⁴ ⁴²
Similique gyro venient aliorum vices.
⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵¹ ⁵⁰ ⁵²⁺
Decerne quod religio , quod patitur fides ,
⁵³ ⁵⁶ ⁵ ⁵⁸ ⁵⁷
Et gratulari me fac judicio tuo.
⁶⁰ ⁵⁹ ⁶ ⁶³⁺ ⁶
Excedit animus , quem proposuit terminum ;
⁶⁴ ⁷⁵ ⁷⁴ ⁶⁵
Sed difficulter continetur spiritus ,
⁶⁷ ⁶⁹ ⁶⁸ ⁶⁶
Integritatis qui sinceræ conscius ,
⁷¹ ⁷ ⁷⁰ ⁷²
A noxiorum premitur insolentiis ,
⁷⁷ ⁷⁶ ⁷⁶ ⁷⁹ ⁸⁰
Qui sint , requires , apparebunt tempore :
⁸⁴ ⁹⁰ ⁸⁹ ⁸⁸ ⁹¹ ⁸⁷
Ego , quondam legi quam puer sententiam :
⁹³ ⁹² ⁹⁶ ⁹⁵ ⁹⁴
Palàm matire plebeio periculum est ,
⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁶ ⁸⁵
Dum sanitas constabit , pulchrè meminero.

REMARQUES.

Cet épilogue s'adresse vraisemblablement à Eutyche , & Phèdre le désigne assez par ces paroles : *Destringit quem multarum rerum varietas*. Dans le prologue du Liv. IX où il le nomme , il le représente comme un homme qui avoit beaucoup d'affaires.

long ; & si je le reçois plutôt , j'aurai plus de temps pour en jouir. Pendant qu'il me reste encore quelques années d'une vie languissante , votre secours peut m'être utile. Il viendra un temps où je serai accablé de vieillesse ; & ce sera en vain que votre bonté s'efforcera de m'assister , quand je ne pourrai plus retirer aucun fruit de vos bienfaits ; & que la mort prochaine exigera de moi le tribut qui lui est dû.

Regardez , j'y consens , comme une folle indiscretion les instances que je vous fais , puisque d'ailleurs votre naturel indulgent se porte volontiers à m'accorder ce que je vous demande. Souvent les coupables , en avouant leurs fautes , en ont obtenu le pardon ; combien est-il plus juste d'absoudre ceux qui sont innocents. C'est à vous à commencer , les autres vous suivront ; & chacun à son tour s'acquittera de ce qu'il doit. Prononcez dans cette affaire , comme l'exigent la conscience & la bonne-foi ; & faites en sorte que j'aie lieu de vous rendre grâces de votre jugement. J'exède les bornes que je m'étois prescrites ; mais il est difficile de se posséder à une ame convaincue de sa parfaite innocence , & qui se voit attaquée par les outrages des méchants. Vous me demanderez peut-être qui ils sont ; le temps vous les fera connoître. Pour moi , tant que j'aurai l'esprit sain , je me souviendrai toujours d'une maxime que j'ai lue autrefois , étant encore fort jeune. *Il est dangereux à un homme du peuple de murmurer , & de se plaindre publiquement.*

1. *Quæ , s. argumenta : des sujets , des fables.*

2. *Scribam , c. d. scribere possum.* La nature du subjonctif enferme la signification de puissance.

6. *Parco , s. scribere ea : Je m'abstiens de les écrire.*

18. *Destringit : Tient comme à l'attache.* Ritters lit *distringit* ; & *districus* , dans Cicéron , signifie occupé , empêché. *Destringi* en quelques endroits du Digeste se prend dans le même sens.

25. *Conari* : entreprendre.
26. *Eadem*, s. *argumenta*, ou un terme équivalent.
29. 30. 31. *Aliquid operis residui* : Quelque ouvrage de reste.
32. *Quamvis*, &c. L'auteur se reprend, & dit qu'il n'est pas si aisé d'épuiser la matière en ce genre, qu'il ne reste toujours quelque chose à faire à ceux qui viendront après lui.
35. *Materiae*. Gadius lit *natura* sur un bon manuscrit ; & il explique *copia natura*, par *copiosa rerum varietas*.
41. *Labor*, s. *& ut*.
52. *Non*, s. *desit*.
46. *Reddas*, s. *mihî*.
47. *Premium brevitatis*. Eutyche qui étoit fort occupé ; n'aimoit pas les longs ouvrages ; & il avoit recommandé à Phèdre la brièveté, moyennant quoi il lui avoit promis de le servir. La récompense que Phèdre attendoit de lui, consistoit à se voir entièrement délivré de l'oppression où il gémissoit encore. Voyez le Prol. du Liv. 3. Rem. 30.
54. *Fidem* : La vérité.
57. *Vita*, &c. Cela est dit en général, c. d. ici, *Vous ne sauriez me faire ce plaisir trop tôt*. Les onze vers qui suivent, n'aboutissent qu'à persuader cela à Eutyche ; & Phèdre tourne la chose de toutes les manières.
63. *Quo*, &c. Construction naturelle. *Minus muneris veniet ad me in hoc negotio, in quo negotio dilatio consumet plus temporis* c. d. l. *J'éprouverai moins de votre bienfait, dans cette circonstance, où le délai consumera plus de temps*. Le *hoc* & le *quod* de ces deux vers sont deux ablatifs pris adverbialement, & c'est ainsi qu'il faut les entendre dans toutes les occasions semblables.
70. *Muneris*, s. *tui*. Ce vers est estropié. Gadius conjecture qu'il faut lire, *Et hoc minus usu veniet*, &c. c. d. *Je ferai moins d'usage de votre bienfait*, par rapport à *usus fiet longior*, qui est après. M. le Fèvre, pour la même raison, lisoit : *Et hoc minus & minus ad me veniet*, &c. ou *Minus tui ad me veniet muneris*.
76. *Rem* : La chose, s. *que vous m'avez promise*.
78. *Ufus* s. *hujus rei*.
81. *Euar*, s. *eâ re*.
90. *Languere* ne signifie pas ici *languir*, mais *décliner*.

être sur le retour. Il est encore pris en ce sens, Livre V. Fab. 10. où il est parlé d'un chien de chasse.

91. *Sunt*, s. *mihî*.

94. *Auxilio*, c. d. au secours que vous pouvez me donner.

1. *Adjuvare*, s. *me*.

2. *D-bilem*. C'est *debilis* qui signifie languissant, & qui est ici opposé à *languens*.

9. *Utile*, s. *mihî*; parce que quand on est vieux on ne peut plus jouir des choses de la vie. *Gudius lit beneficiq utilis*.

11. *Mors*, s. *cùm*: lorsque.

14. *Debitum*; Sa dette. C'est la vie que Dieu ne fait que nous prêter, dont nous n'avons que l'usufruit, & non la propriété, dit L'ucrèce. *Vitaque mancupto nulli datur, omnibus usu*; 3. 985. *Deberatur morti nos, nostraque*, Horace, Art. poët.

16. *Stultum*, s. *me*. *Heinsius* lit *admoveri*, pour adoucir la chose; car de cette manière *stultum*, qui tomboit directement sur la personne qui prie, est plus supportable, quand il se dit de la prière que fait la personne.

21. *Misericordia*, s. *tua*.

23. *Proclivis*: Qui a de l'inclination pour quelqu'un. On peut suppléer *ad me*.

25. *Sape*, &c. c. d. Si j'étois coupable, je ne vous importunerois pas si hardiment; mais comme je suis innocent de ce dont on m'accuse, j'implore votre bonté, & j'espère que vous aurez quelque égard à mes prières; car on en a quelquefois pour celles d'un criminel qui avoue sa faute.

27. *Confessus est* mis ici dans un sens absolu, comme en ce vers d'Ovide, *Non est confessi causa tuenda rei*. On peut y sous-entendre néanmoins *culpam*.

32. *Debet*, s. *venia*: Le pardon.

34. *Innocenti*. Tout le crime de Phèdre étoit d'avoir appartenu à Auguste. On peut voir le prologue du Liv. III. Rem. 30.

36. *Partes*. Terme de théâtre: Le rôle d'un acteur, 1. votre rôle est le premier: c. d. c'est vous qui devez commencer à faire voir mon innocence. Eutyche étoit apparemment de ces hommes de poids qui donnent le branle aux délibérations, dans les assemblées, & de qui l'exemple & le jugement entraînent les autres, & leur servent de règle.

39. *Dein*, s. *partes*.
40. *Aliorum*, s. *sunt* ou *erunt*. Ces autres dont il est ici parlé, sont apparemment les Juges qui devoient juger l'affaire de Phèdre conjointement avec Euryche.
47. *Decernere* : Prononcer un jugement.
50. *Patitur* : Souffre, permet, s. que vous jugiez.
52. *Fides*, s. *patitur te decernere*
56. Au lieu de *gratulari*, &c. *Gudius* lit par conjecture, *Gratari me fac patere judicio tuo* ; *gratari* signifie la même chose que *gratulari*. *Gratare sorori*, Virgile, *Æn. IV.* 478.
58. 59. c. d. *De judicio* ; à cause de, &c. Ces trois mots *judicium*, *religio*, *fides*, marquent assez qu'il s'agit d'une affaire où Phèdre, étoit embarrassé, & qu'il implore le secours de ses juges, & de ceux qui pouvoient l'en tirer.
63. *Proposuit*, s. *sibi*, l. *Mon esprit passe les bornes qu'il s'étoit proposées*.
65. *Spiritus* ici, c'est la partie irascible de l'ame.
70. *Premitur*, c. d. *opprimitur*.
72. *Insolentiis*. Phèdre met le pluriel, pour augmenter l'indignation contre la calomnie, & exciter la compassion pour son état.
73. *Noxius est celui qui fait métier de nuire aux autres, & de leur faire du mal*. Il parle de Séjan & de ses ministres.
74. 75. La calomnie est capable de faire tourner la tête au Sage, dit l'Écriture, *Calumnia conturbat sapientem*. Ecclésiaste, 7. 8.
78. *Sint*, s. *Illi noxii* : Ces méchants.
80. c. d. *In tempore* : Dans leur temps. La vérité est la fille du temps ; *veritas filia temporis*. Avec le temps on reconnoit la vérité.
8. *Sanitas* ici, c'est la santé de l'esprit, c. d. la raison & le bon sens.
81. *Constabit* ; subsistera. Sous-entendez *mihî*.
89. *Legi*. Cela marque que Phèdre avoit eu quelque Éducation, puisque dans sa première jeunesse il avoit lû les poètes. Les personnes ignorantes, passionnées, & peu équitables, regardent comme des inutilités ce que l'on fait lire aux enfants ; & ne les font instruire que parce que c'est l'usage. Cependant les bonnes choses prennent racine dans les esprits tendres, sans que l'on s'en apperçoive, & elles portent du fruit en leurs temps. Des idées que l'on croit effacées revivent selon les occasions ; & une seule maxime retenu^e

peut opérer mille biens, détourner une infinité de maux, faire la fortune d'un homme, & même procurer le bonheur d'un royaume entier. Ce que les parents peuvent laisser de plus solide à leurs enfants, est donc l'éducation. Il vaut beaucoup mieux pour eux avoir un peu moins de bien que de vivre & de mourir dans un état pitoyable, que je ne puis bien exprimer que par ces paroles de l'Écriture : *quæ indocti sunt, in cordis egestate morientur*, Prov. X. 21.

91. *Puer*, s. *cùm esse*.

92. *Mutire*, &c. Cette maxime est du poëte Ennius, dans une pièce qui avoit pour titre *Telephus*. Festus nous l'apprend ; & il la cite dans le mot *mutire* : mais il met *piaculum*, un crime ; au lieu de *periculum*, une chose périlleuse.

96. *Plebeio*, s. *homini*.



LIBER QUINTUS.

PROLOGUS.

Phædrus ad Particulonem.

¹ ² ⁵ ³ ⁴
Cū ¹ ² ⁵ ³ ⁴ destinassē operis habere terminum,
⁶ ⁷ ⁸ ¹² ¹³ ¹⁰ ⁹
In hoc, ut aliis esset materiæ satis,
¹⁷ ¹ ¹⁴ ¹³ ¹⁶
Consilium tacito corde damnavi meum.
¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²² ²⁵ ²⁴ ²³ ²¹
Nam si quis talis etiam est tituli artifex,
²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁶ ³⁰
Quo pacto divinabit, quidnam omiserim,
³¹ ³⁷ ³⁶ ³² ³⁴ ³³
Ut illum ipsum cupiam famæ tradere?
³⁸ ⁴⁵ ³⁷ ⁴⁴ ⁴⁰ ³⁹
Sua cuique cum sit animi cogitatio,
⁴² ⁴¹ ⁴³ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁵⁰
Colorque privus. Ergo non levitas mihi,
⁵³ ⁵⁵ ⁵⁴ ⁵¹ ⁵² ⁴⁹
Sed certa ratio causam scribendi dedit.
⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰
Quare, Particulo, quoniam caperis fabulis,
⁶¹ ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶²
Quas Æsopias, non Æsopi nomino,
⁶⁹ ⁷¹ ⁷⁰ ⁶⁶ ⁶⁸ ⁶⁷
Quasi paucas ostenderit, ego plures dissero:
⁷² ⁷⁴ ⁷³ ⁷⁵ ⁷⁵ ⁷⁷
Ufus vetusto genere, sed rebus novis.
⁸⁰ ⁸¹ ⁷⁸ ⁸⁰ ⁷⁹
Quartum libellum dum vacivè perleges,
⁸⁷ ⁸⁶ ⁸³ ⁸⁵ ⁸⁴
Hunc obtrectare si volet malignitas,
⁹³ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁸⁸ ⁸⁹
Imitari dum non possit, obtrectet, licet.
⁹⁷ ⁹⁵ ⁹⁴ ⁹⁶ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹ ⁺² ³
Mihi parta laus est, quòd tu, quòd similes tui,
⁸ ⁷ ⁹ ⁶ ⁴ ⁵
Vestras in chartas verba transfertis mea,



LIVRE CINQUIÈME.

PROLOGUE.

A Particulon.

J'AVOIS résolu de mettre fin à mon ouvrage pour ne pas épuiser la matière, & laisser quelque chose à faire aux autres; mais j'ai depuis condamné ce dessein en moi-même: car s'il se trouve encore quelqu'un qui veuille s'exercer sur le même sujet, comment pourra-t-il discerner ce que j'ai omis, dans la vue de lui donner lieu d'acquérir à son tour de la réputation? & de plus, chacun a des pensées qui lui sont propres, & un genre particulier. Ce n'est donc point par inconstance, mais par de bonnes raisons que je me remets à écrire. C'est pourquoi, mon cher Particulon, puisque vous vous plaisez à ces fables que j'avoue être faites à l'imitation de celles d'Esopé, mais que je puis dire n'être point de lui: comme il n'en a produit qu'un petit nombre, j'en donne beaucoup d'autres; & j'imité son ancienne manière d'écrire, en traitant des sujets tout nouveaux.

Pendant que, de votre côté, vous lirez, dans vos moments de loisir, mon quatrième livre, si des gens mal intentionnés veulent censurer celui-ci, je le permets, pourvu qu'ils n'en puissent faire autant. Je me tiens assez honoré de ce que vous & d'autres personnes de votre mérite, ne dédaignez pas de faire entrer dans vos écrits quelques-unes de mes expressions, & de ce que vous me jugez digne de vivre dans la mémoire des hommes. Je

⁺¹² ¹⁰ ¹⁴ ⁺¹¹ ¹³
Dignumque longâ judicatis memoriâ.

¹⁷ ¹⁹ ¹⁶ ⁸ ¹⁵
In litterarum ire plausum desidero.

REMARQUES.

3. 4. 5. *Habere terminum operis* : Renfermer son ouvrage dans certaines bornes , comme on dit fort bien en latin *habere modum* : Se tenir dans certaines bornes.

6. 7. *In hoc*, c. d. *Propter hoc* ; dans la vue. *Ut* ; que. Térence met *in eo* dans le même sens.

16. *Meum* n'étoit pas dans les manuscrits ; mais il est clair qu'il est difficile de mettre un autre mot à la place.

21. *Artifex*. La fin de ce vers , comme celle du précédent , ne s'est point trouvée dans les manuscrits , & c'est M. Rigault qui a suppléé *artifex*. Gadius prétend que *tituli* est lui-même un mot né de la corruption d'un autre , & qu'il faut lire *studii diligens* ; curieux d'un semblable genre d'écrire : ce que Gronovius explique par *ejusdem laudis cupidus* ; désireux d'une pareille gloire.

31. *Ut* , &c. *Ut cupiam* , selon Scheffer , signifie *ideo quia cupiam* ; ce que j'ai omis , parce que je souhaite , &c.

33. 34. 35. 36. *Tradere famæ illum ipsum* , i. le livrer lui-même à la réputation , c. d. lui en faire acquérir. Il ne se fait point d'éllision dans *illum*. Scheffer entend par *illum artificem* , l'écrivain ; par *famæ tradere* , écrire ; & par *ipsum* , la chose qui peut être écrite , c. d. les fables que Phèdre a omises. Les manuscrits & les exemplaires ne varient point sur cet endroit. M. le Fèvre néanmoins dit qu'il est clair qu'il faut lire : *Ut illud ipsum cupiat famæ tradere*. Le sens en est moins embarrassé.

37. *Cum* , &c. On ne comprend pas d'abord la liaison de ceci avec ce qui précède. La voici : *Dois-je croire que si je laisse à dessein des fables à faire à ceux qui viendront après moi , ils veulent s'astreindre à suivre ma méthode , & ne faire que suppléer ou continuer mon ouvrage : qu'ils ne veulent enfin traiter précisément que les s-jets auxquels je n'aurois point touché ? n'est-il pas plus vraisemblable au contraire , que , comme chacun a ses pensées , & veut être original en son genre , sans s'attacher à suivre servilement le plan des autres , il est inutile de laisser des pierres d'attente à la postérité ?*

borne tous mes désirs à l'approbation des gens de lettres, & à leurs applaudissements.

42. *Color*, Métaphore tirée de la peinture, où chaque peintre a son goût & sa manière, & où il réussit toujours mieux qu'en suivant la manière des autres.

43. C'est M. le Fèvre qui a remis *privus*, qui signifie propre, particulier. *Prior*, qu'on lisoit auparavant, gâtoit la mesure; & pouvoit signifier *originale*. D'autres lisent *proprios*, au lieu de *proprior*, qui étoit dans les anciennes éditions.

48. *Levitas*. Ce n'est ni légèreté ni inconstance de changer de conduite, quand c'est pour un plus grand bien.

52. *Scribendi*; d'écrire de nouveau.

54. 55. *Certa ratio*, c. d. mais c'est après y avoir bien fait réflexion. Ceux qui cherchent la vérité, ne sont point jaloux de leurs premières pensées, & sont persuadés que les secondes peuvent corriger les premières.

57. *Particulo*. Nous ne savons pas précisément qui étoit *Particulon*; mais on peut dire en général que c'étoit un homme de lettres, puisqu'il aimoit les ouvrages d'esprit, *capere fabulis*; qu'il avoit le loisir de lire *dum vacet perlegas*; qu'il écrivoit & citoit les ouvrages des autres, *vestras in chartas verba transferis mea*; que c'étoit un honnête homme, ce qui se trouve plutôt parmi les gens de lettres qu'ailleurs, *vir sanctissime*, Fab. 11. de ce livre; que l'on faisoit beaucoup de cas de son approbation, *si non ingenium, certe brevitatem adproba*, *ibid.* Et puisqu'enfin Phèdre dit qu'il ne se soucioit d'être applaudi que des gens de lettres, après avoir témoigné qu'il comptoit pour beaucoup l'approbation de *Particulon* & de ceux qui lui ressembloient, *in literarum plausum*, &c.

63. (*Fabulas*. *Æsopi*, a, um. De *Ἰσώπῳ* qui est dans le goût ou dans le style d'Esopé, d'autres écrivent *æso-pas*, parce que les auteurs latins rendent assez indifféremment par *i* ou par *e*, l'*ai* des Grecs. Dans les fables de Phèdre il y en a peu d'Esopé: les derniers livres sur-tout sont presque tout entiers de Phèdre.

65. *Æsopi*, s. *fabulas*.

68. *Plures*, s. *fabulas*.

69. *Quasi*, l. *comme si*. Il marque ici la cause, c. d. parce que. *Gadius* le retranche, & lit par conjecture, *Paucas*

ostendit ille, ego plures differam ; parce qu'il y a *ostendit* dans un manuscrit.

70. *Ostenderit, s. Æsopus. Ostendere, montrer.* C'est ce qui est appelé plus ordinairement *docere, enseigner* ; parce que le dessein principal de ces sortes d'écrits est d'instruire : les auteurs ne les proposent d'une manière agréable, que pour faire mieux recevoir l'instruction qu'ils y cachent.

73. *Genere, s. scribendi.*

76. *Rebus, s. usus.*

80. *Vacivè, à loisir.* Gadius dit qu'il y a *variè* dans tous les manuscrits, & que *in* qui pouvoit être devant, s'est perdu ; & par *variè* il entend, *par-ci, par-là*, comme font les abeilles qui ceuillent le suc tantôt d'une fleur, & tantôt d'une autre.

82. *Quartum, s. ha um fabularum.* Gadius lit *quarum* pour *quartum* ; & par *libellum* il entend tout l'ouvrage de Phèdre, comme par *hunc* qui est au vers suivant.

87. *Hunc, s. librum, c. d. le cinquième livre auquel je vais travailler.*

88. *Obtreçtet, s. eum ; qu'il le blâme.*

FABULA PRIMA.

Melius est nomen bonum unguentis pretiosis,

Demetrius & Menander.

Æ ⁵ *s* ⁴ *o* ¹ *p* ³ *i* ² *nomen sicubi interposuero,*
⁶ *Cui reddidi jam pridem quicquid debui,*
¹⁴ *Auctoritatis esse scito gratiâ,*
¹⁵ *Ut quidam artifices nostro faciunt saculo ;*
²¹ *Qui pretium operibus majus inveniunt, novo*
²⁶ *Si marmori adscripserunt Praxitelem suo,*
³² *Myronem argento ; plus vetustis nam favet*
³⁵ *Invidia mordax, quam bonis presentibus.*

89. *Licet*, s. *id ei per me*; cela lui est permis de par moi :
je le lui permets.

93. *Imitari*, s. *eum*.

2. *Similes*, s. *virì*.

4. *Transfertis*, &c. Il falloit que les fables de Phèdre
fussent fort estimées de son temps, puisque des gens de
mérite les citoient dans leurs ouvrages.

11. *Judicatis*, s. *quòd*; parce que.

12. *Dignum*, s. *me esse*.

16. *Ire*, &c. Cette manière de parler, *ire in* avec un
nom substantif ne se dit guères en latin que pour marquer,
faire l'action que le nom substantif signifie. *Ire in lacrymas*;
pleurer. *Ire in laudes*; louer. Sénèque néanmoins a dit en
un sens passif, *ire in fastidium*, pour commencer à être méprisé,
tomber dans le mépris; & comme les choses qui sont en
même proportion, peuvent se construire de même, je ne
vois nul inconvénient à ce que *ire in plausum* signifie être
applaudi, comme *venire in suspicionem* en plusieurs endroits
de Cicéron & d'autres auteurs, signifie être soupçonné :
il y a de part & d'autre un verbe qui marque mouve-
ment.

FABLE PREMIÈRE.

Un beau nom vaut mieux qu'un extérieur fort
recherché.

Démétrius & Ménandre.

SI dans quelques endroits de mes écrits je fais
entrer le nom d'Esopé, à qui j'ai depuis long-temps
rendu tout ce que je devois, croyez, cher lecteur,
que ce n'est qu'à dessein de les faire mieux rece-
voir; à l'exemple de certains ouvriers de ce siècle,
qui augmentent de beaucoup l'estime & le prix de
leurs ouvrages, en gravant sur une nouvelle statue
de marbre le nom de Praxitèle, & celui de Myron
sur l'argent qu'ils ont mis en œuvre: car l'envie,
qui cherche toujours à mordre, est beaucoup plus

⁴³ ⁴⁴ ³⁵ ⁴⁶ ⁴⁸ ⁴⁷ ⁴³
Sed jam ad fabellam talis exempli feror.

⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³
Demetrius, qui dictus est Phalereus,
⁵⁵ ⁵⁴ ⁵⁶ ⁵⁷
Athenas occupavit imperio improbo.

⁶² ⁶³ ⁶⁵ ⁶⁴ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁵⁸
Ut mos est vulgi, passim & certatim ruunt :

⁶⁷ ⁶⁶ ⁶⁹ ⁶⁸
FELICITER subclamant. *Ipsi principes,*

⁷¹ ⁷⁸ ⁷³ ⁷⁵ ⁷⁴ ⁷²
Illam osculantur, quæ sunt oppressi, manum,

⁷⁷ ⁷⁶ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁷⁸
Tacite gementes tristem fortunæ vicem.

⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶
Quin etiam resides, & sequentes otium,

⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁸⁷ ⁸⁸
Ne defuisse noceat, reptant ultimi ;

⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶
In queis Menander nobilis comædiiis,

⁹⁷ ²⁴ ¹ ⁹⁹ ⁵⁸
Quas ipsum ignorans, legerat Demetrius,

³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷
Et admiratus fuerat ingenium viri,

⁹ ⁸ ¹¹ ¹⁰
Unguento delibutus, vestitu adstrens,

¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶
Veniebat gressu delicato & languido.

²⁰ ¹⁷ ⁸ ¹⁹ ²² ²¹
Hunc ubi tyrannus vidit extremo agmine,

²⁵ ²³ ²⁴ ²⁸ ³⁰ ²⁹
Effeminatus quid hic in conspectu meo

²⁶ ²⁷ ³² ³¹
Audet venire ? responderunt proximi :

³¹ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸
Hic est Menander scriptor : mutatus statim,

³⁹ ⁰ ⁴¹ ⁴⁴ ⁴² ⁴³
Compellat hominem blandè, dextramque arripit.

REMARQUES.

Le dessein de notre auteur est de faire voir par ce récit qu'il a eu raison d'insérer le nom d'Esopé dans ses ouvrages ; puisque c'est le nom qui donne le branle à tout, & qui fait valoir les choses : car, Démétrius n'eut pas plutôt entendu nommer Ménandre, qu'il quitta la mauvaise opinion qu'il avoit conçue de lui sur son air efféminé.

favorable au mérite des anciens, qu'aux gens de bien qui vivent aujourd'hui. Mais ceci m'engage à vous raconter une histoire qui va m'en fournir un exemple.

Démétrius, qui fut surnommé Phalériste, avoit par des voies injustes usurpé dans Athènes la souveraine autorité; le peuple néanmoins, selon la coutume, court de tous côtés avec empressement lui rendre ses devoirs, & faire des acclamations de joie. Les premiers même de la ville, gémissant en secret d'un si triste revers de fortune, vont aussi baiser la main qui les opprime. Ceux enfin qui menotent une vie tranquille & retirée, viennent après tous les autres, pour ne point s'attirer des disgrâces, en manquant à ce devoir. De ces derniers étoit Ménandre, célèbre par ses comédies, que Démétrius avoit lues sans le connoître, & dans lesquelles il avoit beaucoup admiré l'esprit de l'auteur. Ce poète tout parfumé, laissant traîner autour de lui les vastes replis de sa robe, s'approchoit avec un air de mollesse & d'un pas languissant. Le tyran l'apercevant derrière les autres: Comment, dit-il, cet homme lâche & efféminé ose-t-il se présenter devant moi? Ses officiers répondirent: C'est le poète Ménandre. Démétrius aussitôt change de ton à son égard, le prend par la main, & lui fait de grandes caresses.

1. 3. *Sicubi*, c. d. *Si alicubi*.

7. *Reddidi*: rendre ce qu'on doit, ici c'est nommer avec honneur ceux à qui l'on est redevable de quelque chose; c'est déclarer par un aveu public de sa reconnaissance ce que l'on tient de quelqu'un; soit qu'on l'ait reçu de lui par un don volontaire, soit qu'on l'ait, de soi même, extrait de ses ouvrages. C'est une espèce de vol, que d'en user autrement. *A No. io vel sumpsisti multa, si fateris; vel, si negas, s. bripuisti*, dit Cicéron in *Brut.* 19.

11. *Scito*, l. sachez.

12. *Esse*, l. id.

13. 14. *Gratia auctoritatis*, l. *A cause de l'autorité*, c. que je veux lui donner, en faisant voir que j'ai imité un auteur aussi célèbre qu'Ésope.

19. 20. *Nostro saeculo*. C'est de tout temps que l'on a fardé la marchandise.

22. *Inveniunt*. *Invenire* ici, enferme le sens de ruse.

26. *Si*, c. d. *Quand*

27. *Adscripserunt* : Ils ont écrit sur, &c. C'étoit la manière des ouvriers de Grèce, de mettre leur nom aux statues qu'ils faisoient. *Un tel, fils ou disciple d'un tel pays, l'a fait* : comme il paroît par les monuments qui ressent de l'antiquité.

28. *Praxiteles*, *Praxitèle*, fameux statuaire de l'antiquité, florissoit environ 360 ans avant J. C. Il réussissoit sur-tout en statues de marbre ; car il en faisoit aussi d'airain. Il s'est surpassé lui-même, dit Pline, & il rendit célèbre la ville de Cnide dans la Carie, où l'on venoit par mer de fort loin, pour y voir une *Vénus* de marbre qu'il avoit faite, & qui étoit la merveille de l'art. Nicodème, roi de Bithynie, offrit aux Cnidiers de payer des sommes très-considérables que leur ville devoit, s'ils vouloient la lui donner ; mais ils aimèrent mieux tout souffrir que de s'en défaire. *Praxitèle* avoit aussi fait un *Cupidon* de marbre, pour lequel seul bien des gens venoient à Thespies, ville de Béotie.

32. *Myronem*, s. *Et si adscripserunt*. *Myron*, ouvrier très-habile en ouvrages d'argent & d'autres métaux, qu'il jettoit en moule, étoit d'Eleuthères en Béotie, & florissoit environ 428. ans avant J. C. Sa meilleure pièce étoit une *vache d'airain* si bien faite, que les hommes & les animaux de la même espèce auroient pu s'y tromper. Il avoit encore fait une autre statue appelé le *Discobole*, que tout le monde admiroit. C'étoit un homme qui jettoit un palet, & dont l'attitude étoit la plus naturelle du monde. *Myron* néanmoins qui avoit sçû manier les métaux, avec toute son habileté, mourut pauvre, à la honte des beaux Arts : *Myron qui pene hominum animas ferarumque aere comprehendere at, non invenit heredem.*

33. Dans la plupart des éditions de Phèdre, on lit : *Detulit Myronem arge to. Fabula exaudiant adeo f. gata ; plus vetustis*, &c. Plusieurs critiques ont désespéré du rétablissement de cet endroit ; & il n'y en a point dans tout

le livre de plus corrompu, dit M. Rigault : dans la troisième édition il n'a gardé que *Myronem argento*, & il a supprimé le reste. M. le Fèvre en a fait autant, & j'en ai usé de même, pour ne point traduire ce qui ne signifie rien. Cependant je crois devoir rendre compte de la conjoncture de Scheffer qui, pour cotoyer de près l'écriture, lit :

*Trito Myronem argento : fabulæ & audeant ,
Odiò fugatæ ; plus vetustis , &c.*

c. d. *Et fabulæ odiò fugatæ , audeant sibi adscribere nomen Æsopi.* Ce qui signifie & le nom de Myron à une statue d'argent qu'ils usent tout exprès pour la faire paroître ancienne : ainsi, les fables dont on est las, & que l'on rejette, osent emprunter le nom d'un bon ouvrier, comme Esopé, afin d'être mieux reçues. Gadius dit que *Detrito* est une glose qui, de la marge, s'est glissée dans le texte, & par laquelle on a voulu expliquer la difficulté qui sembloit naître de *novo* joint au nom d'un ancien maître ; parce qu'il sembloit que le premier coup d'œil auroit dû faire reconnoître la supercherie, si l'ouvrier n'avoit en même temps eu l'attention de frotter son propre ouvrage au point de l'user, pour le paroître antique. Il prétend qu'*exaudiant* a été mis par erreur pour *exempla audiat*, parce que *exempla* étoit écrit en abrégé, *ex'* : mais son explication ne rend pas cette phrase plus intelligible.

47. 48. 49 *Fabellam talis exempli . 1. Une histoire d'un tel exemple , c. d. une histoire où l'on verra un exemple qui prouve que c'est le nom qui fait tout, & que l'on en eu raison de ne parer de celui d'Esopé, à l'exemple des ouvriers qui vendent mieux leurs ouvrages sous le nom des anciens maîtres.*

4. *Phalereus*, du grec *φαιερύς*, comme de *Ὀδυσσεύς* Horace fait *Ulysses*. Par ce surnom, Démétrius est distingué d'un autre Démétrius qui vivoit dans le même temps, & qui fut surnommé *Poliorcètes*, c. d. *Preneur de villes*.

55. *Occupavit* Ce fut l'an 31 avant J. C. que Démétrius devint maître d'Athènes, de simple citoyen qu'il étoit ; il y gouverna par l'ordre & sous l'autorité de Cassander, préfet de Macédoine, & l'un des successeurs d'Alexandre.

56. *Athénas.* Voyez Liv. I. Fab. 2. Rem. 1.

58. *Improbo* : *incommode, injuste*. Toute l'injustice consistoit en ce que l'autorité souveraine du gouvernement, où tous les citoyens avoient part selon les loix, étoit réunie en sa personne : car il avoit d'ailleurs toutes les qualités d'un honnête homme, une grande littérature, beaucoup de politesse, de prudence, & de modération. Il gouverna avec tant d'équité, & il fut tellement agréable au peuple, qu'en moins de 300 jours, selon Diogène Laërce, les Athéniens lui érigèrent 360 statues d'airain.

59. *Ruunt*, *s. cives* : *Les citoyens*. Voyez dans Tacite, un pareil empressement pour Tibère, quand il fut parvenu à l'empire. *Annal. l. 7. 1.*

60. 61. 62. *Passim & certatim*, *l. à chaque pas, & à l'envi*.

67. *Subclamant*. Ces sortes de cris de joie ne conviennent qu'au peuple. Il est plus naturel de mettre un point après *subclamant*, & de l'entendre de la populace, que de l'entendre des premiers de la ville.

68. *Faciliter*. Sorte d'acclamation de joie usitée en pareille occasion : c'est ce qui s'exprime aussi en latin par *Quod felix, faustum, fortunatumque sit*. Et en Grec, par *ὡραία τύχη*, à la bonne heure.

71. *Osculantur*. C'étoit un usage dès ce temps-là de venir baiser la main au nouveau prince, pour le reconnaître & lui faire acte de soumission. Dion dit que Caligula faisoit aussi baiser son pied : conduite digne d'un prince aussi extravagant.

72. *Vicem*, *s. ob* ou *propter*.

84. *Resides*, *s. cives*. *Reses* : qui aime le repos, & qui ne s'embarasse pas volontiers dans les affaires publiques ; tels étoient en ce temps-là les Philosophes, les poëtes, & les autres gens de lettres. Les auteurs en font souvent l'opposition avec ceux qui ont quelque emploi dans la république. Cicéron appelle leur vie, *vita otiosorum*, *Offic. l.*

88. *Reptant*. *Reptare* n'exprime pas mal la démarche lente & efféminée de Ménandre. Horace, *IV. Epist. 1.* l'emploie aussi à peu-près dans le même sens. *Tacitum sylvas inter reptare salubres.*

91. *Noceat*, *s. sibi* : à eux.

92. *Defuisse*, *l. d'avoir manqué*, *c. d. de n'être pas venu* comme les autres. Scheffer dit que *defuisse* est mis pour *absuisse* ; mais Ritters supplée après, *officio* : à leur devoir.

94. *Quis*, c. d. *quibus* : entre lesquels.

95. *Menander*, poète Athénien, étoit le plus célèbre de ceux qui ont travaillé à la nouvelle comédie. Il avoit écrit 80 comédies, dit Suidas, & 108 selon d'autres. Il ne nous est resté de tant de belles pièces, que quelques fragments, que Stobée & quelques autres Anciens nous ont conservés. Il est mort, selon Aulu Gelle, l'an 290 avant J. C. 25 ans après ce dont il est parlé, & , selon quelques autres, à l'âge de 50 ans.

96. *Nobilis*, c. d. *notus*.

2. *Ipsum*, s. *Menandrum*, c. d. qu'il ne l'avoit jamais vu.

6. *Ingenium*. Les pièces de Ménandre étoient pleines d'esprit & de bons sens, & contenoient de fort belles maximes de morale. On en peut juger par ce qui en est venu jusqu'à nous.

7. *Viri*, c. d. de Ménandre.

8. 9. *Delibutus unguento*, l. frotté d'essence. Diogène dit un jour à un homme ainsi parfumé : Prenez garde que la bonne odeur de votre tête ne fasse sentir mauvais votre vie.

10. 11. *Vestitu adfluens*, l. abondant par son habit, c. d. ayant une robe où il entroit beaucoup plus d'étoffe qu'il ne falloit. Telle étoit alors la manière de se mettre de ceux qui s'aimoient un peu ; & la façon de s'habiller de Ménandre étoit passée en proverbe, comme il paroît par un passage de Tertulien cité par M. Rigault. *Menandrico fluxu*.

14. *Delicato*, c. d. efféminé

18. *Tyrannus*. Démétrius est ici appelé *tyrannus*, parce que l'on appelloit ainsi ceux qui s'approprioient la souveraine autorité dans une ville libre *ἡ ἀρχὴν ἀκέραιαν τῶν πολιτῶν*, comme Platon le définit.

21. 22. *Extremo agmine*, c. d. *in extremitate agminis*, dixit.

23. *Quid*, s. *propter*.

2. *Effeminatus*. D'autres lisent, *quisnam Cinædus ille in conspectu*, &c. *Cinædus*, un jeune garçon livré à d'infâmes débauches.

28. 29. *Conspectu meo*, pour *conspectum meum*. Il y a plusieurs endroits dans les auteurs latins où *in* en pareille occasion est construit avec un ablatif. P'aute sur-tout use assez librement d'*in*, & il le met indifféremment avec un accusatif, ou avec un ablatif.

31. *Proximi*, c. d. *Ceux qui étoient autour de Démétrius*, comme ses officiers & ses courtisans. *Proximi* est pris dans le même sens dans Suetone.

33. *Hic, est, &c.* Ce vers est le but où Phèdre en vou-

FABULA SECUNDA.

Ventosæ linguæ : pedes fugaces.

Viatores & Latro.

VIAM expediti pariter carpebant duo,
 Imbellis alter, alter at promptus manu.
 Occurrit illis Latro, & intentans necem,
 Aurum poposcit; Audax confestim irruens,
 Vim vi repellit, ac ferro incautum occupat.
 Et vindicavit sese forti dexterâ.
 Latrone occiso, timidus occurrit comes,
 Stringitque gladium, dein rejectâ penulâ:
 Cedo, inquit, illum, jam curabo sentiat,
 Quos adtentârit. Tunc qui depugnâverat:
 Vellem istis verbis saltem adjuvisses modò,
 Constantior fuisset, vera existimans:
 Nunc conde ferrum, & linguam pariter futilem,
 Ut possis alios ignorantes fallere;
 Ego qui sum expertus, quantis fugias viribus;
 Scio quod virtuti non sit credendum tuæ.

loit venir , pour prouver que le nom seul prévient en faveur des gens.

36. *Scriptor* , i. l'écrivain. Il se dit indifféremment des poètes , des historiens , & de tous ceux qui donnent quelque écrit au public.

37. *Mutatus* , i. est.

39. Il y a peu de chose de perdu après *statim* , & le dernier vers a été suppléé par l'ancien traducteur.

FABLE SECONDE.

Tel est brave en paroles , que le danger fait fuir

Les Voyageurs & le Voleur.

DEUX hommes n'ayant rien qui les chargeât ; faisoient voyage ensemble. L'un étoit lâche , & l'autre courageux. Un Voleur les rencontra ; & leur mettant l'épée sur la gorge , il leur demanda la bourse. Celui qui avoit du cœur , se jetant tout d'un coup sur lui , repousse la force par la force , lui porte au dépourvu un coup mortel , & se tire de ce péril par sa résolution & par son courage. Le Voleur étant mort , le compagnon de celui qui l'avoit tué , accourt , tire l'épée ; & se débarrassant de son manteau : Laissez-le venir , dit-il , je vais lui apprendre à qui il s'adresse. Alors celui qui s'étoit si bravement défendu , lui dit : Je voudrois que pour m'encourager , vous eussiez du moins employé ces paroles , il n'y a qu'un moment ; j'en aurois été plus résolu , les croyant sincères : mais pour le présent , rengainez votre épée & vos rodomontades , pour en imposer à d'autres qui ne vous ne connoîtront pas : pour moi , qui viens d'apprendre avec quelle force & quelle roideur vous fuyez , je fais qu'il ne faut pas beaucoup compter sur votre courage. ¶ Cette fable peut s'ap-

⁹⁷ ⁹⁶ ⁹⁵ ⁹³ ⁹⁴
 Illi assignari debet hæc narratio,
⁹⁸ ² ³ ¹ ⁹⁹ ^{+f} ⁺⁴
 Qui re secundâ fortis est, dubiâ fugax.

REMARKES.

Le commencement de cette fable a eu le même sort que la fin de la précédente ; & les cinq premiers vers sont encore de la façon de l'ancien traducteur.

7. *Imbellis* ; l. peu propre à la guerre. Foible, lâche.
 10. 11. *Promptus manu*, c. d. *vis*, agissant, expéditif.
 29. *Incautum*. l. qui ne prend pas garde à soi ; au moment qu'il n'étoit point sur ses gardes.
 31. *Vindicare se*, c. d. *Liberare se*, *eripere se*.
 38. *Timidus*, l. timide. c. d. qui avoit eu peur, & s'étoit enfui.
 44. 45. *Reiectâ penulâ*, c. d. rejettant son manteau en arrière, pour avoir les bras plus libres. *Penula* étoit une sorte de manteau que l'on portoit en voyage pour se garantir de la pluie. Il étoit pour l'ordinaire de cuir, & avoit une espèce de coqueluchon par derrière.
 46. *Cedo*, c. d. donnez-le moi ; où est-il ?
 51. *Sentiat*, s. ut.
 52. *Quos*, s. *viros*, c. d. *quales* : ou *quantos* : *Quelles braves gens*. Comme dans Térence, *sentiet qui vir sim* ; pour *sim*. Je lui ferai bien voir qui je suis. Eun. Act. 1. 1c. 1.
 53. *Adientarit*, pour *adientaverit*. l. Il a attaqué.
 56. *Depugnaverat*, s. *dixit*. *Depugnare* : Sortir du combat à son honneur.

FABULA TERTIA.

Sponte peccanti nullus est veniæ locus.

Calvus & Musca.

^{+f} ² ¹ ⁴ ³
 CALVI momordit Musca nudatum caput :
⁸ ⁷ ⁶ ¹¹ ¹⁰ ⁹ ¹²
 Quam opprimere captans, alapam sibi duxit gravem,
¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁹ ²⁰ ²¹
 Tunc illa irridens : Punctum volucris parvulæ

pliquer à ceux qui sont braves lorsqu'il n'y a rien à craindre, & qui sont prêts à fuir au moindre danger.

57. *Vallem*, s. ut.

58. *Adjuvisses*, s. me.

59. *Modò*, c. d. dans le moment où j'étois aux prises avec le voleur.

66. *Vera*, s. *ista verba esse*: c. d. Que ces paroles étoient vraies.

72. *Linguam*, l. votre langue.

73. *Futilem*. *Futilis* peut aussi être commun à *ferrum*, & signifier vain, qui ne sert que de parade. Voyez Liv. IV. Fab. 17. Rem. 87.

78. *Ignorantes*, s. te, c. d. qui te ignorant.

85. *Fugias*, avec *quantis viribus*, est une de ces rencontres de mots, dont toute la beauté consiste en ce que l'on ne s'y attend point. Il semble qu'après *quantis viribus*, on dût attendre *pugnes*: & il y a *fugias*. C'est ainsi que Plaute, dit *acrem fugitorem*: Un homme brave à la fuite.

86. 87. *Scio quod*. *Sanctius* prétend que cette expression n'est pas latine: *Gudius* dans un endroit de Plaute que l'on cite pour autoriser *scio quod*, dit qu'il faut lire *scio quid*, & que, dans un bon manuscrit de Phèdre, il a lu, *Scio quid virtutè nunc sit credendam tuæ*: Je sais maintenant ce qu'il faut confier à votre valeur. *Gronovius* lit, *scio quàm*, &c.

2. 3. s. in. Dans la prospérité.

4. *Fugax*, s. G qui est.

5. *Dubiâ*, s. in re, c. d. dans le péril.

FABLE TROISIÈME.

Celui qui pêche volontairement est indigne de tout pardon.

Le Chauve & la Mouche.

UNE Mouche piqua à la tête un homme chauve & découvert: celui-ci, voulant l'écraser, se donna un grand coup du plat de la main. La Mouche

¹⁶ ¹⁸ ¹⁷ ²² ²³ ²⁴
Voluisti morte ulcisci : quid facies tibi ,
²⁷ ²⁹ ²⁶ ²⁸
Injuriam qui addideris contumeliam ?
²⁹ ³⁴ ³¹ ³⁰ ³² ³³
Respondit : Mecum facile redeo in gratiam ,
³⁵ ³⁹ ⁴⁰ ³⁷ ³⁸ ³⁶
Quia non fuisse mentem laedendi scio :
⁴¹ ⁴⁷ ⁵¹ ⁵⁰ ⁴⁸ ⁴⁹
Sed te , contempti generis animal improbum ,
⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁶ ⁵⁵
Quae delectaris bibere humanum sanguinem ,
⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁶ ⁴⁵
Optem necare , vel majore incommodo .
⁵⁷ ⁵⁸ ⁶⁰ ⁶² ⁶¹ ⁵⁹
Hoc argumentum veniam magis dari docet ,
⁶³ ⁶⁵ ⁶⁴ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁷⁰ ⁶⁸ ⁶⁹
Qui casu peccat , quam qui consilio est nocens ;
⁷² ⁷³ ⁷⁶ ⁷⁵ ⁷⁴ ⁷¹
Illum esse quavis poenâ dignum iudicò .

REMARQUES.

5. Calvi. s. hominis.
 6. Captans, tâchant, essayant de.
 11. Alapam ; un soufflet. On dit aussi, Colaphum, pugnum ducere alicui.
 15. Irridens, s. hominem, dixit.
 19. Punctum: pour punitionem. Il peut venir de punctus, us, & de punctum, i, qui se prend aussi dans le même sens. Junci puncto ; et piquant avec du jonc, Plinæ.
 20. 21. 1. D'un petit oiseau. Volucris se dit de tout ce qui vole en l'air.
 27. Injuriam : au tort que tu t'es fait. c. d. au mal.
 28. Contumeliam ; parce qu'un soufflet est un coup injurieux, & c'est à la hôte de l'avoir reçu que se rapporte ce mot.
 29. Respondit, s. homo.
 30. Redeo, &c. L'on se pardonne aisément le mal que l'on se fait à soi-même. Egomet mi ignosco. Horace, Sat. 3.
 37. Mentem : que le dessein.
 38. Laedendi, s. me.
 40. Fuisse, s. mihi.
 45. Incommodo ; s. cum : avec plus de mal.

alors lui dit en se moquant : Si , pour te venger de la piqure d'un petit insecte volant , tu as voulu le tuer ; comment te puniras-tu toi-même , d'avoir ajouté l'affront d'un soufflet au mal que tu viens de te faire ? L'homme lui répondit : Pour moi , je me réconcilie aisément avec moi-même , parce que je fais que je n'avois pas dessein de me blesser : Mais toi , vil animal , & aussi méprisable qu'importun , qui te fais un plaisir de sucer le sang des hommes , je voudrois te pouvoir tuer , quand je devrois me faire encore plus de mal. ¶ Cette fable nous apprend que l'on accorde plus aisément le pardon à celui qui fait quelque faute sans y penser , qu'à celui qui pèche de dessein formé. Je crois que ce dernier mérite toute sorte de punition.

48. *Animal , s. que es.*

50. 51. *Contempti generis : d'une espèce méprisable , d'une naissance abjecte ;* parce qu'elle n'aît de la corruption , & qu'elle commence par être un vers , avant de devenir mouche.

54. 55. *Bibere sanguinem.* Elle boit le sang humain , et appliquant le bout de sa petite trompe sur l'endroit qu'elle veut sucer.

57. *Hoc , &c.* Gadius dit que cet endroit est corrompu , & que *mage* a été inséré par M. Pithou : que l'on peut lire sur sa parole , *Hoc argumento veniam tam dari decet , &c. c. d. tam ei qui casu peccat , quam , &c. &* , au lieu de *quavis* , il lit *quamvis*. Ce qui signifie : *Selon cette fable , il est de la prudence de pardonner , tant à celui qui nous fait du mal de propos délibéré , qu'à celui qui pèche sans dessein ; quoique celui-ci me semble digne de punition.* Je préférerois cette façon de lire cette phrase ; car il répugne à l'humanité de faire souffrir à un homme une punition excessive pour une petite faute volontaire. D'ailleurs , quand la faute intéresse le bon ordre & la sûreté publique , il faut y proportionner la peine , & rien de plus. En tout autre cas , il est plus beau , plus chrétien , & même plus sûr , de pardonner indifféremment toutes les injures que l'on reçoit , sans faire attention , ni à la nature des motifs , ni à la qualité des auteurs.

63. Qui, l. ei.

67. Qui, l. ei.

FABULA QUARTA.

Feliciter sapit, qui alieno periculo sapit.

Homo & Asinus.

¹ QUIDAM ³ immolasset ⁴ verrem ² cum ⁵ sancto ⁶ Herculi
⁷ Cui ¹⁰ pro ¹² salute ⁹ votum ⁸ debebat ¹¹ sua,
¹⁷ A ¹³ sello ¹⁴ jussit ⁶ reliquias ¹⁵ poni ¹¹ hordei;
¹⁸ Quas ²⁰ aspernatus ¹⁹ ille, ³ sic ²¹ locutus ² est:
²⁵ Tuum ²⁸ libenter ²⁷ proisus ²⁴ adpeterem ²⁶ cibum,
²⁹ Nisi ³⁰ qui ³¹ nutritus ³³ illo ² est, ³⁴ jugulatus ³⁵ foret.
³⁸ Hujus ³⁷ respectu ³⁹ fabulæ ⁴³ deterritus,
⁴³ Periculosum ⁴¹ semper ⁴⁰ vitavi ⁴² lucrum.
⁴⁴ Sed ⁴⁵ dicis: ⁴⁶ Qui ⁴⁷ rapuere ⁴⁸ divitias, ⁴⁹ habent.
⁵⁵ Numeremus ⁵⁰ agetum, ⁵² qui ⁵³ deprehensi ⁵⁴ perierint.
⁵⁸ Majorem ⁵⁶ turbam ⁵⁷ punitorum ⁵⁵ reperies.
⁶²⁺ Paucis ⁵⁹ temeritas ⁶⁰ est ⁶¹ bono, ⁶⁴ multis ⁶³ malo.

REMARKES.

4. *Verrem*: un verrat étoit une des victimes que l'on immoloit à Hercule. Selon Tite-Live, Evandre fut le premier qui sacrifia à ce héros après qu'il eut tué Cacus; & la victime étoit une vache choisie: de son vivant il fut reconnu pour un dieu.

5. *Sanctus* est une épithète que l'on donne aux dieux, & particulièrement à Hercule. Properce, Liv. IV. dans le récit de la mort de Cacus, adresse à Hercule ces paroles. *Sancte pater salve*, &c. Arnobe, Liv. V. le fait voir claire-

70. *Consilio* est mis par opposition à *casu* ; ce sont les deux manières dont on pèche.

FABLE QUATRIÈME.

Heureux celui qui devient sage aux dépens d'autrui

L'Homme & l'Ane.

UN homme ayant immolé un pourceau au dieu Hercule, afin de s'acquitter d'un vœu qu'il avoit fait pour la conservation de sa vie, fit donner à son Ane le reste de l'orge de l'autre animal ; mais l'Ane n'en voulut point ; & lui dit : J'aurois assez envie de manger de ton orge, si l'on ne venoit d'égorger celui qui en a été nourri. ¶ Les réflexions que j'ai faites sur cette fable, m'ont donné de l'éloignement pour le gain dont les suites sont dangereuses. Mais si vous me dites que ceux qui ont acquis du bien par leurs rapines, ont l'avantage de le posséder ; comptons, je vous prie, combien il y en a qui, ayant été surpris, ont péri malheureusement ; & vous trouverez que le nombre de ceux-ci est beaucoup plus considérable : car si la témérité de quelques-uns leur a réussi, elle en a conduit à leur perte une infinité d'autres.

ment, lorsqu'il parle ainsi aux païens, *At ille Hercules sanctus, &c. Cet Hercule que vous appelez saint, n'a pas laissé, &c.*

6. *Herculi.* Voyez Liv. III. Fab. 17. Rem. 21.

8. 9. *Votum debebat, l. Il devoit un vœu.*

15. *Hordei.* L'orge est un grain dont on nourrit & dont on engraisse les pourceaux. De-là est né ce proverbe : *Il faut mourir, petit cochon, il n'y a plus d'orge.*

16. *Poni, c. d. apponi.* *Apponere* : Mettre quelque chose devant quelqu'un.

20. *Aspernatus, l. méprisant, c. d. Regardant d'un air dédaigneux.*

27. 28. *Prorsus libenter,* joint à *adpeterem*, marque que l'orge étoit néanmoins pour l'âne un objet fort tentant.

29. *Nisi*, &c. Cet âne raisonnoit en subtil personnage.

36. *l. Ego deterritus respectu* : Détourné & épouvanté par la considération, &c.

42. 43. *Periculofum lucrum* : C'est un gain illicite : une manière d'acquérir sujette à recherche.

46. *Qui rapuere*, &c. C'est le raisonnement de ces âmes basses, qui font leur dieu de l'argent. Il y en a un semblable dans Juvénal, Sat. XIV. 207. *Unde habes quarit nemo, sed oportet habere. Habere est pris en ces deux endroits, dans un sens absolu, & signifie avoir du bien.*

FABULA QUINTA.

Præjudicata opinio judicium obruit.

Scurra & Rusticus.

*P*⁵ *R*⁴ *A*³ *V*¹ *O*² *favore labi mortales solent,*

*E*⁶ *t*¹⁴ *pro*¹⁵ *judicio dum stant erroris sui,*

*A*⁸ *d*⁹ *poenitendum rebus manifestis agi.*

*F*²¹ *acturus ludos quidam dives nobilis,*

*P*²⁶ *roposito cunctos invitavit præmio,*

*Q*³¹ *uam quisque posset ut novitatem ostenderet.*

*V*³⁴ *enere artifices laudis ad certamina.*

*Q*³⁹ *uos inter Scurra, notus urbano sale,*

*H*⁴⁶ *abere dixit se genus spectaculi,*

*Q*⁴⁹ *uod in theatro numquam prolatum foret.*

*D*⁵⁷ *ispersus rumor civitatem concitat :*

*P*⁶⁷ *aulò ante vacua turbam deficiunt loca.*

*I*⁷⁰ *n scena verò postquam solus constitit,*

*S*⁷² *ine apparatu, nullis adjutoribus;*

*S*⁷⁷ *ilentium ipsa fecit expectatio.*

51. *Numeremus*, &c. C'est la réponse de Phèdre à cette maxime corrompue.

52. *Qui*, s. *eos*.

53. *Deprendere*, ici, c'est ce que nous appelons *rechercher*, arrêter le cours de la fortune d'un homme en lui supposant des crimes : chose fort commune sous le regne de Tibère ; à laquelle l'autre fait allusion.

54. Il y a *perierunt* dans les manuscrits, dit Gadius

61. *Bono*, l. à bien, c. d. *commodo*, *utilitati* : à. *utili*, *lié*, *utile*.

62. *Paucis*, s. *hominibus*.

63. *Malo*, s. *est*, elle est à mal, c. d. *nuisible*.

FABLE CINQUIÈME.

La préoccupation nuit au jugement.

Le Bouffon & le Paysan.

LES hommes font souvent des fautes par l'entêtement qu'ils ont à favoriser certaines personnes ; & voulant soutenir leurs fausses opinions, ils sont enfin obligés, par l'évidence des choses, à se rétracter honteusement. ¶ Un homme de qualité, fort riche, voulant un jour faire représenter des jeux, proposa un prix pour engager tous ceux qui auroient quelque chose d'extraordinaire & de nouveau, à le produire devant le peuple. Les acteurs les plus habiles vinrent se disputer la palme de la gloire. Un bouffon d'entre eux, célèbre par ses plaisanteries, assura qu'il avoit à donner une sorte de spectacle, qui n'avoit jamais paru sur le théâtre. Le bruit qui s'en répandit, excita la curiosité de toute la ville. & les places qui auparavant étoient vuides, ne purent contenir le peuple qui s'y rendit en foule. Il parut donc seul sur le théâtre, sans préparatifs, sans aucun autre acteur avec lui : l'attente, où tout le monde étoit, fit toute seule faire un grand silence. Alors baissant tout d'un coup la tête

⁸¹ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁰ ⁸² ⁸³
 Ille in sinum repente dimisit caput,
⁸⁶ ⁹ ⁹⁰ ⁸⁹ ⁸⁸ ⁸⁷ ⁸¹⁺
 Et sic porcelli vocem est imitatus sua.
⁹⁵ ⁹¹ ⁸⁶ ⁹⁷⁺ ⁺⁹⁴
 Verum ut subesse pallio contenderent,
⁹⁸ ⁺¹ ⁺⁹⁹ ² ³ ⁴⁺
 Et excuti juberent : quo facto, simul
⁵ ⁷ ⁶ ¹⁰ ⁸ ¹¹
 Nihil est repertum ; multis onerant laudibus,
⁹ ¹² ¹⁴ ¹³⁺ ¹⁵
 Hominemque plausu prosequuntur maximo.
¹⁸ ⁷ ¹⁹ ⁶ ²¹ ²⁰
 Hoc vidit fieri Rusticus : Non, me hercule,
²¹ ²² ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁶ ²⁸
 Me vincet, inquit, & statim professus est.
³¹⁺ ³⁰⁺ ³² ²⁹ ³³
 Idem facturum melius se postridie.
³⁵ ³⁴ ³⁶ ³⁹ ³⁷ ⁴⁰ ³⁸
 Fit turba major : jam favor mentes tenet
⁴¹ ⁴³⁺ ⁴⁴ ⁴⁵⁺ ⁺⁴²
 Et derisuri, non spectaturi sedent.
⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁵⁰ ⁴⁹
 Uterque prodit. Scurra digrunit prior.
⁵² ⁵¹ ⁵³ ⁺⁵⁴ ⁵⁶ ⁵⁵
 Movetque plausus, & clamores suscitatur.
⁵⁷ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶² ⁵⁸
 Tunc simulans sese vestimentis Rusticus
⁶³ ⁶¹ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶
 Porcellum obtegere, quod faciebat scilicet,
⁶⁷ ⁷² ⁷⁺ ⁶⁸ ⁷⁰⁺ ⁶⁹ ⁷¹
 Sed in priore quia nil compererant latens,
⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶⁺ ⁷⁷ ⁷⁸
 Pervellit aurem vero, quem calaverat,
⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸³ ⁸⁴ ⁸²⁺
 Et, cum dolore, vocem naturæ exprimit.
⁸⁶ ⁸⁵ ⁸⁷ ⁸⁹ ⁹⁰
 Adclamat populus : Scurram multò similiùs
⁸⁸⁺ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹³
 Imitatum, & cogit rusticum trudi foras.
⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ¹ ⁹⁹ ² ³
 At ille profert illum porcellum e sinu,
⁷⁺ ⁴ ⁹ ⁸ ⁶ ⁷
 Turpemque, aperto pignore, errorem probans,
⁴⁺¹⁰ ¹¹⁺ ¹² ¹³ ¹⁵ ¹⁴
 En, hic declarat, quales suis judices.

sous sa robe , il contrefit si bien avec sa voix le cri d'un cochon de lait , que tout le peuple soutenoit qu'il en avoit un véritable caché sous son manteau & lui commanda de le secouer : ce qu'ayant fait ; comme il ne s'y trouva rien , on le combla de louanges , & il reçut un applaudissement général.

Un paysan , présent à ce spectacle , se mit à jurer ses grands dieux , qu'en cela le bouffon n'en sauroit pas plus que lui ; & , sur-le-champ il déclara au peuple que , le lendemain , il contreferoit lui-même le cochon de lait beaucoup mieux. Le peuple s'assemble en plus grande foule , & déjà prévenu en faveur du Bouffon , chacun prend sa place , plutôt pour siffler le paysan que pour voir ce qu'il avoit promis de faire. L'un & l'autre paroissent sur la scène : le bouffon le premier contrefaisant le cochon de lait , excite les applaudissements & les acclamations. Alors le paysan faisant semblant de cacher un petit cochon sous sa robe , (ce qu'il faisoit en effet , mais sans appréhender que l'on s'en doutât , parce qu'il ne s'étoit rien trouvé sous le manteau de l'autre ,) il tira l'oreille au vrai cochon qu'il tenoit caché ; & par la douleur qu'il lui causa , il le força de faire entendre sa voie naturelle. Le peuple aussitôt s'écrie que le bouffon a beaucoup mieux imité le cri de l'animal , & il veut absolument que l'on chasse le paysan du théâtre ; mais lui , tirant le petit cochon de dessous sa robe , & montrant aux spectateurs , par cette preuve évidente , qu'ils s'étoient honteusement trompés : Tenez , leur dit-il , ceci fait voir quels excellents juges vous êtes.

Cette histoire, l'une des plus ingénieuses de Phèdre ; fait bien voir ce que peut la prévention.

5. *Pravo. Favor pravus*, prévention déraisonnable en faveur de quelqu'un. Il y a *parvo* dans les manuscrits, dit Gadius.

7. *f. Solent agi, &c. l. D'être amenés par force au repentir* : y être contraints.

10. 11. *Rebus manifestis* : Quand les choses sont manifestes, c. d. quand ils voyent clairement qu'ils se sont trompés.

13. *Stant : stare pro, &c. Tenir pour, &c. c. d. soutient quelque chose avec force.*

15. 16. 17. *Judicio erroris sui, c. d. errore judicii sui, ou judicio suo erroneo* : Leurs jugemens, ou opinions plines d'erreurs.

25. *Nobilis & dives*, sont deux choses différentes, & Scheffer n'a pas dû les confondre, en disant, *Qui dives, eo ipso nobilis*, ni en prendre occasion de lire *nobiles*, & de le rapporter à *ludos*. Térence exprime la différence de quatre sortes de personnes dans ce vers, *Potentes, dites, fortunati, nobiles*, Adelph. III. 5. 57. & Aristote décrit assez au long leurs caractères particuliers, *Rhetor. Liv. II. ch. 16. 17.*

22. *Ludos*. Il y avoit à Rome deux sortes de jeux ; ceux du champ de Mars, & ceux du théâtre : ces derniers furent institués l'an de Rome 392. & c'est de cette sorte de jeux qu'il s'agit ici.

24. *Cunctos, f. artifices* : Tous les pantomimes, les acteurs en tout genre. Voyez note 33.

30. *Novitatem, l. La nouveauté*. C'est dans ce sens qu'Horace dit, *Gratâ novitate morandus spectator, Art. poet.*

32. *Posses, f. Ostendere.*

33. *Artifices*. On peut suppléer *scenici* : *Artifex* se dit ici des personnages de théâtre, & sur-tout de ceux qui font des tours ou des gestes : *Un comédien, un pantomime.*

36. *f. Hæc certamina laudis, c. d. certamina ubi certatur de laude.*

40. *Scurra*. C'est proprement un bouffon de comédie, un

pierrôt, un gille. Ces sortes de gens n'étoient que de la lie du peuple : aussi n'est-ce pas le talent d'un homme bien distingué, que de savoir contrefaire le cri d'un cochon de lait.

42. 43. *Sal urbanus.* Ce sont des paroles plaisantes, & qui font rire, non pas tant par l'esprit qu'elles renferment, que par le ridicule & par le ton dont elles sont dites.

46. *Habere* ici, signifie avoir tout prêt.

58. *Concitare* : Mettre en mouvement, faire assembler.

60. *Loca* ; ce mot marque un grand espace plutôt que es places particulières.

64. 65. *Deficiunt turbam*, l. manquent à la foule, c. d. e lui suffisoient pas.

68. *Constitit*, l. *scorra*.

74. *Nullis*, l. *cum*.

74. *Adjutoribus.* *Adjutor*, & *adjuvare* sont des termes de théâtre, & *adjutores* pourroit s'appeller des aides de théâtre, comme on dit des aides de cuisine. Ce sont ceux qui servent de seconds aux principaux personnages, & qui, par leurs gestes ou par leurs contes, partagent l'attention des spectateurs, & couvrant le jeu des autres acteurs, font trouver leurs tours plus admirables. Tels sont les gilles & les sâgotins.

81. *Ille* ; Le bouffon.

84. 85. *In sinum*, l. Dans son sein, c. d. sous la partie de la robe qui le couvroit. Les Romains portoient la robe fort ample.

91. *Sud*, l. *vice*.

94. *Contenderent*, l. *spectatores*.

95. *Verum*, l. *porcellum*.

97. *Pallio* ; l. *ejus*, *Pallium*, dit *Gudius*, est mis ici pour *toga*, parce que dans *pallium* il n'y a point de ce qu'on appelle en latin *sinus*, des plis.

99. *Juberent*, l. *ut*.

1. *Excuti*, l. *pallium*. Pour voir s'il n'y avoit rien de taché dessous.

4. c. d. *Simul ac*.

11. *Laudibus*. Il y avoit dans deux manuscrits *lancibus*, & *Gudius* aime mieux lire ainsi ; c'étoit, à ce qu'il dit, un usage de gratifier de quelques pièces de vaisselle les comédiens & les gens de cette espèce, quand ils avoient

mérité l'applaudissement du peuple. Mais comme il y a ici *multis onerans*, il semble qu'il y auroit eu à appréhender pour ce bouffon ; si on l'eut récompensé de cette manière, le même sort qu'eut la fille de Sp. Tarpéius, qui fut occablée, & étouffée sous les boucliers des Sabins. *Laudibus onerare*, est une manière de parler ordinaire, latine, & naturelle ; & *plausus* en est une suite.

13. *Prosequitur*, s. *eum*. *Prosequi aliquem plausu* : battre des mains en faveur de quelqu'un, pour marquer que l'on est content de lui.

30. *Facturum*, s. *esse*.

31. *Idem*, s. *negotium*.

37. *Favor*. La prévention en faveur du bouffon.

38. *Tenet*, l. tient, c. d. s'étoit emparée.

42. *Sedent*, s. *spectatores*.

45. *Spectaturi*, s. *eum*. Il y avoit dans un bon manuscrit, *Et derisuros non spectaturos sit & De sit &*, Gadius fait *sistere*, ce qui signifie : *Et la prévention les tient tout prêts à se moquer de lui, & non à voir ce qu'il va faire.* Heinsius lit, *Ut derisuros non spectaturos scias*.

50. *Digrunnit* Grunire est le mot propre pour exprimer le cri des cochons.

59. *Simulans*. Cette petite façon étoit apparemment nécessaire à la comédie ; & le payfan ne faisoit en cela qu'imiter le bouffon ; quoique Phèdre ne dise point que le bouffon ait fait semblant la première fois de tenir un cochon de lait caché sous sa robe. Ce fut vraisemblablement cette façon qu'il étoit permis de faire, qui donna au payfan la hardiesse d'entreprendre la chose.

66. *Scilicet* ; certainement.

FABULA SEXTA

Non omnia omnibus congruunt.

Duo Calvi.

*I*²*N*¹*V*³*E*⁵*N*⁶*I*⁴*T*
Calvus fortè in trivio peditem :
¹¹*A*⁷*c*⁹*c*⁸*e*¹⁰*s*
Accessit alter, æquè defectus pilis.

68. *Sed, &c.* Ce vers au bout duquel le sens paroît demeurer imparfait, après lequel quelques-uns ont cru qu'il manquoit quelque chose, & que d'autres ont retranché, est néanmoins fort aisé à entendre; car on peut lier le sens ainsi. *Sed, s. faciebat, latens, s. spectatores, l. mais il faisoit cela étant caché aux spectateurs; c. d. sans qu'ils s'en apperçussent, ou qu'ils pussent s'en douter. Le reste, in priore, &c. Parce que, &c. se lit en parenthèse. Latens de cette manière se rapporte à rusticus, & signifie, en se cachant, c. d. en cachette, en secret. Si l'on accorde latens avec nihil, ce qui est la construction qui se présente d'abord, & que j'ai suivie, il faut répéter quod faciebat après sed, c. d. Mais ce qu'il faisoit d'autant plus facilement & hardiment, que l'on n'avoit rien trouvé de caché sous le manteau de l'autre, après qu'on lui eut ordonné de le secouer; & qu'il croyoit bien qu'on ne lui feroit pas secouer ses habits. Enfin quelques uns lisent tacent, & le sens alors paroît beaucoup plus clair. c. d. Les spectateurs ne disent mot, parce qu'ils n'avoient rien trouvé sous la robe du bouffon.*

69. *Compererat, s. spectatores.*

73. *Priore, s. artifices, c. d. in scurra.*

76. *Vero, s. porcellis.*

82. *Exprimit, s. ex eo; l. il tira de ce cochon son cri naturel.*

88. *Imitatum, s. esse porcellum.*

7. *Turpem, s. populi ou spectatorum.*

8. 9. *Pignore aperto; en montrant le gage, c. d. la preuve certaine de l'erreur. Virgile se sert d'aperio dans le même sens, aperit ramum qui veste latebat, Æn. VI. 406.*

10. *En, s. dixit.*

11. *Hic, s. porcellus.*

12. *Declarat, l. marque clairement.*

FABLE SIXIÈME.

Toutes choses ne sont pas bonnes à tous.

Les deux Chauves.

UN homme chauve trouva par hasard un peigne dans la rue. Un autre qui navoit pas plus de che-

¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ⁶ ¹⁷ ¹⁸
Heia, inquit, in commune quodcumque est lucri.

²⁰ ¹⁹ ²¹ ² ²⁴ ²³
Ostendit ille prædam, & adjecit simul :

²⁶ ⁵ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰
Superùm voluntas favit, sed fato invido,

³² ³⁵ ³⁶ ³³ ³⁴ ³¹
Carbonem, ut aiunt, pro thesauro invenimus.

⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ³⁹ ³ ³⁸
Quem spes delusit, huic querela convenit.

REMARQUES.

3. Fortè ; par hazard.

4. *Peclinem* ; un peigne. Rien de plus inutile à un homme chauve.

6. *Trivio*, i. dans un carrefour. Mais il convient mieux de traduire ici par le genre. Voyez Livre I. Fable 27. Remarque. 56.

7. *Alter*, i. homo ou calvus.

8. 10. *Defectus pilis*, c. d. quem pili defecerant.

12. *Heia*, sorte d'adverbe, pour appaiser ou pour amadouer quelqu'un.

14. 15. *In commune*, i. confer ou conferatur ; Mettez ou soit mis en commun, le gain quel qu'il puisse être, c. d. ce que vous venez de trouver. Au lieu que nous disons en pareille occasion, je retiens part, les latins disoient *in commune*. Les Grecs disoient *κοινὸς ἔρμῆς*, ou *κοινὸν τῶ ἔρμῆς*.

FABULA SEPTIMA.

Stulta superbia ridetur ab omnibus.

Princeps Tibicen.

¹ ³ ² ⁵ ⁴ ⁶
U^B vanus animus, aurâ captus frivola,

⁷ ¹⁰ ⁸ ⁹
Arripuit insolentem sibi fiduciam,

¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹² ¹¹ ¹³
Facile ad derisum stulta levitas ducitur.

¹⁸ ¹⁷ ²⁷ ²⁶ ²⁵
Princeps, tibicen, notior paulò fuit,

²¹ ²² ¹⁹ ³ ²⁴ ²⁰
Operam Bathyllo solitus in scena dare.

veux que lui, survint, & lui cria : au moins je retiens part, &, quel qu'il soit, le profit est pour nous deux. Le premier lui montra la belle rencontre qu'il venoit de faire, & lui dit : les dieux avoient voulu nous favoriser ; mais par l'envie de notre mauvais destin, nous avons, comme on dit, trouvé des charbons, au lieu d'un trésor. ¶ Celui qui se voit trompé dans ses espérances, a quelque droit de se plaindre.

c. d. *Mercurus est commun*, parce que les païens croyoient que Mercure présidoit aux gains, comme Plaute le lui fait dire dans le prologue de l'Amphitruon, vers 12. *Nantiis præsim & lucro*. On appelloit aussi ἐπιμασιον tout gain qui arrivoit par bonne fortune.

21. *Prædam*, i. la proie, c. d. le peine.

26. *Superûm* pour *superorum*, s. *deorum*. Voyez Liv. I. Fab. 17. Rem 50

27. *Favit*, s. *nobis*.

29. *Fato*, s. *præ*; à cause.

31. 32. *Invenimus carbonem*; Trouver des charbons au lieu d'un trésor. C'est une manière de parler proverbiale, qui signifie ne rien trouver dans le lieu où l'on croyoit trouver quelque chose. Scheffer dit que ce proverbe lui paroît né d'une opinion superstitieuse du peuple, qui croyoit que pour déterrer un trésor, il falloit observer certaines cérémonies, & que si l'on manquoit à quelqu'une, tout l'argent disparoïsoit, & que le dragon qui en avoit eu la garde, ne laissoit que des charbons à la place.

FABLE SEPTIÈME.

Un homme vain se rend ridicule à tout le monde.

Un Joueur de flûte nommé le Prince

LORSQU'UN esprit vain, épris d'une réputation imaginaire, se laisse emporter, dans l'excès de sa présomption, jusqu'à des pensées insolentes, sa folle vanité devient facilement le jouet de tout le

²⁸⁺ ³² ⁺³⁵ ³⁶ ³⁸ ³⁷ ³⁹
 Is forte ludis, non satis memini quibus,

⁴⁰ ⁴² ⁴² ³¹ ³³ ³⁴
 Dum pegma rapitur, concidit casu gravi

¹²⁹ ³⁰ ⁴³ ⁴⁶ ⁴⁴ ⁵⁴
 Nec opinans, & sinistram fregit tibiam,

⁵⁰ ⁴⁷ ⁺⁵¹ ⁴⁸ ⁴⁹
 Duas cum dextras maluisset perdere.

⁵³ ⁵⁴ ⁵² ⁵⁵ ⁵⁷ ⁵⁶
 Inter manus sublatus, & multum gemens;

⁵⁹ ⁵⁸ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶²
 Domum refertur: aliquot menses transeunt,

⁶⁶ ⁶⁷ ⁶³ ⁶⁵ ⁶⁴
 Ad sanitatem dum venit curatio.

⁶⁸ ⁷⁰ ⁶⁹ ⁷¹ ⁷¹ ⁷²
 Ut spectatorum mos est, & lepidum genus

⁸² ⁸⁰ ⁷⁴ ⁷⁵
 Desiderari cœpit, cujus flatibus

⁷⁸ ⁷⁹ ⁷⁷ ⁷⁶
 Solebat excitari saltantis vigor,

⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸¹ ⁸⁴
 Erat facturus ludos quidam nobilis,

⁸⁸ ⁹⁰ ⁸¹ ⁹¹ ⁹³
 Et incipiebat Princeps ingredier: eum

⁹² ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷
 Adducit pretio, precibus, ut tantummodo

² ³ ⁹⁸ ⁹⁹ ⁺¹
 Ipso ludorum ostenderet sese die.

⁴¹ ⁴ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹
 Qui simul advenit, rumor de tibicine

¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ⁺¹⁵
 Fremit in teatro: quidam affirmant mortuum;

¹⁶⁴ ¹⁸ ¹⁹ ¹⁷⁴ ²⁰ ²¹
 Quidam in conspectum proditurum sine mora.

²² ²³ ²⁵ ²⁴
 Aulæo misso, devolutis tonitribus,

²⁶ ²⁸ ²⁷ ²⁹ ³⁰
 Dii sunt locuti more translaticio.

³² ⁴⁶ ³ ³³ ³⁵ ³⁴
 Chorus reducto tunc, & notum canticum

⁴³ ³⁶ ³⁰ ³⁸ ³⁷
 Imposuit, cujus hæc fuit sententia:

⁴⁰ ⁴ ⁴¹ ⁴⁴ ⁴³
 Lætare, incolumis Roma, salvo Principe.

⁴⁹ ⁵⁰ ⁴⁷ ⁴³ ⁵² ⁵³
 In plausus consurrectum est, jactat basia

⁵¹ ⁵⁶⁴ ⁵⁵ ⁵⁴
 Tibicen, gratulari fautores putat.

monde. ¶ Il y avoit un joueur de flûte, nommé le Prince, assez connu du peuple, parce que Bathyllus l'employoit ordinairement sur le théâtre. Etant à certains jeux, dont je ne me rappelle pas bien le nom, le mouvement rapide d'une machine le fit tomber si rudement, lorsqu'il y pensoit le moins, qu'il se rompit la jambe gauche, pour laquelle il eût mieux aimé perdre deux de ses flûtes droites. On le prend, on l'emporte chez lui, faisant de grandes lamentations : quelques mois se passèrent, avant qu'il fût entièrement guéri. Les spectateurs, comme c'est leur coutume, commencèrent à s'ennuyer de ne plus voir ce galant homme, qui, par le son de sa flûte, excitoit l'adresse & l'agilité des danseurs.

Un citoyen de qualité voulut alors donner des jeux au public ; & comme il savoit que le Prince commençoit à marcher, il obtint de lui, à force d'argent & de prières, qu'il se montreroit seulement sur le théâtre, le jour fixé pour la représentation des jeux. Il n'y est pas plutôt arrivé qu'il s'élève, parmi les spectateurs, un bruit confus sur le compte de ce joueur de flûte : les uns assurent qu'il est mort ; les autres soutiennent au contraire qu'il va paroître incessamment. La toile étant tirée, & le tonnerre artificiel s'étant fait entendre, les dieux vinrent parler sur le théâtre, selon la coutume. Alors notre joueur de flûte se laissa plaisamment tromper, par un air assez connu que le chœur de musique chanta, & qui commence par ces paroles :

*Le Prince est en santé, Rome, il faut que l'on voie
Parmi tes Citoyens l'assurance & la joie.*

On se lève de tous côtés pour applaudir ; le joueur de flûte, croyant que c'est une marque de faveur, & de la joie qu'on a de le revoir, fait de la main à l'assemblée mille remerciements. Les Chevaliers connurent aussi-tôt son erreur & sa sottise ;

⁵⁸ ⁵⁷ ⁶⁴ ⁶⁰ ⁵⁹
Equester ordo stultum errorem intelligit ;

⁶⁴ ⁶² ⁶³ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁵
Magnoque risu canticum repeti jubet.

⁶⁹ ⁶³⁺ ⁷¹ ⁷⁰ ⁷³ ⁷⁵ ⁷⁶
Iteratur illud , homo meus se in pulpito

⁷⁴ ⁷² ⁷⁹ ⁷⁸⁺ ⁷⁷
Totum posternit ; plaudit inludens eques ,

⁸³ ⁸⁶ ⁸²⁺ ⁸⁴ ⁸⁵
Rogare populus hunc coronam existimat.

⁸⁶ ⁸⁵ ⁸⁰ ⁸³ ⁸⁷ ⁸
Ut verò cuneis notuit res omnibus ,

⁹¹ ⁹³ ⁹² ⁹⁵ ⁹⁴
Princeps , ligato crure niveâ fasciâ ,

⁹⁸ ⁹⁶ ⁹⁷ ² ¹ ⁹⁹
Niveisque tunicis , niveis etiam calceis ,

³ ⁴ ⁶ ⁵
Superbiens honore divinæ domûs ,

¹¹ ²⁺ ⁹ ⁸ ⁷ ⁰
Ab universis capite est protrusus foràs.

R E M A R Q U E S.

Cette histoire paroît être arrivée sous Auguste , & n'est pas , comme l'a cru M. Rigault , une satire contre Séjan ; car il y a dans cette narration beaucoup plus de choses qui ne peuvent lui convenir , qu'il n'y en a qui lui conviennent ; & l'esprit ne va pas naturellement à reconnoître Séjan sous une telle allégorie. Il est plus croyable que le Prince , joueur de flûte assez connu , & Bathyllus , ne sont pas des noms en l'air.

3. *Vanus ; vain , léger* , qui ne se connoît pas assez.

5. *Aurâ* , l. *par un vent* , c. d. *par la faveur du peuple*. *Populari aurâ* , dit Horace , III. Od. 20. C'est une métaphore tirée de la navigation , où le vent est ce qu'il y a de plus favorable & de plus inconstant. Surquoi Servius a remarqué que les partisans , *fautores* , étoient appelés *aurarii* ; & ceux qu'ils favorisoient , *aurati*.

6. *Frivolâ ; fragile*. Sur quoi on ne peut s'assurer , parce qu'il n'y a rien de plus inconstant que le peuple. *Qui dedit hoc hodie , cras , si volet ; auferet*. Horace , I. Epist. 16. 33.

7. 8. *Arripuit sibi* , l. *s'est attribué* , c. d. *s'est rempli de présomption* , &c.

12. *Stulta* , l. *ejus*.

& , riant de tout leur cœur , ils ordonnent aux musiciens de recommencer le même air. On le répète : les Chevaliers applaudissent en se moquant ; & notre homme , qui ne s'en apperçoit point , fait mille révérences , & se prosterne tout de son long sur le théâtre. Le peuple croit d'abord qu'il demande la couronne qui étoit le prix de ces jeux ; mais quand on eut compris dans tous les rangs des spectateurs , la sottise idée du personnage ; tout paré qu'il étoit de la bandelette blanche qui lui lioit encore la jambe , d'un habit aussi éclatant que la neige , & de ses souliers blancs ; le pauvre Prince , assez présomptueux pour s'arroger un honneur que l'on rendoit à la maison d'Auguste , fut jetté dehors , par tous les assistants , la tête la première.

18. *Princeps*, s. *vocatus* ; appelé le Prince.

19. *Solitus* marque moins la profession , que la raison pourquoi il étoit fort connu.

20. 21. *Dare o'eram* , l. de donner sa peine , c. d. de jouer de la flûte pendant que Bathyllus dançoit. C'étoit l'usage de ce temps-là , d'introduire sur le théâtre des pantommes , qui , par l'adresse de leur art , par leurs gestes , par leurs postures , & sans parler , faisoient entendre tout ce qu'ils vouloient , & exprimoient si bien les mœurs & les passions des hommes , qu'un prince d'Asie pria un jour Néron de lui faire présent d'un pantomime qu'il avoit vû à la Cour ; parce qu'il avoit , lui dit-il , pour voisins des Barbares dont personne n'entendoit la langue , & que ce pantomime lui serviroit d'interprete , & leur feroit entendre par geste tout ce qu'il voudroit. Lucien.

22. *Bathyllo*. *Bathyllus* , affranchi de Mécénas , dont il étoit fort aimé. C'étoit un pantomime fort célèbre , Egyptien & d'Alexandrie , beau de sa personne , couru des dames , & très-habile danseur. Il avoit égayé la danse de plusieurs gestes & mouvemens du corps , qu'il savoit ajuster à la cadence ; & Auguste l'alloit voir danser en considération de Mécénas qui le protégeoit : *Indulserat ei ludicrò Augustus , dum Mecenati obtemperat* , Tacite.

23. *Is* , s. *tibicen*

29. *Nec* , pour non.

31. *Concidit.* Il y avoit souvent des gens qui tomboient, & quelquefois des jambes rompues, dans ces sortes de spectacles qui étoient pour la plupart tumultueux; & Auguste cessa enfin d'en faire, sur ce qu'Asinius Pollion, orateur, s'en plaignit haurement en plein sénat, parce qu'un pareil accident étoit arrivé à Eserninus son petit-fils. Suétone, ch. 43.

36. 37. *Non memini.* Il n'étoit pas aisé à Phèdre de s'en souvenir: car, outre qu'il parle d'un temps éloigné, ces jeux étoient fort fréquents sous Auguste. On fait que ce prince aimoit les spectacles, qu'il y passoit souvent non seulement plusieurs heures, mais quelquefois des jours entiers, avec l'impératrice sa femme & les enfants, & qu'il y étoit fort appliqué, tant pour ne pas imiter Jules-César, qui souvent aux spectacles lisoit & écrivoit, que par le plaisir qu'il y trouvoit, comme il le dit lui-même. Auguste fit souvent représenter la ruine de Troye; & il aimoit surtout à renouveler la mémoire de la bataille d'Actium, qui lui avoit assuré l'Empire. Horace en parle ainsi l. Ep. 18. adressée à Lollius; *Actia pugna, Te duce, cum pueris hostili more refertur.*

41. *Pegma*, de πηγυμι, assembler. C'étoit un assemblage de pièces de bois, qui avoit plusieurs étages. Il y avoit des ressorts & des contrepoids qui faisoient que cette machine s'ouvroit quelquefois par le milieu, se rejoignoit, se haussait, s'affaisoit, & cela, d'un mouvement fort rapide: ce qui est ici bien exprimé par *rapitur*. Il est aisé de concevoir comment un homme autour de qui tout cela se passe, & qui ne prend pas garde à soi, peut se rompre la jambe.

45. *Tibiam; la jambe.*

51. *Dextras*, s. *tibias* qui signifie flûtes, parce qu'autrefois on en faisoit avec des jambes de grues, quoique l'on en fit aussi de buis, de roseau, & d'autre matière. Phèdre se joue ici sur l'équivoque du mot *tibia*, quand il oppose *duas dextras à sinistram*. Les Anciens distinguoient entre flûtes droites, *tibia dextra*; & flûtes gauches, *tibia sinistra*. Cela paroît par le titre de quelques comédies de Térence. A ces comédies, dit Madame Dacier, les joueurs de flûtes jouoient toujours de deux flûtes à la fois. Celle qu'ils touchoient de la main droite, étoit, par cette raison, appelé *droite*; & celle qu'ils touchoient de la main gauche, étoit

appellée gauche. La première n'avoit que peu de trous , & rendoit un son grave ; la gauche en avoit plusieurs , & rendoit un son plus clair & plus aigu. On jouoit quelquefois avec deux flûtes pareilles , gauches ou droites , selon la nature de la pièce ; ainsi chaque musicien étoit obligé d'en avoir une certaine provision. Il y a donc lieu de croire que le Prince eût de bon cœur , préféré la perte de deux flûtes droites , *duas tibias dextras* , à la fracture de la jambe gauche , *tibiam finistram*.

53. 54. *Inter manus* ; entre les bras.

63. 64. *Dum curatio* , &c. l. Pendant que les soins des chirurgiens arrivent à la santé. C'est toujours - là le but où ils se proposent d'arriver , quoiqu'ils n'en prennent pas toujours le plus court chemin.

72. 73. J'entends par *lepidum genus* , le joueur de flûte , d'où je fais dépendre *cuius* , parce qu'il me semble que *lepidus* se dit plus souvent des choses qui font plaisir , & qui mettent le monde en belle humeur , que de ceux qui aiment le plaisir. *Lepidum genus* dans Plaute ; une fatigue qui fait plaisir. M. le Fèvre par *lepidum genus* , entend les spectateurs ; & il le construit avec *spectatorum*.

75. *Flatibus* , l. par les soufflements.

77. *Saltantis* , l. *artificis* , ou un mot équivalent , c. d. de Bathyllus.

91. *Precibus*. Ces sortes de gens sont plus difficiles à voir , & se font plus prier que ceux qui rendent de vrais services à la république.

1. *Die* , l. in.

4. *Qui* , l. *tibicen*

5. c. d. *simul ac*.

12. *In theatro* , c. d. dans les environs du théâtre , où étoient assemblés les spectateurs.

25. *Mortuum* , l. *eum esse*.

16. *Quidam* , l. *affirmant*.

17. *Proditorum* , l. *eum esse*.

19. *Co spectum* , l. *spectatorum*.

22. 23. *Aulæo misso* , c. d. *demisso* , l. La tapisserie étant baissée. C'est ce qu'aujourd'hui l'on appelle la voile. On la baïsoit au théâtre , pour laisser paroître les acteurs , & commencer le spectacle : on la relevoit quand il étoit fini , ou pour changer les décorations. C'est à présent tout le contraire.

24. 25. *Devolatis tonitrubus*, l. Les tonnerres étant roulés en bas. L'arrivée de Jupiter & des dieux étoit précédée d'un tonnerre artificiel; & l'on imitoit le tonnerre en roulant derrière le théâtre un nombre de grosses pierres sur quelque planche en pente. On appelloit ce tonnerre *claudiana tonitrua*, dit Festus, du nom de Claudius Pulcher qui l'avoit inventé: car avant lui on n'imitoit le tonnerre que fort imparfaitement, en roulant des clous & des pierres dans une cuve d'airain.

29. 30. *More translaticio*, l. à la manière ordinaire. *Translatitius*, apporté d'ailleurs, c. d. passé en usage, qui n'est pas nouveau, usité, commun. *Translatitium jus*, dans Suétone, *Aug. X.* C'est le droit commun, & qui est dans l'usage commun. Dans Cicéron, *Vetus edictum translaticium* que signifie, un édit qui n'est pas nouveau, & dont on trouve ailleurs des exemples.

32. *Chorus*, &c. M. le Fèvre a parfaitement bien rétabli ce vers, & le commencement du suivant: qui étoient fort défigurés dans les manuscrits. *Chorus*, le chœur, étoit un assemblage de plusieurs voix bien concertées, fort en usage sur le théâtre des Anciens, & revenoit à-peu-près à ce que nous appellons *les intermèdes*. *Chorus & canticum*; le chœur & un air, c. d. le chœur qui chantoit un air. Il semble que l'air, dont il est parlé ici, étoit une espèce de prologue.

35. *Notum*. Scheffer voudroit qu'on lût *novum* ou *ignotum* au lieu de *notum*; parce que, si cet air avoit été tant connu, le joueur de flûte n'auroit pas ignoré qu'on l'appliquoit à Auguste & non pas à lui: mais il pouvoit se faire, dit M. le Fèvre, que cet air fût connu de tout le monde, sans l'être du joueur de flûte, qui avoit plus songé à sa jambe qu'à la musique; & d'ailleurs *notum* peut aussi s'entendre du temps qui a suivi l'équivoque; c. d. dont tout le monde a oui parler, à cause de l'équivoque qu'il fit faire au joueur de flûte; ou à cause du temps auquel Phèdre écrivoit.

40. *Latare*, &c. Ce vers n'est apparemment qu'une partie de l'air, & Phèdre ne cite précisément que ce qui donna lieu à l'erreur. *Salvo principe* marque que ce chant de joie fut chanté à l'occasion de la convalescence d'Auguste. Personne n'ignore combien ce prince étoit aimé, & quel intérêt les Romains prenoient à sa conservation. On en a une

preuve bien sensible dans les vives allarmes que caufoient les maladies dangereuses dont il fut souvent attaqué, & à la suite de l'une desquelles on érigea, à Antonius Musa, son médecin, une statue d'airain à côté de celle d'Esculape, dieu de la médecine.

45. *Imposuit reducto*, l. en imposa au rameré, c. d. trompa ce joueur de flûte qui s'étoit laissé persuader de revenir au théâtre. Cet homme qui se croyoit bien dans l'esprit de Mécénas, parce qu'il donnoit, par son talent, du relief à Bathyllus que Mécénas aimoit & faisoit danser quelquefois devant Auguste, put avoir la vanité de croire que l'empereur, qui récompensoit ceux qui se blessaient aux jeux que l'on faisoit par son ordre, vouloit le régaler de cet air, pour le payer de sa blessure. C. Nonius Asprénus, s'étant blessé dans un spect. cl., Auguste lui fit présent d'un collier d'or, & voulut bien que lui & sa postérité portassent le nom de Torquatus. Suétone, 43. *Imposuit* ici, peut être expliqué par *sefellit*.

50. *Plausus*. On se levoit ordinairement pour applaudir sur-tout quand c'étoit en l'honneur du Prince, soit qu'il fut présent ou non. Suétone, ch. 56. fait voir qu'Auguste se plaignoit de ce qu'on se levoit au théâtre pour les enfants qui étoient encore jeunes, & de ce que l'on se tenoit debout pour battre des mains en leur honneur.

52, 53. *Jactare basia*; c'est porter la main à la bouche, & l'allonger ensuite en l'abaissant du côté de ceux à qui l'on veut faire honneur. Tacite en parlant d'Othon, appelle cela *jacere oscula*; & c'est ce que les enfants entendent par *jai, e servitcur*. Juvénal se sert aussi de *jactare basia*, pour exprimer un homme qui méritoit de demander l'aumône sur les chemins aux gens qui sont en voiture. *Dignus qui devexa jactaret basia rædæ*, Sat. IV. 118.

56. *Gratulari*, s. *sibi*, à lui. *Gratulor* se met assez souvent sans son cas, comme Liv. IV. Fab. 11. *Gratulantes deos*.

57. 58. *Equester ordo*, l. L'ordre des chevaliers. Après la dignité de sénateur suivoit celle des chevaliers, qui faisoient une fort belle compagnie dans la république. Ils avoient au théâtre une place fort avantageuse que l'on appelloit *quatuordecim gradus*, ou *quatuordecim subsellia*; les quatorze bancs. Ils étoient assis après les sénateurs; mais ils étoient entièrement séparés du peuple; & ils pouvoient

voir de fort près la contenance du joueur de flûte qui étoit sur le théâtre.

61. *Stultum*, s. *tibicen*.

66. *Canticum*, c. d. *Lætare*, &c.

68. *Illud*, s. *canticum*.

70. *Meus*, ici est un terme de piété, c. d. *le pauvre homme*.

71. *Platum*. C'étoit une espèce d'estade plus élevée que les autres parties du théâtre, où les acteurs des anciens représentoient leurs pièces.

77. *Eques*, c. d. *equitas*; les chevaliers.

78. *Inludens*, s. *ei*.

82. *Hunc*, s. *tibicinem*.

87. *Res*: la chose, c. d. *la folie de cet homme*.

89. 90. *Omnibus cuneis*, s. à tous les coins, c. d. à tous les spectateurs, qui étoient assis sur des degrés disposés en forme de coins, parce que la marche de dessous avoit moins de longueur que celle de dessus; & cette longueur diminueoit à proportion que la marche étoit basse & approchoit du centre du théâtre; ce qui faisoit une forme de coin à fendre du bois.

FABULA OCTAVA.

Fugit irreparabile tempus.

Occasio depicta.

⁴ ⁵ ⁺¹ ² ³
CURSUS volucris pendens in novacula,

⁶ ⁸ ⁷ ¹⁰ ⁹
Calvus, comosâ fronte, nudo corpore,

¹¹ ¹³ ¹⁴ ¹² ²⁰ ²¹
Quem si occuparis, teneas, elapsum semel

¹⁷ ¹⁶ ⁸ ^{*5} ¹⁹
Non ipse possit Jupiter reprehendere:

²¹ ¹⁴ ²² ⁵
Occasionem rerum significat brevem.

¹⁵ ³⁴ ³¹ ³³ ¹²
Effectus impediret ne sequis mora,

¹⁷ ²⁶ ²⁸ ²⁹ ³⁰
Finxere Antiqui talem effigiem temporis.

93. 94. *Fasciâ niveâ*. La bande d'une blancheur éclatante qu'il portoit à la jambe , parce qu'apparemment il n'étoit pas encore entièrement guéri , & tout le reste de son accoutrement , qui avoit le plus grand air d'affectation & d'apprêt , ne pouvoit , dans une telle occasion , que redoubler l'aigreur que sa méprise , attribuée à l'orgueil , avoit excitée contre lui.

96. 97. *Tunicis niveis*. s. *indutus* , qui est commun aussi à *calceis*. Gadius fait dépendre *niveis tunicis* , & *niveis calceis* de *superbiens* , & lit après , *honorem in divinæ domus* , c. d. Et tout fier qu'il étoit de son habit & de ses souliers blancs , il fut chassé . . . pour rendre gloire à la maison d'Auguste , dont il s'arroyoit les honneurs.

5. *Divinæ* , c. d. *Augustæ* ; de la maison de l'empereur ; parce que , comme je l'ai déjà dit , les empereurs de leur vivant , avoient une place retenue parmi les dieux.

8. *Capite*. Quand on prend les gens par la tête , ce n'est pas pour les ménager.

11. *Universis* , s. *spectatoribus* , c. d. que toute l'assemblée y concourut , ou par l'action même ; ou du geste & de la voix , en applaudissant à ceux qui le chassoient.

FABLE HUITIÈME.

On ne trouve plus l'occasion , quand une fois
on l'a laissé échapper.

Emblème de l'occasion.

UN homme qui court si vite , qu'il pourroit marcher sur le tranchant d'un rasoir sans se couper ; chauvé par derrière ; ayant des cheveux par devant ; le corps tout nud ; qu'il faut tenir de toutes ses forces , quand on l'a saisi , parce qu'une fois échappé , Jupiter lui-même ne pourroit le reprendre. Cet homme , dis-je , nous marque que dans les affaires l'occasion ne dure qu'un moment. ¶ Les Anciens ont inventé cette figure du temps pour nous apprendre que le moindre délai peut empêcher l'effet des meilleures entreprises.

Ce n'est ici ni une fable, ni une histoire; mais la description d'une figure qui instruit sans parler, & qui apprend aux hommes à profiter du temps, c. d. de l'occasion, qu'Anfone appelle *tempesivum tempus*. Phèdre ne veut ici parler que de l'occasion & en exprimer la vitesse & la légèreté. L'épigramme de Posidippus, qui est dans le IV livre de l'Anthologie, représente le temps avec un rasoir en main, pour marquer qu'il a plus de pouvoir pour désunir & dissoudre les choses, que ce qu'il y a de plus tranchant.

1. *Pendere*, s. *vir*. *Pendere*, ici, c'est marcher sur quelque chose si légèrement, qu'il ne semble pas qu'on y touche. Telle est la légèreté de la reine Camille, si bien décrite par Virgile, *Æn. VII. 807.*

*Ille vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu lassisset aristas.*

2. *In*. Afin que l'idée de Phèdre & celle de Posidippus fussent la même, il faudroit par *in* entendre, *cum*. c. d. *sum novacula*, qui pourroit signifier tenant un rasoir. Il est

FABULA NONA.

Ne sus Minervam.

Taurus & Vitulus.

⁶ ⁴ ⁵ ¹ ² ³
⁷ ⁹ ¹⁰ ⁸ ¹ ¹²
¹⁴⁺ ¹ ¹⁵ ¹⁸ ⁶ ¹⁷
⁹ ²⁰ ²³ ² ² ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷
²⁸ ^{c+} ²⁹ ³³ ² ³¹
*ANGUSTO in aditu Taurus luctans cornibus,
 Cum vix intrare posset ad praesepia,
 Monstrabat Vitulus, quo se pacto plecteret:
 Tace, inquit, ante hoc novi, quam tu natus es.
 Qui doctorem emendat, sibi dici putet.*

REMARQUES.

5. *Aditus*: passage, entrée.

14. *Monstrabat*, s. *illi*.

assez ordinaire que *in* dans la langue hébraïque signifie *cum*. *Domine si percutimus in gladio?* Luc. XXI. 49. *Seigneur, frapperons nous avec l'épée?* & Scheffer cite quelques endroits des auteurs latins, où il croit qu'*in* est mis pour *cum*. *Aestes horridus in jaculis*, &c. Mais ici ce sens me paroît forcé, & *in* semble dépendre trop naturellement de *pendens*.

4. 5. *Cursu volucris*; dont la course égale le vol d'un oiseau; parce que le temps a des ailes aux pieds.

7. 8. *Comosâ fronte*. 1. le front touffu. c. d. garni d'une touffe de cheveux, ce qui fait qu'on ne le peut prendre que par devant.

9. 10. *Nudo corpore*. Il donne moins de prise que s'il étoit habillé.

12. *Teneas*. C'est ce que Térence exprime par *fruare dum licet*, nam, &c. Heaut. II. 3.

14. *Occupas*, s. enm.

15. *Jupiter*, s. & *quem Jupiter ipse non possit*, &c. Manière de parler proverbiale: dire que *Jupiter ne peut faire une chose*, c'est marquer qu'elle est impossible.

25. *Effectus*, les effets, c. d. l'exécution de nos entreprises.

FABLE NEUVIÈME.

Il ne faut point donner de leçons à plus habile que soi.

Le Taureau & le Veau.

UN Taureau se débattoit avec ses cornes, dans un passage étroit, & avoit de la peine à entrer dans son étable. ¶ Un Veau lui voulut montrer comme il falloit qu'il se pliât pour y réussir; mais le Taureau lui répondit: Tais toi, je fais cela avant que tu fusses né. ¶ Celui qui veut corriger un plus habile que soi, doit prendre cette leçon pour lui.

20. *Inquit*, s. *taurus*.

21. 22. *Novi hoc*, &c. Manière de parler proverbiale.



30. *Doctiorem, s. se: Que soi.* Les Grecs disoient en proverbe, d'un homme qui veut instruire un plus habile que soi, que c'est un cochon qui instruit Minerve. ὄσ πούτ

FABULA DECIMA.

Omnia fert atas.

Venator & Canis.

⁸ ⁹ ² ¹¹ ¹⁰
¹ ³ ⁷ ⁶ ⁴ ⁵
¹³ ¹² ⁴ ¹⁵
¹⁶ ¹⁷ ²⁰ ¹⁸ ¹⁹
²¹ ²⁴ ²¹ ²⁵ ²⁴
²⁷ ² ²⁸ ⁹ ³⁰ ³¹
³³ ³² ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷
³⁹ ⁴¹ ⁴⁰ ³⁸ ⁴² ⁴³ ⁴⁴
⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁵ ⁵² ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹
⁵⁸ ⁵⁶ ⁵³ ⁵⁷ ⁵⁵ ⁵⁴

*ADVERSUS omnes fortis veloces feras,
 Canis cum domino semper fecisset satis,
 Languere cœpit annis ingravantibus.
 Aliquando objectus hispidi pugnae suis,
 Adripuit aurem: sed cariosis dentibus
 Prædam dimisit. Hic tum venator dolens
 Canem objurgabat: cui senex contra latrans:
 Non me destituit animus, sed vires meæ:
 Quod fuimus laudas, jam damnas quod non sumus.
 Hoc cur, Philete, scripserim, pulchrè vides.*

REMARKES.

2. *Fortis* peut fort bien se dire d'un chien, pour marquer son ardeur & son habilité à la course, comme Ennius l'a dit d'un cheval. *Sicut fortis equus, spatio qui sæpe supremo vicit Olympiæ.* Et il n'est pas besoin de suivre la conjecture d'Heinius, qui corrige *fortis* & *velox*.

4. 5. c. d. en un seul mot, *satisfecisset.*

13. *Languere*, diminuer, déchoir.

15. *Ingravantibus*, s. *cum*. *Ingravare*: *Peser dessus*, *affoiblir*, *faire baisser*, *casser*. Plinè & Stace usent de ce mot, qui est la même chose que *gravare* plus usité.

22. *Aurem*, s. *ejus*, de ce sanglier.

Ἄτραυάων. Théocrite, Idylle V. De-là les Latins on dit
Ne sus Minervam s. emendet ou edoccat.

32. *Dici*, s. *id.*

FABLE DIXIÈME.

Tout se passe avec l'âge.

Le Chasseur & le Chien.

UN Chien qui, par sa vigueur à poursuivre les bêtes les plus agiles, avoit toujours rendu de bons services à son maître, devint enfin, sous le poids des années, infirme & languissant. Un jour étant aux prises avec un sanglier des plus forts, il le prit par l'oreille; mais comme ses dents ne valaient rien, il fut obligé de lâcher sa proie. Alors le Chasseur fort mécontent se mit à le gronder; mais le vieux Chien lui répondit en son langage: Si je te fers mal, ce n'est pas que je manque de courage, ce sont les forces qui m'abandonnent. Tu me loues de ce que j'étois autrefois, & tu me blâmes de ce que je ne suis plus ce que j'ai été. ¶ Vous voyez bien, mon cher Philétus, à quel dessein j'ai fait cette fable.

34. *Dentibus*, s. *ejus*: du chien.

25. *Cariosus*: pourri, gâté.

28. 19. *Hic tum*; comme dans plusieurs endroits de Terence *ibi tum*: alors.

35. *Senex*, s. *dixit*: Lui dit. *Latrans*: s. En aboyant. Ritters joint *senex* comme adjectif, à *Latrans*, qu'il prend pour *canis*.

38. *Animus*, s. *meus*.

39. 40. 41. *Non destituit me*: Ne me manque pas au besoin. Quelques-uns lisent *te* au lieu de *me*; c. d. ce n'est pas mon courage qui te manque au besoin.

44. *Mæ*, s. *me destituunt*.

45. *Laudas*, s. *id* qu'il faut souff entendre aussi après *dannas*. Gadius se flatte d'avoir rétabli cet endroit en

lisant, *Quod fuimus lauda, si jam damnas quod sumus.* c. d. loue au moins ce que je fus autrefois, si tu blâmes ce que je suis maintenant. A la vérité jam paroît faire de cette façon un plus beau sens.

53. *Philete.* Dans quelques anciennes inscriptions, di-

FABULA UNDECIMA.

Scribendi nullus est finis.

Epilogus ad Particulonem.

A⁶ D⁷ H⁹ U¹¹ C¹² *super* sunt *multa*, quæ *possim* loqui,
 Et *copiosa* abundat rerum *varietas*,
 Sed *temperata* suaves sunt *argutia*,
 Immodica offendunt. Quare, vir sanctissime
 Particulo, chartis nomen victurarum meis,
 Latinis dum manebit pretium litteris,
 Si non ingenium, certè brevitatem adproba,
 Quæ commendari tantò debet justius,
 Quantò poetæ sunt molesti validius.

REMARKES.

1. *Multa*, s. *argumenta* : des sujets, des fables.

8. 9. *Copiosa varietas*. Il n'y a point, en effet, de champ plus fertile que la fiction.

13. *Argutia*. Des pointes d'esprit, des railleries fines & agréables, des plaisanteries ingénieuses ; ce qui convient assez aux fables.

17. *Immodica*. Il y a *immodica* dans les manuscrits, dit Gadius. Les meilleures choses deviennent insupportables, quand elles sortent de la médiocrité, & l'on se lasse des plus agréables choses de la vie, quand elles reviennent trop souvent, dit Homère, *Illiad*, 636.

sent M. Rigault. & Gudius, on trouve *Philetus lib. c. d. Libertus*. Philéros pouvoit être aussi un affranchi d'Auguste.

56. *Cur, &c. c. d. Pour vous faire voir que, si je n'ai pas le même feu qu'autrefois, il faut s'en prendre à ma vieillesse.*

FABLE ONZIÈME.

S'il falloit tout écrire, on n'auroit jamais fait.

Épilogue à Particulon.

IL reste encore un grand nombre de sujets que je pourrois traiter; & cette matière est une source inépuisable de choses différentes: mais les jeux d'esprit ne sont bons que quand ils sont modérés; & ils cessent de plaire, lorsqu'ils passent certaines bornes. C'est pourquoi, mon cher Particulon, dont la vie est ornée de tant de vertus, & dont le nom vivra dans mes écrits, tant que les muses latines seront honorées: Si je n'ai pas, du côté de l'esprit; de quoi mériter vos éloges, vous m'approuverez du moins de la brièveté de mes ouvrages; elle mérite de votre part des louanges d'autant plus justes que, de tous les discoureurs ennuyeux, les poètes sont les plus incommodes.

21. *Sanctus* ici, c'est un honnête homme, un homme respectable, par son mérite & ses vertus.

22. *Particulo*. Voyez ce que j'en ai dit dans le prologue du V. Liv. Rem. 57.

25, *Meis*, s. *in*.

27. *Dum, &c.* Il falloit que les fables de Phèdre passassent pour être bien écrites, puisqu'il se promet si hardiment qu'elles vivront autant que la langue latine. La présumption est un défaut fort ordinaire aux écrivains païens. Horace & Ovide, deux fort grands hommes, sont tombés dans ce défaut.

34. *Brevitatem*, s. *fabularum mearum*.

37. *Ingenium*, s. *adprobas meum*.

38. Quæ, s. brevitat.

41. 42. 43. Tantò justius, quantò : Avec d'autant plus de justice que, &c.

47. Validius, s. aliis scriptoribus. C'est le comparatif

ADDITAMENTA.

*Ad Fabulas Phædri a Marquardo Gudio,
e manuscripto veteri desumpta.*

FABULA PRIMA.

Ex ipso bove lora sumuntur.

De Securi & Manubrio.

*P*⁶*EREUNT* ⁴*suis* ³*auxilium* ¹*qui* ²*dant* ⁵*hostibus.*

*F*⁹*ACTA* ⁸*securi*, ⁷*quidam* ¹¹*ab* ¹²*arboribus* ¹⁰*petit,*

*D*¹³*ARENT* ¹⁴*manubrium* ¹⁵*e* ⁶*ligno*, ¹*quod* ⁹*firmum* ¹⁰*foret :*

*S*²⁰*UBITÒ* ²*jusserunt* ²¹*omnes* ²³*oleastrum* ²⁴*dari ;*

*A*⁴*CCEPIT* ²⁵*munus*, ³⁰*factumque* ²⁷*aptans* ²⁸*manubrium,*

*C*³¹*ŒPIT* ³⁵*securi* ³⁴*magna* ³²*excidere* ³³*robora ;*

*H*³⁶*IC* ³⁷*dum* ³⁹*truncanda* ³⁸*eligeret*, ⁴³*fraxino*

*D*⁴²*IXISSE* ⁴¹*fertur* ⁰*quercus* : ⁴⁵*Meritò* ⁴⁴*cadimur.*

REMARQUES.

Gudius a trouvé cette fable dans un vieux manuscrit ; où elle étoit fort défigurée. Il a aidé un peu à la lettre, pour la remettre en vers iambiques, & l'a proposée en trois manières. Je me suis arrêté à la dernière, qui m'a paru du style de Phèdre plus que les deux autres, que je mettrai après les remarques de cette fable. Le septième vers n'a que cinq pieds. Il faut croire que l'auteur qui nous

de

de validè, qui est le même que *va'de*. Les poètes sont plus fâcheux que les autres écrivains, parce qu'ils récitent leurs vers à tout le monde, & qu'ils en étourdissent leurs amis. Ainsi les pièces en vers qui sont les plus courtes, sont les meilleures.

A D D I T I O N

Aux Fables de Phèdre, tirée, par Marquardus Gudius, d'un ancien manuscrit.

F A B L E P R E M I È R E.

On donne assez souvent des armes contre soi-même.

De la Hache & du Manche.

C'EST se perdre soi-même, que de donner du secours à ses ennemis. ¶ Un homme qui avoit forgé le fer d'une hache, demanda aux arbres un bois qui fût fort, dont il pût faire un manche. Tous convinrent sur-le-champ de lui accorder l'olivier sauvage. Cet homme accepta leur présent; & quand il eut ajusté à sa hache le manche qu'il venoit de faire, il commença à s'en servir pour abattre les plus grands chênes. Comme il marquoit ceux qu'il vouloit couper encore, on dit que le chêne dit au frêne: Nous méritons bien le traitement que l'on nous fait.

a donné les notes posthumes de Gudius, n'y a pas pensé; car il en auroit averti; mais on peut aisément suppléer ce pied, en mettrant après *eligeret; tum sic*. Ceci fait voir que ce n'est pas sans raison que Phèdre a dit dans le prologue du Liv. I, qu'il faisoit parler les arbres.

8. *Securi*. Gudius a mis *bipenni*, mais je l'ai changé en *securi*; parce dans la fable toute brute, il y a *secura*, pour le fer de la hache.

13. *Darent*, s. ut,

14. *Manubrium* : un manche ; c. d. du bois pour en faire un ; parce que ces sortes d'outils ne servent presque de rien sans manche : c'est le manche qui leur donne moyen de faire une forte impression sur la matière sur laquelle on les applique. C'est pourquoi Plaute , pour exprimer ce qu'on appelle le monde renversé , dit : *Malleum sapientius manubrio*. Un marteau plus sage que son manche. *Epid. III.*

4. 87.

19. *Firmum*, l. ferme ; dur.

25. *Acceptit*, s. homo.

28. *Aptans*. On trouve aussi dans Columelle, Liv. XI. *Facta manubria aptare*.

39. *Truncanda*, l. robora.

44. 45. *Merito cadimur*. Phèdre finit la fable 31. du premier livre , par *merito plectimur*.

La même fable des deux autres manières.

Auxilia qui dat hostibus suis perit.

Secure facta, ab arboribus homo postulat

FABULA SECUNDA.

Malo accepto stultus sapit.

Milvius ægrotans.

⁴ ² ⁵ ³ ¹
MULTOS cùm menses ægrotasset Milvius,
⁶ ⁷ ¹³ ⁸ ¹¹ ⁹ ¹⁰
 Nec jam videret esse vitæ spem suâ,

¹⁵ ¹⁴ ¹⁸ ¹⁶ ¹⁷
 Matrem rogabat, sancta circumiret loca,

¹⁹ ²³ ^{24*} ²¹ ²⁰ ²²
 Et pro salute vota faceret maxima.

^{25*} ²⁶ ²⁷ ²⁸ ¹⁴ ³¹ ²² ³³
 Faciam, inquit, fili; sed opem ne non impetrem

³⁰ ²⁹ ³⁵ ¹⁴⁰ ⁴³ ⁴²
 Vehementer vereor, sed qui delubra omnia

⁴¹ ⁴⁵ ⁴⁴ ⁴⁶
 Vastando cuncta polluisi altaria,

⁴⁹ ⁴⁸ ⁴⁷ ³⁶ ³⁷ ^{38*} ³⁺
 Sacrificiis nullis parcens, nunc quid vis rogem?

*Manubrium ut darent de ligno, quod foret
Firmum : jusserunt omnes oleastrum dari.
Accepit ille, oblatum & manubrium
Aptans securi magna cedit robora ;
Et eligebat arbores. Tunc sic fraxino
Dixisse fertur quercus : meritò ferreas
Patimur bipennes , quia dedimus manubria.*

La manière suivante approche plus de ce qui étoit dans le manuscrit, que celle qui précède.

*Pereunt suis auxilium dantes hostibus.
Factâ bipenni, ab arboribus homo petit
Manubrium ut darent e ligno, quod foret
Firmum : jusserunt omnes oleastrum dari.
Accepit ille munus, & manubrium
Aptans securi magna cedit robora ;
Dumque eligebat quæ vellet, sic fraxino
Dixisse fertur quercus : meritò maleficas
Patimur bipennes, quibus adjumento sumus.*

FABLE SECONDE.

Le malheur met un sot à la raison.

Le Milan malade.

UN Milan qui étoit malade depuis plusieurs mois, & qui ne voyoit plus d'espérance de conserver sa vie, prioit sa mere de visiter les lieux saints à son intention, & de ne pas épargner les vœux pour sa santé. Je le ferai volontiers, mon fils, lui dit-elle, mais je crains fort de n'obtenir des dieux aucune assistance : & que voulez-vous enfin que je leur demande aujourd'hui pour vous, qui avez ravagé tous les temples, profané tous les autels, & qui n'avez pas épargné les viandes mêmes offertes en sacrifice ?

Cette fable est la 132 d'Esopé ; mais il met le corbéat au lieu du milan.

6. 7. *Nec, c. d. & cum non.*

8. *Videret.* Gadius après *videret*, lit, *esse vitæ spem super, s. d. superesse.*

9. *Circumiret, s. ut, c. d. de visiter tous les temples des environs, pour obtenir sa santé de quelque dieu.*

18. *Sancta, c. d. religiosa* : où les peuples rendoient un culte religieux. C'est ainsi que Lucrece a dit, *sanctas deum sedes*, Liv. V.

20. *Faceret, s. ut.*

24. *Salute, s. ipsius* Gadius lit encore ce vers, *Ejusque pro salute vota necerant*, qui est une manière de parler dont use Lucrece, Liv. V. 1201.

25. *Faciam, s. id quod me rogas* : ce que vous me demandez.

27. *Fili, s. mi.*

FABULA TERTIA.

Qui metuens vivit, miser est.

Lepores & Ranæ.

¹ ⁴ ² ³ ⁵ ⁶
⁸ ⁷ ⁹ ¹⁰ ¹¹
 QUI suscinere non potest suum malum,
 Alios inspiciat, & discat tolerantiam.

¹² ¹⁷ ¹⁸ ¹⁶ ¹⁵ ¹⁴
 Aliquando in silvis strepitu magno concitè

³ ¹⁹ ⁰ ²⁴ ²⁶ ²⁵
 Lepores clamant, se propter assiduos metus

²² ²¹ ²³ ²⁷ ³⁰ ²⁹ ³¹
 Finire velle vitam. Sic quemdam ad lacum

²⁸ ³¹ ³² ³⁵ ³⁶ ³⁴
 Venerunt, miseri quo se præcipites darent.

³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹
 Adventu quorum postquam Ranæ territæ

⁴⁷ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁴ ⁴³ ⁴²
 Virides in algas miserè fugientes ruunt :

⁴⁸ ⁵⁰ ⁴⁹ ⁵⁷ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴
 Heu, inquit unus, sunt & alii quos timor

⁵⁶ ⁵⁵ ⁵⁸ ⁵¹ ⁶⁰ ⁶¹
 Vexat malorum ! fertè vitam ut ceteri.

35. *Sed* est encore au vers précédent dans la même situation, & se trouve ici comme hors d'œuvre. S'il y avoit *tu* en la place de *sed*, le vers seroit plus supportable; aussi bien faut il le sous-entendre devant *qui*.

39. *Rogem*, s. *ut deos*. Nous voyons imprimé dans la conscience des païens mêmes, cette grande vérité à laquelle l'aveugle-né rendit témoignage: que Dieu n'exauce pas les pécheurs qui demandent autre chose que leur conversion. En S. Jean. 9. 31.

40. *Qui*, s. *tu*.

41. *Vastando*. Gadius lit encore autrement ce vers. *Vastasti cuncta polluens altaria*. Ce qui ne fait qu'une légère différence.

43. *Delubra*. Les temples des faux dieux. On prenoit aussi ce mot pour marquer le lieu devant l'autel où les prêtres lavoient leurs mains avant d'offrir le sacrifice.

49. *Sacrificiis*. Parce que les milans sont des oiseaux carnaciers qui se jettent sur toute sorte de proie, sans distinguer si elle est sacrée ou profane.

FABLE TROISIÈME.

C'est une misère affreuse, que de vivre dans une crainte continuelle.

Les Lièvres & les Grenouilles.

CELUI qui ne peut supporter les infortunes qu'il éprouve, doit considérer celles des autres, & se former à la patience. ¶ Un jour les Lièvres alarmés d'un grand bruit qu'ils entendirent dans les bois, s'écrient qu'ils veulent mettre fin à une vie troublée de craintes continuelles. Ces malheureux courent donc aussi-tôt vers un étang, pour s'y précipiter; mais, à leur arrivée, c'étoit pitié de voir comme les Grenouilles effrayées sautoient en foule dans l'eau, & se cachotent dans les herbes. Oh, oh, dit alors un d'entre eux, nous ne sommes pas les seuls que l'appréhension rend misérables! il faut donc, comme les autres, prendre le parti de vivre,

4. 6. *Sustinere malum* est aussi dans la seconde fable du Liv. 1.

7. *Inspicere* ; regarder une chose de près, l'examiner, l'approfondir. *In vitas hominum inspicere*, signifie étudier la vie & la conduite des hommes, Térence, *Adelph. III. 4. 52.*

11. *Tolerantiam*. Ce mot est mis ici d'une manière absolue, pour ce que Cicéron appelle *tolerantia rerum humanarum*. Gadius dit qu'on pourroit encore lire, *Aliorum exemplo toleranter discat pati*. Cicéron dit, *toleranter dolores pati*.

12. *Aliquando*, &c. Gadius propose une autre manière de lire cette fable. La voici :

*In sylva quondam strepitu magno conciti
Lepores assiduos velle se propter metus,
Finire vitam clamitant : sic proximi
Venere ad stagnum, quò se precipites darent.
Adventu quorum postquam Rex territa
Confestim in imos trepidantes fugiunt lacus :
Heu, inquit unus, similis illarum est timor ;
Sequamur, & feramus vitam ut ceteri.*

14. *Conciti* ; émus, épouvantés. J'ai mis *concati* plutôt que *conati* qui étoit dans le manuscrit de Gadius ; car *concati* signifie ici peu de chose ; & la quantité ne permet pas de l'admettre.

FABULA QUARTA.

Simia semper est Simia.

Vulpes in foeminam mutata.

⁴ ⁵ ¹ ² ³
NATURAM turpem nulla fortuna obtegît.

¹² ¹⁰ ¹¹ ⁷ ⁸ ⁶
Humanam in speciem cum vertisset Jupiter

⁹ ¹⁷ ¹⁶ ¹³ ¹⁴ ⁵
Vulpem, reguli mulier ut scâit throno,

¹⁹ ⁸ ²⁰ ¹ ²
Scarabeum vidit prorepentem ex angulo,

²⁹ ²⁴ ²⁷ ⁸ ²⁵ ²¹ ²⁶
Notamque ad prædam celeri profuit gradu.

³¹ ³³ ³⁴ ³²
Superi risere ; magnus erubuit Pater,

22. *Finire vitam*, est une phra'se assez usitée. Les auteurs y ajoutent ordinairement la manière, comme *ense*, dans Ovide; *incediâ*, dans Pline; *spendo*, dans Suétone.

25. 26. *Metus assiduos*. M. de la Fontaine dit en parlant du lièvre: *cet animal est triste, & la crainte le rongé.*

27. *Sic, ainsi*, c. d. dans cette pe'sée.

31. *Lacus* se dit de toute sorte d'*amas d'eau*, & sur-tout d'eau dormante.

32. *Quo*, c. d. *in quem lacum*.

34. 35. 36. *Se precipites darent*. Ainsi parle Térence: *Utinam mihi esset aliquid hic, quod nunc me precipitem darem!*

40. 41. *Ranae territa*. Tous les lièvres d'un canton étoient bien plus qu'il ne falloit, pour donner l'allarme aux grenouilles.

44. *Miserè*; d'une manière à faire pitié.

46. *Alga*; herbe qui croît dans la mer, &c. contre les rochers; ce mot se prend aussi pour toute sorte d'herbe qui croît dans l'eau, & qui n'est bonne à rien. C'est de-là qu'est venu le proverbe, *vilior algâ*. *Genus & virtus, nisi cum re, vilior algâ est*, Horace, *Il. Sat. 7*. *La vertu, sans l'argent, est un meuble inutile.*

47. *Virides*. Claudien ajoute aussi cette épithète au mot *alga*.

58. 59. *Ferre vitam*, supporter la vie avec patience.

61. *Ceteri*, i. *viam ferant*.

FABLE QUATRIÈME.

Le Singe est toujours Singe.

Le Renard métamorphosé en femme

A QUELQUE rang qu'on se trouve élevé, on ne sauroit cacher ses mauvaises inclinations. Jupiter ayant donné la forme humaine à un Renard; cette femme nouvelle, devenue l'épouse d'un petit souverain, ne fut pas plutôt sur le trône qu'elle apperçut un escarbot sortir d'un coin de la salle, & courut au plus vite sur ce gibier qu'elle connoissoit au mieux. Les dieux en firent des risées: Jupiter eut honte de sa métamorphose, & cette indigne femme ayant été répudiée, il la chassa

³⁹ ³⁸ ³⁵ ³⁷ ³⁶
Rrpuatam turpemque uxorem expulit :

⁴¹ ⁴⁰ ⁴² ⁴¹ ⁴³ ⁴⁵ ⁴³
His prosequutus : Vive , quo digna es , modo ,

⁴⁷ ⁵² ⁵⁰ ⁵³ ⁵¹ ⁴⁸ ⁴⁹
Qua nostris uti meritis dignè non potes.

REMARQUES.

Voyez dans la Fontaine , Liv. II. Fab. 18. la chatte métamorphosée en femme , & qui , après avoir épousé son maître , courroit encore après les souris.

2. *Fortuna* ; la fortune ne change rien à la nature des choses. *Fortuna non mutat genus*. Horace. Epod. IV.

3. *Obtegere* ; couvrir , effacer , faire oublier.

4. *Natura* ici , c'est le naturel , c. d. les penchans qu'on a reçus de la nature.

13. *Ut* ; quand , aussi-tôt que.

14. *Sedit* , l. il fut assis , c. d. ce renard métamorphosé en femme.

15. *f. in.*

16. *Mulier* ; en qualité de femme. *Mulier* est aussi un terme relatif. Voyez Liv. I. Fab. 18. Rem. 17.

17. *Regulus* , diminutif de *rex*.

19. *Scarabeus*. Sorte d'insecte un peu plus délié qu'un hanneton : il a les ailes vertes , & ornées de filets d'or par dessus ; mais il naît de la fiente & s'en nourrit : c'est pourquoi nous l'appellons *feuille-merde*. L'hédre met l'*scarabot* , pour marquer davantage la bassesse des inclinations de cette nouvelle souveraine.

20. *Proreptem*. Horace use de ce mot en parlant de la fourmi qui ne sort point l'hiver. *Non usquam proreptit* , I. Sat. 1.

FABULA QUINTA.

Etiã capillus unus habet umbram suam.

Leo & Mus.

⁵ ⁷ ⁶ ² ¹ ³
N_E quis minores ladat , fabula hæc monet ,

⁸ ¹⁰ ¹¹ ⁹ ¹³
Leone in syva dormiente , rustici

¹⁴ ¹² ¹⁵ ⁶ ¹⁷
Luxuriantes Mures , unus ex iis

de sa présence, & lui dit ces paroles : Va-t-en vivre comme tu le mérites, puisque tu ne fais pas faire un bon usage de la faveur que je t'avois accordée.

29. *Notam*. Le renard ne néglige pas les petits profits : Il est aussi àpre à courir après un escarbot, qu'après une volaille des plus fines.

30. *Superi*, s. *dii*. Voyez Liv. I. Fab. 17. Rem. 50.

31. *Risère*. Il n'y a, en effet, que de quoi rire, pour ceux qui n'ont point de part à la chose, lorsqu'ils voient jouer un personnage que l'on a donné à celui à qui il ne convient pas.

32. 33. *Pater magnus*. C'est Jupiter qui est appelé *Genitor deorum maximus*, Liv. IV. Fab. 17.

34. *Erubuit*. Il n'y a que de la honte à attendre pour ceux qui élèvent à certains emplois des sujets qui en sont indignes.

36. *Expulit*, c. d. *Jupiter renvoya*.

37. *Uxorem*; cette femme, c. d. ce renard.

38. *Turpem*, c. d. qui avoit gardé ses inclinations basses sous le personnage de reine.

39. *Repudiatam*, s. *a marito*; que son mari avoit répudiée pour cette action. Il faut supposer, quoique l'hébreu ne le dise pas clairement, qu'elle interposa l'autorité de Jupiter son bienfaiteur, pour obliger son mari à la reprendre.

40. *Prosequutus*, s. *com vulpem*. *His Sybillem prosequitur dictis*. Virgil. *Æn.* VI. 895.

41. *His*, s. *verbis* ou *d. c. t.*

46. *Digna*, s. *vivere*.

53. *Meritis*, c. d. *beneficiis*: de nos bienfaits.

FABLE CINQUIÈME.

Un seul cheveu produit son ombre.

Le Lion & le Rat.

CETTE fable nous apprend à ne point faire de mal à ceux qui sont plus foibles que nous. ¶ Un Lion dormant dans un forêt tandis que des Rats des champs étoient à se divertir; un d'entre eux, par hazard passa sur le corps du Lion. Le Lion réveillé

²¹ ²² ²⁰ ¹⁹ ¹⁸
Super cubantem casu quodam transiit.
²⁴ ²⁵ ²³ ²⁸ ²⁷
Expergefactus miserum Leo celeri impetu
²⁵ ²⁹ ³ ³³ ³² ³⁰
Arripuit ; ille veniam sibi dari rogat ,
³⁶ ³⁴ ³⁵ ²⁷ ³⁸
Crimen supplex fatetur , peccatum imprudentiæ.
⁴³ ³⁹ ⁴² ⁴⁴ ⁴⁰ ⁴¹
Hoc rex ulcisci gloriosum non putans ,
⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰
Ignovit & dimisit. Post paucos dies
⁵¹ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵³ ⁵⁴ ⁵²
Leo dum vagatur noctu , in foveam decidit.
⁵⁶ ⁵⁸ ⁶⁰ ⁵⁹ ⁶² ⁶⁵ ⁶⁶
Captum ut se agnovit laqueis , voce maximâ
⁶⁴ ⁶³ ⁷⁰ ⁶⁹ ⁶⁷ ⁶⁸
Rugire cœpit ; cujus immanem ad sonum
⁷¹ ⁷³ ⁷² ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁸
Mus subitò accurrens : Non est quod timeas , ait :
⁸³ ⁸² ⁸⁰ ⁷⁹ ⁸¹
Beneficio magno gratiam reddam parem.
⁸⁴ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰
Mox omnes artus , artuum & ligamina
⁸⁶ ⁸⁵ ⁹⁶ ⁹² ⁹⁴
Lustrare capit , cognitosque dentibus
⁹⁵ ⁹³ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹
Nervos rodendo laxat ingenia artuum.
¹ ⁷ ² ⁵ ⁴ ⁵
Sic captum Mus Leonem silvis reddidit.

REMARQUES.

Cette fable se trouve la 2. du Liv. II. de M. de la Fontaine , & la suivante , de la colombe & de la fourmi , est dans le même goût. Voici de quelle manière notre poëte rend la sentence du poëte latin :

Il faut , autant qu'on peut , obliger tout le monde.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

De cette vérité deux fables feront foi ,

Tant la chose en preuves abonde.

4. Ne , c. d. ut non.

7. *Minores* , s. se ; ceux qui sont plus petits que soi. Guilius lit encore autrement cette morale en deux vers.

Qui casu peccat , habeat veniam , si rogat ;

Licet minor sit , ubi potest reddat vicem.

Et au lieu de *minor sit* , il dit qu'on peut lire aussi *mi-*
sellus ou *pusillus*.

en fursaut , saifit avec agilité ce malheureux , qui d'abord lui demande pardon , avoue fon crime , & l'impute à fon imprudence. Le roi des animaux , ne croyant point qu'il fût de fon honneur de s'en venger , lui pardonna & le laiffa aller. Peu de jours après , le Lion battant la campagne pendant la nuit , tomba dans une foffe ; & s'y voyant pris au filet , il fe mit à rugir d'une force étonnante. A cette voix terrible le Rat , accourant auffi-tôt , lui dit : Ne craignez rien , je vais vous rendre un fervice égal au grand bienfait que j'ai reçu de vous. A l'inftant il commence à examiner le tiffu du filet , & après avoir bien tourné autour des cordes & des nœuds , il y trouve enfin prife , & les ronge tellement qu'il lâche les mailles de cet ingénieux ouvrage. Par ce moyen , il rend au Lion captif la liberté de retourner dans les forêts.

12. 13. Par *mures rustici* , Phèdre entend peut-être ce que nous appellons *des mulots* , qui font une efpèce de fouris champêtres fort nuifibles aux bleds.

14. Il femble qu'il faut lire *luxuriabant* ; car fans cela *mures rustici luxuriantes* n'a point de fuite , & demeure fans construction.

20. *Cafu quodam*. Il y a dans les manufcrits , dit Gadius ; *non voluntate* , qui ne convient pas à la mefure , & au lieu de quoi l'on écrit , *non libenter*.

22. *Cubantem* , f. *leonem* ; le lion qui étoit étendu par terre.

29. *Ille* ; le rat.

34. *Supplex* paroît devoir été retranché ; car autrement ce vers a fept pieds.

35. *Fateatur* ou *fitendo* , dit Gadius.

37. 38. *Peccatum imprudentia*. *Si id est peccatum , imprudentia est poetæ* , Tér. Eup. Prol. 27.

39. *Rex* , c. d. le lion , appelé communément le roi des animaux.

44. *Gloriosum* , f. *effe*. Le gibier du lion , ce ne font pas des moineaux , dit M. de la Fontaine. *Frangere tam parras non didicere feras*. Martial, 1. 23.

45. *Ignovit* , f. *ei*.

47. *Dimisit* , f. *eum*.

54. *Foveam*, c. d. dans une de ces fosses que l'on fait exprès pour prendre les bêtes fauves.

55. 56. *Dum vagatur*. Gadius lit autrement, *pervagando nemora*; & pour *in foveam*, *in casses*; ou *leo dum vagatur, cacam in foveam incidit*.

61. *Captum*, s. esse.

62. *Laquei* ici, ce sont des filets, c. d. un tissu de cordes & de mailles tendu au fond de la fosse.

69. *Immanem ad sonum*, autrement, *cujus ad sonum mus advolvans*, dit Gadius. Mais de cette manière le vers auroit sept pieds. Je ne fais si c'est la faute; mais voilà trois vers mal mesurés, que l'on nous a donnés dans ces dernières fables, sans nous en avertir.

76. *Non est*, &c. La même fin de vers se trouve L. II. F. 1.

79. *Reddam gratiam parem*. L'Auteur a dit, *solet a despectis par referri gratia*. Liv. III. Fab. 2.

83. *Beneficio magno*. Il y dans le manuscrit, *beneficii non immemor*.

86. *Lustrare*; tourner autour, examiner.

88. *Artus*, article, ce qui est entre les jointures. Ici, c'est chaque bout de corde qui est entre les nœuds, dans un tissu de plusieurs mailles. Cicéron a dit dans le figuré, I. de Divin. *Nervi atque artus sapientie sunt, non temerè credere*. La sagesse consiste sur toutes choses, à ne point croire légèrement.

90. 91. *Ligamina artuum*. Ce sont les nœuds qui lient & qui terminent les bouts des cordes.

95. *Nervos*, les nerfs, c. d. les cordes en général, parce que les Anciens se servoient beaucoup de nerfs pour faire des cordes. C'est de-là qu'Anacréon dit, *πλέον χρυ οὐ νευρά*. Les cordes valent mieux que l'or. Il veut parler de l'harmonie des instruments.

96. *Cognitos*; connus, c. d. quand il eut vu par où il devoit s'y prendre.

97. *Laxat*, c. d. qu'il rongea quelques mailles, & qu'il fit couler les autres.

98. 99. *Ingenia artuum*, A. Part avec lequel ces cordes se tenoient l'une l'autre. Ces mots sont mis pour *artus ingeniosè textos*. Pline le jeune, a pris *ingenium* dans le même sens. *Ingenium cana*; un festin préparé avec art.

